as astronic 22 les

est derhange ?

En éleublicanne les visas pour les Sud-Ang

Le gouvernement peut empech

in tournée des Springboks

M. Cossiga pourrait former rapidement le nouveau cabinet italien

LIRE PAGE \$



Fondateur : Hubert Beuve-Méry

Directeur: Jacques Fauvet

Algaria, 1,30 BA. Maron, 1,80 dar, Tamisia, 1,80 m.; Allesiagna, 1,20 DM; Antricha, 12 sch.; Balgique, 15 fr.; Canada, 5 Ja5; Göra-d'Ivoire, 180 f CFA; Danemarit, 6 kr.; Espagas, 50 pes.; Grande-Bratagna, 30 p.; Grèce, 30 dr.; Iran, 70 ris.; Italia, 500 L; Lihan, 250 p.; Lucisphanig, 15 fr.; Rorvico, 3,50 kr.; Pays-Bat, 1,25 fr.; Partigal, 27 spc.; Sanégai, 100 f GFA; Sabbe, 2 kr.; Sanégai, 100 f GFA; Sanégai,

Tarif des abonnements page & E. RUE DES ITALIENS 75427 PARIS CEDEX 68 C. C. P. 4207 - 23 Paris Télex. Paris n° 656572

Tél. : 246-72-23

BULLETIN DE L'ÉTRANGER

Confusion électorale en Iran

en fran, d'une e constituante restreinto » so déroule au milieu d'une confusion difficilement évitable dans un pays en pleine ébullition révolutionnaire et privé, de surcroit, d'un pouvoir central ment de M. Bazargan n'a pas pu ou n'a pas voulu établir des listes électorales, publier les noms des candidats ou désigner les bureaux

Le nombre de ces derniers, selon les estimations divergentes de la presse, se situerali entre deux mille et dix-sept mille! Il y aurait un millier de candidats pour les sofrante-quinze sièces à pourvoir, mais en ignore dans quelle proportion ils se répartis-sent entre les diverses formations

en lice. Les illettrés constituent les deux tiers des citoyens en age de voter — dix, quinze ou vingt millions? — mais le gouvernement a décrété que les électeurs devaient inscrire leur nom et celui du candidat de leux choix ! Inutile d'ajouter que le secret du

vote ne pourra pas être ebscrvé. L'Iran est aux prises avec une guerre civile larvée qui fait obstacle à un déroulement normal de la consultation. An Kurdistan, où la population est en état de rébellion ouverte, le pouvoir central n'est même pas en mesure d'installer dans de nombreuses localités des bureaux de vote. D'ailleurs, les dirigeants autonemistes de la province, tout comme les nationalistes arabodu Khouzistan, précenisent l'abstention. Il en va saus doute de même dans l'arrièrepays du Balontchistan, dominé par des chefs tribaux pour qui le chah demeure encore une sorte de demi-diea.

L'anarchie révolutionnaire n'est pas seule en çause. Plus de deux mille ans d'autocratie impériale no s'effacent pas en l'espace de six mois. A l'exception d'une élite occidentalisée, les Iraniens igno-rent jusqu'à la signification de la démocratie parlementaire. Ils se rendront aujourd'hui aux urues davantage par devoir que par conviction. Pour beaucoup d'entre eux, les jeux sont faits, et ils que les partisans de l'imam Khomeiny enlèveront la quasi-totalité des sièges de la Constituante. d'autant plus que l'influent ayatollah Chariat Madari a appelé - par le truchement de son parti républicain du peuple musulman - au boycottage de scrutin.

Les raisons avancées pour justifier cette défection ne devraient pas faire illusion. L'ayatollah Chariat Madari n'est pas moins «musulman» et pas plus «démo-crate» que l'Imam Khomeiny, dont il conteste davantage les options que les procédés. Monarchiste de cœur et conservateur, ce dignitaire religieux dont la sa province d'origine, l'Azerbaidjan, qui à elle seale représente plus d'un tiers de la population iranienne, a l'ambition de rallier tous les mécontents.

Ainsi s'éclaire l'insolite décision des principales formations de gauche de participer au scrutin. Elles ont souffert davantage que le parti de l'ayatollah Chariat Madari des conditions dans lesquelles s'est déroulée la campagne électorale. Dénencés comme étant des «athées», «anti-islamiques » on « agents de l'étranger » les communistes du Toudeb, les Fedayin du peuple (marxistes), les Moudjahidin du peuple (musulmans progressistes) out béné-ficié de moins de liberté que les formations religieuses, ont subi parfeis des agressions armées qu'ils out démoncées avec véhémence, sans pour autant renon-cer de participer aux élections. Leur objectif est moins d'assurer le succès de leurs candidats que de mettre en échec une « droite apparemment libérale » qui n'aurait d'autre desselu que de favoriser une « restauration déguisée ».

S'Il est vrai que l'élection de la Constituante ne résoudra pas la crise, elle aura au molos servi à mieux situer les différentes tendances sur l'échiquier politique

ce vendredi à l'hôpital de Bayonne. M. Angel Iturbe-Abasolo, trente-six aus, frère d'une personnalité importante du mouvement nationaliste basque, légèrement blessé, a quitté la clinique de

Les deux Basques se trouvalent en situation irrégulière. Assignés à résidence à Valensole, dans les Alpes-de-Haute-Provence, en mars dernier, il leur était interdit de résider dans les neuf départements du Sud-Ouest. L'attentat de jeudi est le septi commis contre des réfugiés basques, où des membres de l'ETA, en un peu plus d'un an, dans les Pyrénées-Atlantiques. Ces attentats se sont soldés par trois morts et quatre blessés graves.

De notre correspondant

Madrid. — Est-ce l'adieu aux armes de l'ETA politico-militaire? Disons piutôt l'arrêt de la « guerre des vacances - commencée au début de l'été. Quelque part dans le Sud-Ouest de la France, les = poli-mili > ont annoncé, le jeudi 2 août, qu'ils ne feralent plus éclater de bombes en Espagne et qu'ils avaient retiré leurs « commandos opérationnels » de la côte méditerranéenne. Ils regrettent, en effet, e très profon-dément = ce qui s'est passé dimanche à Madrid : le triple attentat à l'aéroport de Barajas et dans les gares de Chamartin et d'Atocha, qui aura fait finalement six morts, puisque l'un des quatre-vingt-quatorze blessés, évacuer au préalable. un policier, vient de succomber à ses blessures. - Nous ne luttons, disent les « poli-mili », ni ne lut-terons jamais contre le peuple espa-(Lire la suite page 3.)

Le vissoe recouvert d'un passemontagne, les yeux cachés par des lunettes noires, des dirigeants de l'organisation clandestine ont réuni quelques journalistes pour faire « l'autocritique publique » à lequelle les avait invité l'avant-veille Euskadiko Eskerra, is formation politique qui leur sert de support légal. Ils ont indiqué qu'ils avaient posé treize autres bombes qui devalent éclater ces jours-ci. Ils en ont désamorcé eux-mêmes dix. Ils n'ont pas pu faire de même avec les trois bombes restantes. Ils ont donc donné toutes temps cetts fols-ci - pour éviter

aillance, afin de détruire l'ennemi

commun. l'oligarchie centraliste de

AU JOUR LE JOUR

La liberté de blâmer

Figaro-ci, puis Figaro-là. La plus célèbre pensée du plus célèbre des barbiers a donc déserté la « une » du journal qui porte son nom. Sans doute y avait-il quelque imprudence à mettre plus longtemps en exergue : « Sans la liberté de blamer, il n'est pas d'éloge flatteur, » N'allons surtout pas sup-poser que M. Robert Hersant se peuille plus discret dans l'exercice du blame. Ce sont, n'en doutons pas, les éloges flatteurs qui seront désormais relégués dans quelque

page intérieure. Suggérons au rassembleur de la presse française, s'il lui fallatt à nouveau emprunter à Beaumarchais, de proclamer bien haut, comme le comte Almaviva : « Je suis las des conquêtes que l'Intéret, la convenance ou la vanité nous présentent sans cesse. >

sa campagne armée

Deux Basques espagnols réfugiés en France ont été victimes d'un attentat, jeudi 2 août, à Anglet, dans les Pyrénées-Atlan-tiques. M. Juan Lopategui-Carrasco, trente-quatre ans, militant de l'ETA militaire, qui a reçu une balle dans la tête, devait mourir

Dans un communiqué, I'ETA politico-militaire a annoncé une nouvelle fois l'arrêt de sa campagne armée et, à Madrid, le gouvernement a démenti avoir eu des contacts avec l'organisation basque.

qu'alles ne fassent des victimes. L'un des explosifs avait été placé dans un parking de Salou, près de Tarragone. Un autre se trouvait sui promenade maritime de Sitges Le troisième était à l'intérieur d'un sac de sport à la consigne de la gare d'Alicante. Les « poli-mill » ont consellé à la police de faire exploser les engins plutôt que de tenter de les désamorcer car leur mécanisme était très compliqué. C'est ce qui a été fait. Les artificiers ont fait exploser la bombe du parking de Salou ainsi que celle d'Alicante Celle de Sitges a éciaté dans la zone Indiquée, que la police avait fait

CHARLES YANHECKE.

Alors que les Neuf, soucieux de leur appro-

visionnement pétrolier, s'emploient à rendre plus étroits leurs liens avec le monde arabe.

suscitant du même coup l'inquiétude de Jéru-

salem, Israël vient d'enregistrer avec irritation

émissaire officieux auprès de M. Arafat en la

personne du responsable des quesitons de poli-

tique étrangère du parti libéral que dirige

M. Genscher, ministre des affaires étrangères. Cette initiative suit de peu la rencontre à

L'agitation basque Une nouvelle série de hausses

• L'ETA politico-militaire décide d'arrêter • Produits pétroliers : les prix du litre de super, d'essence et de fuel domestique majorés de 10 centimes

• Attentut contre deux militants à Bayonne • E. D. F. : augmentation de 7,50 % en moyenne des tarifs

• Crédit : nouveau relèvement du taux de base bancaire

Les prix des produits pétroliers et les tarijs d'électricité de France sont relevés, à compter du samedi 4 août. Le comité des prix, réuni vendredi 3 août, a entériné les hausses décidées à Matignon. En conséquence, les prix du litre de supercarbu-rant, d'essence ordinaire et de juel domestique sont majores de 10 centimes, et celui du gazole de 9 centimes. A Paris, les nouveaux prix de ces produits sont les suivants: super: 3,05 francs; essence: 2,84 francs; gazole: 2 francs; fuel domestique: 1,19 franc... D'autre part, les tarifs

d'E.D.F. sont relevés en moyenne de 7,5 %. Ces hausses, attendues, viennent s'ajouter à celles des loyers, des tarifs de la R.A.T.P., au début du mois de juliet, et à celle des tabacs au début du mois d'août. Elles interviennent au moment où le relèvement « modulé » des cotisations maladie pour renflouer la Sécurité sociale entraîne, depuis le 1er août une ponction sur les gains des salariés

atteinte d'une gravité sans précédent du niveau de vie des Français », a déclaré jeudi 2 août

Joanine Roy).

M. Georges Marchais, au cours d'une conférence de presse. Le secrétaire général du P.C.F., qui chiffre à 60 miliards de francs la ponction opérée sur le pouvoir d'achat, a dénoncé « la plus féroce politique de classe qui ait été appliquée en France depuis longtemps» et a annoncé que le P.C. avait défini neuf «objectifs de lutie» pour lesquels ses militants et ses élus vont se mobiliser (voir

de toutes les catégories (lire page 18 l'article de

Ces différentes mesures constituent « une

Ce même 3 août, la BNP. annonçait qu'elle relevatt de 0,30 % son taux de base, qui se trouve ainsi majoré pour la quatrième fois en moins de

1979 des prix de l'essence et du super et la quatrième de ceux du fuel domestique et du gazole. La première de ces augmentations
— le 3 janvier — avait été décidée dans le cadre de la loi de
finances pour 1979 et était purement fiscale. Les autres relèvements — y compris du 4 août — tenalent compte des hausses du pétrole brut décidées par l'OPEP et des variations du cours du dollar.

Depuis le 1= janveir, le prix du fuel domestique a augmenté de 33.7 %, celui du gazole de 23.45 %, celui de l'essence ordinaire de 14.5 % et le prix du super de 13.8 %. Les comparaisons en pourcentage ne sont espendant pas pleinement significatives, car surait accentué la pression sur les carburants — besoins non vitaux — au profit du fuel n'a pas été retenue.

Trois raisons au moins ont justiflé aux yeux des pouvoirs publics cette augmentation presque uniforme des prix.

EN DÉPIT DES « PETITES PHRASES » DE M. CARTER

les succès diplomatiques obtenus en Europe

tions en Israël.

le montant des taxes diverses (T.V.A., taxe intérieure, institut français du pétrole, etc.) est différent selon les produits. Il re-présente 64,8 % du prix de l'es-sence et seulement 28,3 % du prix du fuel domestique.

prix du fuel domestique.

Il n'en reste pas moins que la hausse du fuel domestique — donc des dépenses de chauffage — va être durement ressentle par les ménages, et notamment par les plus modestes d'entre eux. Une modulation des prix qui aurait accentué la pression sur les carburants — besoins non vitaux — au profit du fuel n'a pas été retenue.

Tout d'abord, il n'est pas ques-tion de trop toucher à l'automo-bile, « conquête sociale des Français, conquête de liberté »,

De plus, on espère que cette augmentation des dépenses de chauffage incitera les Français à respecter la norme fixée à 19 degrés par le gouvernement. Cet « effet-prix » dissussif peut être de effet-prix » dissussit peut eure important sur la consommation de fuel domestique comme sur celle de gazole, deux produits dont les stocks sont lein d'être recons-titués et dont l'approvisionne-ment pourrait être tangeant si l'hiver est un peu rigoureux.

Enfin, le gouvernement avait décide de rai rage v. picinement, le prix de la matière première. Or, globalement, il y a autant de pétrole brut dans un litre de fuel domestique que dans un litre d'essence.

L'électricité et le gaz

L'O.L.P. ne semble pas pouvoir espérer de Washington Cette même « vérité des prix » a amené à scinder en deux la hausse des tarifs de l'électricité qui se décompose en une augmen-tation uniforme de 3,3 % à la-quelle s'ajorte — pour tenir compte du relèvement des prix du fuel lourd des centrales thermiques — une hausse moyenne de 1 centime par kilowatt-heure, modulée à l'intérieur de chaque lieu, selon toute vraisemblance, en accord avec le gouvernement de Bonn. D'autre part, une catégorie de tension. Par exem-ple, l'augmentation peut être de 1,5 centime pour le kilowatt-heure 1.5 centime pour le kilowatt-heure consommé en heure de pointe, mais elle est nulle en heure creuse d'été. L'augmentation moyenne des tarifs est ainsi de 7.5 %, le prix du kilowatt-heure hasse tension hors taxe passant à 25.04 centimes en heure pleine et à 14.64 centimes en heure creuse. Times », ses efforts de paix au Proche-Orient et comparant la lutte pour les droits des Pales-

creuse.

En revanche, les prix de gaz n'augmenteront qu'à l'autonne.
Les contrats d'achat de gaz étant indexés le plus souvent sur les prix du fuel sur le marché libre au conts des douze derniers mois, la hausse substantielle — le gaz aura pratiquement doublé en 1979 — est légèrement différée. Les tarifs du gaz avaient d'ailleurs déjà été relevés au début du mois de juin.

(Lire la suite page 17.)

Ce rapprochement a été jugé « malheureux » par le vice-président du conseil M. Ygael Yadin La réaction des dirigeants par JEAN GUEYRAS

de répéter ses déclarations anté-Yadin. La réaction des dirigeants des principales organisations juives américaines a été plus violente. La conférence de leurs présidents s'est déclarée « consternée» par les propos de M. Carter. Certains dirigeants de la communauté considèrent que l'analogie établie par le président Carter vise à préparer l'opinion américaine à des négociations en tre l'O.L.P. et les Etats-Unis. de repeter ses declarations ante-rieures sur l'établissement d'un « joyer national ». M. Carter s'est contenté d'observer que « si les Israéliens permettaient aux Pa-lestiniens de rétourner sur la rive lestiniens de retourner sur la rive occidentale du Jourdain, ceux-ci seraient saitsjaits, mais peu nombreux à revenir dans cetts région », ajoutant que, de toute manière, les pays arabes étalent peu nombreux à souhaiter vraiment la création d'un Etat pales-tielen le relation d'un Etat pales-Du côté palestinien, les premières réactions sont tout aussi négatives. e Ils parlent de dialogué, mais leur politique n'a pas changé. Tout ce qu'ils veulent, d'est gagner du temps », a déclaré, jeudi, le porte-parole de l'OLP, qui a minimisé la portée des propos de M. Carter : « Le problème palestinien n'est pas une question de droits civiques. Ce que nous voulons, ce sont des droits nationaux, droit à l'autodétermination, à la souveraineté et à l'indépendance nationale. » tinien, la plupart d'entre eux y voyant une menace et une source constante d'instabilité. En fait, la phrase la plus importante du chei de la Maison Blanche sem-ble plutôt celle dans laquelle il d'instaurer la paix et la coopéra-tion entre Israèl et l'Egypte sont liès à la « sécurité des approvi-sionnement américains en pétrole du Proche-Orient ».

Tension des relations israélo-américaines

Plusieurs indices ont récem-ment révélé l'étendue du mècon-tentement de Washington à l'égard de la politique intransi-geante suivie par Jérusalem, no-tamment lorsque M. Begin pro-clama sans ménagement son intention de noursuivar l'implanintention de poursuivre l'implan-tation des colonies de peuplement à Gaza et en Cisjordanie au moment même où s'engageaient les délicats pourparlers au sujet de l'autonomie avec Le Caire. En lis fuillet les l'estr. Jins ont mafin juillet, les Etats-Unis ont manifesté leur irritation à la suite des bombardements de l'aviation israélienne dans les environs de Beyrouth et du harcèlement per-manent des forces de la FINUL au Sud-Liban Enfin, le refus de Jérusalem d'accepter le compro-

les relations israelo-américaines.
Ces désaccords préludent-ils à
une véritable crise? La célérité
avec laquelle ont réagi les organisations puives américaines aux
propos pourtant modérés, sinon
anodins, du président Carter
laisse peu d'espoir à ceux des
Arabes qui, contre vents et marées soulpaitant une écreuse de rées, souhaitent une épreuve de

observateurs de la trêve (ONUST)

au Sinai vient de tendre encore les relations israélo-américaines

force entre Washington et Jéru-salem. (Live la suite page 3.)

Vienne du président de l'O.L.P., du chancelier

Kreisky et de M. Willy Brandt, qui avait eu

« petite phrase » du président Carter, évoquant

tiniens au - mouvement pour les droits civiques

aux Etats-Unis », a suscité de très vives réac-

dans une interview au . New York

«AIDA» A SALZBOURG

Les contradictions de Karajan

Festival de Pâques à Salzbourg, Il Y a quelques années, il semble due le metteur en acène Herbert von Karajan ait pris un virage à 180 degrés et décidé de réhabiliter tolalement le figuratit, le trompe-Poil, la tolla peinte, tout ca qui, sous les coups redoublés des décorateurs et régisseurs de ce temps, tombalt en poussière, même à la Scala de Milan.

li n'est guère que le Bolchoi pour résisté, et nui doute que Gunther Schneider-Slemssen pourrait briguer le Prix Lénino du réalisme socialiste pour ce tabléau du troisième acte d'Aida où, entre deux rangs de palmiers, une immense statue de du Nil remontant à perte de vue à

Denuis les Maîtres Chanteurs du travers les sables et les

Mais, au deuxième acte, c'est év demment aux arènes de Vérone que Karajan a voulu damer le plon en disposant les chœurs sur les decrés de deux énormes pyramides dont on ne voit qu'une partie intime de la base et en teisant déflier des flots continus de figurants (pas moins de trois chœurs : Opère de Vienne, Opéra de Sotia, Chœur de chambre de Salzbourg); et comme le bruit n'était pas encore suffisant (avec les douzs longues trompettes droites en or placées à l'avant-scène) on les a encore amplifiées (ainsi que certains instruments) par des haut-parleurs Intermittents, légèrement scandaleux

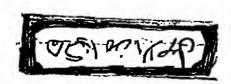
JACQUES LONCHAMPT. (Lire la sutte page 13.)



(Voir page 15.)

Si l'on s'en tient au texte des déclarations du président amé-ricain, force est de constater que

ricain, forte est de constater que ses propos n'ont rien de très inquiétant pour les Israéliens. Le chef de l'exécutif a non seulement évité de parier de la création d'un « mini-Etat palestinien », mais il s'est abstenu également



LA NOUVELLE PHILOSOPHIE

Vingt ans de retard Répliques à... Yvon Quiniou

M. Jean Leca, directeur d'études à la Fondation nationale des sciences poli-tiques, avait critiqué, dans Monde du 24 juillet, la référence faite par M. Jean-Marie Benoist à l'œuvre de Karl Popper (voir le Monde du 2 juin) dans une lettre parue dans le Monde du 18 juillet

Lorsque dans ma lettre du 18 juillet j'incrimine l'extrême droite pour sa « peur de l'autre » qu'elle masque sous les poncifs pseudo-scientistes d'un biologisme recult, façon Lyssenko, at d'une philosophie anglosaxonne (de Popper à Gilbert Ryle) dont Oxford et la côte est des Etats-Unia saluent avec soulagement l'extinction », je reconnais que la raccourci polémique pouvait à la lecture prêter à confusion.

Loin de moi, cependant, le désir d'assimiler le positivisme logique de l'école d'Oxford avec le rationalisme critique de Popper qui constitua l'un des apports les plus riches à l'histoire et à la philosophie des sciences outre-Manche. (...) Il s'agls-ealt de montrer que, profitent d'une auteurs dans le public français. malgré les efforts de certains philosophes tenaces et informés, la cidevant - nouvelle droite » les arraisonne et s'en sert de cautions philosophiques pour son entreprise politico-idéologique, en particuller dans sa lutte contre Freud.

Membre de la Fondation des sciences politiques, M. Leca serait bien venu de se pencher sur cet usage politique de la philosophie anglo-saxonne, dont les différences nternes se trouvent gommées en faveur d'un amaigame par caux qui prétendent « réhabiliter » Popper et le positivisme tout ensemble à seule fin de créer un climat de révérence scientiste propice à l'incantation de vemis savant à des préjugés idéologiques en faveur de la discrimination et de l'innéisme sans appel, donc à ce que nous nommerons un - fyssenklame - de droite : vioper Lorenz annonce du eurhumain

JEAN-MARIE BENOIST (*)

par Nietzsche, argument de l'astpositivisme logique matiné des idées de Popper, tout cela forme la curieuse scolastique destinée à préparer la velléité de conquête du pouvoir par les hommes d'un prétendu savoir biologique, au mépris des recherches actuelles sur la biologie moléculaire et des renouvellements féconds de la dialectique, de l'inné et de l'acquis (1).

Cela dit, je n'al pas à me déjuger lorsque l'affirme que le monde anglommence à reconnaître les tant de la philosophie d'Oxford avec son essentialisme supra ou a-historique que de l'épistémologie historique de Popper trop soumise à une conception normative il est urgent de relire The Open Society de Karl Popper pour v pulser les antidotes libéraux nécessaires à la lutte contre les totalitarismes et les absolutismes fascisants, autant il faut admettre que la philosophie des sciences du même auteur appartient à une époque datée de la recherche épistémologique. A cet égard, les ci-devant penseurs - de la - nouvelle droite arrivent au tour de force de transformer en vessies simplistes des lanternes en train de s'éteindre. (...)

Gerald Holton, auteur de The Scientific Imagination (Cambridge University Press) et de The Uses of Themata in Scientific Thought (Harvard University Press) portant sur l'usage des themata ou figures thématiques dans la pensée scientifique de Kepler à Einstein, Yehuda Elkana (« De la science comme système culturel -, six conférences de Harvard), tous ces auteurs développent aujourd'hui un type de philosophie des sciences qui renoue avec l'histoire et en cela s'éloigne du d'Oxford, mais également ces cher-

cheurs et ces savants (Holton.coor ganisateur du récent colloque Einet historien des sciences) se démarquent complètement de l'histoire des sciences de Karl Popper, qui, à leurs yeux, impose une vision trop normée (vérité, fausseté, faisifiabilité des hypothèses) et fait une part insuffisante à ces « imaginaires fondateurs - de l'activité rationnelle et scientifique dont un Bachelard nous avait pourtant montré la voie, à la

La « côte est des Etats-Unis » peut donc s'étonner à juste titre de voir les Français écouser des philocophies étrangères avec vingt ans de retard (2). Et M. Leca a donc raison de vouloir réhabiliter Popper dans la plénitude de sa pensés. Il demeure que faute de nous être ouverts à lemps à cette pensée, nou hous condamnons à acquelllir cette philosophie des sciences angio sexonne à un moment où les cher cheurs d'avant-garde américains sont déjà en train de la réfuter ou de la dépasser. Nous courons aussi le risque de la voir « piratée » plus que promue en ses effets attardés par l des idéologues dont les desseins ne sont pas innocents.

C'est par rapport au contexte de l'évolution ultérieure de la philosophie des sciences et de l'histoire des sciences telles qu'elles se propose aujourd'hul en un dialogue renou velé avec notre continent, et avec la France en particulier, qu'il convier de resituer l'œuvre de Popper. Mais ni les idéologues d'extrême droite, utilisateurs polémiques des œuvres ni les universitaires français empli de remords anachroniques et poin tillistes n'étalent capables de cette vision synthétique qu'il est urgent de promouvoir à l'ancontre du scientisme dogmatique ou des tyrannies de la norme rationnelle, qui tous deux font tort à la créativité de l'imagina

(1) Cf. en particulier Antoine Dan-chin. «Stabilisation fonctionnelle et épigenèse». In l'Identifé, séminaire dirigé par Claude Lévi-Strauss, Gras-set. 1977.

(2) Comme cels a, hélas ! été le

Yvon Quiniou, agrégé de philosophie, membre du parti communiste, qui, dans le Monde du 28 fuillet, établissait une filiation entre la « nouvelle philosophie » et la « noude nombreuses répliques, parmi lesquelles celle de M. Michel Barat, hii avssi agrègé de philosophie, qui écrit :

Il est certes légitime de déceler chez Jambet et Lardreau des lecteurs de Camus. Mais en quoi cela pourrait-il constituer une morale. Camus fut avec Merleau-Ponty une des premières voix parmi les intellectuels français à s'élever sans compromission au-

cune contre le stalinisme. Mais vollà, tous sont coupables du crime de lese-rationalité et, qui plus est, du crime de leserationalité marxiste. A mes yeux, Yvon Quiniou comme, un contresens manifeste dans sa lecture tant de Glucksmann que de Jambet et Lardrean. Non, aucun d'eux n'est un anti-marriste, pas plus qu'ils ne sont des antihégéliens pour la simple raison que cette présentation ne veut pas dire grand-chose en philosophie. Au contraire, ils affirment clairement que Hegel et Marx ont bel et bien donné des instruments incomparables pour penser le réel tel qui'il est, et voient à juste titre dans l'acte de penser le réel une des taches essentielles de la philosophie. Ce qu'ils contestent c'est l'érection du constat et de l'analyse du réel en vérité à promouvoir à tout prix : Oui l'Etat n'a d'autre raison que celle de la guerre (cf. le Discours de la guerre de Glucksmann), oui la lutte des classes est moteur de rait beaucoup à dire sur le l'histoire. Mais guerre et lutte ne sont pas des biens mais des maux, et on ne voit pas très bien par quel miracle, fût-il dialectique, ils pourraient réellement engendrer des biens: quelle guerre

A la sutte de l'article de quelle lutte de classe une société sans classes ? C'est ce que dénoncent ceux qu'on a sans doute baptisés trop rapidement « nouveaux philosophes », dans l'hégélianisme et le marxisme comme philosophie et surtout dans leur postérité : il velle drotte », nous avons reçu y a là une illusion, voire une

Dans des conditions, on peut

se demander qui abandonne le terrain de la rationalité, des « nouveaux philosophes » on du marxiste Yvon Quiniou ? Les premiers ne font que refuser l'illusion d'une histoire finalement rayonnante, le second use de faut a priori penser.

Une analyse tactique

M. J.-P. Dudézert, diplômé d'études supérieures de sciences politiques et professeur agrégé de philosophie, souligne pour sa part :

En réalité, l'analyse de la filiation de la nouvelle droite et de la nouvelle philosophie vise un double objectif: éviter d'abord que d'aucuns parmi les commu-nistes oublient certains points de doctrine : les droits de l'homme, le droit de critiquer — même le marxisme — sont des droits dangereux : la société libérale autorise leur exercice, mais les revendigner trop brutslement pour d'autres sociétés engendre le pire des fascismes. De tels droits exigent pour ne pas produire des effets pervers un encadrement sérieux et solide, c'est-à-dire un parti communiste au sein duquel. comme chacun sait, les discussions sont parfaitement libres! En analysant les implications des œuvres de Lévy, Glucksmann, Jambet, Lardresu, Yvon Quiniou vise à les faire apparaître assez horribles pour que tous les « vrais démocrates » éprouvent à leur égard sinon de la répulsion. au moins de la méfiance.

Le second objectif est plus subtil et infiniment plus dangereux : l'auteur met en place un mécanisme d'interprétation (il y auconcept de « glissement ! ») qui l'autorise à rendre responsables du fascisme tous les tenants de la démocratie libérale, tous ceux qui se réclament d'une philo-sophie idéaliste, tous ceux qui bargo de Etat récilement pacificateur, naissable de l'irrationnel.

Marx comme d'un degré zéro de la philosophie à partir duquel il C'est la traduction pour intellectuals des propos de MM. Jaquin et Marchais affirmant que la « nouvelle droite » est déjà contenue dens Démocratie francaise (...) Les socialistes sont déjà à

droite, un pas de plus, ils seront à l'extrême limite de cet espace infernal Tout adversaire du P.C. (on plus généralement tout nonmarxiste) a potentiellement droit à l'étiquette fasciste, quels que scient ses actes, ses convictions on ses déclarations. L'instrument d'analyse permet ainsi de se débarrasser avec bonne conscience de tous les L 10urs (...) Une question pourtant reste

ouverte: sur quoi se fonde ce pouvoir d'analyser et d'interpréter les actes, les propos et les idées des autres? Car il y a là un pouvoir. Il est donné par la connaissance du marxisme-léninisme. Cela s'apprend (aux mellleurs militants) dans des écoles spécialisées en France ou dans les universités dans les pays socialistes. Ceux qui possèdent cette science ne constituent-ils pas l'élite destinée par essence à gouverner la société (ou cette micro-société qu'est le P.C.F.)? La nouvelle droite n'avait pas besoin d'aller chercher bien loin ses thèmes : l'immoralisme (autre nom de la subordination de la morale à des objectifs politiques), le culte des élites, le scientisme naif pour ne pas dire vulgaire; tout ceci, la nature et les pratiques des partis communistes l'a montré avec suffisamment d'abondance pour que certains

FEUILLETON

ATAR-GULL

L'esclave Atar-Guli est arrivé au terme de la vengeance qu'il nourrit contre M. Wil, le colon qui l'a acheté et a fait pendre son père, et dont il est devenu le -fidèle - serviteur. Il lui a avoué qu'il était le responsable de la destruction de sa propriété, du meurtre de sa fille, étouffée par un serpent, puis de sa femme. Le vieillard, devenu muet et impotent, doit supporter la présence constante, à ses côtés, de celui qui est la cause de tous ses malheurs. Mais la mort de M. Wil approche...

Quand Atar-Gull revint à lui, il chercha le médecin, et ne le trouvant pas, s'écria : « Il s'en est allé, il n'y a donc plus d'espoir... »

Et il se dressa debout pour contempler le colon qui agonisait. D'un geste, il tira la mince et pauvre couver-

ture qui dessinait les formes déjà cadavéreuses du malheureux Wil, comme pour ne rien perdre de ce hideux spectacle_

A ce moment la porte s'ouvrit... C'était un prêtre, deux enfants de chœur et un cortège de femmes...

- Monsieur l'abbé, le locataire se meurt, dit la Bougnol... je puls mettre l'écriteau, n'est-ce

L'abbé (...) s'approchs du colon. Le pauvre Wil était hors d'état de rien entendre, il reçut machinalement les sacrements et

mourut_ Le médecin entrait au moment où il rendait le dernier soupir. Le nègre tomba comme si ses jambes se fussent

dérobées sous lui. « Salsissons cet instant pour l'entraîner hors

d'ici, dit le médecin, je m'en charge... — C'est moi, dit l'abbé... je vous en prie, monsleur, laissez-moi cette bonne œuvre... il m'a presque promis d'embrasser notre sainte religion.

Atar-Guli était sans connaissance, on le transporta chez l'abbé, et le commissaire vint mettre les scellés sur le misérable mobilier du colon. On trouva dans la petite cassette l'espèce de journal dont nous avons parlé, qui faisait un si pompeux éloge d'Atar-Gull, et l'instituait légataire

de tout ce que le colon possédait. Environ deux mois après. Atar-Gull, suffisamment instruit dans notre religion, avait été solen-nellement baptisé, à Sainte-Geneviève, sous le nom de Bernard - Augustin. et un soir, le 24 août, le jeune et digne prêtre qui l'avait recueilli lui parlait de je ne sais quelle imposante cérémonie où le nouveau néophyte devait jouer le principal rôle...

CHAPITRE IV

LE PRIX DE VERTU

E 25 août ***, par un riant soleil qui inondait de clarté la belle coupole de la salle des réunions solennelles de l'Institut. l'élite de la société de Paris se pressait sur les banquettes,

impatiente de voir face à face les immortels et d'ouir quelque menue lecture de vers allégoriques, de poèmes didactiques ou de contes politiques, qui devaient tout doucettement conduire la patiente et benoîte assemblée jusqu'au rapport de la commission chargée de décerner le prix de vertu fondé par M. de Montyon.

Et puis aussi on devalt distribuer des palmes aux lauréats, aux favoris d'Apollon... aux hienaimes des Muses... Bientôt le plus profond silence régna dans

l'assemblée, et le président commença ainsi d'une volx lente, sonore et accentuée : « Messieurs

» La commission chargée de l'examen des titres des concurrents qui se présentaient comme ayant droit au prix de vertu fondé par M. de Montyon, après s'être occupée de ces recherches avec reli-gion et scrupule, a décidé à l'unanimité que le prix de 10 000 francs serait accordé cette année au sieur Bernard-Augustin Atar-Gull, nègre, né sur la côte d'Afrique, âgé de trente ans et quelques

» Le résumé court et rapide de sa vie tont entière, consacrée à son maître avec un dévouement sans bornes, constatera, je l'espère, l'impartialité de la commission.

p Victime de la traite des Noirs et de l'escla vage, Bernard-Augustin Atar-Guli fut transporté il y a environ cinq ans à la Jamaique, et pourtant sa conduite sage soumise. Isborieuse attire bientôt l'attention de son maître, qui lui donna toute sa conflance.

» Des malheurs imprévus et cruels vinrent tout à coup fondre sur le colon Tom Wil, et peu à peu ce malheureux perdit sa femme, sa fille, son gendre, son immense fortune, et fut forcé de quitter la Jamaique, où de trop douloureux souvenirs l'eussent mené au tombeau.

» Eh blen! messieurs, au milieu de ces calamités. le colon ent l'inestimable bonheur de rencontrer un ami sûr, dévoué, infatigable, ce fut Atar-Gull, qui trouvait toujours de nouvelles forces dans l'excès même de son dévouement.

» Ah! messieurs, combien d'autres esclaves, à sa piace, auraient joui en secret des peines qui venaient accabler celui qui les avait achetés, enlevés indirectement à leurs affections, à leur pays. - Non, non, messieurs | Atar-Gull n'avait, lui, qu'une idée fixe... l'attachement et la reconnaissance qu'il devait à son maître, pour les bontés dont il l'avait comblé...

» Et soit dit en passant, messieurs, de tels faits valent des volumes pour réfuter la logique de ces froids et crueis sceptiques qui mettent encore en doute le développement et l'intelligence des Noirs, et qui, sous de spécieux et paradoxals prétextes, osent soutenir la nécessité, la légitimité de la traite, de cet infâme trafic.

» Mais revenons à Atar-Gull, messieurs. » Il aurait pu profiter de son acte d'affranchissement sollicité par son maître; il ne le fit pas, et suivit le colon en Europe, en Angleterre, en France, à Paris, avec la même abnégation, le même dévouement.

» Mais c'est à Paris surtout qu'il faut suivre tous les développements de cet attachement si énergique dans son expression et si profond dans

» Les modiques ressources du colon étaient épulsées; le nègre passait des jours, des nuit à travailler, et de ce modique labeur il soutenait un vielllard infirme, que ses nombreux malheurs avaient amené à un état continuel d'irritation et de colère, bien excusable sans doute, mais enfin dont le pauvre Noir supportait les effets sans se plaindre, sans le moindre murmure.

> Que vous diral-je, messieurs? Le malheureux colon, privé de la parole, perdit bientôt l'usage de ses facultés, sa raison s'égara ; et, sauf quelques moments lucides, il vécut encore un an dans un état de démence complet.

» Enfin, le colon succomba à tant de tourments et de chagrins amers. C'est ici, messieurs, qu'il faut voir jusqu'à quel point peuvent aller la reconnaissance et

l'affection chéz de tels hommes » A peine le bon et digne médecin, qui prodiguait au mourant les soins les plus désintéresses cut-il annoncé su fidèle serviteur la prochaine mort de son maître, que celui-ci, dans un emportement, un délire que les motifs feront pardonner

et admirer peut-être, s'écria : « Je ne veux pas » qu'il meure, moi... Je ne tiens à l'existence que par sa vie... et s'il meurt, je te tue... » » Et ces paroles, ces regrets énergiques et profonds, empreints de toute l'exaltation fougueuse d'un Africain, retentiront, j'espère, dans le cœur des gens qui nous le répétons, s'obstinent à

regarder les Noirs comme une classe à part. » Mais bientôt, messieurs, toute espérance fut détruite, et le ministre de Dieu vint apporter ses saintes consolations an malheureux... disons plutôt à l'heureux colon, car c'est encore du bonheur, même au milieu des plus cruelles infortunes, que de trouver un ami, un frère, un file

tel qu'Atar-Gull Mais voyez, messieurs, combien une âme noble et élevée, sous quelque enveloppe qu'elle soit, a de secrètes affinités avec une religion dont la portée est si hante et si puissante : c'est an nom de notre religion à nous, de la religion du Christ, que ce Noir, abjurant son idolâtrie, demande la vie de son maître!

Ah! messieurs, laissez couler mes larmes elles sont blen douces, je vous assure... et n'y a-t-il pas un plus touchant, un plus noble tableau que celui-ci... un pauvre negre, devinant comme par l'instinct d'une ame almante tout ce qu'il y a de consolation et d'espérance dans une religion qu'il ignore pourtant, mais dont l'idée confuse vient apparaître à son esprit comme ces saintes et mystiques visions qui venaient soudain éclairer nos Pères de l'Eglise.

» Enfin, messieurs, comme pour compléter, pour clore dignement cette vie tout entière consacrée au dévouement pour son semblable, Atar-Guil. instruit dans notre religion, s'est fait baptiser, et nous comptons un chrétien de plus

Alors, messleurs, je le crois, vous ne pouvez que ratifier le jugement de la commission, et vous écrier avec nous : et l'ame généreuse de M. de Montyon prend encore quelque connaissance de ce qui se fait sur la Terre, elle doit être heureuse et satisfaite, car nous avons eu le bonheur de concilier les deux idées qui l'occupèrent pendant toute sa vie, et auxquelles en mourant il a consacré toute sa fortune :

lité. (Applaudissements prolongés.)

« D'après ce, le prix de vertu de dix mille francs, fondé par feu M. de Montyon, est décerné

l'ivresse que ce long rapport excita dans l'as-

C'était comme un nouveau triomphe que la civilisation remportait sur la barbarie.

Pendant toute cette séance, au fond d'une obscure travée, masquée par un rideau rouge. un personnage sombre et silencieux avait prêté une oreille attentive.

e Oh I pensait-il parfois, au moins, si ma victime m'a échappé... si je n'ai pu me venger en détail... que je me venge bien sur cette société

tout entière !...

» Oh ! que c'est pitié... pitié de voir ces savants, ces philantropes, cette élite de Paris, de leur Paris... du monde... être joués par un misérable esclave, un pauvre nègre, qui a encore le dos tout meuriri des coups de jouet du commandeur. » _Oh ! quel rire_ pour moi, si je me levais tout à coup... si je faisais tourner vers moi ces yeur qui pleurent, ces cœurs qui battent, ces bouches qui me louent et m'exaltent. » Et si je disais à cette soule attendrie... ce

» J'en ai bien envie... » Beaux résultate, sur ma parole..., leur diraisje. L'assassinat, l'hypocrisie et le blasphème, sacrés

par la religion et la vertu... » Mais non, fou, fou que je suis... Je m'abaisse et je devrais m'élever; c'est avec orquell, c'est dresse de toute ma hauteur, le front haut et fier, que je devrais crier à cette soule :

s Après avoir acheté mon père comme une bête de somme, on a pendu mon père comme voleur, parce qu'il était vieux, qu'il ne pouvait plus payer son pain par son travail...

s Javak à venger sa vie et sa mort.

s Pour un bon fils, > VENGEANCE EST VERTU.

» Or, creuses le mobile de mes actions, peses ma vie l'esclave, comptez mes tortures, et vons verrez que le prix est blen gagné et blen donné. » Je le prends...

s Père... es-tu satisfatt? Attends... je te refoins... » En sifet, Atar-Gull mourut bientôt, nostalgique

> EUGENE SUE. FIN

* ATAR-GULL paraîtra à la rentrée aux éditions Garnier, dans la collection « Les classiques populaires ».

» Faire du hien aux infortunés et exciter à leur en faire tous ceux qui en ont la possibi-

tes petites !

à Atar-Gull Bernard-Augustin, »
Il est impossible de décrire les transports et

Une quête spontanément faite au profit du bon Noir produisit près de deux mille francs, qui furent remis au président, et le soir, dans tout Paris, on ne pariait que d'Atar-Gull ou le « bon

C'étair Atar-Gull

ITALIE

Quiniou

Paper bance

COS of Marries ...

to e neurous design a mi dead

in philomophie a fam.

Blud & prairie prices

-

ativeta."

Districts of a

Philippine 4

M. Cossiga, ancien ministre de l'intérieur, devrait pouvoir former rapidement un «gouvernement de trêve»

Rome. — La crise gouverne-mentale italienne semble être entrée dans son dernier acte avec la désignation, jeudi 2 août, de M. Francesco Cossiga à la prési-dence du conseil L'ancien ministre démocrate-chrétien de l'inté-rieur entend profiter de l'expé-rience malheureuse des trois « formateurs » qui l'out précédé e formateurs » qui l'ont précédé et constituer un cabinet au plus vite. Il sait qu'un quatrième échec provoquerait de nouvelles élections anticipées et même une crise institutionnelle puisque le président de la République. M. Pertini, aurait menacé de donner sa démission.

domer sa démission.

Les socialistes ont adopté une attitude bienveillante à l'égard de M. Cossiga. Cela laisse présager un succès de sa tentative, quolqu'un coup de théâtre soit toujours possible. Si tout se passe comme prévu, le gouvernement serait constitué en deux ou trois jours et le débat parlementaire s'ouvrirait la semaine prochaine. Máis le vote de confiance ne tromperait personne: on aurait un cabinet de transition ne s'appuyant que sur une majorité formelle, en attendant les résultats du congrès de la démogratie tats du congrès de la démocratie chrétienne, qui doit se réunir en décembre.

décembre.

L'urgence d'un gouvernement se fait sentir de plus en plus : faute de carburant le départ en vacances des Italiens est une véritable débandade, une spéculation sur le prix de l'essence, suivie d'une grève des transporteurs, ayant asséché les pompes de la péninsule. Les avions eux-mèmes risquent d'âtre immobilier.

Le téléphone du Quirinal

M. Cossiga a été encourage par le chef de l'Etat à ne pas commettre l'erreur du précédent « formateur », M. Pandolfi. Celuici s'était lancé dans une épuisante négodiation avec les partis de la majorité. Chacun posait ses exigences et le président du conseil désigné n'arrêtait pas de modifier la liste des ministres. Ayant f'in a le ment établi la composition de son gouverne-Ayant finalement établi la composition de son gouvernement. M. Pandolfi se présentati au Quirinal à 19 heures. En plein colloque avec le président de la République, il était appelé au téléphone par les socialistes pour apprendre que sa liste définitive — trop marquée par des dosages politiques et trop ressemblante au gouvernement sociant — ne leur plaisait pas. Se présenteraitin malgré tout au Parlement? Le timide M. Pandolfi a préféré déclarer forfait : « C'est le premier gouvernement de la République

.. De notre correspondant qui tombe par téléphone », nous a fait remarquer M. Luigi Gra-nelli, membre de la direction de la démocratie chrétienne. Quant au ches de l'Etat, il était furieux contre ses amis socialistes, re-fusant de les recevoir le lende-main au Quirinal.

Le nouveau « formateur » veut choisir ses ministres sans tractation préalable et mettre les partis devant le fait accompil. Du moins est-ce la thèse officielle. A Rome, le téléphone n'arrête pes de fonctionner : on assiste malgré tout à de petites négociations « laiques » qui s'accrochent à leurs portefeuilles et pour ne pas infliger une gifle aux socialistes. Ceux-ci vont devoir expliquer à l'eur électorat pourquoi ils acceptent M. Cossiga, après avoir « infulé » deux antres démocrates-chrétiens. C'est d'autant plus paradoxal que l'ancien ministre de l'intérieur avait défendu une thèse opposée à la leur pendant toute l'affaire Moro. N'appartient-il pas, de surcroit, Le nouveau « formateur » veut N'appartient-il pas, de surcroit, au grand courant de gauche de la démocratie chrétienne, qui est en vertu d'un autre parale plus combattu par le

Le choix de M. Cossiga a néannoins plusieurs explications. Cet homme modéré evalt discrète-ment approuvé une présidence du conseil socialiste. Il n'appar-tient plus à l'état-major de la démocratie chrétienne et n'a jamais été un homme d'appareil : c'est le deuxième point positif en sa faveur. Partisan de l'union nationale, bien vn du P.C.L. ce Sarde de cinquante et un ans a aussi des qualités indéniables de conciliateur. Il paraît tout désigné pour diriger un a gouvernement de trève ». Enfin, l'anden ministre de l'intérieur jouit d'une excellente image : nui n'a oublié sa démission le lendemain de l'assassinat d'Aldo Moro. Il était parti alors très dignement, sans se retourner, ignorant les sollicitations de ses amis. Le geste était suffisamment rare à Rome pour impressionner la classe politique. démocratie chrétienne et n'a

Dans le sillage d'Aldo Moro Le président du conseil désigné est un cousin (issu de germains) de M. Berlinguer. Comme lui, il est né à Sassari, mais très vite leurs voies devaient diverger. Si le coust entra très jeune au parti communiste, M. Francesco Cossiga alla frapper à la porte de la dé-mocratte chrétienne dès l'âge de

seize ans. Cet ancien militant catholique devenu juriste, a suivi un itinéraire classique : de la paroisse au palais Chigi, en passant par des postes de secrétaire provincial de la D.C., sous-secrétaire d'Etat et ministre en 1974. Il a eu deux protecteurs, méridio-naux comme lui : Antonio Segni, qui devint président de la Répu-blique, et Aldo Moro, qui le serait blique, et Aldo Moro, qui le serait devenu si les Brigades rouges ne l'avalent enlevé et assassiné. C'est Moro qui avait offert à M. Cossiga le ministère de l'intérieur en 1976. Il occupa le poste pendant vingt-sept mols dramatiques, au cours desquels se succédirent toutes sortes d'événements : le tremblement de terre du Frioul, la contestation étudiante, le malaise des forces de l'ordre, les élections législatives, la vague d'enlèvement et, enfin, l'affaire Moro. C'est à lui — « Caro Fruncesco... » — que l'otage des Brigades rouges écrivit sa première « lettre de prison », le suppliant de le faire libérer. M. Cossiga vécut l'affaire comme un drame personnel, mais ne se départit tousel de sui internet de le faire l'application de le faire l'application de le faire l'application de se départit de le faire de se le faire l'application de se départit de le faire de se le faire l'application de se départit de le faire de se le faire l'application de la faire de la faire l'application de le faire l'application de la faire l'application de la faire de la faire l'application de la faire l'application de la faire l'application de la faire l'application de la faire de la faire de l'application de la faire de la faire de l'application de la faire de la faire de l'application de l'application de l'application de l'application de la faire de l'application

personnel, mais ne se départit jamais de son intransigeance. Le jour où l'Etat italien rendit un hommage solennel à M. Moro en la basilique Saint - Jean - de -Latran, il était seul au petit cimetière de Torrida-Tiberina, en Sorti humblement de la scène politique, M. Cossiga y revient par la grande porte. Depuis un an, il était resté dans l'ombre, parlant

était resté dans l'ombre, parlant peu, lisant beaucoup : ce pasca-lien, admirateur de Mounier, grand dévoreur de romans d'es-pionnage, a étudié tous les ou-vrages parus sur le terrorisme. On le voyait de temps en temps dans le centre de Rôme suivi de ses gardes du corps. « Je coûte cher à l'Etat, mais que voulez-oous? ». disait-il de sa voix chande, un peu onctueuse, qui lui vaut par-fots d'être surnommé le «cardi-nal». nal ». M. Cossiga est en effet l'un des

M. Cossiga est en effet l'un des hommes les mieux protégés d'Italie. Dans la soirée du jeudi 2 août, alors qu'il se trouvait au siège romain de la démocratie chrétienne, une fusillade a éclaté devant l'édifice. Entendant des explosion — ce n'était que des travaux de réparation effectués dans une rue voisine. — les gardans une rue voisine. - les gardiens se mirent à tirer sur une automobile de passage, blessant légèrement à la jambe. un membre de l'escorte du président de la D.C. M. Flaminio Piccoli. Tout devait rentrer dans l'ordre après un moment de panique. M. Cossiga est allé rassurer lui-même ses anges gardiens.

ROBERT SOLE

POLOGNE

UNE MANIFESTATION PACIFIQUE RÉUNIT CINO MILLE PERSONNES A VARSOVIE

Varsovie (A.F.P., Reuter.) — Près de cinq mille personnes ont participe à une manifestation organisée dans la capitale polonaise par un mouvement dissi-dent, mardi 31 juillet, à l'occasion du trente-cinquième anniversaire de l'insurrection de Varsovie.

de l'insurrection de varsovie.

Les participants qui avalent assisté à une messe célénte à la cathédrale Saint-Jean par Mgr Kraszewski, se sont ensuite rendus en cortège jusqu'au tombeau du soldat inconnu où un porte-parole du Mouvement pour la détense des droits de l'hounne, M. Ziembinski, a déposé une gerbe « au nom de la population de Varsovie ».

Dans une allocution longuemen; applaudie, M. Ziembinski a lance un appel à la « poursuite de la lutte jusqu'à ce que la Pologne fouisse de sa pleine liberté et indépendance ». La relève quo-tidienne de la garde, également vigoureusement applaudie, a marqué la fin de la manifestation. Aucune force de police n'était visible aux alentours. Le 11 novembre, à l'occasion de l'anniversaire de l'armistice de 1918, une manifestation semblable avait déjà en lieu devant le tombeau du soldat inconnu.

R.F.A.

KAPPLER PRISONNIER DE GUERRE A TITRE POSTHUME ?

Soltau (Basse-Saxe) (A.F.P.) — Mme Anneliese Kappler, veuve de l'ancien chef de la gestapo à Rome, a revendiqué le statut de prisonnier de guerre à titre postinume pour son mari. Elle avait réussi à faire évader, le 15 août 1977, l'ancien colonel SS de l'hôpital militaire de Rome et à le ramener clandestinement en Allemagne de l'Ouest. Celui-cl., atteint d'un cancer, était mort à Soltau d'un cancer, était mort à Soltan le 9 février dernier.

Mme Kappler fait valoir que son mari avait été condamné par un tribunal militaire en Italie e avait droit de ce fait au statut de prisonnier de guerre. Si sa requête aboutit, elle pourrait obtenir un dédomnagement d'un montant maximum de 12 000 marks (environ 25 000 francs).

Herbert Kappler, chef de la gestapo à Rome, en 1944, avait fait exécuter trois cent trentecinq otages détenus dans des prisons italiennes, faisant ini-même le coup de feu sous les voîtes des grottes ardéatines, en représailles contre un attentat qui avait coîté la vie à trente-trois SS. Il avait été condamné à la détention à vie en 1948 par un tribunal militaire romain.

ROUMANIE

Les pays socialistes devront compenser en devises les achats d'essence de leurs ressortissants

De notre correspondant

Vienne. - Une situation confuse régnalt encore le jeudi 2 août à la frontière hungaro-roumaine, où des milliers de tou-ristes est-européens sont bloqués à la suite des nouvelles disposià la suite des nouvelles dispositons du gouvernement de Bucarest sur la vente d'essence aux
étrangers (le Monde du 2 août).
Une solution pourrait cependant
intervenir dans les prochains
jours car les autorités de Bucaces pays socialistes séjournant en
Roumanie ou devant transiter par
ce pays pour rentrer dans leur
patrie, pourront, jusqu'au 10 août,
faire le plein d'essence comme
par le passé en payant en lei roumains. Au-delà de cette date, la
nouvelle réglementation, dont les mains. Au-delà de cette date, la nouvelle réglementation dont les termes out été explicités par un communiqué du ministère du tourisme publié jeudi, leur sera appliquée au même titre qu'aux autres voyageurs entrés en Roumane depuis le 1= août.

Dans sa déclaration, le ministère roumain du tourisme rejette sur les pays « frères » la responsabilité du chaos instauré depuis quarante-huit heures à ses fron-

sabilité du chaos instauré depuis quarante-huit heures à ses fron-tières. Le fait que les modalités précises d'approvisionnement en essence n'alent pu être encore arrêtées est dû « exclusivement », est-il déclaré, aux organisations de tourisme des pays « qui n'ont pas agi promptement en faveur d'une solution des problèmes ». Désornais, les étrangers voyageant en Roumanie en voiture ne geant en Roumanie en voiture ne pourrout scheter du carburant qu'avec des bons d'essence, obte-nus soit avec des devises conver-tibles à la frontière (pour les toutibles à la frontière (pour les tou-ristes occidentaux), soit sur pré-sentation d'attestations délivrées avant le départ par les orga-nismes touristiques compétents des pays concernés et limitant les attributions. A l'évidence, cette modalité vise principalement les touristes des pays socialistes, hien que cela ne soit pas expressément indiqué. On peut supposer que ces certificats, que les voyageurs est-européens se procureront dans leur propre pays, pourront être régiés an monnaie nationale,

Un frein au tourisme

Un problème délicat va se poser aux pays socialistes. Le ministère roumain du tourisme prévoit en roumain du tourisme prévoit en effet que le gouvernement fera périodiquement le décompte des bons encaissés de cette manière et que les soldes seront équilibrés par la livraison de carburants ou d'autres marchandises de valeur équivalente, ou encore en devises convertibles. En d'autres termes, cette disposition contraint. cette disposition contraint les pays « frères » à compenser les achats de carburant en Roumante par leurs ressortissants et de subventionner indirectement en devises fortes leurs voyages, Dans | nations >.

ces conditions, on peut se demander si ces pays ne seront par amenés à limiter les séjours touristiques de leurs ressortissants en Roumanie, comme c'est déjà le en Roumanie, comme c'est déjà le cas pour les voyages en Occident, Le: autorités roumaines justifient leur position en faisant valoir qu'elles déboursent des sommes importantes en devises convertibles pour leurs importations de pétrole (environ 13 millons de tonnes) et qu'il est donc normal que la vente d'essence aux étrangers soft, directement ou indirectement, réglée en devises. De tous les pays de l'Est, la Roumanie, dont la production nationale de pétrole plaionne depuis plusiens a nn ées autour de 14 millions de tonnes, est le seul à ne pas procéder à des importations d'Union soviétique.

MANUEL LUCBERT.

MANUEL LUCBERT.

La visite de M. Andrei à Paris LA ROUMANIE VEUT METTRE FIN « A LA POLITIQUE DE DOMINATION, DE FORCE ET DE DIKTAT »

M. Andrei, ministre roumain des M Andrei, ministre roumain des affaires étrangères, a été reçu ce vendredi 3 août par M. Giscard d'Estaing et a rendu visite à M. Poher, président du Sénat. Il devait partir dans l'après-midi avec son collègue français pour Lusignan (Lot-et-Garonne) où M. François-Poncet a une propriété. Les deux ministres pour-suivront en tête à tête leurs entre-suivront en tête à tête leurs en tête à tête leurs en tête à tête leurs en tê tiens, commencés jeudi, sur les relations Nord-Sud et l'Europe. tiens, commences jeudi, sur les relations Nord-Sud et l'Europe. La reprise de la conférence sur la sécurité et la coopération en Europe (C.S.C.E.) à Madrid, l'an prochain et le désarmement ont occupé la plus grande partie des entretiens de jeudi. Les deux ministres sont résolus à éviter à Madrid «le renouvellement des errements de la conférence de Belgrade» où la discussion du premier bilan de la C.S.C.E., en 1878, s'était enlisé. Des consultations franco-roumaines au niveau des fonctionnaires se tiendront à l'automne pour préparer la rencontre de Madrid.

Recevant, jeudi, M. Andrei à diner, M. François-Poncet a souigné la nécessité de «mettre la détente à l'abri des reculs et des accidents de parcours ». Dans sa réponse, M. Andrei à réaffirmé la volonté de son pays «de mettre un terme à la politique de domination, de force et de diktat afin de garantir le développement libre et indépendant de toutes les nations».

PROCHE-ORIENT

L'O.L.P. et les « petites phrases » de M. Carter

(Suite de la première page.)

A quelques mois de l'élection présidentielle de novembre, le pré-sident Carter semble surtout souhaiter une certaine libéralisation de la politique de Jérusalem et quelques concessions. Celles-ci lui permettraient de calmer — sans mécontenter l'électorai juif — l'impatience, proche de l'emaspération, des organisations palestiniennes, qui ne menacent pas seulement les approvisionnements américains en pétrole au Proche-Orient, mais également son allié égyptien et les régimes modérés de la région. haiter une certaine libéralisation

187 Jan 1820 "

i. Iti

sattle a to be topy of

résolution 242 ?

Les préoccupations de Washing-Les préoccupations de Washing-ton coincident d'ailleurs avec celles des Neuf de la Communauté européenne qui devienneut de plus en plus réservés à l'égard de la politique de M. Begin. La ren-contre de juillet à Vienne entre MM. Arafat, Kreisky et Brandt a été une « percés historique » pour rolle, en marquant la mise en ceuvre d'une nouvelle de l'Europe des Neuf à l'égard de la résistance palestinienne. Personne ne doute à Bonn, nous signale notre correspondant, que la rencontre de Vienne avait su lien

Le projet de réunion au niveau ministériel entre les Neur et les pays arabes du Golfe (le Monde du 3 août) à la fois de source e bien informée » à Paris et de communautés eu ropéennes à Bruxelles. L'initiative de ce projet revient au chef de l'Etat du Kowelt, le chefk Jaber, qui l'avait présenté dans un message adressé en mai à M. Giscard d'Estaing, alors président du d'Estaing, alors président du Conseil européen. Les tractations en cours sont notamment menées ne peuvent proclamer ouverte-du côté européen par M André ment leur reconnaissance de Girand, ministre français de l'existence de l'Etat d'Israël, sans

avec l'accord du chancelier Schmidt. Le ministre fédéral des affaires étrangères a renforcé cette conviction en décidant d'en-voyer un émissaire suprès du dirigeant palestinien, en la per-sonne de M. Jürgen Mollemasnn, porte-parole du parti libéral pour la politique étrangère,

Le porte-parole du département d'Etat vient de révêler que les Etats-Unis coopéralent avec les Etats-Unis coopéraient avec les Neuf pour mettre au point un nouvel ordre du jour au cours de la reprise, le 23 juillet, des discussions sur les droits des Pales-tiniens. Le but de Popération est de mettre sur pied une « nouvelle résolution 242 » sur la crise du Proche-Orient qui, sous une forme ou une autre, reconnaîtrait les « droits nationaux » palestiniens au même titre que ceux des Israéliens. A ce propos. l'Eudes Israéliens. A ce propos, l'Eu-rope peut-elle servir d'intermé-diaire entre l'OLP, et Wash-ington? C'est du moins ce que vient de laisser entendre M. Talal Naji, un membre du comité exé-Naji, un membre du comité exécutif palestinien. Il a en effet affirmé que les Etats-Unis et l'O.L.P. « ont amorté des négociations indirectes par le truchement d'autres parties, en particulier des pays d'Europe de l'Ouest ». Le porte-parole du département d'Etat. M. Fodding Carter a déclaré, jeudi (« Nous sommes en contact avec un certain nombre de pays qui ont des contacts avec l'O.L.P. »

Les précautions prises par Washington pour évoquer ces centretiens indirects » avec l'O.L.P. indiquent que les Étatset de Unis ne sont pas toujours dispo-des sés à reconnaître l'organisation palestinienne, tant que celle-c n'aura pas admis officiellement, k droit d'existence d'Israël. C'est là le nœud du problème et l'obstacle essentiel qui jusqu'à présent a empêché tout dialogue entre l'O.L.P. et Washington. Les Palestiniens estiment, en effet, qu'ils ne peuvent proclamer ouvertecourir le risque de voir leur mou-

vement profondément et irrémédiablement divisé. Les dirigeants de l'O.L.P. prendraient-ils ce risque s'ils étaient assurés d'obtenir une contre-partie substantielle, voire la pro-messe ferme qu'ils pourraient établir un « mini-Etat » à Gaza et en Cisjordanie? Tant que les et en Cisjordanie? Tant que les Israéliens maintiendront le carac-tère extrémement limité de leur projet d'autonomie, actuellement en discussion avec l'Egypte, cette évolution demeurera sans doute bloquée, Dans ces conditions, on voit mal comment les Palestiniens voit mai comment les Palesaniens pourraient attendre de Washing-ton des succès diplomatiques analogues à ceux qu'ils enre-gistrent en Europe.

JEAN GUEYRAS.

ESPAGNE

L'agitation basque

(Suite de la première page.)

Les - poli-mill - ont reconnu qu'ils n'avalent pas sur ávaluer les « sérieux risques » de feur campagne de bombe. S'ils l'avalent recommencée après la trève de trois semaînes, disent-ils, c'est parce que le gouvernement n'avait pas tenu ses pro-

ils affirment en effet que des contacts avaiant été nris avan lui le 3 fuillet et qu'une trêve avait été négociés : le gouvernement se serait engagé à éloigner la police des galeries de la prison de Soria où sont incarcérés

une cantaine de militants de l'ETA tie, éléments nécessaires du proceslis en ont été retirés aussitôt après sus conduisant à l'autonomie » un ultimatum des - poll-mill -. Ceux-ci ont considéré que le pacte avait été rompu puisque les autres prisonniers n'avaient pas été rapatriés et ils ont repris leur offensive. Le secrétaire d'Etat à l'information, M. Josep Mella, a démenti jeudi soir les affirmations de l'ETA politico-militaire qui impliquent dans les négo-ciations de juliet le chef du gouvernement lul-même. M. Adolfo Suaraz. Il affirme, en effet, que les conversations qui ont eu lieu à propos des prisonniers de Soria l'ont été entre le ministère de la justice et le Conseil général basque ou blen entre M. Suarez et le président de ce Conseil général, M. Carlos

Le refus des critiques

promesse a été respectée, affirment les - poli-mili -, qui auraient alors demandé une réponse définitive eur le transfert des prisonniers avant le 24 julilet. Toujours selon eux, le couvemement se serait encacé à opérer ce transfert à la fin du mois. Or non seulement celul-ci n'a pas eu lieu, mais sept militants de l'ETA sont venus s'ajouter à leurs camarades emprisonnés à Soria. Les « poli-mili » ont donc considéré que le pacte avait été rompu. Et ils ont

Seule la première partie de la

repris leur offensive. De telles affirmations provoqueront sans doute des éclaircissements offcleis. En fait d'autocritique, les dirigeants de l'ETA politico-militaire se reprochent surtout e de n'avoir pes évalué les conséquences prévisibles de l'incohérence absolue de la politique de l'U.C.D. qui, d'un côté, pour maintenir son système de domination, est obligée d'accepter le statut de Guernica et, d'un autre côté, refuse le retour des prisonniers et l'amnis-

Accusés de toutes parts pour la tuerie de dimanche, les « poli-mill » refusent les critiques venant des - partis réformistes et bourgeois -, expression out englobe à la fois le parti socialiste, le parti communiste et le parti nationaliste basque. Ils

considèrent, en effet, que de telles formations ne s'en prennent pas à mais mettent en cause le principe de la lutte armée auquel ils continuent apparemment d'être attachés. Mais les indépendantistes ont joint cette fols leur voix à celle des partis - réformietes et bourgeois - et c'est ce qui a încité l'ETA politico-militaire à rectifier le tir. Même les partisans de l'ETA militaire - ceux qui militent dans le parti Hasi, intégré dans la coalition Herri Batasuna -ont jugé bon de publier un communiqué pour condamner des attentats qu'ils qualifient d'-injustiffés - et d' « absurdes », ainsi qu'une action qu'ils jugent - contre-révolutionnaire et incohérente ».

CHARLES VANHECKE.

● M. Jesus Maria de Leizaola, président du gouvernement bas-que en exil, a déclaré, jeudi à août, à Madrid, que « l'ETA n'avait plus aucune raison d'être » et que ses exigences « étaient les mêmes que celles de Hitler ». Fai-sant aliusion à la voionté de l'ETA militaire de fonder une IETA militaire de fonder une nation à partir de provinces basques espagnoles et française, il a déclaré : « Hitler aussi voulait l'unité de la nation allemande, l'épuration de la race. Penser aujourd'had à un Pays basque unique, avec les Basques de l'Etat français et ceux de l'Etat français et ceux de l'Etat espagnol intégrés dans une nation cest une véritable aberration. C'est exiger la même chose que Hitler. » — (AFP.)

A TRAVERS LE MONDE

Namibie

● L'ARMEE SUD-AFRICAINE a assuré, le 31 juillet, avoir tué quatre-vingt-dix guérilleros de l'Organisation du peuple du Sud-Ouest africain (SWAPO) en juliet. Il s'agit de l'un des plus lourds bilans militaires jamais publiés en Namibie. Pendant cette période, les pertes sud-africaines se sont — selon Pretoria — limitées à deux tués, dont un par l'explosion d'une mine.

L'armée sud-africaine a également effectué pendant la période couverte par ce bilan, un raid contre les guérilleres de la SWAPO basés dans le Sud-Angolais. An total, depuis le début de l'année, selon les bilans sud-africains, deux cent vingt-trois insurgés et trentehuit membres des forces de Pretoria ont été tués en opérations. — (A.F.P.)

SIX PAYSANS ont été tués et plusieurs autres ont été bles-sés, jeudi 2 août, au cours d'un affrontement avec des gardes civils dans la province de Chota, au nord-est de Lima.

Pérou

R.D.A. • L'ALLEMAGNE DE L'EST &

rejeté les critiques formulées par Bonn sur les nouvelles lois sanctionnant les « activités nuisibles à l'Etat » (le Monde nuisibles a l'Etat » (le Monde du 2 août). Un porte-parole du ministère des affaires étran-gères a qualifié, jeudi 2 août, ces critiques de « prossière in-gèrence dans les affaires inté-rieures de la R.D.A. ». Mer-credi, le secrétaire d'Etat ouest-allemand à l'information avait exprimé le « profond souci » de son gouvernement devant ces mesures dirigées, selon lui, contre les intelleo-

L'enlèvement d'enfants méthode de gouvernement

Conscients de la réprobation internationale attachée aux attentata qu'ils perpètrent contre les droits les plus élémentaires de la personne humaine, les régimes de force prédominant dans le sud de l'Amérique latine ont perfectionné des méthodes de répression à la tois brutales et discrètes -- sans plus, même. taire appel aux parodies de jus-

La plus connue d'entre elles est l'arrestation par des groupes de policiers ou de militaires egissant sans mendat, en civil, à l'aide de véhicules banailsés. Dans ces conditions, ces - arrestations - ne peuvent être qualifiées que de - rapts - ou of a anievaments », at la collitique dont elles procèdent mérite blen ie nom de « terrorisme d'Etat ».

L'avantage de cette méthode est de ne pas comporter de bayures, ou presque. Les oppo-

Le regroupement des grand-mères

Anatole Boris et Eva Julia, les deux enfants uruguayens enlavés en Argentine ont été récemment retrouvés... à Valparaiso, au Chill, où leur grandmère, informée par des compatriotes, les a formellement reconnus. Ils ont été adoptés par un coupie de Chillens, aul n'entend évidemment pas les rendre, mais dont la présomption d'innocence en cette affaire est, jusqu'à nouvel ordre, totale. Anatole Borla et Eva Julia sont fort bien traités, comme l'a admis leur grand-mère qui, avec beaucoup d'intelligence, n'entend procéder que graduellement à leur réinté. gration dans ce qui leur reste de femilie en Uruguey : leur mère aurait, en effet, été tuée au cours de l'opération de pollos de 1976, et leur père, militant de gauche connu, est actuellement, seion des informations très dignes de foi, emprisonné près

de Montevideo. Le cas de ces deux entants santa, littéralement, « disparaissent ». Aussi las organisations de détense des droits de l'homme en Amérique latine donnent-elles. fort légitimement, le maximum de publicité à de telles monstruosités, lorsque le hasard des confidences ou des indiscrétions permet de retrouver la trace

La demière attaire de ce genre est particullèrement édifiante ; d'une part, en effet, l'enlèvement de deux personnes, l'Uruguayen Mario Julio Caceres et sa femme, survenue en Argentine en 1976, était aggravée d'un « kidnapping », celui de leurs deux entants, âgés de six et quatre ans. D'autre part, elle lilustre cette « internationalisation de la répression » — couvant dénoncêe, mais difficile à démontrer, — où l'on voit les polices de différents régimes militaires sudaméricains collaborer dans la chasse aux opposants.

n'est, hélas, pas unique. Il existe en Argentine un regroupement informel de... grandsmères de disparus. Cinq autres enfants ont en effet été enlevés. en compagniè de leurs parents, dans ce pays lors de différentes opérations para-policières ou pera-militaires, et vingt-sept autres, seion l'agence France Presse de Buenos-Aires, pourralent être nés en captivité, pulsque autant de femmes enlevées étalent enceintes loragu'elles ont disparu. Et comme nui no les a jamais revues, qui d'autres que les grands-mères pourraient aulourd'hul Alever la voix en faveur de leurs petits-Quels mots assez peu usés

saurait-on trouver pour stigmatiaer ces actes de barbarie commis, pariois, sous l'égide de gouvernants se réclaman tdu christianisme ?

JEAN-PIERRE CLERC.

Bolivie

Le succès de la grève générale du 2 août illustre l'importance des syndicats ouvriers

La deuxième session du Congrès bolivien, réuni le jeudi 2 août pour désigner le nouveau chef de l'Etat qui devrait prendre ses

Cependant, la journée de grève organisée jeudi par la Centrale ouvrière bolivienne, et qui a été très suivie, a été marquée par de graves incidents: une personne a été tuée, et plu-sieurs dizaines d'autres blessées, à l'occasion d'affrontements entre forces de l'ordre et manifestants, à La Paz.

Le Paz. — Le capitale boli-vienne a été paralysée, le leudi 2 août, par un arrêt général de travall de vingt-quatre heures, décrèté par la COB, la Centrale

ouvrière bolivienne.
Dans quelques quartiers péri-phériques, et devant l'église San Francisco, dans le centre, plu-sieurs rues ont été barrées par des sleurs rues ont ete barrees par des pierres. La police a rapidement rétabli le trafic. Au poste d'El Alto, qui, du haut de la ville, commande l'entrée de La Paz, quelques centaines de manifes-tants ont bloque la route en deux endroits, interdisant l'accès de la cité durant plus de deux heures. De petits groupes de manifes-tants continuatent à lapider les

La grève avait été organisée contre la « fraude électorale ». et, plus spécifiquement, contre l'éventuelle désignation à la présidence par le Congrès de M. Vic-tor Paz Estenssoro. Bien que parvenu en seconde position lors de l'élection au suffrage popu-laire du 1° juillet, ce dernier dispose de la majorité au Parlement. La décision de la COB de prendre parti dans cette affaire prendre parti dans cette affaire mettant en jeu l'«indépendance de classe» qu'elle a toujours tenu à maintenir face aux partis n'avait été prise qu'après débats. Le majorité des milieux syndicaux considèrent que le futur gouvernement de M. Paz Estenssoro, quoique civil et légal, appliquerait une politique peu différente de celle de ses prédécesseurs militaires. Mais d'accord sur ce militaires. Mais, d'accord sur ce point, les principaux courants du mouvement ouvrier ne le sont pas pour appuyer le principal rival

fonctions le 6, n'a pas abouti. Une nouvelle fois, les travaux de l'Assemblée ont été perturbés par le public, qui criait des slogans en faveur de MM. Siles Suazo ou Paz Estenssoro, les deux can-

De notre envoyé spécial

Congrès. M. Siles Suazo dirige une coalition de centre-gauche regroupant en particulier deux formations, le parti communiste et le MIR (Mouvement de la gauche révolutionnaire), qui disposent d'une bonne base au sein de la COB. Mais ces secteurs hésitent à diviser le mouvement ouvrier. d'autant que celui-ci pèse en fait d'un poids beaucoup plus lourd dans la vie nationale que le front

et destiné, selon toute vraisemblance, à se mettre en sommeil Par la grève du 2 août, la COB a, apparemment, rempli un de ses objectifs. Elle a déplacé le centre de gravité de l'opposition du Congrès — en direction du mouvement ouvrier — quelque peu relégué au second plan depuis les élections. Et, surtout, elle a mon-tré à M. Paz Estenssoro qu'il ne saurait assumer de fonctions présidentielles en comptant sur une bonne volonté syndicale. En Boli-

politique constitué pour appuyer la candidature de M. Siles Suazo,

vie, ce point a de quoi préoccuper tout chef de l'Etat qui n'entend pas faire de la répression son mode principal de gouvernement.

THIERRY MALINIAK.

sitaire que le jeune Victor Raul, né en 1895, fait ses premiers pas. Dirigeant de la Fédération des étudiants du Pérou, il va en Argentine, à Cordoba, et de retour au Pérou il se

Pérou

Haya de la Torre est mort

Victor Raul Haya de la Torre, fondateur et chef suprême de l'APRA, le parti le plus important et le plus influent du Pérou depuis un demi-siècle, est mort le jaudi 2 août à Lima. Il était âgé de quatre-vingt-quaire ans. Candidat malheureux à la présidence de la République à plusieurs reprises, exilé, poursuivi, réfugié pendant cinq ans à l'ambassade de Colombie de Lima, adversaire du régime militaire au pouvoir depuis octobre 1968, il avait été étu président de l'Assemblée constituante en juillet 1978, après des élections qui avaient confirmé la position dominante de son parti.

Un accord avait été conclu entre le gouvernement militaire actuel et Haya de la Torre, qui aurait dû être élu chef de l'Etat lors des élections prévues en 1980 pour le retour des civils au pouvoir. La disparition attendue du vieux dirigeant pourrait remetire en question le pacte non écrit entre l'APRA et le gouvernement militaire.

Un demi-siècle de vie politique

dons oratoires, ceux du fougueux dirigeant étudiant des années 20. Si le ton était resté vif, le fond parti communiste péruvien. avait bien changé. Les classes alsées de Lima ne voyaient plus en iul (comme dans les années 30) un mais au contraire un rempart contre la montée des mouvements de gauche. Chevai de Trole de la bourgeoiale dénoncé par la gauche péruvienne, ou l'un des plus grands hommes politiques de l'Amérique latine. comme l'affirment encore ses admirateurs ? La vérité est sans doute à mi-chemin. Après avoir dominé pendant un demi-siècle la scène politique péruvienne sans iamais en occuper vraiment le premier rang. Haya

jet de jugements passionnés. C'est dans le mouvement universitaire que le jeune Victor Raul, né

de la Torre continuait de faire l'ob-

A quatre-vingt-quatre ans, il lance dans le mouvement ouvrier, n'avait presque rien perdu de ses participe aux luttes sociales. A ses côtés, on remarque José Carlos Mariategui, qui sera le fondateur du

多地位 辞 3型771

Haya est déporté par le dictateur Augusto Legula, et se réfugie à Mexico, Il décide, en 1924, de fondangereux agitateur communiste », der l'Alliance populaire révolution naire américaine (APRA), à cui il veut donner une dimension continentele. Il développe sa théorie, se définit comme - anti-impérialists », mais réfute les thèses léninistes. Selon lui, l'impérialisme ne représente la phase ultime du capitalisme que dans les pays développés. Dans le tiersmonde, l'impérialisme, concu comme « Importation de capital », en constitue - la première étape nécessaire -. Conclusion : il faut négocier avec l'impérialisme dont l'Amérique latine ne peut se passer, mais en réalisant à l'intérieur de chaque pays un front de classes entre le prolétariat, le

paysannat et les classes moyennes Haya de la Torre assiste à Bruxelles, en 1928, à un congrès de la Troisième internationale, Maigré un vovage à Moscou II se sépare du mouvement communiste, qui l'accuse, entre autres, de pratiquer la - concillation de classes », et de vouloir s'appuyer essentiellement sur les classes movennes.

Leguia est renversé en 1930 et Haya décide de fonder le PAP, la s branche pénylanne » de l'APRA continentale, mals en falt le seul vrai parti apriste en Amérique. Les dantes, bien que leur chef ait déjà

Cerro gagne les élections. Affirmant qu'il y a eu fraude, les apristes fomentent des désordres dans le Nord. Le 7 juillet 1932, Trujillo est zaine de militaires sont exécutés. La riposte est sanglante : des centaines de militants apristes sont fusillés, à titre de représalles, près de Trujillo. C'est le début du grand « antagonisme historique » entre l'armée et le parti apriste, antagonisme qui a dominé la vie politique du Pérou jusqu'en 1978. L'assassinat du président Sanchez Cerro par un militant de l'APRA ne fera qu'exa-

modéré ses positions. Le lleutenant-colonel

occupée pendant plusieurs heures par les militants apristes ; une quincerber les tensions.

Nicaragua

Le P.C. entend se joindre au futur parti sandiniste

Managua (A.P.P.). - L'un des 2 soft, que son parti ne prati-Siles Suazo, arrivé en tête le nistes du Nicaragua, M. Domingo 1º juillet, mais minoritaire au Vargas Morales, a déclaré, jeudi

politique fondée sur la lutte des classes. Soutenant « l'alliance entre les sandinistes et la bour-geoisie » existent aujourd'hui, il rejoindrait le grand parti sandiniste qui doit être formé pro-chainement. « Nous croyons que la victoire sandiniste a permis l'installation d'un gouvernement pluraliste, démocratique, et c'est tout ce que nous voulons pour l'instant », a-t-il ajouté.

M. Vargas est le président du parti socialiste nicaragusyen, ap-peliation officielle du P.C. depuis sa fondation en 1942. Le secré-taire général de ce parti, M. Al-varo Ramirez, a été nommé vice-ministre des relations extérieures du gouvernement de reconstruc-tion. Un autre communiste détient un poste dans ce gouverne-ment: M. Natan Sevilla, vice-ministre du travail.

vice-ministre du travail.

D'autre part, selon MM. Damel et Humberto Ortega, deux
frères qui sont, respectivement,
membre de la junte de reconstruction et l'un des trois responsahles militaires suprêmes de la
nouvelle armée, les Etats-Unis
ont accepté, en principe, de fournir une aide militaire au Nicaragua. Pour l'instant, les
Etats-Unis fournissent une aide
alimentaire au nouveau régime.

M. Flumberto Ortega a indicaté

alimentaire au nouveau regime.

M. Humberto Ortega a indiqué que des mesures adéquates avaient été prises par l'armée dans le pays et le long de la frontière avec le Honduras pour éviter d'éventuelles attaques d'anciens gardes nationaux « Nous avons jait des progrès dans la lutte contre les francs-tireurs qui sévissent la nuit à Managua.

Mais le problème n'est pas encore tout à jait réglé, a reconnu core tout à fait réglé », a reconnu M. Ortega.

Le gouvernement de Managua a protesté, le 2 août, auprès des Etats-Unis, contre la liberté laissée au commandant Bravo, ancien officier de la garde nationale somoziste, de « colomnier » le nouveau régime. L'officier, qui était chef du front sud à la fin de la guerre civile, a affirmé de la guerre civile, a affirmé de la guerre civile, a affirmé, en Floride, que les sandinistes avaient fusillé trois mille gardes nationaux depuis la fin des combais. « Les dernières person-nes fusilées l'ont été par les gardes nationaux avant leur dé-jaite. La nouvelle armée nicaraquayenne n'a jamais fusillé et ne fusillera pas après sa victoire s, a affirmé le porte-parole de la junte, M. Manuel Espinoza.

€i Salvador

LES DIRIGEANTS SALVA-DORIENS seraient résolus à réaliser de « sérieuses réformes

realiser de « serieuses rejoi mes de libéralisation politique», a annoncé, à Washington, le jeudi 2 août, le porte-parole du département d'Etat à la

suite d'un voyage dans ce pays centre-américain de M. Viron

Vaky, sous-secrétaire d'Etai

Les réformes envisagées seraient appliquées au prin-temps 1980. — (U.P.I.)

Cing ans à l'ambassade de Colombie

Pour Haya, qui aspire au pouvoir, par un veto des forces armées contre sa personne. Pendant trente ans, il sera interdit de « candidature » à la présidence. Il encourage alors les militaires tentés par le coup d'Etat. L'entreprise échoue à plusieurs reprises, mais cette - méthode -achève d'exacerber le sentiment anti-APRA des chefs militaires. En octobre 1948, les apristes, avec l'appui de quelques officiers de la marine, tentent encore en valn de renverser le président Bustamente, qu'ils avalent contribué à porter au pouvoir trois ans plus tot. Un mois plus tard, le général Manuel Odria s'empare du pouvoir et entame une implacable persécution contre le parti. Haya se réfugie à l'ambassade de Colombia. Il y restera cinq ans. En 1958, l'APRA soutient la candidature à la présidence de Manuel Prado, qui représente les secteurs les plus conservateurs : conséquence du progressif virage à droite de l'APRA. En 1962, pour la première fois Haya est candidat à la présidence. Il arrive en tête, mais le Congrès n'a pas le temps de trancher. Les militaires prennent le pouvoir et organisent une nouvelle consultation en 1963. M. Fernando Belaunde, un réformiste, est élu. Les parlementaires apristes, alilés à la droite, entament une véritable guérilla contre les réformes de M. Belaunde et notamment contre la ré-

forme agraire. Le coup d'Etat 'militaire de 1968 a achevá de placer l'APRA et son chef dans une posture contradictoire. Le général Velasco décrète, en affet, les réformes prônées par les apristes quarante ans plus tôt. Hays, au nom de la « démocratie », ne s'en oppose pas moins au régime militaire. Son virage à droite confirmé avait facilité en 1978 le compromis conclu avec is gouvernement Morales. Victor-Raul Haya de la Torre meurt au moment où il n'avait jamais paru aussi proche du pouvoir.

—— (Publicité) —

Communiqué sur la réunion conjointe du Comité Politique du Comité Central du Parti du Travail de Corée et du Comité Populaire Central de la République Populaire Démocratique de Corée

(Suite du texte paru dans le Monde du 3 août 1979.) 3) A l'heure actuelle, liquider l'ordre économique international caduc, en établir un nouveau, renforcer la coopération économique et technique entre les pays non-alignés, c'est là un chaînon important de la lutte contre l'asservissement et le contrôle, l'exploitation et le pillage des impérialistes et des

colonialistes. C'est aussi la consolidation de l'indépendance

politique déjà obtenue et la réalisation d'un développement

indépendant du pays. Primo, les pays non-alignés doivent établir un nouvel et juste ordre économique international, conforme aux lutérêts des peuples des pays appartenant aux nouvelles forces

Les pays non-alignés et les pays en vole de développement doivent réformer de façon radicale le régime et le système caducs dans le domaine économique international et établir un régime et un système justes et équitables libres d'exploitation. en sorte que les impérialistes ne puissent plus se comporter despotiquement dans l'arène internationale, ni fouler aux pieds la souveraineté d'autres pays ou piller à leur gré leurs ressources. Tout d'abord, il faut résoudre le problème des matières premières de façon à servir au développement économique des pays en vole de développement.

Les pays en voie de développement doivent exercer leur souveraineté éternelle sur leurs ressources naturelles et l'ensemble de leurs activités économiques y compris le droit à la

Il faut aussi prendre des mesures pour améliorer les conditions d'échange des pays en voie de développement et garantir par là la stabilité des profits que ces pays obtiennent de l'exportation.

Il faut réorganiser le régime et le mécanisme de commerce Il faut éliminer les barrières douanières et non douanières

et les autres obstacles à l'égard des matières premières et des produits finis et semi-finis que les pays en voie de développement exportent. Il faut faire en sorte que les impérialistes ne puissent pas utiliser le système de privilège général comme un moyen d'exercer leur pression politique et économique sur les pays

en voie de développement. Il faut réformer radicalement le système monétaire international existant en sorte qu'il contribue au développement économique des pays en vole de développement.

Secundo, les pays non-alignés, en faisant preuve d'esprit de confiance en sol individuellement et collectivement, doivent renforcer l'indépendance de leur économie nationale et réaliser une coopération et des échanges multiformes de façon à utiliser mutuellement leurs ressources et leurs techniques

Les pays des nouvelles forces montantes auxquels appar-tiennent la majorité écrasante de la population du monde, de rastes territoires et de riches ressources naturelles ont une potentialité inépuisable de coopération et d'échanges muiuels. L'expérience historique montre que si les peuples conjuguent

leurs efforts il n'y a pas d'impossible pour eux. Même les pays pauvres peuvent faire preuve d'une grande force et accomplir une grande œuvre s'ils conjuguent leurs efforts. C'est là une vérité confirmée par la lutte des pays appartenant aux nouvelles forces montantes pour l'édification

d'une société nouvelle. Les pays non-alignés doivent prendre des mesures actives pour mettre à exécution les programmes de coopération économique adoptés par les conférences au sommet des pays

Les pays membres doivent mettre sur pied tous les apparells

de coopération par différents domaines dont ils sont déjà convenus, y compris le Conseil des pays en voie de dévelop-pement producteurs et exporateurs de matières premières, le Fonds de solidarité pour le développement économique et social des pays non-alignés et le Centre scientifique et technique, et rendre leur fonctionnement normal.

Pour consolider, étendre et développer les succès obtenus jusqu'ici dans le domaine de la coopération économique depuis la naissance du mouvement de non-alignement, il faudrait rehausser la fonction et le rôle des pays coordinateurs de la coopération par domaine et, en même temps, coordonner régulièrement l'exécution des programmes d'action pour la coopération économique adoptés par les Conférences au Sommet et les autres réunions des pays non-alignés et prendre des mesures pratiques dans tous les domaines de la coopération économique entre les pays non-alignés.

Pour développer davantage la coopération économique entre les pays non-alignés, la République Populaire Démocratique de Corés considère nécessaire de créer un Centre d'échanges économiques et techniques des pays non-alignés destiné à examiner de façon spécialisée l'ensemble du travail de coopération économique et technique y compris la coordination des appareils de coopération par domaine.

Un tel Centre devrait être un organisme doté de pouvoir lui permettant de normaliser le travail de ces appareils par le rehanssement de la fonction et du rôle des pays coordinateurs de la coopération par domaine, de faire régulièrement le bilan de l'état d'exécution des programmes d'action pour la coopération économique et de prendre directement des mesures

Actuellement, les pays non-alignés et les pays en voie de développement doivent accorder un effort particulier au renforcement de la coopération et les échanges mutuels dans le domaine de l'agriculture.

A l'heure actuelle le monde éprouve une pénurie de vivres à causs des phénomènes climatiques anormaux et les impérialistes cherchent à tendre des filets de l'asservissement aux pays en voie de développement en se servant des vivres comme d'une arme. Dans ces conditions, il est très impérieux que les pays en vois de développement renforcent leur coopération dans le

domaine de l'agriculture. A ce propos, il pourrait être aussi une mesure réaliste que de mettre sur pied un appareil de coopération pour le développement de l'agriculture ou un appareil de coopération pour l'irrigation entre les pays non-alignés.

Un tel appareil pourrait mener des activités de coopération mutuelle dans le domaine de la production agricole y compris l'étude sur l'agriculture et les échanges ainsi que la formation

Pour développer la coopération économique et technique entre eux, les pays non-alignés doivent renforcer l'indépendance de leur économie nationale. C'est seulement lorsqu'ils construisent une économie nationale

indépendante sous le drapeau de la conflance en soi qu'ils peuvent développer la coopération sur le principe de l'égalité complète et de l'avantage réciproque après avoir éliminé le retard économique qui est la base réelle de l'inégalité entre

Pour terminer, la Réunion conjointe a déclaré une fois de plus que le Gouvernement de la République Populaire Démocratique de Corée, en tant que digne pays membre du mouvement de non-alignement, remplira honorablement la mission qui lui incombe et fera tout son possible pour le renforcement et le développement de ce mouvement.

Agence Talégraphique Centrale de Corée, Pyongyang, Corés.



Pérou

de la Torre est mort

to the man with the Party Separa in Con-2 bill. Indications of the place technical the Process Substantial Services and applications of the place technical the process of the particular of the process of the particular of and purposed systems as quantities by partie can dead true

demi-siècle de vie politique

See pools to see applicate the first that the Marange 1 the transfer it dent emengene fig. PROPERTY AND ADDRESS OF THE PARTY. --man and an an Augusta court of the second E Sign granden III un blooken i de la me titt Minister Total State Comments **** **** ***** --sour general and a service to the se Chicago as to being the ton'ed and Appear for start and a sea to sea -Boys Seve-opper ----Conclusion (8-1 married to per se peut se datari, married to anti-----& Fandrauf 60 1"31 27 5345 -- 1-40 6:46466 111/A # 21 -111/2 M MINE Victor Mint. se all the Sections and Sections Displantal at 'es cuties migrage

A see on Assessment & Con-

46 HARD SE POPE & SE

. Brenthe per .. er ** . 72 121; SHOWN BOLD ACT A TO THE THE SHOWN BOLD ACT AND THE THE STATE OF THE ST Septide der in helle der Septide der in helle der Septiment i Sellende genderstehet et in beset stantent et in beset Corre gogle us se West 1 8 84 4804604 54 3000 40 M 4 41 1 LA FORM MY TENDER FOR THE -----40 Trapho C se e 2550 1.10. ----

MALES BOYDIA

dien ans à l'ambattell

Se propriate 1.81 - 22 - 17 - 17 1

stage as in Turn and the Brief.

ton on 1929. A LT COMPTS de la Transferie (Chambel Chambel Magnete

------ & Moseau . 15 1 mare :

\$4000 6,718. 50 2 3 1-71 2-221.

Wooden #Fre.

1000 000-14 20 " " TE : TIE

LOQUED AND TO SPEED AT THE P.

-

per of reta but fo

gare 9- F Mary 25 5

d'étudiants à manifeste à l'exte-rieur du Parlement pour demander l'abrogation d'autres « lois infus-tes». Il s'agit notamment de dé-crets pris sous la loi martiale qui donnent un pouvoir étendu aux tribunaux militaires en matière civile, qui restreignent les libertés

Vietnam

Les arrestations visent les personnalités ayant des «liens familiaux» avec la Chine

Les autorités chinoises se rejusent à commenter les informations sur la désection d'un dirigeant vietnamien, M. Hoang Van Hoan, qui se serait réjugié à Pêkin (le Monde du 3 août).

Outre les deux généraux arrêtés à Hanol, deux personnalités ont été placées en résidence survellée. Il s'agit de M. Ly Ban, ancien vice-ministre du commerce extérieur et l'un des principaux responsables des relations avec la Chine avant 1976, et de M. Tran Dinh Tri, spécialiste des affaires de minorités ethniques et proché de M. Hoan. Un officiel vietnamien a déclaré à la Far Eastern Economic Review : «Nous devons être vigilanta Chu Van Tan et Le Quang Ba (les deux généraux arrêtés) sont fondamentalement de bons communistes, mais nous ne pouvons ignorer la fait qu'ils ont des liens familiaux avec la Chine. Les Chinols pourraient les kidnapper et utiliser leurs nous dans une campagne anti-vietnamienne.

LE DRAME DES RÉFUGIÉS

Deux récits de survivants...

Dans un témoignage recueilil en fin juillet au camp de Song-khia, sur la côle thallandaise, une rétugiée vietnamienne de vingt-huit ans affirme . être la seule survivante d'un groupe de cent personnes massacrées par les pirates. Elle à raconté que l'embarcation sur laquelle elle avait ful le Vietnam a été abordée par quatre bateaux de pêche thaliandais et coulée. Une soixantaine de passagers, dont son mari et son fils de deux ans, se sort noyés aussitôt. Les survivants ont été recuellils à bord des bateaux pirates, où les temmes ont été violées à plusieurs reprises et les hommes frappés à coups de barres de fer, de matraques ou de haches, avant d'être tués et jetés pardessus bord. La survivante a dit s'être évanouie et, lorsqu'eile est revenue à elle, temmes et enfants avaient également disparu. Elle a dû la via au fait que le capitaine du navire, décida. de se la réserver dans sa cabine. Lors que l'équipage axigea sa mort, alin de na pas laissar de témoins, il parvint à la laisser s'échapper en lui disant de sauter à l'eau. Elle tut recueille une heure plus tard par d'autres pêcheurs et conduite à terre. La réfugiée n'a pas révélé son nom, craignant d'être

assassinés par les pirates dont elle a révélé les crimes. Un garçon de seize ans, Nouven Van Phuoc, qui a été recuellii par un navire américain, après avoir passé trols fours en mer, a, lui aussi, raconté, le 1° août, qu'il était le seul aurvivant d'un bateau transportant une centaine de Vietnamiens. Selon son témolgnage, l'embarcation a été coulée délibérément par un chalutier thallandais, qui s'est éloigné aussitôt. Il a survécu en s'accrochant à un morceau de bois. Trois autres chalutiers thallandais avaient approché son bateau avent le drame ; les deux premiers avaient fourni 'des' vivres eux

troisième leur avaient voié tous ·leurs biens.

les officiels américains et des Nations unles lui ont intimé l'ordre de « ne pas raconter qu'il 8'agissalt d'un bateau thailandais ». De tels comportements de pêcheurs et pirates thallandais seraient fréquents. - C'est un véritable massacre -, a déclaré à l'agence UPI un diplomate en poste à Bangkok.

Pour sa part, le gouvernement vietnamien a demandé aux Etats-Unis de cesser les recherches entreprises dans le golte du Tonkin par des navires de la Vilº flotte en vue de recuelllir des réfuglés, il s'agit, pour Hanol, d'activités e visant apparemment à encourager les dé-parts illégaux de Vietnamiens » et d'une . « démonstration de ferce visant à accroître la tension en Asie du Sud-Est ». Un dissident vietnamien, qui a

trouyé reluge dans l'archipei Indonésien des Anambas, a déclaré à l'hebdomadaire de Hongkong Far Eastern Economic Review que la décision de faire partir les citoyens d'origine chinoise avait été prise par le bureau politique du P.C. viet-namien. M. Tran Ngoc Chau, ancien député du régime de Saigon, qui l'avait arrêté en 1970 pour avoir été en contact avec son frère, membre de l'armée nord-vietnamienne, a v a i t été incercéré par le nouveau régime. Il assure tenir de personnailtés officielles que le programme d'expulsion des Chinois relève de la responsabilité directe du ministre de l'Intérieur, M. Tran Quoc Hoan. Le chef de la sécurité, M. Mai Chi Tho, irère de M. Le Duc Tho, en serait chargé au Sud. M. Chau s'est dit convaincu que seula les dirigeants provinciaux et locaux, chargés de percevoir la ptaxe de sortie », profitent de la situation pour prélever des sommes à leur usage personnel. - (Reu-

Thailande

Le Parlement abroge un décret autorisant la détention de suspects

De notre correspondant

Bangkok. — Le Parlement thai-landais a voté, mercredi 1 août, à l'unanimité, l'abrogration du décert répressif nº 22 qui premetdécert repressi no 22 qui premet-tait, à la police depuis trois ans et demi d'arrêter et de détenir, sans justification et sans chef d'accusation, pendant une période de trente jours renouvelable toute personne soupçonnée de présenter un «danger pour la société».

Cette mesure, prise dans le ca-dre de la lui martiale imposée à l'issue du coup d'Etat militaire sangiant du 6 octobre 1976, visait à démanteler la gauche et à met-tre au pas les étudiants et les syndicats ouvriers et paysans. Trois cent cinquante-neuf per-Trois cent cinquante-neur per-sonnes, qui restent détenues au terme de ce décret, devraient être prochaînement libérées, à l'excep-tion toutefois de celles qui ont à répondre de charges criminelles. On ignore le nombre de détenus entrant dans cette catégorie.

L'application du décret avait suscité de multiples abus policiers. L'unanimité du vote — y compris par un Sénat composé de mili-taires nommés — indique l'inuti-lité de son maintien, particulière-ment depuis la tenne des élections législatives d'avril. Selon l'un des promoteurs du texte abrogatif, Mme Supatra Masdit (démocrate). a la majorité des personnes arrê-tées étaient innocentes ».

Pendant la séance, un groupe d'étudiants a manifesté à l'exté-

Inde

LE MINISTRE DE LA JUSTICE A DONNÉ SA DÉMISSION

A DONNE SA DEMISSION

Le ministre de la justice du nouveau gouvernement indien, M. Hans Raj Khanna, a donné sa démission jeudi 2 août, quatre jours après avoir prêté serment. Son départ représente un revers sérieux pour M. Charan Singh, qui doit présenter son cahinet devant la Chambre le 27 août. La démission de M. Khanna—un des juges les plus respectés du pays et qui s'était opposé à Mme Gandhi pendant l'état d'urgence—est sans doute liée aux critiques dont il a été l'objet de la part du barreau, ce dernier hui reproche d'avoir fait son entrée dans la vie politique dans un gouvernement dont la survie dèpend des voix des partisans de Mme Gandhi. Cette dernière vient de faire savoir que les soixante et onze députés de son parti, le Congrès Indira, soutiendront le gouvernement de la la contra de de la contra de des des partisans de Mme Gandhi. Cette dernière vient de faire savoir que les soixante et onze députés de son parti, le Congrès Indira, soutiendront le gouvernement de la contra de départ de la contra de départe de la contra de de la contra de départe de la contra de départe de la contra de de la contra de la con dront le gouvernement de M. Singh lors du débat d'inves-titure ; elle s'est toutefois montrée

décue de la nouvelle équipe. D'autre part, Mme Gandhi a comparu jeudi devant un tribunal d'exception de New-Delhi; elle est accusée de s'être procurée sans paiement cent trente-neuf Jeeps pour les utiliser lors de la Jeeps pour les utiliser lors de la campagne électorale de 1977. Sa miss en liberté provisoire a été prolongée par les juges moyennant une double caution.

Lord Carrington se dit prêt à rencontrer M. Nkomo d'élections générales au Zimbabwe-Rho-

LA CONFÉRENCE DU COMMONWEALTH

Les Etats membres du Commonwealth examinent, à partir de ce vendredi 3 août, la situation en Rhodésie. Lord Carrington, secrétaire au Foreign Office a fait savoir, qu'il était prêt, en marge de la rencontre, à rencontrer M. Nkomo. coprésident du Front patriotique si celui-ci en exprimait le désir. D'autre part, selon le - Guardian -, Mme Thatcher, premier ministre britannique, tenterait de mettre sur pied, avec les présidents Nyerere (Tanzanie), Kaunda (Zambie), et les premiers ministres d'Australie et du Canada, MM. Fraser et Clark, ainsi qu'avec le secrétaire général du Commonwealth, une conférence qui ren-nirait toutes les parties intéressées au problème rhodésien.

Cette conférence aurait pour but l'élaboration d'un accord sur les changements constitutionnels nécessaires à Salisbury, et sur la tenue d'un référendum ou

Le Mouvement anti-apartheid dénonce

la présence en Grande-Bretagne

de militaires sud-africains

De notre correspondant

Lusaka. — Le problème des réfugiés (en Asie du Sud-Est, à Chypre et en Ouganda), et l'économie mondiale ont été les sujets de discussion de la deuxième journée de la conférence du Commonwealth organisée à Lusaka (Zambie) jusqu'au 8 août. Mercredi déjà le premier ministre de Singapour avait longuement parlé des Vietnamiens, des Cambodgiens et des Chinois qui franchissent les frontières chaque

Londres. — Des militaires de l'aviation sud-africaine séjour-nent en Grande-Bretagne pour y apprendre le maniement d'un système de surveillance aériemne commande à la firme britannique

Plessey, a affirmé jeudi 2 août à Londres, le Mouvement anti-apartheld. Le Forelgn Office a promis d'enquêter d'urgence sur cette assertion qui, si elle se véri-fiait, risquerait, après les accusa-tent d'un Victoria paris les accusa-

tions du Nigfria contre British Petroleum, de mettre à nouveau Londres en difficulté vis-à-vis de

ses partenaires airicains du Commonwealth.

ritanie contre un éventuel abandon de sa portion de Sahara, Tiris-El-Gharbia. Au cours d'une allocution prononcée impromptu à la grande mosquée de Rabat. le souverain a déclaré : « La Mauritanie est un pays souverain qui légifère comme il l'entend à l'intérieur de son territoire national, mais le droit international dispose dans ce domaine que les accords bilatéraux ou multilatéraux à caractère international imposent aux signataires des obligations qui priment sur le droit interne. » Au cas où la Mauritanie « feindrait d'ignorer les accords internationaux passés entre les deux pays, le Maroc se devra d'assumer sa responsabilité unique,

pays, le Maroc se devra d'assu-mer sa responsabilité unique, vitale et obligatoire, de défendre sa pérennité ». « Lorsque cer-tains responsables mauritaniens disent qu'ils vont céder l'admi-nistration de la Tiris-El-Gharbia, le cublicat ou tont cembles!

ils oublient ou font semblant d'oublier qu'ils avaient organisé des élections locales et nationales

dans leur pays », a ajouté le souverain.

De son côté, le quotidien gou-vernemental Al Maghreb accuse Nouskchott de « s'engager réso-lument sur la voie de la capitu-lation sans conditions choisie par

tarion sans conditions choisie par l'Algèrie pour la Mauritanie sœur. Cette option semble trrèversible puisque la Mauritanie a décidé de sortir définitivement de cette guerre », écrit le journal.

● A NOUAKCHOTT, le lieu-tenant-colonel Ahmed Mahmoud

Ould Hussein, ministre maurita-nien de l'information et porte-parole du gouvernement, a

répondu, au cours d'une confé-rence de presse, aux déclarations de M. Boucetts, ministre maro-

Il a confirmé que Piessey avait reçu une licence d'exportation de ce matériel, mais sur la base d'une utilisation civile. La licence, a précisé un porte-paroie, avait été délivrée en 1976 par le gouvernement travailliste de M. Callaghan, soit avant l'embargo sur les ventes d'armes à l'Afrique du Sud imposé par les Nations unies en novembre 1977. Quant à la firme de matériel électronique qui a déjà vendu à plusieurs pays des systèmes analogues pour un usage militaire, elle s'est refusée à toute déclaration.

LE CONFLIT DU SAHARA OCCIDENTAL

Hassan II adresse une mise en garde

à la Mauritanie

Le roi Hassan II a mis en garde, jeudi soir 2 août, la Mau-ritanie contre un éventuel aban-don de sa portion de Sahara, Tiris-El-Gharbia. Au cours d'une allocution prononcée impromptu de l'acceptant de l'acceptant

unissent.

désie. Elle précéderait l'examen, en novembre, par le Parlement de Westminster, de la question du renouvellement ou de la suppression des sanctions contre Salisbury.

● A WASHINGTON, le Congrès américain a approuvé, jeudi. un projet de loi lui permettant de passer outre à la déci-sion du président Carter, si ce dernier souhaitait maintenir les sanctions économiques contre le Zimbabwe-Rhodésie. Selon ce texte. M. Carter doit lever les sanctions le 15 novembre. S'il s'y refuse en invoquant les intérêts nationaux américains, le Congrès pourra s'opposer à cette décision.

● A Lagos, la radio nigériane a exhorté jeudi les participants au sommet du Commonwealth à se tenir prêts à une confrontation majeure avec la

De notre envoyée spéciale

jour pour fuir un régime qu'ils désaprouvent. Selon M. Lee Kuan yen de un à deux millions de personnes pourraient d'autre part traverser la frontière thaf-landaise dans les mois à venir pour échapper à la famine.

Le premier ministre australien, M. Fraser, a condamné le Viet-nam qui, a-t-il dit, « fait un

Selon le Mouvement anti-apar-theid, le système doit constituer une part essentielle du dispositif de surveillance aérienne sud-africain « Nassau» , l'un des éléments-clefs de la défense de ce pays. Le centre névralgique, la station sou-terraine située à Devon dans l'est du Transvaal, serait reliée aux stations-radars situées aux fron-tières et assurerait un quadrilage de l'espace aérien dépassant de

de l'espace aérien dépassant de très loin le territoire national. L'ensemble permettrait notam-ment de guider des chasseurs sud-africains vers des cibles si-tuées en Angola ou au Mozam-bique.

bique.

En Grande-Bretagne, l'affaire pourrait relancer le débat au sein du parti travalliliste entre modérés et progressistes. M. Allaun, président du Labour et membre de l'aile gauche, s'est déclaré persuadé que l'Afrique du Sud utiliserait le matériel de Plessey à des fins militaires. Il a estimé que le rouvernement de M. Callaghan.

le gouvernement de M. Callaghan actuel leader travailliste, avait eu

tort d'attribuer à la firme la li-cence d'exportation, cette décision étant contraire à la politique de

(...) Nous faire le procès d'inten-tion de changer d'alliance ou de

renier nos engagements, c'est ten-ter de dissimuler des intentions

inabouées. Notre position n'est dirigée contre aucun pays, et en particulier pas contre le Maroc auquel d'innombrables liens nous

unissent.

A ALGER, l'éditorial d'El Moudjahid estime que la Mauritanie vient de « faire preuve de beaucoup de courage et de clairvoyance » et ajoute : « En avançant un droit de préemption, Rabat veut prendre de vitesse le processus de paix et tenter de le torpiller en occupant la partie dont la Mauritanie doit se retirer. On peut prévoir, après les déclarations tonitruantes des dirigeants de Rabat, une tentative de leur

de Rabat, une tentative de leur part pour créer de nouveaux obstacles à la paix, tant sont évi-dentes leurs intentions belliqueu-ses et expansionnistes, » — (Reu-

■ RECTIFICATIF. — Con-trairement à l'information don-née par le secrétariat général de l'O.U.A. et reprise dans notre édi-tion du 21 juillet, la Haulte-Volta

a voté en faveur du rapport du Comité des sages sur le problème du Sahara occidental.

Edité par la S.A.R.L. le Monde.

5, r. des Italiens

Gérante : Jacques Fauvet, directeur de la publication

Reproduction interdite de tous erti-cles, sauf accord avec l'administration.

1977

commerce d'exportation » de ces réfugiés. Selon M. Fraser cela aurait rapporté jusqu'à présent 550 millions de dollars. Le pre-mier ministre australien compare ces réfugiés aux Juifs pendant la dernière merce mondicie.

ces réfuglés aux Juifs pendant la dernière guerre mondiale.

Le gouvernment chypriote a eu la possibilité pendant cette journée d'exposer la situation de son pays et a demandé aux pays présents de l'aider à faire pression sur la Turquie pour hâter un règlement. Il en a également profité pour réciamer à la Grande-Bretagne environ 440 millions de dollars comme arriérés de palement de facilités militaires accordée à celle-ci. Dans une conférence de presse, le président Kyprianou a tenu en parti responsable le gouvernement améponsable le gouvernement amé-ricain de l'attitude de la Turquie. « La levée d'embargo a accentué l'intransigeance turque », a-t-il

declaré.

Contrairement à ce qu'il s'était passé il y a un mois à l'Organisation de l'unité africaine à Monrovia, la Tanzanie n'a pas été l'objet de violentes attaques pour son intervention en Ouganda contre le maréchal Idi Amin. En fait, le président Nucret a définit le président Nucret a définit de la main de la marchal Idi Amin. En fait, le président Nucret a définit le président Nucret a définit de la main de l contre le marèchal Idi Amin. En fait, le président Nyerere a déclaré que douze mille soldats tanzaniens avaient déjà quitté l'Ouganda et que vingt-six mille autres devraient revenir rapidement en Tanzanie. Un fait qui a été confirmé par le nouveau président Ougandais, M. Binaisa. Dans les discussions économiques les principaux orateurs furent à nouveau M. Fraser, Australie, et M. Michael Manley, premier ministre de la Jamaique. Tous deux ont dépeint une situation sombre pour les pays industrialisés et encore plus pour les pays en vole de développement.

Grande-Bretagne au sujet du Zimbabwe-Rhodésie. Selon la radio nigeriane, une · initiative visant à expulser la Grande-Bretagne du Commonwealth - pourrait être prise au cours de cette conférence.

Au Zimbabwe-Rhodésle, des guérilleros nationalistes ont attaque à la roquette Fort-Victoria, ville de douze mille habitants, située dans le sud du pays, au cours de la nuit de mercredi à jeudi, ont annonce les autorités militaires. Il n'y aurait pas eu de pertes.

Sur le plan politique, le révérend Sithole, dirigeant de l'Union nationale africaine du Zimbabwe (ZANU), ainsi que onze autres membres de son parti, ont prêté serment, jeudi, comme membres du Parlement de Salisbury. Le révérend Sithole a toutefois refusé de prendre en charge un des deux ministères réservés à son parti. — (A.F.P., A.P., Reuter.)

M. Fraser a demandé à ce que les pays nantis ne prennent pas de mesures trop protectionnistes et a suggéré « quelque chose qui correspondrait à la volonté et à la vision politique qui a dicté le plan Marshall au lendemain de

CHRISTIANE CHOMBEAU.





tout le monde devrait avoir lu ce petit livre gratuit Surprenantes révélations sur

une méthode très simple pour guérir votre timidité, développer votre mémoire et réussir dans la

Ce n'est pas iuste : vous valez 10 fois mieux que tel de vos amis qui « n'a pas inventé la poudre », et pourlant gagne beaucoup d'ar-gent sans se tuer à la tâche; que tel autre, assez insignifiant, qui cependant jouit d'une inexplica-ble consideration de la part de

tous ceux qui l'entourent. Qui faut-il accuser? La société dans laquelle nous vivons? On vous-même qui ne savez nas tirer parti des dons cachés que yous avez en yous?

Vous le savez : la plupart d'en-tre nous n'utilisent pas le cen-tième à peine de leurs facultés. Nous ne savons pas nous servir de notre mémoire. Ou bien nous

sommes paralysés par une timi-dité qui nous condamne à végéter. Et nous nous encroûtons dans nos tabous, nos habitudes de pen-

W.R. Borg, dpt. 432, chez AUBANEL, 6, place St-Pierre, 84028 Avignost

sée désuètes, nos complexes aber-rants, notre manque de confiance

Alors, qui que vous soyez, homme ou femme, si vous en avez assez de faire du surplace, si vous voulez savoir comment acquérir la maîtrise de vousmême, une mémoire étonnante, un esprit juste et pénétrant, une volonté robuste, une imagination fertile, une personnalité forte qui dégage de la sympathie et un ascendant irrésistible sur ceux ou celles qui vous entourent, demandez à recevoir le petit livre de Borg: «Les Lois Éternelles du Succès.»

Absolument gratuit, il est en-voye à qui en fait la demande et constitue une remarquable intro-duction à la méthode mise au point par le célèbre psychologue W.R. Borg dans le but d'aider les milliers de personnes de tout âge et de toute condition qui recherchent le moyen de se réaliser et de parvenir au bonheur.

| | DON GRATON |
|-------------------------|--|
| pour recevoir | "LES LOIS ETERNELLES DU SUCCES". |
| Découpez ou chez ALIBAI | recopiez ce bon et envoyez-le à: W.R. Borg dpt.432, VEL, 6, place St-Pierre, 84028 Avignon. |
| Vous recevre | z le livre sous pli ferme et sans aucun engagement. |
| NOM | PRENOM |
| N° | _RUE |
| | |

CODE POSTAL. AGE____PROFESSION. Aucun démarcheur ne vous rendra visite.

The state of the s

M. Marchais : le P.C. sera combatif et dur et je promets de mauvais moments au pouvoir

M. Georges Marchals a traité de l'actualité économique et so-ciale, qui, a-t-il dit, « est faite de hausses en cascade, d'usines tiquidées, de services publics démantelés, de statuts d'unocratiques mis en pièces ». Pour le secrétaire général du P.C.F., « c'est toute notre base productive nationale qui est mise en cause ».

cause ».

Il a cité la baisse de la production française d'acier et les suppressions d'emplois dans ce secteur, alors que la production allemande augmente; l'informaallemande augmente; l'informa-tique « sacrifiée aux multi-nationales »; l'exploitation du Condorde « ouvertement mena-cée »; les fermetures de lignes de chemin de fer; la limitation de la puissance électrique four-nie aux ménages et l'annonce de comunes pour cet hiver la coupures pour cet hiver: la tous devant la maladie, l'accide la Compagnie générale maritime: l'abandon par Air France, au bénéfice du secteur privé, de la liaison sérienne avec la Corse; tous devant la maladie, l'accident et la mort ».

Le secrétaire général du P.C.F. évalue à 60 milliards de francs la ponction opérée sur le pouvoir

M. Georges Sutra, député socia-liste à l'Assemblée européenne et

liste a l'Assemblee europenne et l'un des auimateurs de l'émission de «Radio-Riposte» de Montpellier, a critiqué, jeudi 2 août, l'attitude de M. Pierre Mauroy qui avait porté un jugement défavorable sur l'initiative de la direction du parti de diffuser des Amissions de radio libre.

M. Georges Marchals, reutré en France le 31 juillet après un séjour d'un mois en Yougoslavie, a donné, le jeudi 2 août, une conférence de presse au cours de laquelle il a fait connaître l'appréciation du P.C.P. sur les décisions prises cet été par le gouvernement et les « objectifs de lutte » que ce parti « propose aux tra-

vailleurs > Estimant que les Français subissent

le non-respect de la loi de 1928 dans le secteur pétroller; la remise en cause des « structures remise en cause des « structures démocratiques » du C.N.R.S.; la réforme des carrières universitaires, qui « se rapproche dangereusement de la pratique des interdits professionnels de l'Allemagne fédérale »; la Sécurité sociale, « atteinte dans sa vocation même d'appurer l'égalité de tion même d'assurer l'égalité de tous devant la maladie, l'acci-

a été menée avec succès et a rencontré un écho sympathique

a Les socialistes, qui se soni d'ailleurs prononcés pour l'exis-tence de radios locales sans bui

lucratif dans le cadre d'un véri-table service public de l'informa-

dans la population. »

d'achat par le relèvement des cotisations de Sécurité sociale (en janvier et en août), les hausses janvier et en août), les hausses affectant les carburants, les tarifs publics, les loyers, les taxes portant sur la télévision, les alcools et les tabacs. « Cette somme représente, a-t-il dit, sur un salaire mensuel de 400 000 anciens france, l'équivalent d'une amputation de 25 000 anciens francs par mois. Sans compter, bien sûr, la baisse d'ensemble du niveau de vie, du fait d'une inflation qui galope plus que jamais. »

fait d'une inflation qui galope plus que jamais. »

M. Marchais a évoqué également le chômage, le déficit du commerce extérieur et le déficit budgétaire, pour complèter « le bilan de la plus féroce politique de classe qui ait été appliquée en France depuis longiemps », alors que les profits des entreprises privées, qui avaient augmenté de 28 % en 1978, « sont en passe de réussir une performance aussi brillante en 1979 ».

Le parti communiste propose neuf cobjectifs de lutte immédiats », parmi lesqueis : le blo-cage des prix et des loyers pour une durée de six mois et le réta-blissement du contrôle des prix ; le relevement des bas salaires, une augmentation générale des sa-laires compensant celle des cotisations confidence cente des coti-sations sociales, et des mesures de soutien du revenu agricole; l'arrêt des licenciements et des fermetures d'entreprises; une ma-joration des allocations familiales de 50 % en un an, la généralisa-tion de la prime de transport et le palement de la « carté orange »

actuellement « la plus féroce politique de classe », M. Marchais a déclaré que le patronat et le pouvoir ne disposent pas du « consensus » qui leur permettrait de faire accepter cette politique et que cette situation est due en grande partie au P.C.F., lequel va se montrer - combatif -

Le secrétaire général du parti commu-niste a qualifié de « programme attrape-

indiqué, au sujet du procès des porte-parole de la Charte 77, que son parti intervient auprès des autorités tchèques, intervention dont l'efficacité, a-t-il dit, suppose la discrétion.

par l'employeur ; la taration des « sur-projits » pétroliers, des pro-fits, du capital et des hauts revenus; une politique énergétique fondée notamment sur la diversification des sources d'énergie. Selon lui, « le pétrole n'a au-cune responsabilité dans la situation economique et sociale, dans le chômage et dans l'inflation. Le dire, c'est abuser les Français», et ceux qui le font sont des «menteurs» car « le pétrole, c'est du pent ».

du vent s.

Interrogé sur son absence de strasbourg lors de l'élection du président de l'Assemblée européenne, le 17 juillet, M. Marchais a déclaré que cette élection ene constituait pas un événement d'une importance si grande qu'il était nécessire de houleurser. d'une importance si grande qu'il était nécessaire de bouleverser les engagements » qu'il avait pris pour son séjour en Yougoslavie. Il a ajouté: a Quand on va discuter de questions concernant l'intérêt national et celui des travailleurs, croyez-moi, je ne serai pas en vacances, je serai à Strasbourg. Yous pouvez pous attendre à m vacances, je serai à Strusbourg.
Vous pouvez vous attendre à un
parti communiste extrêmement
combatif — fajoute: extrêmement dur. Avec le pouvoir actuel
— le plus anti-démocratique, le
plus réactionnaire, le plus antinational que nous ayons connu. —
il est nécessaire de développer
jermement, sur le terrain de
classe, une lutte acharnée pour la
déjense des intérêts des travailleurs et, en premier lieu, des plus
déjavorisés. Je promets au pouvoir de mauvais moments pour
lui.»

Le secrétaire général a indiqué

que les éléments actuellement connus du « projet socialiste » lui donnent l'atmpression d'un programme attrape-tout à caractère électoraliste, putôt que de propositions de nature à satisfaire les intérêts des travailleurs ». Il a précisé qu'il n'a pas l'intention de rencontrer M. François Mitterrand.

M. Marchais estime que le débat M. Marchais estime que le débat sur la « nouvelle droite » est une diversion ». « Je me croyais au cirque, a-t-il dit, avec un Auguste — par exemple, Jean - François Kahn (1) — qui amuse les spectateurs pendant que Giscard d'Estaing et Barre passent parmi eux pour leur prendre leur portefeuille. » Le secrétaire général a déclaré que avant la « nouvelle déclaré que, avant la « nouvelle droite », le problème des réfuglés vietnamiens avalt également été utilisé pour détourner l'attention de la politique suivie par le gouvernement. Sur ce problème, a rappelé la position du P.C.F e Lorsqu'une personne désire quitter son pays pour vivre al-leurs, elle en a le droit, et elle doit en avoir la possibilité, a-t-il dit.

Evoquant la visite qu'il avait faite au Vietnam du Nord et dans les zones du Sud contrôlées par le G.R.P. en novembre 1973, M. Mar-chais a décrit les ravages de la guerre dans ces régions. « A cette époque, a-t-il dit, fai témoigné, dans le silence général de la radio, de la télévision et de la presse (...). Cour qui font lecon presse (...). Cour qui font lecon aujourd'hui se sont tus. > Pour

tout > le « projet socialiste » tel qu'il est actuellement connu, et il n'a pas retemu les difficultés de reconstruction, ceux qui vivalent, à Saigon, de la « manne de dollers » et de la « corruption » le problème des réfugiés vietnamiens et indigné au sujet du procès des porteamericaines veutient quitter e pays Les problèmes humanitaires posés par ces départs doivent être réglés, a-t-il souligné. «Cela étant dit, a-t-il ajouté, il jaut maintenant aider le Vietnam.»

maintenant aider le Vietnam. 3

M. Marchais a évoqué son séjour en Yougoslavie et sa rencontre avec le maráchal Tito. Il a déclaré: « Je retire de tout ce que fai vu et entendu une consitatation dont je me jélicite, naturellement, projondément: non sans problèmes — mais qui n'en a pas ? — la 'rougoslavie va de Favant, » Le secrétaire général a indiqué que le P.C.F. et la Ligue des communistes de Yougoslavie étaient convenus de développer leur coopération en faveur du désarmement et du nouvel ordre économique mondial, dans la réflexion sur les problèmes de la construction du socialisme et de l'autogestion et par des jumelages entre municipalités.

Interrogé sur la préparation du

Interrogé sur la préparation du procès des porte-parole de la Charte 77 en Tchécoslovaquie et sur le silence de l'Humanité à ce sujet, M. Marchais a indique que cette discrétion a pour but de « ne pas géner notre intervention et son efficacité ». « Evidemment, a-t-il ajouté, dans l'hypothèse ou ce que nous avons fait serait inef-ficace — et ce n'est pas un chan-tage, — nous serions dans l'obligation de dire ce que nous acons à dire. » (Cette réponse est re-produite dans l'Humanité du 3 soût.)

(1) Ce journaliste, titulaire notamment d'une chronique sur France-Inter, avait été vivement critiqué par M. Pierre Juquin, dans l'Huma-nité du 31 juillet, pour avoir mis en parallèle, au sujet de la « nou-velle droite », le « stalinisme de droite » et le « stalinisme de geuche ».

table service public de l'information du parti de diffuser des émissions de radio libre. « Je suis très surpris, a déclaré M. Sutra dans un communiqué, de voir Pierre Mauroy porter un jugement négatif sur l'initiative prise par notre jédération de l'Hérault, en accord avec la direction nationale du parti, de diffuser une émission de radio libre à l'occasion de l'anniversaire de la mort de Jean Jaurès. Celle-ci

AUJOURD'HUI

« RADIO-RIPOSTE » : M. SUTRA (P.S.)

CRITIQUE L'ATTITUDE DE M. MAUROY

coin pour jouer

Solution du problème nº 10

Pair, impair et pièces

partie. Pour chaque nombre de pièces restant sur la table, appelons Pair le joueur qui devrait vantes se remplissent en ayant jouer en possédant déjà un nom- pour objectif de se ramener à qui devrait jouer avec un nombre

1 pièce : Pair gagne, Impair gagne ; 7 pièces : Pair gagne, perd ; 2 pièces : Pair gagne en Impair gagne ; 8 pièces : Pair en prenant 1, Impair gagne en perd, Impair gagne ; etc. em prenant 2; 3 pièces : Pair gagne en en prenant 3, Impair gagne en en prenant 2 : 4 pièces :

● Concerts dans le R.E.R. — Pendant tout l'été, des concerts gratuits sont organisés à la sta-tion Aubert du R.E.R. Ces concerts tout l'est tout les recedenders ont lieu tous les vendredis, à 16 h. 30, jusqu'au 31 septembre inclus. Dans la même station est présentée, jusqu'au 3 septembre, une exposition consacrée à Guillaume de Machaut, poète et mu-sicien du quatorzième siècle.

Prenons le jeu par la fin d'une Impair perd ; 5 pièces : Pair perd, Impair gagne en en prenant 1 A partir de cette ligne, les suibre pair de pièces ,et Impair celui un cas avantageux d'une des précédentes.

> 6 pièces : Pair gagne, Impair L'examen des situations sui-

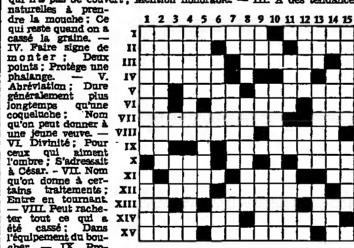
vantes montre que les possibilités se reproduisent de 8 en 8. Ainsi, Pair gagne en en prenant 3, 8n + 1 et 8n - 4 sont fatales pour Impair, tandis que 8n et 8n - 3 sont fatales pour Pair. Comme le premier à jouer démarre avec 0, nombre pair, la politesse la plus efficace consiste mettre en jeu 8n - 3 plèces (5, 13, 21, etc.) et à offrir à son adversaire de jouer en premier.

> PIERRE BERLOQUIN. Copyright « la Monde » et Pierre Berloquin.

MOTS CROISÉS

PROBLEME Nº 2453 HORIZONTALEMENT

L Oblige à avoir recours aux conserves ; Peut être appelé « coco » quand il est drôle. — Il. Adjectif pour du beurre ; Cherché par celui qui n'a pas de couvert ; Mention honorable. — III. A des tendances



cher. — IX. Pro-nom: Qui semble donc tun peu rongée. — X. Qui se fait donc tout petit; Roulé; être sans fin; Beaux quand ils

sont lourds; Abréviation pour un martyr. — XII. Se brûla les alles; martyr. — XII. Se bruiz les alles; Le transport peut lui être fatal. — XIII. Permet de faire l'appel; N'est souvent qu'une illusion; Pièce de charrue. — XIV. Conduire au dépôt; Pour fixer l'aviron. — XV. Port sur un lac; Bien distraits; Pronom.

VERTICALEMENT

1. Qui n'aura donc ancum mal à passer; Endroit où l'on met le feu. — 2. Adverbe qui implique qu'on ne dormira pas; Qui fait donc besucoup cracher. — 3. Se chargea de son père; Vieille affirmation; Peut répéter ce qu'il entend; Note. — 4. Qui peut fournir des feuillets; Double, pour une comptabilité. — 5. Dans l'équipement du chasseur; Qui n'aura donc aucune suite. — 6. Invoqué par des accouchées; Va ventre à terre. — 7. Possessif; Pas somire du tout; Fait briller. — 8. Vit sur un grand pied; Qu'on ne peut donn pas faire chanter. — 9. Bons pour le troupeau; D'un auxiliaire; Parler comme à un patron. — 10. Bout de bois; Peut être mis en appétit quand il voit arriver des cousins.

PRÉVISIONS POUR LE 4 AOUT A 6 HEURES (G.A.T.)

— 11. On y voit de belles terrasses ; Note ; Pas timbré. — 12. Son bois Note; Pas timbre. — 12 Son bois évoque de sordides marchands; Terme de jeu; Préposition. — 13. Cri devant une étoile; Comme un raton; Puissance. — 14. Signe un saine; Qui vont done pouvoir jouer; Ce qu'on aime souvent entendre dire. — 15. Ne plient pas fediement. facilement; Souvent cité avec le

Solution du problème nº 2452

I Bagatelle — II Arasement.

— III. Inde; Us. — IV. Nieppe;
SE. — V. Tasse. — VI Ravit;
Erg. — VII. Equerre. — VII.
SA; Ur; Au. — IX. Ocrée; Ira.

— X. Ire; Clès. — XI. Réelle;
SA

Verticalement

1. Bain; Rasoir. — 2. Arnica; acra. — 3. Gade; Vé; Rée. — 4. Aseptique. — 5. Té; Pâture. — 6. Emues; Ce. — 7. Lès; Sérail. — 3. LN; Barrures. — 9. Etre;

GUY BROUTY.

TIRAGE Nº 31 **DU 1 AOUT 1979**

23 29 14 17 33

NUMERO COMPLEMENTAIRE

RAPPORT PAR GRILLE GAGNANTE POUR 1 F

1 436 416,60 F 6 BONS NUMEROS 5 BONS NUMEROS

5 BONS NUMEROS

179 552,00 F 8 247,30 F

4 BONS NUMEROS

137,60 F

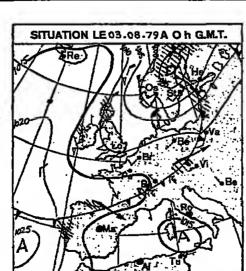
3 BONS NUMEROS

10,30 F

PROCHAIN TIRAGE LE 8 AOUT 1979

VALIDATION JUSQU'AU 7 AOUT 1979 APRES-MIDI \$

MÉTÉOROLOGIE



Evolution probable du temps en France entre le vendredi 3 août à Les vents tourneront progressivement au secteur nord : la deviendront faibles sur les régions codentailes et, au contraire, modérés à asset forts près du goife du lion. Herz un peu frais au lever du lour dans les régions de l'intérieur, mais le matin, on notera un temps encore asser nuageur, mais avec des éclairment peu, surtout près de quelques plules isolées — se produirent encore de la Manche orientale et du Nord au nord du Massif Centrai et des Alpes, tandis que des reason pouront encore éclater sur le Boufet, au l'attentique.

Delles dans la plupart des régions.

Les vents tourneront progressivement sur du socteur nox : la deviendent peu frait au secteur nox : la deviendent peu failles sur les régions coident au secteur nox : la deviendent peu failles sur les régions coident au secteur nox : la deviendent peu failles sur les régions coident au secteur nox : la deviendent peu failles sur les régions coident au secteur nox : la deviendent peu failles sur les régions coident au secteur nox : la deviendent du lon.

Herz un peu frais au lever du loon dans les régions de l'intérieur, mais les températures maximales s'élimpter de 12: Dijon, 22 et 12: Cennour.

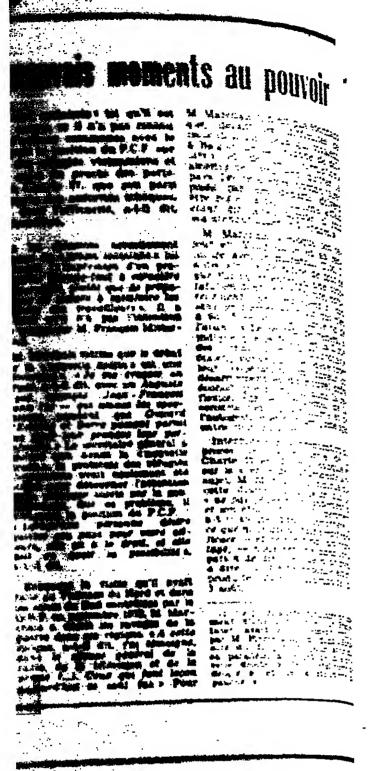
Herz un peu frais au lever du loon dans les régions de l'intérieur, mais les températures maximales s'élimpter de 12: Dijon, 22 et 13: Cennour.

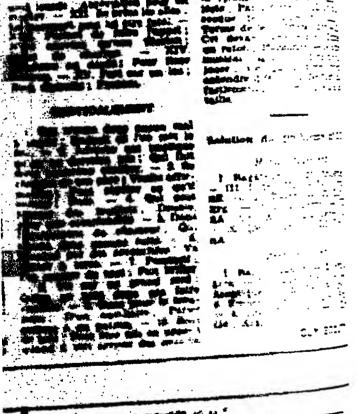
Herz un peu frais au lever du loon dans les régions de 13: Cherbourg, 19 et 13: Chermont de 13: Cherbourg, 19 et 13: Chermont de 13: Cherbourg, 19 et 12: Dijon, 22 et 13: et 12: Genneur.

Métalon, 10 de 12: Doine, 22 et 12: den 22: de 12: de 22: de 12: de 22: de 22: de 22: de 22: de 22:

42 refri refriger refrig**er**

Des prix







1050 réfrigérateurs l porte de 130L à 175L: à partir de 450F.

1942 réfrigérateurs 1 porte de 180L à 335L: à partir de 860F.

830 réfrigérateurs-congélateurs de 220L à 260L: à partir de 1190F.

1624 réfrigérateurs-congélateurs de 265L à 420L: à partir de 1390F.

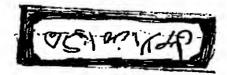


Un choix exceptionnel de grandes marques au prix Darty : c'est vraiment le moment de vous équiper ! Mais attention. Les nombres d'appareils indiqués correspondent à la quantité disponible à la date du 3 août 1979 pour l'ensemble des magasins Darty de Paris, de la Région Parisienne, de Reims et de l'Oise.

Les prix sont garantis jusqu'au 19 août sur les quantités annoncées. En plus du choix et du prix, vous bénéficiez pour chaque appareil de la garantie Darty gratuite et totale pendant deux ans (pièces, main-d'œuvre et déplacements gratuits).

Des prix à la Darty ça ne se copie pas

| PARIS . | | RÉGION PARISIENNE | |
|---|-----------------------|---|-------------------|
| 11°: 25 à 35, boulevard de Belleville | Tél.: 357,72.10 | 78 : Orgeval : Centre Commercial "Art de Vivre" | |
| 13": 168, avenue de Choisy | Tél. : 265.84.71 | Sortie Poissy - Autoroute de l'Ouest | Tél.: 975.79.00 |
| 15°: Front de Seine. Centre Commercial Beaugrenelle | | 78 : Parly 2 : Centre Commercial Parly 2 (Le Chesnay) | Tél.: 955.25.26 |
| 71, quai de Grenelle | Tél. : 575.62.85 | 91 : Les Úlis 2 : Centre régional "Les Úlis 2" | Tél.: 907.54.78 |
| 8º: Darty-sous-la-Madeleine | | 91 : Morsang-sur-Orge : Autoroute du Sud. Sortie Savigny | |
| Parking place de la Madeleine | Tél.: 585.80.31 | Direction Sainte-Geneviève-des-Bois, Route de Corbeil | Tél.: 015.93.29 |
| 14º: Centre Commercial Gaîté-Montparnasse | | 92 : Asnières : Carrefour des 4-routes | 102 10 1017 5127 |
| 80, avenue du Maine | Tél.: 540.53.31 | 384, avenue d'Argenteuil. RN 309 | Tél.: 790.45.46 |
| 20°: 3, avenue de Montreuil | Tél.: 373.80.88 | 92 : Châtillon : 151, avenue Marcel-Cachin. RN 306 | Tél.: 656.87.00 |
| 18°: 128, avenue de Saint-Ouen | Tél.: 229,02.41 | 92 : Puteaux : Parvis de la Défense. A côté du C.N.I.T. | Tél.: 773.82.10 |
| | | 93 : Bagnolet : Porte de Bagnolet . Au pied du Novotel | Tél. : 858.91.16 |
| | | 93 : Bondy : 123-155, avenue Gallieni, RN 3 | Tél.: 847.20.00 |
| OISE | | 93 : Aubervilliers : Centre Pariféric. Porte de la Villette | 100.00 |
| 60 : Beauvais : Centre Commercial "Le Franc-Marché" | | 6 bis, rue Émile-Reynaud | Tél.: 834.07.29 |
| 2 à 4, rue du Franc-Marché | Tél. : 16-4-448.48.33 | 93 : Noisy-le-Grand : Centre Commercial "Les Arcades" | Tel.: 304.98.10 |
| 60 : Creil : Centre Commercial de Creil-Nogent | | 93 : Pierrefitte : 102-114, avenue Lénine. RN 1 | Tel.: 826.21.28 |
| 10, avenue de l'Europe | Tél. : 15-4-455.41.86 | 94 : Champigny : 10-12, av. Roger-Salengro. La Fourchette. | 161. 1 020.2 1.20 |
| | • | RN 4 | T41 . 202 52 52 |
| MARNE | | 94 : Créteil : Centre Régional "Créteil Soleil" | Tél: 283.52.53 |
| 51 : Rems Tinqueux : Zone artisanale du Moulin de l'É | in illa | 94 : Thiais-Rungis : Centre Régional "Belle Épine". RN 7 | Tél: 898.14.12 |
| | T41 14 24 00 00 02 | | Tel.: 687.34.64 |
| Route de Dormans | Tél. : 16-26-08.09.83 | 95 : Cergy-Pontoise : Centre Régional "3-Fontaines" | Tel.: 030.44.63 |



A LA RÉUNION

Des enfants auraient été victimes de sévices dans un établissement pour inadaptés

Saint-Denis-de-la-Réunion. — La direction départementale de La direction départementale de l'action sanitaire et sociale de la Réunion vient d'ouvrir une enquête sur l'institut médico-professionnel Gernez-Rieux situé sur la petite commune de la Ravine-des-Cabris, dans l'ille de la Réunion. Cet établissement, créé en juin 1975 sur l'initiative de l'Association laique pour l'éducation et le formation professionnelle des adolescents (ALEFPA), accueille des débiles moyens de douze à dix-huit ans et leur assure une formation horticole,

assure une formation horticole, maraîchère et arboricole. Depuis deux semaines, les témoignages écrits de parents et d'adolescents font état de mauvais traitements. Les faits ainsi relatés remontent à deux ans pour les plus anciens et à deux mois pour les plus récents. Selon ces récits, un cachot a existé dans ces recits, un cacnot a existe dans l'établissement, à proximité de l'infirmerie, jusqu'au 4 juillet dernier, date à laquelle les barreaux ont été descellés et les locaux repeints. Les enfants y étalent enfermés, vêtus en tout et pour tout d'un slip. Le mobilier était constinué d'un slip. Le mobilier était constinué d'un sirp. tué d'une simple paillasse. Par-fois, les enfants n'étaient pas autorisés à se rendre aux tollettes et devaient ramasser eux-mêmes leurs excréments le matin. Les enfants au cachot ne recevaient une peu de nouvribus mais deque peu de nourriture mais de-valent, malgré tout, travailler dans les champs. Selon le direc-teur de l'institut, M. François Robert, le cachot était une chambre d'isolement sanitaire qui ser-vait également à enfermer des vait également à énfermer des épileptiques en crise... Plusieurs enfants affirment avoir été frap-pés par les moniteurs techniques et par le directeur de l'établisse-

qui ont fait une bêtise sont livrés ans.

M. Gérard Blanchard

en Grète

se noie accidentellement

Ancien secrétaire général du

Syndicat de la magistrature, de 1976 à 1978, magistrat à la Chan-

cellerie (section des études et statistiques de l'administration pénitentiaire). M. Gérard Blan-

chard vient de se noyer acciden-tellement en Crète.

INé le 23 mars 1940 à Angers, M. Gérard Blanchard entre dans la magistrature en 1969, Juge d'enfants à Rousen en 1971, puis substitut à Corbell en 1974. Depuis le 31 décem-bre 1974, M. Gérard Blanchard était magistrat à l'administration centrale du ministère de la justice.

M. Blanchard, qui avait donné plu-siaurs libres opinions au « Monde »,

sisurs libres opinions au e Monde a, était un esprit subtil d'une très grande courtoisle, à qui le sans de l'humour ne faisait pas défaut. Très attaché à la défanse des libertes, M. Elanchard avait été éin serrétaire général au moment où le syndicat connaissait des difficultés internes. Il lutta contre elles en même temps que son mouvement prenait une part active à un certain nombre d'affaires telles que l'extradition de Mª Klaus Croissant, ou les poursuites contre Mme Monique Guémann, vice-présidente du Syndicat et Mª Tiennot Grumbach.

● Un couple de Hollandais soupçonné d'avoir « commandité » un trajic de 4.5 tonnes de haschisch a été interpellé, jeudi 2 200tt, à l'aéroport de Mice-Côte d'Azur, par les policiers du service régional de police judiciaire de Toulon. Quejques jours auparavant, lundi 30 juillet, un voiller, le Mathusalem, avait été arraisonné par les garde-côtes et les

le Mathusalem, avait été arrai-sonné par les garde-côtes et les inspecteurs de la police judiciaire. Les enquêteurs n'avaient pu rien saisir à bord, mais ils ont appris que le skipper, M. Michel Maille, avait fait quatre fois le voyage entre le Maroc et la côte varoise. Les Hollandais ne seralent pas les seuls commanditaires de Mi-chel Maille, qui aurait aussi passé de la drovie pour le compre de

de la drogue pour le compte de trafiquants marocains.

● Après l'expulsion de M. Yous-sef Sassi. — M. Jacky Coulomb, directeur d'un centre culturel à Martigues (Bouches-du-Rhône).

Faits et jugements

Correspondance pendant plusieurs minutes à leurs camarades. Les pensionnaires de l'établissement appellent cela « faire le rond » ou « l'entourage ». Le système de notation est assorti de sanctions financières avec des retenues sur le pécule de 40 francs attribué chaque mois aux enfants. « C'est afin de stimuler les garçons et de leur donner le goût de l'effort. Pour la plupart, ils proviennent de milieux où le travail est considéré comme quelque chose de rétrograde », commente

chose de rétrograde», commente le directeur.
Un grief revient souvent : l'ac-

Un grief revient souvent : l'accent mis sur le rendement dans les travaux agricoles plutôt que sur la formation.

Dans ce climat, de grosses difficultés ont surgi entre les difficultés ont surgi entre les différentes catégories de personnel et la direction. Les instituteurs ont saisl, le 29 juin, la direction adépartementale de l'action sanitaire et sociale ainsi que le vicerecteur de la Réunion. Ils ont aussi rédigé une note de protestation.

Le médecin psychiatre de l'établissement a suspendu son activité depuis quaire mois parce qu'il considérait qu'il y avait entrave aux soins médicaux. En outre, l'éducateur-chef de l'établissement de l'établissem

outre, l'éducateur-chef de l'éta-blissement a été licencié lundi 30 juillet. Il était le seul éduca-teur spécialisé diplômé.

Le président fondateur de l'ALEFPA, M. Raymond Aliard, qui séjourne actuellement à la Réunion, a déclaré qu'il s'agissait

d'une cam pag ne diffamatoire montée de toutes plèces.

A la direction départementale de l'action sanitaire et sociale, on indique que l'on n'avait jusque là absolument pas eu d'échos sur cet établissement, sinon que l'on avait remarque que les enfants. te par le directeur de l'établissement, sunt remarqué que les enfants n'y restaient pas longtemps ».

Sanctions financières

Les douments, en particulier le le l'établissement, sunton que les enfants n'y restaient pas longtemps ».

Depuis le 18 juin 1975, date d'arrivée du premier êlève, jusqu'au 12 juillet 1979, cent quatre-vingtneul enfants ont êté inscrits à cahler journalier d'un éducateur. l'IMPRO, soixante-six enfants font état de pratiques punitives sont restés un an ou moins d'un diverses. Ils indiquent notamment an, et quatre-vingt-dix-neuf sont an, et quatre-vingt-dix-neuf sont

Noyades : un mort

sur une plage de Gironde.

Quatorze touristes ont été

Les baigneurs ont ete victimes d'un phénomène particulier à cette plage : le courant de sortie des « baines », mares d'eaux qui communiquent avec l'océan seu-lement lors du flux et du reflux. Il s'y produit alors de très violents courants et c'est l'un d'eux.

qui a emporté les quatorze esti-vants. Les maîtres-nageurs-sau-

veiteurs et des témoins sont inter-veiteurs et des témoins sont inter-venus immédiatement et ont pu ramener à terre neuf baigneurs. L'un d'eux, M. Ander Kaus-Sab-mannsoujen, de Darmstadt (R.F.A.), était déjà mort. Sept autres — deux Chillens et cinq

Allemands — ont dû être hospi talisés à Lesparre.

de la revue allemande

« Signal » est interdite

Par arrêté du ministre de l'inté-

rienz, paru au « Journal officiel a du 2 avêt, la circulation, la distri-bution et la mise en vente de « Sigual », réédition de la revue alle-

mande publice de 1948 à 1945, sont

à la vente en France

La réédition

et cing disparus

SCIENCES

L'accident de la centrale nucléaire de Harrisburg aurait pu être évité

affirme la Commission de réglementation dans son rapport préliminaire

Washington (U.P.I., A.F.P., Reuter). L'accident survenu le 28 mars dernier à la centrale pucléaire de Harrisburg, en Pennsylvanie, auraît pu être évité très simplement, si les procédures norsales avalent été respectées, inmalère erronée. nucléaire de Harrisburg, en Penn-sylvanic, aurait pu être évité très simplement, si les procédures nor-males avaient été respectées, in-dique le rapport préliminaire d'enquête publié, jeudi 2 août à Washington, par la Commission fédérale de réglementation nu-cléaire (N.R.C.).

Dans l'analyse des causes de l'accident et de son déroulement, la N.R.C. a, en effet, relevé, contre la N.R.C. a, en effet, relevé, contre la compagnie Metropolitan Edison, qui gère l'installation, trentecinq violations probables de la réglementation. Parmi celles-ci, on peut noter l'existence, avant l'accident, de fuites dans le réacteur, l'exposition de travailleurs à de très hauts niveaux de radioactivité, et le délai écoulé entre le début des évènements et leur notification à la N.R.C., ainsi que le retard apporté à la communication de certaines informations sur les dégagements radioactifs.

La N.R.C. souligne que si les La N.R.C. souligne que si les

techniciens qui se trouvaient dans la centrale au début de l'accident avaient laisse norma-lement fonctionner le système d'urgence de refroidissement du cœur du réacteur, celui-ci n'aurait probablement pas été endommagé. Cependant, les résultats de l'en-quête ne rendent pas les seuls techniciens responsables de l'ac-cident : « Si certains équipements avaient été conçus différemment, il aurait été également possible

De son côté, le propriétaire de l'installation, General Public Utilities Corp., accuse la NRC. et la société Babcock and Wilcox, qui a construit la centrale, de ne pas lui avoir donné d'informations sur certaines difficultés que connaissait un autre réacteur nucléaire du même type, construit dans l'Ohio. Selon le propriétaire, la notification de ces informations, aurait permis de prévenir l'accident de Harrisburg.

● L'Union générale des ingé-nieurs, cadres et techniciens C.G.T. demande au gouvernement d'engager un débat national sur les problèmes de la recherche avec les scientifiques, leurs syndicats, ainsi qu'au Parlement.

Dans un communiqué diffusé jeudi 2 août, après les décisions du conseil des ministres du 1º août relatives à la recherche, le syndicat C.G.T. souligne que ce débat devrait avoir lieu avant que toute mesure ponctuelle ne soit prise, y compris les décrets relatifs au C.N.R.S., « dont le contenu, affirme la C.G.T., engage projondément l'avenir du potentiel scientifique et technique de notre pays ».

SPORTS

RUGBY

LES SUD-AFRICAMS DEMANDERONT LEURS VISAS

Ia décision du gouvernement française de rugby, s'est déciaré français de rétablir les visas pour les Sud-Africains a été « Je me rends compte, a-t-il annoncée, jeudi 2 soût, en première page de la plupart des quo-porte sur le sport (...). Ainsi, le tidiens de ce pays et commentée généralement comme une « gifle diplomatique s. Les responsables du rugby sud-africain n'ont pas réagi officiellement à cette mesure. Toutefois, on laisse entendre dans leur entourage qu'ils ne renouent pas à leur tournée et regulls déseavent probblement quatoras touristes ont été emportés par le courant, jeudi 2 août, en fin d'après-midi, sur la plage du Pin-Sec, à Naujac-sur-Mer (Gironde). L'un d'entre eux a péri noyé et cinq autres sont portés disparus.

Les baigneurs ont été victimes d'un phéromène, particulier à qu'ils déposeront probablement leurs demandes de visas pour forcer le gouvernement français à prendre la responsabilité de l'annulation du déplacement.

Pour sa part, M. Albert Fer-

Dans la presse

e Piteuse astuce, coup bas qui deshonore in France», c'est ainsi que l'Aurore juge la décision gou-vernementale d'exiger un visa vernementale d'exiger un visa des ciloyens Sud-Africains afin de pouvoir empêcher la tournée des Springboks. « L'U.R.S.S. menaçait notre pays d'être exclu des Jeux olympiques de Mascou, écrit Guy Baret, si l'équipe sud-africains de rugby était reçue dans la patris de Pierre de Coubertin. Incroyable prétention des Sociétiques d'enprétention des Soviétiques d'ap-pliquer à la France leur funeste théorie de la « souveraineté limitée » l' Mais, depuis hier, ce qui doit soulever de colère les Fran-çais, ce n'est plus l'outrecuidance des Soviets, c'est l'abdication de notre gouvernement qui, à la sau-vette, au creux du mois d'août, cède au chantage. »
Cette opportunité de date est

sélectionnés à l'issue d'éliminatoires nationales. Jaugeant entre
30 et 40 pieds, ils mesurent de
12 à 15 mètres de long.
Treizième, l'équipe française,
sur laquelle certains avaient
fondé de grands espoirs, se révèle
particulièrement décevante au
sein de cette confrontation dont
le niveau ne cesse de s'élever.
Les meilleurs équipages du
monde sont rassemblés à Cowes
sur des bateaux concus par les

sur des bateaux conçus par les architectes les plus en vue : les créations de Peterson, Holland, Freis sont les plus nombreuses.

française de rughy, s'est déclart
« navré, pour ns pas dire décu ».
« Je me rends compte, a-t-il poursuivi, que la politique l'emporte sur le sport (...). Ainsi, le gouvernement a trouvé une parade pour rester maître du jeu. Je rappelle qu'il y a cinq ans, le gouvernement sud-africain était contre les équipes multiraciales. Aujourd'hui, il s'est rendu aux idées de M. Danie Craven, qui fut à la base de celles-ci et d'une fédération multiraciale. Finalement, on rend les sportifs responsables de leur sportifs responsables de leur gouvernement. Je maintiens que le rugby a fait contre l'apartheid plus que n'importe qui. Un jour on nous rendra justice.

rasse, président de la Fédération R 1 raisele

aussi relevée par France-Soir qui conclut : « Bien sûr, on aurait pu endiquer la hausse du pétrole ou colmater le goufre de la Sécurité sociale. Mais au moins on aura refoulé les Springboks...

Le Matin parle, par contre, de e victoire », tout en la replacant dans son contexte. « Reste que cette mesure ponctuelle et dis-criminatoire (seuls les sportifs seront concernés jusqu'à preuve du contravre) ne temet pas en question les relations sportives entre l'Afrique du Sud et la France. Et encore moins les fruc-tueuses relations commerciales... s

L'Humanité volt dans cette mesure le résultat de « la grande campagne de protestation, à laquelle le parti communiste français prit une part prépondérante

VOILE

< Hongkong > prend la tête de l'Admiral's Cup

A l'issue des deux premières épreuves (de 30 milles chacune) de l'Admiral's Cup, Hongkong se trouve en tête du classement provisoire devant les Etats-Unis, l'Australie, la Grande-Bretagne et l'Irlande. Disputée en Angleterre les années impaires, en alternance avec la course américaine des Bermudes, cette compétition est considérée comme le championnat du monde de la voile en haute mer. Elle réunit. Les éditions des Archers, de Bruxelles, ont mis en vente, en 1973-1974, cette réédition — imprimée en France — de l'hebdousdaire publiés par l'occupant pour glorifler l'armée allemande, qui avait commencée à être diffusée en France à la fin de l'armée allemande. fin de l'année dernière. Différentes associations de déportés, de résistants et d'anciens combattante s'en étalen émues et avaient saisi le ministre de l'intérieur de demandes d'interdicvoile en haute mer. Elle réunit, cette année, dix-neuf pays ali-gnant chacun trois bateaux. Les voillers admis à concourir sont sélectionnés à l'issue d'élimina-

● La section des stupéfiants du S.R.P.J. de Toulonse a arrêté, mercredi le sout, vingt-cinq personnes qui se livralent à un important trafic de drogue. Au cours de l'enquête, les policiers ont saisi cent kilos de cannabis. de morphine et d'héroine. L'hé-roine était d'origine thallandaise, le cannabis et la morphine provenalent d'Afrique noire, princi-palement du Togo. Le réséau, mis en place par des trafiquants dont la plupart étalent connus des services de police, s'étendaient sur plusieurs villes, dont Toulouse, Royan, La Rochelle, Nîmes et

Cependant, les trois voiliers (deux de Hongkong et un d'Aus-tralle) dus au crayon d'Edward Dubois, jeune architecte anglais âgé de vingt-six ans, se distin-guent particulièrement. Les cinquante-sept concurrents devalent disputer, en cette fin de semaine, la Chanel Race, lon-gue de 217 milles, puis, mardi 7 août, le Champagne Trophy Race, la troisième épreuve courte de 30 milles, avant de se retrou-ver samedi 11 août au départ du Fastnet, course de 805 milles,

SPARTAKIADES. — Le judoka soviétique Vladimir Nevzorov, champion olympique 1976 dans la catégorie des poids légers, a remporté le tournoi des Spartaklades par Ioriait, en finale, du
Japonals Kadzo Ioshimurs, blessé
au genou droit. Par ailleurs,
l'équipe de France féminine de
basket-ball, battue après prolongations. Dan le Verreite gations par la Yougoslavie (76 à 74), a pris la douzième et dernière place du tournol

DÉFENSE

LES «RETOMBÉES» DE LA CRISE INTERNATIONALE

Services secrets recherchent économistes confirmés

 Services secrets recharchent économistes. » Ce pourrait être l'intitulé de certaines offres d'emplois à paraître dans les petites annonces de la presse occidentale, si elles n'ont pas dėja ėtė publićes, en des termes naturellement plus anodins. Mals c'est surtout la réalité quotidienne des nouvelles difficultés de recrutement dans les services de renseignements, préoccupés, eux aussi, de l'étendue et de la

Tant à la Central Intelligence Agency (C.I.A.), aux Etats-Unis, qu'au Service de documentation nage (S.D.E.C.E.), en France, par exemple, la mode, imposée par l'actualité, est à la recharche et l'analyse des informations économiques. La première centrale se lance dans l'étude de la raréfaction du pétrole en Union soviétique ou dans celle des pertes financières que révèlent les bilans des banques soviétiques chargées de commercer avec l'étranger. Le second service s'intéresse à la crise de l'énergie dans le monde et tente de recuellir le maximum de renselgnements économiques, industriels et scientifiques sur les énergies de substitution.

Certes, les services de renseignements n'ont jamais négligé ce genre de missions. Mais le fait nouveau est qu'un tel travall est devenu, aujourd'hul, prioritaire et qu'il devance même - dans l'ordre des uroances la recherche traditionnelle des données stratégico-militaires et

La difficulté en la matière des Informations écono qui circulent dans le monde. Mals ce paradoxe n'est qu'apparent A la différence des secrete

militaires qu'il faut savoir débusquer à des moments ou dans des lieux parfaltement circonscrits et avec des techniques d'observation très au point, les renseignements d'ordre éconochasse sont libres et la - littérature - en ce domaine reste · ouverte », à la portée de la main. Le problème est donc davantage d'exploiter les données rassemblées, de les trier, de les analyser pour en extraire des - projections - synthétiques. c'est-è-dire une Interprétation des Intentions d'autrui, utiles aux

responsables politiques. Apparemment, les services de renseignements manquent. aujourd'hul, des « têtes » capables d'un tel travail. Pas de ces débutants frais émpulus de leurs éludes supérieures de sciences économiques, mais des analystes confirmés, ayant une expérience personnelle des économies étrangères et des contacts suffisants avec des industriels dont on connaît le peu de goût à communiquer et à s'affranchir de leur conception du secret des affaires internationales.

SI les services secrets ont autant de mai à recruter de tels collaborateurs, c'est sans doute qu'ils ne peuvent leur offrir que des postes de contractuels temporaires et bénéficiant de soides augmentées d'indemnités spéciales pour les aligner, éventuellement, sur les salaires de parantie de l'emploi chez les agents secrets, at la lourdeur compris dans le renseignement n'est pas faite pour attirer cette clientèle - déjà rare sur le marché - des économis confirmés.

JACQUES ISNARD.

EDUCATION

ADMISSIONS AUX GRANDES ÉCOLES

Ecole spéciale militaire de Saint-Cyr (par ordre de mé-

rite)

SCIENCES

MM. Seint-Martin, Levet, Carlos

Martinez, Sandrin, Walger, Baylot,
Albacete, Dautols, Josien, Miele,
Grafi, Triquenaux, Courrèges d'Ustou, Striebig, Courgibet, de Gaillebon, Fesquet, Piarre Marcel, Gourmelon, Koenig, Perrollaz, Deroux,
Fritsch, de Montigny, Dorin, Furet,
Le Sénéchal, Loridan, Tessier, Michel

Bernard, Bonnery, Leitmer, Giraud,
Laqua, Pace, Martinuzzi, Boquet,
Patrics Robert, Ruggieri, Jégouzo,
Dumas, Hirmke, Ferdinand Madelaine de Joinville, Caldairou, Otz,
Aymard, Noyant, Soderberg, Nicelse,
Herry, Legrand, Bodin, Lavroff, Plotrowald, Bertrand Rémy, Thouvenot,
Hochart, Bebecq, Grosset, Lemaire,
Le Gerroué, Henn, Duhau, Lisutard,
Langiais, Scubré-Lanabère, Mezerette, Bonnet, Laude, Hubaut, Suptil, Jubelin, Corbet, Nebola, Frappier,
Ribierre, Lefebyre, Pérez, Castelli,
Hocquard, Gerson, Andrysak, Lorentz, Jean Laurent, Gorget, Moissaing, Bruno Hector, Janson de
Coust, Gilles Michel, Jean-Louis Pascal, Favrau, Huart, Michel Thomas,
Loisy, Pattin, Lambourg, Brocard,
SCIENCES ECONOMIQUES

SCIENCES ECONOMIQUES
MM. Marc Humbert, Troncin,
Délépins.

MM. Vaute, Trochu, Gaulard, Barau, Boissié, Margail. Parchet, Pliette, Lambert, Lucas, Strub, Blachon, Rotter, Vieillard, Maurin, Herbel, Begerand-Nolret, Pierre Roche, Esparbès. Vallée, Herron, Neble, Pétel, Fournier, Louis Bernard, Kientz, Deudon, Monmarchon, Pillet, Bras, Soillin, Bauquis, Alegre de la Soujeole, Grangé, Zocchetto, Leicarrague, Sioc'han de Kersablec, de Chergé, Le Guillarme, Troupeau, Bernard Pous, Lalanne, Rouget, Huon, Floquet, Vervaeke, de Basire, Dik, Risterucci, Herré Renaud, Denoual, Bourhy, Jean-Christophe Maire, Desanti, Fouillet, Prignt, Nourille, Guy Rochet, Le Pebve de Saint-Germain, Christian Annette, Bosc, Barrière, Vincent Reymond, Thouant, Rio, Roman-Amat, Hydulphe, Chanliau, Ridso, Francois Tissist, Lesimple, Gourmeion, Aubry, Christophe Alexandre, Le Forest de Divonne, Bernard Henry, Razat, Christian Dupont, Bosser, Ghiringhelli, Le Du, Migadel, Rault, Minjoulat-Bey, Bandu, Givaudan, Munier-Didlère, Bône, Bregal, Coroir, Rastouil.

 Classement parallèle LETTRES M. Badiane Malamina.

RELIGION

JEAN-PAUL II SE RENDRA AUX PHILIPPINES À LA FIN DE L'ANNÉE

Manille (A.F.P.). — Jean-Paul II a accepté l'invitation à se rendre aux Philippines à la fin de l'année, a déciaré le 2 août le cardinal Jaime Sin, archeveque de Manille. Le cardinal a ajouté que le Vatican préciserait bientôt la date exacte de cette visite.

L'acceptation par le pape de l'invitation est notifiée dans une lettre adressée au cardinal Sin le 18 juillet et portant la signature du cardinal America. ture du cardinal Agostino Casa-roli, secrétaire d'Etat du Saint-

Jean-Paul II se rendrait aux Philippines pour assister oux cé-rémonies marquant le quatrième remonies marquant le quatrième centenaire de la création de l'archidiocèse de Manille. Ils celébrerait aussi la cérémonie de béatification d'un prêtre philippin du dix-septième slècle, le pèreLorenzo Ruiz. Paul VI avait été en novembre 1970 le premier pape
à se rendre aux Philippines, dont la majorité de la poquiation est la majorité de la population est

Le Monde Service des Abonnements 5, rue des Italiens 75427 PARIS - CEDEX 09 C.C.P. 4287-23

ABONNEMENTS

3 mois 6 mois 9 mois 12 mois FRANCE - D.O.M. - T.O.M. 153 F 276 F 385 F 568 F TOUS PAYS ETRANCERS PAR VOIE NORMALE 260 F 480 F 700 F 920 F

ETRANGER (par messageries) L - BELGIQUE-LUXEMBOURG 183 F 325 F 468 F 610 F

II. - SUISSE-TUNISIE 230 F 420 F 612 F 886 P Par voie aérienne Tarif sur demande Les abounés qui paient par chèque postal (trois volets) vou-dront bien joindre ce chèque à lour demande.

Chargements d'adresse défi-nitifs ou provisoirés (de ux semaines ou plus): nos abonnés sont invités à formuler leur demande une semaine au moins avant leur départ. Joindie la dernière bande d'envoi à toute correspondance. Venillez avoir l'obligeance de rédiges tous les noms propres en capitales d'imprimerie. RIS-PA

BERLA

es 5.0.1

été condamné, mercredi 1er sout, par la chambre correc-tionnelle d'Aix-en-Provence, à quinze jours d'emprisonnement avec sursis et 500 F d'amende, pour « rébellion à agent de la jorce publique ». M. Coulomb distribuait, le 1st juillet dernier, Martigues, des tracts de protestation contre l'expulsion d'un travailleur tunisien, M. Youssef Sassi (le Monde du 30 juin 1979). Il informait également la population à l'aide d'un naut-parleur, alors que l'utilisation de cet apparell est interdite depuis 1965.

Le Monde

des loisirs et du tourisme

Des C.R.S. pour les S.O.S.

de visage, les citoyens abandonnent le costume pour
adopter désinvolture et sourire
d'été : ce sont les vacances. Les
C.R.S., cux aussi, changent de
peau. Non qu'ils prennent des
congés, bien au contraire. Una
fois casque et matraque rangés
au vestiaire, fini le maintien de
l'ordre et la mine sévère : Ils
soignent leur image de marque
au grand air.

Les C.R.S. suivent pas à pas les déplacements de leurs concitoyens. Là où nous allons, ils vent. Toujours pour assurer la
sécurité, certes, mais, pour nombre d'entre eux, celle-ci prend
des aspects agréables. Plus question de maintien de l'ordre pour
huit cent quatre vingt-freize
C.R.S. qui, maîtres nageurs, se
font sauveteurs, éducateurs, animateurs et juste un peu, pour
la forme, politeirs. Pour eux
aussi, c'est le temps de la détente. S'ils veillent au bon ordre
des plages, c'est avec bonhomie : l'été ils préfèrent admonester que punit.

Devenus crelations publiques a lis font oublier les vilaines étiquettes qui leur collent à l'uniforme. Le sourire allié à l'afficacité. Une stricte sélection et une rigoureuse formation sont censées mettre les meilleurs gardiens de la paix sur nos plages. Diplômés d'Etat de matires nageurs sauveteurs, certains sont, de surcroit, moniteurs de voile ou de plongée.

Avant d'obtenir leur poste, ils suivent un « stage de recyclage » technique et, chaque année, passent des tests de natation-sauvetage. Détachés de leur corps et agissant seuls à cette occasion, les mattres nageurs ne sont pas livrés à eux-mêmes pour autant : un commandant départemental veille sur leur comportement. Les vacanciers sont impru-

dents. Ils aiment s'enterrer dans baignent aussitôt le repas achevé et s'embarquent sur des planches à voile sans en con le maniement. Ainsi, en 1978, les maîtres nageurs ont effectué 486 sauvetages (45 personnes out trouvé la mort), 3 240 interventions en faveur de navigateurs en difficulté, 2828 en faveur de baigneurs en danger, 84 946 interventions de secourisme (du pansement à la réanimation). Pour cela ils disposent de Zodiac, de vedettes municipales d'hélicontères de la gendarmerie ou de la sécurité civile sur lesquels ils ramènent les victimes au moyen d'un treull. Si nécessaire, les maîtres nageurs pratiquent aussi le surf, mais leurs capacités ne s'arrêtent pas là. Ces placides anges gardiens balnéaires veil-lent sur les enfants, conseillent les familles et se font pédagogues pour les estivants. Professeurs de natation, ils donnent aussi des cours de sauvetage et de secourisme au terme desquels ils ont délivré 13 483 diplômes en 1978.

Les « anges » de la route

Au total, 2376 C.R.S. (le tiers des effectifs) sont mobilisés pendant les vacances. 1084 vont renforcer la police urbaine qui ne peut assurer seule la sécurité des stations touristiques dont la population enfie pendant les vacances. Ils règient la circulation, ou patrouillent

Ceux qui font vos vacances

« Ceux qui font vos vacances», c'est-à-dire ceux qui les préparent, qui les organisent, les « contrôlent». Durant cet été, chaque vendredt, nous publions des enquêtes sur les grands sujets ve préoccupation des Français en congé. La semaine dernière, les chemins de fer. Aujourd'hui, la sécurité; la semaine prochaine, le camping.

P.C. des compagnies, les télex pleuvent : les communes réclament leurs C.R.S. à cor et à cri. Ceux-cl seront là aussi pour velller au bon déroulement des festivités de l'été, par exemple, le spectacle de Julian Clerc, à Menton, le 5 août, ou la Fête du jasmin, à Grasse, le même jour. Des opérations qui ne satisfont pas tout à fait leur désir de plaire à la population. Certains préfèrent leur image de sauve-teur, celle qui aurècle aussi les 250 C.R.S. de montagne chargés

des secours et de l'information

du public. Ces derniers sont sur

place neuf mois par an et inter-

dans les rues ensolelliées. Au

viennent hiver comme été.

Bien connus du public, les C.R.S. des compagnies autoroutières sont également renforcés l'été par 67 « anges de la route ». Des « anges » qui ont pour directives de renforcer les contrôles de vitesse. En juin 1979, le nombre des contraventions est de 16 % plus élevé qu'en juin 1978. Le gouvernement a décidé de mettre les bouchées doubles pour économiser l'énergie et réduire le nombre des coidents. Les contrôles de nuit ont été accentués ainsi que le nombre d'heures de surveillance des routes

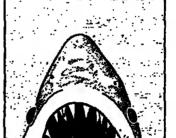
(+ 20%).

Depuis 1957, timidement, puis avec éclat, les C.R.S. ont développé ces activités considérées comme marginales. Certaines comme celle de maître nageur ou de sauveteur de montagne se sont multipliées avec le développement des loisirs. De nombreux C.R.B. se montrent très attachés à ces fonctions qui les rapprochent de la popu-

lation et pour lesquelles ils

obtiennent de bons résultats.
Cependant la traditionnelle trêve sociale de la période estivale est remise en question.
Désormais, la nécessité du maintien de l'ordre est permanente et les effectifs affectés aux vacanciers semblent trop importants aux yeux de certains





(Dessin de PLANTU.)

AU CENTRE DE TOULON

Veille permanente sur les casse-cou de la mer

GRAND beau, grand bleu, sur Si bieu, si calme que du côté de Cannes on peut ce jour-là deviner la Corse su droit de l'horizon. Alors, ne me faltes pas rira. Pas besoin eur ce lac d'être marin. C'est tout droit devant » Ils sont partie pour Catvi. Le bateau, un chriscrett ermé en cinquième catégorie, C'est-b-dire astreint à ne pas quitter les côtes. Pas de radio. C'est la tamille à terre qui a lini par alerter CROSS-MED (1). Qualle panne, qualle situation, où? Personne n'en salt rien. Selon heure et position, un courant a pu les eromener vers les lies d'Hyères ou un autre vers le golte de Gânes. Un Breguet-Atlantic (18 000 france l'hours de vol) et un Breguet-Alizé de la d'abord la route normale, puls

CROSS-MED lance à répétitition le message « PAN »
(deuxième niveau d'alerte) à tout
plaisancier et navire qui, dès
lora, renforcent leur veille. Un
jour, deux jours, trols jours de
recherches... Enfin, un pétroller
Italian repère cette têle d'épingie sur la mer. Ca finit blen.
« Ils » sont seulement affanés,
glacés, choqués, bons pour
rhôpital. Ils étaient simplement
tombés en panne... de carburant.

image de cet été, une des interventions de CROSS-MED qui, de la falaise de Sainte-Marguerite près de Toulon, garde la mer des côtes d'Italie à celles d'Espagne, Corse comprise. A le fin juillet, on comptait déjà aix cent vingt-quatre interventions contre trois cent trente-trois l'an dernier à la même date.

Pius encore d'imprudences et d'ignorance de la mer? Mame pas. C'est seulement là aussi finitation. Les pleisanciers sont de pius en pius nombreux (cinq cent mille an France, dont la majorité sur la teçade méditerranéenne, encore rentorcés par les étrangers, Néerlandais et Allemands en têts). Le nouvei administrateur de CROSS-MED — un « quatre palons » des at-

faires maritimes — incline à l'induigence : « ii y a, dit-ii, de vrais marins parmi les plaisanciers, ét la proportion de mauvais pilotes n'est pas pire que sur la route. »

Les affectils de CROSS-MED essaient, eux aussi, de suivre l'inflation. Il y à maintenant à Sainte-Marguerhe trole officiere des affaires maritimes au fleu de deux, quetre aspirants E.O.R. de la marine marchande pour deux en 1977 (2), des gendarmes maritimes, un officier marinier, treize quartiers-maîtres et mateiots.

Cela suffira-f-il ? Sürement pas. Le tonneau des Danaldes restere sans fond al une part d'apprendre la mer et l'A.B.C. de la navigation — juaqu'à être Incapables de donner leur position - comme de connaître ses yacances en Méditerranée -- que fon prend partols pour le bassin du Luxembourg — laisse démâter les volliers sous le vent de l'été (vingt-huit opérations pour un seul jour de mistrai), chauffer les moteurs qui incendient le bateau au large ou encore souvent négliger les réserves de carburant, comme al la panne sèche n'avait pas plus de conséquences que sur l'autoroute. Its sont encore trop nombreux, maigré une majorité sage. un bateau, moins on n'a besoin d'être marin. Quelques bonnes les planches à volle font moins de reveges ou'on ne le craignalt. D'autre part, jusqu'à cette date tout au moins, les plaisantins qui s'ampsent à déclencher nombreux que naguere. L'an dernier encore, le porte-avions Clemenceau, avec sa flottille da Brequet-Alizés a été détournés per l'appel d'un plaisantin. Coûleux autant qu'odleux.

JEAN RAMBAUD.

(1) CROSS-MED : Centre régional opérationnel de sur-veillance et de sauvetage en Méditerranée.
(2) Voir le Monde des 28-29 juillet 1977.

PARIS-PALMA 750 F.* RETOUR COMPRIS

Départ tous les jours d'Orly Sud à 12 H 45 par vol régulier.

Séjour : 6 jours minimum • 1 mois maximum.

Renseignements - Réservation :

Iberia - 261.57.40 - 31, avenue Montaigne - 75008 Paris 742.38.60 - 1, rue Scribe - 75009 Paris 686.46.60 - Aérogare d'Orly

Et dans votre Agence de voyages habituelle.

* 750 F jusqu'au 30.9.79 645 F du 1.10.79 au 31.10.79.



TOS AMIS DEPUTS PLUS DE 50 ANS

TROP D'IMPRUDENCES EN MONTAGNE

Sauvetages hors de prix

pique d'Annecy (Haute-Savoie) a demandé, mardi 31 Juillet, l'ouverture d'une information judiciaire après l'accident qui avait fait 8 morts et 4 blessés, le 18 juillet dernier, à la Tour Ronde dans le massif du Mont-Blanc (le Monde du 20 juillet). Parallèlement trois plaintes contre X pour homicide et blessures par imprudence ont été déposées par deux blessés et des parents de l'un des morts afin que soit établie la responsabilité d'un membre survivant de la condée de tése. Quelques jours plus tôt, trois moniteurs de scouts étalent inculpés à Gap (Hautes-Alpes) de blessures par imprudence après un accident qui avait fait 13 blessés dans le massif de l'Oisans le 19 juillet (le Monde daté 22-23 juillet).

qui avait fait 13 blessés dans le massif de l'Oisans le 19 juillet (le Monde daté 22-23 juillet).

Jamais l'été n'aura été si meurtrier en montagne. Les accidents ont causé 51 morts dans le massif alpin pendant le seul mois de fuillet contre 33 en 1978 et 31 en 1977.

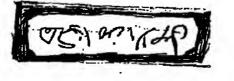
La liste des accidents de montagne s'est brutalement allongée depuis le début de l'été, alors que du 1º janvier au 30 juin 1979 la sécurité civile avait délà dénombre 65 morts et 1 357 blessé par accidents de ski, d'alpinisme on d'avalanches. Cet inquiétant bilan, dû essentiellement à l'imprudence d'amateurs non avertis remet à l'ordre du jour le délicat problème de la sécurité en montagne. Doit-on réglementer l'ac-cès des massifs ? Qui doit assumer, et dans quelles limites, la sécurité des alpinistes d'occasion ? Car la question reste posée, même si en pratique, les impératifs de l'assistance à personne en danger balaient toutes les ambiguités.

Officiellement, l'espace délimité par les remontées mécaniques détermine en hiver le champ d'application des secours. En fait, le maire est responsable de l'organisation des secours dans le domaine skiable de sa commune. Depuis 1958, le préfet prend le relais pour tout accident qui intervient hors de ce domaine et en sone de montagne; c'est donc lui qui a compétence pour les accidents de l'été. Mais la définition du « skiable » prête à confusion. Certaines communes ne veulent pas y intégrer le ski

hors des pistes balisées, car elles ne peuvent en assumer la trop lourde charge, et elles demandent que la sécurité soit plus nettement reconnue par la loi comme un service public. Dans la pratique c'en est un, même si des sociétés privées y participent, et un service qui, de surcroit, peu en sont conscients, coûte cher à la collectivité. — M.S.

(Lire la suite page 10.)





MÉES DE LA CRISE INTERNATIONALE Services secrets at accountates confirmes *** marsafil to. Set . Be ander me " Wing Adrilla Contract months to be a line of the 44-146-13.823 LT. 9005-194 P. " . " E-#105 % -# ctr. Ent '01 41 ." Bank a ta E auf bat 'a r triple dans to moves MACCULE CONTE

DES SAUVETAGES HORS DE PRIX

(Suite de la page 9.)

Pour tenter d'évaluer le coût global de la sécurité en mon-- entreprise, solt dit en passant, jamais tentée au plan national - il faut tenir compte de la multiplication des structures mises en place en amont et en aval de l'accident lui-même. Elles interviennent au stade de la prévention, de la prévision, de l'organisation des secours, des assistances médicale et sociale. Une thèse a été présentée sur ce sujet en mars dernier à l'université de Grenoble par M. Jean-Pierre Guercin (1). L'auteur estime qu'au plan national la dépense totale s'est élevée à 650 millions de francs en 1977, une lourde charge pour la collectivité, alors que « seules quelques couches socioprofessionnelles pratiquent des sports

de montagne ».

A l'origine, l'organisation des secours était le fait de bénévoles et de sociétés de secours privées. mais l'augmentation des accidents et le coût des moyens mis en œuvre (95 % des opérations sont réalisées avec des hélicoptères) nécessitent l'intervention des pouvoirs publics. Le ministère de l'intérieur, dont dépendent les C.R.S. et les er-(sapeurs-pompiers et sept bases d'hélicoptères), ainsi que le ministère de la défense qui mobilise la gendarmerie, ses cinq détachements aériens et ses écoles de baute montagne, ont dépensé 8119600 F pour les opérations effectuées dans le seui département de l'Isère en 1977. De juillet 1978 à juillet 1979 les 7 Alouette-III de la sécurité civile ont voié huit cent cinquante-trois heures au prix de 4 320 F l'heure. Si l'on y ajoute

le seul salaire des 178 C.R.S. de que les sociétés privées, actuellement en déclin, ne puissent assurer seules désormals les

Quant aux services de la gendarmerie, ils semblent avoir renoncé à faire le bilan Mais avec 9 Alouette-III, 4 pelotons de haute montagne, 8 pelotons de moyenne montagne, 228 brigades et 2 groupes de spéléologues, les gendarmes ont réalisé 2613 interventions et assisté 4010 personnes victimes d'accidents ou égarées en 1978.

Certes, les personnes assistées doivent rembourser une partie des frais par l'intermédiaire des sociétés de secours. A Chamonix. par exemple, il est demandé 230 F par décollage d'hélicoptère (2 à 4 par sauvetage), 230 F par caravane de moins de 20 couristes, et des frais annexe de téléphone, vivres, matériel perdu ou détérioré. Le prix moyen d'un remboursement dans le Mont-Blanc va de 1200 à

1 500 F. Mais cette somme ne couvre que les primes d'assurance du personnel et du matériel, car le sauvetage, considéré comme un service public, reste à la charge des organismes de secours. Un état de fait dont les communes se plaignent car les frais de sécurité grèvent lourdement leur budget. Concernant la prévention, elles doivent réaliser le balisage, la mise en forme et le damage des pistes (un engin dameur coûte 450 000 F et plusieurs sont souvent nécessaires). Au niveau de la surveillance et du sauvetage, elles prennent à leur charge pisteurs-secouristes, matériei radio, téléphones et postes de secours. La station des

dépensera une somme de l'ordre de 1,5 million de francs en 1979 sécurité, ce qui représente près de 15 % de son budget. Les Gets, avec 12 secouristes, ont consacré 3.60 % de leur budget à cet effet en 1978.

Si le pourcentage est très variable d'un site à l'autre, les maires de stations de sports d'hiver sont unanimes pour le trouver, de toute façon, trop important. Ils s'étonnent de ce que les pouvoirs publics leur imposent l'emploi de pisteurssecouristes alors qu'aucun poste n'est prévu pour cela dans leurs cahiers des charges. L'ambiguité d'une telle réglementation impose une passation de pouvoirs : ce qui explique que les employés par les sociétés de remontées mécaniques qui assument la responsabilité de la sécurité... et son coût (qui équivaut à 73 % du chiffre d'affaires des remontées mécaniques de l'Isère en 1977, précise M. Guer-

Réglementer l'alpinisme

Mais les opérations de secours ne représentent que la partie visible de l'iceberg. Fastidieuse serait l'énumération de tous les services publics ou privés chargés de la orévention et de la prévision. D'une façon générale, les ministères de la jeunesse et des sports, des transports, de l'agriculture et de l'intérieur, y participent activement, ainsi que des organismes d'utilité publique, des associations sportives et des sociétés de remontées mécaniques. Ces organismes aux activités diverses (études, information du public, mises au point des

lance, météorologie, etc.), ont dépense, en 1977, 2110000 F (dont 55 % par les administrations publiques) dans le seul département de l'Isère.

Enfin, dernier mais non moins important maillon de la chaîne le coût des accidents propremen dits. M. Garcin, dans sa minutieuse recherche est parvenn i faire le bilan médical et social des accidents, toujours dans l'Isère. Il inclut les frais médicaux (évacuation, traitement, rééducation), les indemnités pour invalidité et les interruptions de travail, et parvient à la somme de 64 818 000 F en 1978

Le bilan de 1979 sera lourd. Les grands itinéraires du Mont-Blanc sont devenus des boulevards. Et tout le monde de dénoncer la surfréquentation de la haute montagne et l'incompétence de nombreux amateurs. Les pouvoirs publics seront-ils contraints de réglementer la pratique de l'alpinisme malgré l'opposition des guides? En tout cas, la nécessité de développer la prévention

L'une des solutions envisagées par certains consisteralt à doter les organismes existants comme l'Office de haute montagne de Chamonix - de gros moyens, surtout en personne pour améliorer l'information du public. Une décision de cet or dre viendrait soulager le peloton de gendarmerie de haute montagne de Chamonix qui ne dispose que de 30 guides et d'un hélicoptère. Cela risque de devenir rapidement insuffisant.

(1) L'Aspiration de sécurité dans les loisirs de montagne : coût social et conditions d'uns meilleure

Un forfait transport

sur la Côte d'Azur

180 F, QUATORZE JOURS

KILOMÉTRAGE ILLIMITÉ

(De notre correspondant.)

Marseille. - L'Association ré-

gionale pour les transports col-lectifs (A.R.T.C.) de Provence-

Alpes-Côte d'Azur, émanation de

l'établissement public régional, dont l'objet est de promouvoir

en commun réglossurs, vient de

prendre l'Initiative du lancement

d'une carte régionale de trans-

Cette carte de libre circulation,

dénommée « Transrégion », est

valable quatorze Jours pour un

kliométrage Illimité, permettant

aux touristes résidant hors des

Alnes-Côte d'Azur -- sans limite

d'âge ni de nationalité -- d'em-

neuf compagnies de cars et une ligne de chemin de fer de Pro-

vence syant signé une conven-tion avec l'A.R.T.C., après avoir

réglé la somme forfaltaire de

L'opération, lancée le 1er août.

durara deux mois et se termi-

nera le 30 septembre prochain.

Les syndicats d'initiative et les

offices de tourisme de la région

la distribution d'un dépliant contenant un mode d'emploi

bilingue anglals-français, ainsi

que tous les horaires et les des-

* Association régionale pour les transports collectifs, 222, ava-nue du Prado, 13098 Marseille, téléphone : (91) 78-55-55.

tinations desservies.

port destinée aux touristes.

CONSEILS PRATIQUES

Vacances en toute prudence

Tout le monde ne peut pas être électrocuté en pêchaut tranquillement à la ligne. Cet accident hors serie, dont un pëcheur fut victime en heurtant un fil électrique avec sa canne longue de cinq mêtres, rappelle que les vacances et les loisirs demeurent sous le signe de la fatalité ou de l'erreur, sinon du risque. Nombre de vacanciers verront leurs congés gachés par un séjour à l'hôpital. Certains

HAQUE été renaît le débat sur la sécurité. Faut-il met-tre un CRS, au pied de chaque paroi rocheuse pour dissuader les grimpeurs néophytes? Doit-ont obliger les plaisanciers rembourser les frais importants ou'entraîne leur sauvetage ? comment protéger sans vider le loisir de cette liberté qui en fait le charme après onze mois de contraintes urbaines et professionnelles ? Les pouvoirs publics se soucient-ils de la sécurité des vacanciers ? Ceux-ci ne sont-ils pas les seuls responsables de leurs malheurs? Débats sans fin.

Le Centre de documentation et d'information de l'assurance rappelle, comme chaque année, certains consells de prudence et d'assurance qui peuvent éviter des dommages ou aider à les

Navigation de plaisance

Cent plaisanciers trouveront la mort en 1979 en pratiquant l'art de la voile. En effet, on comptabilise, chaque année, 1800 accidents en mer, 300 personnes sont secournes lors d'un naufrage.

Sur 100 bateaux, 60 sont en infraction avec les règles de sé-curité maritime : gilets de sauvetage en nombre insuffisant, fusées de détresse périmées surcharge de l'embarcation Beaucoup oublient qu'à moins de 300 mètres du rivage la vitesse est limitée à 5 nœuds à Pheure. D'autres ignorent que les bateaux de moins de 2 tonnesux ne doivent ni naviguer la nuit ni naviguer à plus de 2 milles d'un abri. Seule une assurance spécifique « yatching » convre tous les risques, car l'as-surance « responsabilité civile chef de famille » indemnise seulement en cas d'accident causé par une petite embarcation (type vaurien ou 420).

Alpinisme

La Fédération française de la montagne (F.F.M.) a enregistré 1968 250 accidents dont 62 mortels. A la fin du mois de juillet 51 alpinistes avaient déjà trouvé la mort dans les Alpes francaises

La montagne ne pardonne pas aux imprudents et aux mala-

surviennent par beau temps._ Manque de preparation physique. équipement fantaisiste en matière de chaussures, de vetements et de cordes, méconnaissance de la haute montagne, onbli de la

Les membres d'une association affiliée à la F.F.M. bénéficient d'une assurance fédérale couvrant la responsabilité civile des adhérents et les frais de recherche et de sauvetage.

Ski nautique

Les skieurs sont aussi menaces dans l'eau que sur l'eau. L'hélice des bateaux voisins, la corde de traction, la chute à 50 km/h : autant de risques qui peuvent être minimisés.

suivantes : savoir parfaitement nager, poster un guetteur à bord du bateau remorqueur, emprunter les couloirs de circulation à plus de trois cents mètres des côtes, maintenir la corde de traction tendue dès le démarrage. En cas de sinistre, le skieur sera indemnisé par l'assurance de responsabilité civile du pilote du bateau si celui-ci a commis

Solvante-cing mille Français sont devenus amateurs du cyclotourisme. Malheureusement, la ville et la route demeurent hostiles aux adeptes de la « petite

Ne jamais rouler à deux de front, ne pas utiliser ponts ou souterrains, être très visible la nuit : ces préceptes ne suffisent pas toujours pour éviter l'accident. L'assurance « chef de famille > couvre les sinistres causés aux tiers par toute la famille. Une police spéciale peut rembourser les dégâts subis par la bicyclette.

(1) Les dossiers du C.D.LA., n° 29, « Les vacances et l'assurance » (hun 1979), n° 31, « Sports et loi-sirs » (août 1972), 2, rue de la Chaussée-d'Antin, 75003 Paris, Tél ; 324-96-12 et 770-89-39.

LES ILES

DU NOUVEAU MONDE une semaine au départ de Paris 1) Comores . . 4.045 F A/R 2) Madagascar 3.870 F A/R 3) Maurice ... 4.485 F A/R 4) Nairobi ... 2.875 F A/R 5) Nossy-Be . . 3.870 F A/R
6) Seychelles . 3.980 F A/R
incitiant chèque prestations :
1) 698 F - 2) 540 F - 3) 760 F
4) 385 F - 5) 548 F - 5) 688 F
Pour 2, 3 ou 4 semaines
nous consulter

NOUVEAU MONDE 8, rue Mabilion - 75006 PARIS (Eric) Tél 329-49-40 Lic. 1.171

L'AFFAIRE DU PLAZA-ATHÉNÉE

UN SYMBOLE

du monde est menacé de mort. L'événement prend toute sa dimension quand on salt que le Plaza-Athénée n'est pas seulement le fleuron de l'hôtellerie française, mais qu'il est également depuis dix ans le théâtre d'une extraordinaire expérience d'association du personnel à la gestion et à la direction de son

outil de travail.

Résumons les faits. D'un côté. Paul Bougenaux, rentré au Plaza après la libération comme plongeur. En 1968, il est chef conclerge et déléqué evndical : quant à l'hôtel, vétuste et peu rentable. Il est à vendre. La chaîne Forte, nouveau propriétaire, propose slors la direction générale à celui qui défilait en tête du personnel au mois de mai : Paul Bougenaux accepte et gagne son pari au-delà de toute espérance. De l'autre côté, Sir Charles Forte, millardaire P.-D.G. d'une multinationale de hult cent solxante-dix hôtels et de trols mille restaurants, figure caricaturale du libéralisme pur et dur. Pourquoì a-t-i) laissé se développer l'expérience du Plaza ?

Sans doute, en fin renard, avait-il compris que c'était le seul moyen de remettre l'affaire à flot, il pouvait tolerer un minimum d'autonomie, à doses homéopathiques, ce qui lui donneralt à bon compte une image progressiste, dont II ne manqualt pas de se prévaloir dans la luxueuse revue de son groupe. Mais son but final était clair : revendre le Plaza en pleine gloire et réaliser ainsi une

Il lut fallalt pour cela racheter les murs, qui appartiennant à l'U.A.P. Or de son côté, sentant très bien la pré- ordonnances de 1987 que de précarité de sa cituation, Bougenaux n'avalt qu'un souci en tête : assurer la pérennité de l'expérience, Ainsi projetalt-li d'utiliser les fonds bloques de la réserve spéciale de participation pour que la parsonnel lui- problématique gauillenne n'est même, dans eon ensemble, devienn propriétaire des murs et soit de ce fait pleinement chez lui dans cet hôtel dont la réussite n'était due qu'à

Le conflit était dès lors inévitable Forte dut attendre quelque peu ca d'honneur : et c'est quelques jours après que Robert Boulin, en lui remettant la rosette, out publique ment, et au nom du gouvernemen français, rendu hommage à son œuvre de participation que Bougenaux mois de luillet le personnel médusé découvrait le visage cynique de la multinationale.

On a souvent présenté le Plaza comme un alibi. Dans un palace pour multimilliardaires, l'argent ne manque pas, ce qui permet de s'offrir toutes les expériences sociales que l'on veut ; un tel milleu n'est guere représentatif de la cituation générale des entreprises

Cette · objection · n'a · plus · d'objet

PHILIPPE KAMINSKI (*)

Plaza, le personnel de la Blanchisserie Hôtelière, qui fait partie du même groupe, a pris également ses destinées en main. En s'inspirant des mêmes principes, toulours sous l'impuision de Paul Gougenaux, cette entreprise a obtenu des résultats spectaculaires, tant sur le plan financier que sur celui des qui étalent proprement épouvantables avant la mise en place de le participation. Il s'agit là d'un des métiers les plus pénibles et les plus Ingrats qui solent, où les travallleurs passent encore souvent leur journée vapeur, le bruit et les trépidations

Ce n'est donc pas son secteur d'activité qui obérait la signification de l'expérience du Plaza, mais peutêtre une certaine impasse dans la formule, qui a été cause de l'affror tement, et qui est llée à ce qui reste plus que jamals le fondement du pouvoir en système capitaliste : la propriété.

Premier point : un gestionnaire, un directeur général, tout-puissant un jour, n'est qu'une marionnette lorsque les gros actionnaires décident de s'en débarrasser.

Second point : c'est au moment où le personnel veut passer de la participation aux responsabilités à la participation au capital que celul-ci C'est le sens fondamental des

parer progressivement le seull Irréversible a u - d e l à duquel les rapports de propriété sont inversés au profit des travailleurs. On n'y fait plus guère allusion, et cette

Sir Charles Forte, président du groupe Trusthouse Forte, nous

groupe Mathouse Porte, nous a adressé la mise au point sui-vante, qui a déjà fatt l'objet d'une insertion publicitaire dans le Monde du 3 dout, page 7 :

Ni l'hôtel George-V, ni l'hôtel Plaza-Athénée, ni l'hôtel La Trémoille, ni la Blanchisse-

rie hôtelière ne sont à vendre et

Trusthouse Forte n'a angune

2) Trusthouse Forte est extrê-

mement satisfait de cet investis-sement. Depuis l'acquisition des

sement. Depuis l'acquisition des hôtels, le groupe a dépensé envi-ron 130 millions de francs pour moderniser et améliorer ces éta-blissements, ce qui lui a permis d'atteindre le plus haut chiffre d'affaires de l'hôtellerie fran-caise:

çaise ;
'3) 'Loin d'avoir' l'intention de

revendre les établissements qu'il

intention de les vendre ;

reprise cà et là que de manière édulcorée. Mais elle reste suffisamment présente et sensible là où les travailleurs ont réussi à faire

Une expérience viable et vivante

passer l'autogestion dans les fait.

Le soutien que nous devons apporter aujourd'hui au personnel du Plaza possède une signification profonde. Blen sür. Il convient de c'insurger contre la logique de ce paléocapitafisme pour qui le personnel n'est qu'une marchandise anonyme et reproductible. Blen sûr, Il faut être teurs conquêtes sociales et leurs avantages acquis. Bien sûr, il faut conserver à l'hôtellerie française un

nom qui fait sa renommés. Mais, blen au-detà, nous ne pouvons assister impuissants à la destruction de l'une des très rares exceriences viables et vivantes, porteuses d'exemple comme d'espoir, qui nous démontrent aujourd'hul qu'il est possible d'imaginer et de construire autre chose que ce qui existe.

Dans une société française où l'utopie n'est trop souvent que la seule réponse aux dogmes, nous n'avons pas trop de vraies innovadons sociales pour laisser celle-là disparaître sans réagir.

Tous ceux qui sont attachés à la diffusion des innovations sociales, à la construction d'un projet de civilisation fondée aur la responsabilité et l'autonomie, à la construction d'une troisième voie », inspirée du courant coopératit, auront à cœur de faire pression sur les pouvoirs publics pour que l'acquis du Plaza soit préservé et que le mouvement amorcé puisse se poursuivre.

(*) Président de l'Association fran-calse de prospection sociale.

a acquis et auxquels je suis par-ticulièrement attaché, Trusthouse

Forte cherche au contraire à réaliser aussi blen à Paris que

dans d'autres régions de France

4) Le groupe n'a aucune inten-

tion de changer quoi que ce soit eux conditions actuelles d'emploi du personnel, qu'il s'agisse des contrats d'établissement ou du

système de participation et d'in-téressement actuellement en

Je souhaite que cette mise au

point mette un terme à la cam-pagne de presse qui se déroule actuellement et dont force est de

constater, d'une part, qu'elle tend à développer dans l'esprit du

public une image du groupe contraire à la vérité, d'autre

part, qu'elle ne peut être que préjudiciable aux intérêts du

UNE MISE AU POINT DE SIR CHARLES FORTE:

L'hôtel n'est pas à vendre

SOFITEL

Des pourpariers sont en cours entre les chaînes hôtellères Sofitel et U.T.H., filiaie de la compagnie aérienne U.T.A., en vue du rachat par Sofitel de 51 % du capital d'U.T.H.

AVEC U.T.H.

Les deux groupes sont complémentaires. Sofitel (trente-cinq établissements), qui a schevé son redressement en dégageant en 1978 un cash-flow légèrement positif, cherche à poursuivre son dévelopment en contrait en complément positif, cherche à poursuivre son dévelopment en complément en complémen développement. Le rachat d'U.T.H. (quatorse établissements, en Afrique et dans le Pacifique, dont aucun en France) lui ouvrirait les portes du tourisme inter-national.

M. Benjamin Cohen, P.-D.G. de Sofitel, estime que rien n'est encore joue : « Il est prématuré de parler d'accord entre nos deux groupes, nous a-t-il déclaré. Cer-tes, la complémentarité est évi-dente, mais Sojitel n'est pas la seule société intéressée. D'autres pourparlers quaient dejà échoué » Documentation sur

Robert Laffont A 4000 mètres d'altitude la dernière société féodale de notre planète Royaume oublié aux confins du Tibet négocie un rapprochement Un livre de MICHEL PEISSEL

RÉSIDENCES secondaires ou principales Campagne • Mer • Montagne

BANDOL

VARIMMO - Ag. Immob.

15. qual de Gaulle

83150 Bandol - Tél. (94) 29-56-81
vous propose tous les programmes
neuts eu construction, du sindio au

3-4 p., aux priz constructeurs, sinsi
que des villas et des terrains.
Documentation

Région VAISON-LA-ROMAINE Maison restaurée tout confort. Mi-toyenne. Jolle vue. Cour. 530,000 F. Charlotte LE BARDY 16, cours Tivoll - 84600 VALREAR. INDEX

cances on toute prudence

PAGE ...

BA CIL LA

de fre

August in the gr

dert tours on a

Personal Part of

familie s in the series

fact of the

LIS HES

DU NOUVEAU WON

THE RESERVE

W 11 1

1.00

g. Long Tout

764

deant designation of the second secon

1. E. ...

- LOISIRG

mile de dischare de de la figure Col chine herr girls, that we been fel electron on hour the state of the s the discovered same is the in Landblo on do not then do dispose by the action of the land company public par triple of Parastal Corners Fig. 1. Sec. 1

CHISCLS PRATIQUES

the flat rectally by makent mar the partor to Past of these. the Mysterian being the season of the season par un prajentariers MAN WAS ASSESSED BOOK AND Will named a Marie Berte Ellertt det en fall. in extension of pro elementario è l'are prosentes puntente les projectiones de pa abburges des mismologies : Coron et ess passi-la Compression de Mars 17 Détais anns Re. -

The second of Paragraphs of the Second of th meters steamership ME THE PATO OR PARADEMENT

Furt de la main des affet, en maintaine de mait, 200 per monte anni Jacquerone lans Comden in printer of tous as raceam grave ins region do ex-cisi mesililian grada de mare-les de insulare manificatos, des de discusso persuada. Pallo a go de l'apparacultan. PE - 40 BES

W. Growing America din he besent de more de 2 biemandi air Chicana ai ann Ama 's Mair ini ann Amar a phas de T making of the start State was to-stillar of specializate a patential of silicate a recommendation circle which or basecies a contemporar circle per the print and the first

27 Must _. 4421 7 21 41 ... A STATE OF THE PARTY OF THE PAR MOLITAL WINE

Pobert Laffont

cités d'aititude acceté féodale are planète

Royaume oublié aux confins du Tibel

a add de

Hippisme

DES ENFANTS DONT ON FAIT DES GÉANTS

NCORE que les jugements NCORE que les jugements Or, cette année, c'est en vain, définitifs se ravèlent être nous semble-t-il, que tes jumelles toujours des paris stupides, risquons en un : nous n'avons pas vu de futur chempion dans le prix Robert-Papin.

Cette première grande épreuve pour « deux ans » désigne un sujet, toujours exceptionnel par sa pré-cocité, qui, partois, confirme, uitérieurement, l'être par la qualité. C'est ainsi que, sens remonter aux grands Coronation, Auriban, Kashmir et autres Zéddaan le prix Robert - Papin nous a ravélé, en 1976, Blushing Groom, et, l'an passé, Pitasia, que; par la constance de ses performances, on peut consi-dérer comme une des deux ou trois meilleures pouliches de la salson.

les govirmets

font la différence

GLACES SORBETS

Dégustation - A emporter

RAIMO

GLACIER

de père en fils.

59/6 Bods Revilly 75012 PARIS

Mo. DAUMESNIL (Félix Bhone)

TOURISME

Motagne

Alleragne

Anleterre

Sisse

IDTELS RECOMMANDES

Hu se reposar, se retrouver.

L'ADDE M.N., une petite maison,
phriortable et chiletreuse
in cuisins « bonne femme »

Propi Micole Cottet (58) XI-16-35.

65490 SINT-VERAN (Htts-Alpes), Les Chaletziu Villard (97), 45-82-08. Ch. grand Jufort avec cuisinettes. Pis-cine, unis. Prix spéc. Juin et sept.

GOLHOTEL Gd parc, pisc. plein air + co., sauna, tennis, folg. - Prir spéc. ullist-acut : ch. av. s. d. bs. W. coens. opl. Fr 200, ent. 12 a. libra. Tél. 19 49 7221) 23691 Télex 78174.

Unattration exceptionnelle près du méo South Kensington et Harrods. 90. Breakfast anglais, taxe incluse. CMWELL HOTEL, Cromwell Pisce, Luon 5W7 ILA. Dir. R. THOM, 0189-8288.

OTEL VALSANA - Semaines forfal-dres en montagne des 320 F. Piscine Duverte et plain air, 4 courts tannis. Tâler : 74232.

MEGEVE

BADEN-BADEN

KENSINGTON

AROSA (Grisons)

Or, cette année, c'est en vain. ont cherché un Blushing Groom ou une Pitasia. L'impression n'était déjà pas favo-

rable dans le rond de présentation, avent la course : sauf dans les cas de Black Angel, Jurisconsulta et Adraan, restés harmonieux et équilibrés, des enfants que des tuteurs trop Intéressés auraient - Dieu sait par quel gavage — hissés à la taille d'homme avant l'âge de reison. Les muscles, qui sont, en l'occurrence, doclles, avaient obéi, mais le aquelette avait renacié pled cagneux chez l'un, panard d'aplomb chez un troisième. Si les articulations se sont rebelless, qu'en est-li du cœur et quelle atteinte ne révélera-t-il pas par la suite?

La démonstration en piste ne fut pas plus convaincente. Le - chrono n'est pas mauvais (1 minute 5 secondes 7 dixièmes, exactement le temps de Sun Prince, vainqueur en 1971), mala les deux favoris, l'an-glais Rollahead et le français Adraan, étalent déjà battus aux deux tiers du parcours, et le second anglals, Try to smile, qui paralssait alors devoir gagner, se jetait à deux reprises de côté. Mouve-

Timbres à venic

Voici les deux timbres qui seront émis au cours du mois de septembre prochain : 2 F. «Diane au bain-

château d'Econen » et 1,10 F, « Télé-com 79 » (U.T.). Nos deux clichés

Le Monde

des Philatélistes

Vient de publier une brochure de

76 pages abondomment illustrée

TOURISME

ET

PHILATÉLIE

ĒΝ

ESPAGNE

Avec un index alphabétique

des noms de lieux cités

En vente au : Monde des Philatélistes

Ordinaire : 23,20 F (T.V.A. et port inclus)

Luxe: 38,25
(T.V.A. st port inclus)
is, boulevard Haussma
75009 PARIS

PRRACEOM

Philatélie

rapprocher l'incartade de l'excessive précocité et se demander si à ce moment, une des articulations mises à mai ne se révélait pas doulourause. En fin de compte, c'était l'immense Chouch, d'origine américaine, qui gagnait. Il n'avait pas cours le plus vite, mais il avait cours is plus droit.

L'écurie Clore

Un qui continue de courir vite et droit, c'est Troy. Déjà vainqueur des derbles d'Ensom et d'Irlande, Il a ajouté, à Ascot, un troisième fieuron prestigieux à sa jeune couronne Disoutées toulours our terrain sec, au terme de campag de printemps éprouvantes dont ne peuvent émerger, dans les trois granda pays hippiques, d'Europe -Angleterre, Irlande et France que des champions authentiques, les King George > sont une course au moins aussi sélective que l'est à l'automne, l'Arc de Triomphe, Or Troy l'a survoiée, dominant comme quand Il a voulu « notre » Gay Mécène et Ela Mana Moli, les autres terminant dans le lointain. Un très

grand cheval. D'Angleterre, une nouvelle, en revanche, attristante : celle de la

Nº 1597

Nouvelles brèves

AFFIQUE DU SUD : série d'oiseaux aquatiques, 4, 15, 30 et 25 cents. Litho, imprimeris du gouvernement, ARGENTINE : Journée de la marine, 200 pesos (le bulletin aumono 250) et Journée des chasseurs à chesal, 200 pesos.

BARBUDA: Annés internationale de l'enjant 1979, 25, 50, 90 c. et 2 D. plus un bloc de 5 D. Sujets

 MADAGASCAR : Série intitulée
 Fauns de Madagascar >, 20, 25, 95,
125 et 1000 Fmg. SAINT-MARIN : ZIV- Tour-noi de l'arbolette, 120 lires, tiré à sept cent mille exemplaires.

e TAIWAN : effigie de Lu Hee-tung, 2 dollars. Taille-doucs.

Bureaux temporaires ⊙ 34300 Agde (Malson des jeunes), les 11 et 12 août. — Exposicion phEatélique.

○ 17630 La Flotte (Office du tou-risme), le 11 soût. — Commémora-tion de la visite du président Fálix Faure, le 25 juin 1897. ⊙ 18160 Lignières (Hippodrome), le 12 août. — Centenaire des cour-ses hippiques.

53653 Merville, du 24 au 26 août.
 Cinquantième anniversaire de la foire agricole.

Il La série « Europa 75 » d'Andorre a fait l'objet de manœuvres spécula-tives, surtout au début, par les Espa-nois, au bureau français d'Andorre-la-Vieille. Du côté français, la « flèvre espagnole » gagna les guichets phila-théliques ainsi que le service phi-lathélique des P.T.T., créant une véritable rupture de stock. Un judicieux réapprovisionnement a fait rentrez les choses dans l'ordre. ADALBERT VITALYOS.

A Neuvy-sur-Loire (Nièvre) Nationale 7

RESTAURANT DE LA LOIRE 6, rue du Port Tél. (86) 39-21-67 Chef des cuisines : Daniel Martin

une partie à réaliser des opérations llières à New-York. Il avait une écurie en Angleterre, mais aussi une vingtaine de chevaux en France, répartis entre trois

entraîneurs : François Boutin, Gilles Delloye et Gérard Philippeau. L'un de ces chevaux. Sharpman, avait. vollà deux mois, porté sa casaque à la troisième place du «Jockey Club ». Le destin de l'écurie est en sus

mort de Sir Charles Clore. Avant

la fortune à la tête d'une chaîne

de magasins de chaussures, Sir

Charles avait, vollà une dizaine

ami, le grand bookmaker William

Hill, décidé une conversion com-

merciale insolite. Il avait pris k

contrôle de la William Hill Orga-

nisation en falsant apport de sa

chaîne de magasins, qu'il avait incontinent transformés en officines

Le fer à cheval lui aveit encore

mieux réussi que le mocassin : on assure qu'il avait à nouveau accru

sa fortune, dont il avalt alors utilisé

d'enregistrements de paris.

d'années, lors de la mort de son

pens. Le fils de Sir Charles, Alan Clore, avait, lui-même, voils quel-ques années, monté en France une scurle qui avait, un temps - celul de Wittgenstein notamment . domină l'écurie paternelle. Mais depuis. Alan Clore s'est fait aussi rare, à l'encolure, qu'une joumés sans détaite de favori. La co n'est pas forcément une vertu trans-

PRINTS ON MER, FOR FRAIS, VIND ON PAYS

André PERSIANY et son trio « Roger PARA-606 à la ligitario et Rolland LOGLIGIEOIS à la besse

HUTTRES, COOKILLAGES, SPECIALITES

LE FURSTEMBERG

Le Muniche man

25, rue de Buci • Paris 6"

LES VIEUX METTERS DE FRANCE

DEJEUNER-DINER-SOUPER

13.bd. Auguste Blanqui (13°)- Parkin F. dimerche et lund Préservez à 586.90.03

PALAIS DES CONGRES

OUVERT 75. JOEL RESERY. LES JOURS RENTY 758.12.84 Le soir piano Chef des Parking: ent. authianse chisines pl. Maillet

MAISON

PRUNIER

TRAKTIR

OUVERT EN AOUT

16, av. Victor-Hugo, 16°. 500-89-12

Rive droite

Rive gauche

LOUIS DÉNIEL

Plaisirs de la table

LES RENDEZ-VOUS DE LUCHON

pourrait être avec Antoine Mégret de Sérilly, baron d'Etigny. A moins qu'il ne fût, quelques siècles plus tôt, avec Pompée venu tremper sa main malade dans un des trous vaporeux d'Ilixon? Il n'importe, et, depuis la protohistoire, ce qui deviendra Bagnères-de-Luchon reste, si je puis écrire, écologiquement votre. Henri Pac. dans un agréable Luchon et son passé (Privat éditeur), le démontre, ainsi que l'abondance des hôtes de la ville où l'on « vient pour respirer ». Hôtes illustres ou non.

Fin fuin dernier, parmi ces hôtes, les édiles et nombre d'habitants d'Harrogate. Ce rendezvons on l'attendalt dennis un quart de siècle puisque c'est en 1953 qu'eut lieu, ici, le premier jumelage entre villes européennes. Combien de nos villes sont aujourd'hui jumelées avec des villes allemandes, belges anglaises, hollandaises? Mais Luchon, cité thermale, avait choisi, pour lancer la chose, une ville thermale de Grande-Bretagne : Harrogate, devenue aujourd'hui la plus grande ville de congrès d'outre-Manche. A cette occasion et durant toute une semaine le Poste et Golf (29, allées d'Etigny, tél.: 79-00-40) avait mis à sa carte le finnan haddock à l'anglaise, le chicken pie, l'apple pie et autres eggs and bacon. Ce qui surprit tout autant le chef Fa-

L'ÉPICERIE RUSSE

3, rue Gustave-Courbet PARIS-16° - 553-46-46

spécialités russes

Dégustation sur place et vente

à carrerter Ouvert de 9 h. è 19 h. 30. Fermé le dimanche

Le Bistrot \sim

des Halles

OUVERT EN AOUT

tous les jours de midi à 2 h. du metin

« La côte

de bœuf »

4, rue Sanssier-Leroy, 75817 Paris, Permé samedi soir et dimanche.

SAINT-MANDE

De Roisseau

137, avenue Gallieni

Sa Brasserie - Son Restaurant

OUVERT EN AOUT

374-02-39 - 328-32-74

Région parisienne

gatois » - faut-li dire ainsi ? - le furent par le pistache (cassoulet du Comminges) et le pétéram (tripes de mouton de Luchon).

Dans le hall du Poste et Golf. une série de photos de la façade. La plus ancienne, jaunie, date de 1880, J'aime ces vicilles maisons familiales et de tradition. Jy ai connu Joseph Peyraffitte, créateur d'une tortilla montagnarde toujours à la carte (et quelquefois au menu - 50 F). Autourd'hui si Jean, son fils, accaparé par ses fonctions de maire et de conseiller général, ne fait qu'en survoler l'activité, Renée Peyrafitte perpetue la tradition secondée par leurs enfants, Pierre (cuisine et salle), Jean-Louis (à la Rotonde, le cabaret en sous-sol discothèque à la mode) et Nicole (au bar).

C'est ainsi que le Poste et Golf reste, comme autrefois, la maison de l'amitié. Et cela m'amène à parler d'un troisième rendez-

Comme Mahomet, Lucien Vanel (de Toulouse) et André Daguin (d'Auch) sont venus à la montagne. Voir leur ami Peyra-fitte. Voir aussi, où plutôt juger d'un nouveau plat du chef du Poste et Golf, un lapin (en saison ce pourra être un garenne ou un lièvre) au cidre, longuement mitonné Mais nous sommes ici en province et, en province, lorsque l'on va chez des amis on n'arrive point les mains vides! Le bon Vanel avait apporté de minuscules choux (farcis de langoustines et de pommes fruits) ainsi qu'une mitonnade de cèpes, de foles de volaille et de gousses d'ail blanchies. Remarquable ! Quant à Daguin, il nous réservait une dodine de volaille à l'anguille qui, sous son air « nouvelle cuisine » n'est autre qu'une recette du Cuisinier gascon, un ouvrage vieux de deux siècles!

Ainsi va Luchon, . reine des Pyrénées », aux rendez-vous multiples.

LA REYNIÈRE. Bonnes adresses

à Luchon

Hôtel de Paris (75, allées d'Etigny, téléphone : 79-00-58), hôtel Le Concorde (12, allées d'Etigny, télé-phone : 79-00-69), hôtel Le Paris (9, cours quinconces, téléphone : 79-13-70), La Renduse (à Saint-Mamet-de-Luchon, Téléphone : 79-13-31)

Un traiteur : La Fermière (avenue Carnot), le « petit Fauchon » du

Carnot), se a pent Faction of pays.

Un patissier - confiseur : Pêne (avenue Carnot).

Un fromager-affineur : La Cordée (25, rue Sylvie).

Un bistrot « du pays » : Chez Maurice (22, rue Nérée-Boubée).

RECTIFICATIF. - Le numéro de téléphone du restaurant d'Olympe, 8, rue Nicolas-Charlet, 75015 Paris, est le 734-86-08 et non le 734-66-08 comma nous l'avons écrit dans l'article intitulé - Ouverts en août à Paris », « le Monde des loisirs et du tourisme du 28 juillet

● Un « mastic » a effacé de la liste des restaurants « ouverts en août », la Closerie des Liles (171, bd du Montparnasse, tél. : 326-70-50) dont on sait le charme, falt de souvenirs littéraires et de gourmande présence. J'en profite pour signaler également ouverts en soût : Yan (le Toit de Passy, 94, avenue Paul-Doumer, tél. : 524-55-37) et Michel Rostang (10, rue Gustave-Flaubert, tél. : 924-40-77).

· (PUBLICITE)

INDEX DES RESTAURANTS PAR QUARTIER

ALÉSIA LA BONNE TARLE, 42, rue Friant. 539-74-91. - Spécialités polssons.

AVRON RIBATEJO, 6, r. Planchat, F/Mardi 370-41-03. Spéc. port. P.M.R. 80 P. BLANCHE.

PIZZERIA CAMPO VERDE, place Biancha, 808-07-97. Jr et nuit Spec CHAMPS-ELYSEES

MAIS. QUESSCOISE, 20. r. Q. Bauchart, 720-30-14. F/dim. Canadien. RELATS BELLMAN, 37. r. Franç. In 159-33-01. Jusq. 22 h. Cadre 616g. Farmé du 28 juillet au 2 apptembre. Avenue des Chempe-Eysées 142 COPENHAGUE. 1 étage. ELORA DANICA, sur son agréable jardin. ELY. 20-11. Rue du Colisée

Nº 5 ELYSEES MANDARIN, 225-49-72. Entrée cinéms Paramount 1er étage, tous les jours. CHERCHE-MIDI

LA ROTISSERIE « Chez Dumontet » 117, rue Cherche-Midi, 222-81-19 né lundi et mardi soir. Brocha

CONVENTION LE CLOS DOMBASLE, 531-59-08. Cuisine de qualité, f. r. Dombasia. ÉTOILE

LE RUDE, 11, av. Gde-Armes, 500-13-21. F/dim, soir. Menu 30 F T.C. FAUBOURG MONTMARTRE Rue du Forbourg-Mostmortre N° 12 AURERGE DE RIQUEWIER, 770-62-39 Déjeuners Diners, Soup. Permé du 30-7 au 31-2.

GARE DE LYON

L'ESCAPADE EN TOURAINE, 24, r. Traversière, 343-14-96. Spéc. F/dim. GARE DU NORD

A deux pas de la GARE DU NORD, restaurez-vous de 11 h. à 3 h. du matin dans les cabines d'un célèbre transtiantique. P.M.R. 65 F. T.I.J. A. LA VILLE DE DUNEERQUE, 24. r. de Dunkerqus (10°). 878-03-47 TERMINUS NORD, 23, rue de Dunkerque, 824-47-73. Spéc. alsaciennes.

GRANDS BOULEYARDS L'EMIR, S. r. Hautevilla, 770-51-00. P/dim. Spéc. Orient. Menu 40 F s.c. Pormé en août. INVALIDES

NUIT DE ST-JEAN. 29, r. Surconf, 551-61-49. P/d Cassoul, coq au vin. JUSSIEU

LE PUITS DES ARENES, 9, rue des Boulangers, 633-17-79. Fermé dim.

LES HALLES

ILE DE LA REUNION, 119, r. St-Honoré, 233-30-95. P/lundi. Spéc. de carry. CAVERU F-VILLON, 64, r. Arbre-Sec, 238-10-92. Ses caves du XIII°. Rue Coquillière N° 16 ALSACE AUX HALLES. 238-74-24. Jour et muit. Spécialités

régionales.

Rue Étienne-Marcel Nº 18 CHEZ PIERROT (ex-Montell)
même cuisine, 508-17-64.

MADELEINE LA MENARA, 8, bd de la Madeleine 742-06-92. P/dim. Spéc. marocaines

MABILLON LA FOUX, 2, rue Clément (6°). F/ dim. 325-77-68. Alex aux fourneaux MONTPARNASSE

CHEZ HANSI, 3, place du 18-Juin 548-96-42. Grande brasserie alsac OPÉRA .

PIERRE, place Gallion, 265-87-04. F/dim Spec Sud-Ouest, Menu 69 F PLACE CLICHY

WEPLER, 14, pl. Clichy, 522-53-29. Son bane d'huitres, ses poissons LA BOUDINE ROSE, 357-64-78. Cuis, inventiva, 8, p. Caullaine-weit.

PLACE PÉREIRE

N° 9 DESSIRIER, maître écailler Jusqu'à 1 h. du matin, 754-74-14 Tijrs Poissons, grillades, ses spéc. Permé an août.

PLACE DU TERTRE Nº 15 LA CREMAILLERE 1966. Sous les tonnelles de la guingu. 606-58-58

PORTE D'ORLÉANS

LE MONIAGE GUILLAUME, 82, r. Tombe-Issoire, 327-99-88, 322-96-15. Toute la fraicheur de la mer. Huitres, crustacés. Permé le dim. SAINT-AUGUSTIN

LE SARLADAIS, 2, rue de Vienne, 522-23-62 Cassoul 40 P. Conf. 40 F.

SAINT-GERMAIN-DES-PRÉS

LE PETIT ZINC, 25, r. de Buci, 6º ODE, 77-34. Buit, Poiss. Vin pays. ECHAUDE, 21, rus de l'Echaudé, 033-79-02, 19 h & 2 h mat, sf dim Foie gras. Fermé du 29-7 au 25-8.

PETITE CHAISE, 35, rue Grenelle. BAB. 13-25. Menu 38 P. ouv. sout. AU CHARBON DE BOIS, 16, rue Dragon, 548-57-04, Fermé dimanche. Fermé en sout.

SAINT-GEORGES Rue Saint-Georges N° 35 TY COZ, 878-42-95 Tous poissons. Fermé le dimanche.

poissons. Perme le niman Fermé du 29-7 au 26-8. SAINT-MICHEL

LAPEROUSE, 51, qu. Gd-Augustins, 326-53-04. Menu d'aff. 100 F S.C.

SEVRES-DUROC LES 9 EPIS, 18, r. Mayet, 734-91-61, P/dim. + sam. midi. Cartes de crédit. Cuisine du Sud-Ouest.

Environs de Paris

BOIS DE BOULOGNE VIEUX GALION LON. 25-10.

• Une table raffinée à bord d'un navire du 19° aiènle • Réceptions • Cocktails • Séminaires • Pré-

CLICHY LA COLOMBE D'OR (chef Irène Carini), 16, bd Général-Leclero, 731-73-61. Permé dimanche.

ASNIÈRES ZERMATI, 8, Grande-Rue, 733-20-05 Marmite d'Or de la Gastronomie. Salles pr ttes récept. Ouv. £1,jrs.

EL PICADOR. 80, bd Batignolles, 887-28-87. F/mardi soir, mercredi. Jusqu'à 100 couv. Paells, zarzuels.

TERNES

AL GOLDENBERG. 59, av. Wagram 227-34-79. Bur place et à emporter Produita Yiddish et d'Europe Cen-

trale. Ouvert dimanches at fêtes. Terrasse d'été.

VICTOR-HUGO

BRASSERIE CROMWELL, 727-97-75 Tljrs, 131, avenus Victor-Hugo.

VILLIERS

NEUILLY (métro Sabions) MOMMATON J. STORNE, 79, av. C.-de-Gaulle, 747-43-64. Polse. Crustac. Parmé en soût.

ORMOY-LA-RIVIÈRE

RELAIS MOULIN, route de Sacias, 4 km d'Etampes, Ormoy-le-Elvière, 494-34-36. Menu 45 F. Carte 75 F. Ouvert tous les jours Banquets. Sémin. Soirée dansante le samedi.

HALLES DE RUNGIS GRAND PAVILLON, 688-98-84. Policiust, fruits mer. Ouv. lun. F/dim

Jeux

échecs

ZUGZWANG

4. d4 Cf6 19. c3 h5
5. Cf3 (c) a8 (d) 20. Ff511 (n)
6. Ff3 (6) Cf6
7. Dd2 (f) Fg4
8. Cg51 (g) 65 22. h41 (p) Fh8
9. d5 Ch4 22. Fxh6 Txh6
10. f3 Ff5 24. a4 Th8
11. Cg-641 Dd7 (h) 25. b4 b6
12. 8-8-0 Cf6 (l) 25. b5! (q) Tg8
13. dxcs1 Dxd2+ 27. Rc2 axb5
14. Txd2 Fx64 (j) 28. axb5 Tc5 (r)
15. Cx641
Cxc6 (k) abandon. (s) 4. d4 14. TX02 15. CX64! CX65 (k)

(VII- Spartskiades, juillet 1979) Blancs : A. KARPOV Nobs : A. LUTIKOV

abandon. (s)

NOTES e) Le cédénse scandinave > serait-elle de nouveau à la mode en 1979 ? Larsen n'hésita pas à la jouer lors du récent tournoi de Montréal contre des adversaires de choix, tels le champion du monde en per-sonne et Spassky, Malgré une posi-tion difficile, il réussit l'exploit de battre Karpov. En revanche, Spassky ne lui laissa aucune chancs dés le huitième comp après 2, 6xd5,

| d5 (a) | 16. C×16+ gxf6 | D×d5; 3. Cc3, Da5; 4. d4, Cf6; 5. D×d5 | 17. Fa3 (i) 0-0-8 | 5. Cf3, Fi5; 6. Fd2, Cb-d7; 7. Fc4, C6; 8. D42, éc; 9. d5] (cf. notree controlled a surprendre Karlonique n° 814). Lutikov, qui est, lui aussi, un spécialiste de cette cuverture, tente de surprendre Karlonique n° 814). Lutikov, qui est, lui aussi, un spécialiste de cette cuverture, tente de surprendre Karlonique n° 814). Lutikov, qui est, lui aussi, un spécialiste de cette cuverture, tente de surprendre Karlonique n° 814). Lutikov, qui est, lui aussi, un spécialiste de cette cuverture, tente de surprendre Karlonique n° 814). Lutikov, qui est, lui aussi, un spécialiste de cette cuverture, tente de surprendre Karlonique n° 814). Lutikov, qui est, lui aussi, un spécialiste de cette cuverture, tente de surprendre Karlonique n° 814). Lutikov, qui est, lui aussi, un spécialiste de cette cuverture, tente de surprendre Karlonique n° 814). Lutikov, qui est, lui aussi, un spécialiste de cette cuverture, tente de surprendre Karlonique n° 814). Lutikov, qui est, lui aussi, un spécialiste de cette cuverture, tente de surprendre Karlonique n° 814). Lutikov, qui est, lui aussi, un spécialiste de cette cuverture, tente de surprendre Karlonique n° 814). Lutikov, qui est, lui aussi, un spécialiste de cette cuverture, tente de surprendre Karlonique n° 814). Lutikov, qui est, lui aussi, un spécialiste de cette cuverture, tente de surprendre Karlonique n° 814). Lutikov, qui est, lui aussi, un spécialiste de cette cuverture, tente de surprendre Karlonique n° 814). Lutikov, qui est, lui aussi, un spécialiste de cette cuverture, tente de surprendre Karlonique n° 814). Lutikov, qui est, lui aussi, un spécialiste de cette cuverture, tente de surprendre Karlonique n° 814). Lutikov, qui est, lui aussi, un spécialiste de cette cuverture, tente de surprendre Karlonique n° 814). Lutikov, qui est, lui aussi, un spécialiste de cette cuverture, tente de surprendre Karlonique n° 814). Lutikov, qui est, lui aussi, un spécialiste de cette cuverture, tente de s

c) Dans une partie Turichev-Gubnicki de 1963, la suite fut : 5. Fg5, c6; 6. Fc4, Fg4; 7. f3, Ff5; 8. Cg-62, 66; 9. Dd2, F67; 10. h4 (alors que 10. 0-0-0 ou 10. 0-0 laissait aux Blancs l'avantage). d) Déjà un coup défensif qui retarde le développement afin d'in-terdire l'attaque de la D par Cb5.

6) Les Blancs contrôlent les cases g5 et 65.
 f) Préparant le grand roque.

cres chez les Italiens au rama

d'autre part im certain manque de combativité des Français en salle fermée. Seule lueur dans ce tableau : une brillante entame du Parisien Michel Perron.

Ann.: R. don. Tous vulnér. (20° round - donne 26).

Salle ouverte (rama).

h) La prise sur 64 n'arrangerait rien : si 11..., C×64; 12. f×64, Fg4; 13. a3 gagnant le C. D'où ce troi-sième coup de D. i) 51 12..., 0-0-0; 13. Fg4! j) 51 14..., C×g5; 15. C×f6+, g×f6; 16. Od5. k) Maintenant si 15..., C×64; 16. c×57!

k) Maintenant al 15..., Cx44;
16. qxb7!
1/1 Résultat de l'ouverture : les
Noirs ont un pion doublé, ce qui
veut dire en fin de partie une natte
infériorité. Karpov a traité la phase
initiale avec besucoup de bon sens
et de précision.
m/ Et nom 18. Pb67, Pb6! La
menace est 19. Pf5+, Rc7; 20. Txd8,
Cxd8; 21. Td7+, etc.
n/ Il faut remarquer que ce coup
gagne la partie en toute tranquillité.
o/ Devant la nécessité absolus

o/ Devant la nécessité absolus l'empêcher 22. Td7, à nouveau un oup défensif comme d'ailleurs 19..., 15. p) Démontrant que les Noirs sont en sugawang : si 22... Pd6; 23. Fo6+, EXb6; 24. TXd6+ et 25. TXf6 (on 23... E66; 24. Fd4+i). g) Maintenant le C-D sur sa caso

7) A noter que les Noirs ne peu-

vent plus poursuivre la politique d'échange : après 22., TdE; 29. TXdE, BXdE; 30. Rd3, Cd7; 31. FXd7, EXd7; 32. gf les Biancs

gagnent.

3) En effet. l'abandon s'impose
puisque les Banca jouent pratiquement seuls: par exemple, 29...,
Té7; 30. Bd3, Té8; 31. Bé4. Si les
Noirs textent de s'opposer à l'avance
du plon g2 par 31..., Th8, il suiffit
d'amener le E biano en h3 via
63-12-63 et de poursuivre par g2-64. (Deutsche Schachblactter, 1962)

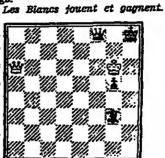
(Bentiche Schachnistete, 1962)

(Blanca: Rg5, Dg1. — Noirs: Rh5,
Ta8, Fb8, Pa3, c6, d6, d3, 64, 63, 63,
g7. Mat en cinq coups.)

1. Dg1! (menace 2. D×g7 mst).
Ta7; 2. Bb1!! (menace 3. D×b8
mat), Fc7 (si 2... Ta8; 2. Db7! guivi
du mat); 3. Df1! (menace 4. Df8
mat), Ta8; 4. Dg1!, Tg3; 5. Dh1
mat.
Les essais sont nombreux: 1. Df1?,
Fa7! ou 1. Db1?, g2! ou 1. Ef7?,
Ta7+::1 Rf8. Rh7!
Un minimal stratégique, logique et

ÉTUDE W. KEYM

(1968)BLANCS (2): Rg5, Da5. NOIRS (4): Rh8, Df8, Fg3,



CLAUDE LEMOINE.

bridge

Nº 822

LE CHAMPIONNAT D'EUROPE

↑ V 10 4 3 V A V 9 . BD V 6 4 ¥ 10853 ♦ 107643 A A B 9 7

Le récent champlonnat d'Euro-pe, remarquablement organisé à Lausanne, au Palais de Beaulieu, a connu un réel succès. Malheu-reusement, les Français, qui étalent les favoris, n'ont terminé étaient les favoris, n'ont terminé que quatrièmes derrière l'Italie, le Danemark et l'Irlande. En tête jusqu'au vingtlème et avant-der-nier match, ils ont été victimes de la tension nerveuse et out été battus par les Italiens à la suite d'une série d'erreurs graves, alors que leurs adversaires étaient en

La donne suivante montre un des aspects de cette rencontre ; d'une part des enchères médio-

Ouest Nord Est Sud
Perron Lauris Mari Garozzo

1 \$\infty\$ contre

passe 2 \$\infty\$ contre 2 \$\infty\$

passe 5 \$\infty\$ passe passe.

Quelle entame Ouest (Perron)

a-t-a choisie pour faire chuter

CINQ PIQUES ?

Réponse:

Perron estima que Est avait certainement une force à cœur (puisque N.-S. avaient des piques et des trèfles), et qu'elle était peut-être en fourchette. Ouest n'ayant aucune reprise, il fallait profiter de ce qu'il avait la main pour jouer cœur. Perron entama donc un petit cœur. Or, s'il avait fait l'entame normale d'un petit carreau, le déclarant aurait réalisé onze levées contre toute défense. Comment aurait d'un ? fense. Comment aurait-Il joué ?

Il suffit de faire un jeu d'élimination : en effet, Est prend
l'entame à carreau et contreattaque son singleton à trèfie. Le
déclarant fait le valet de trèfie
du mort, puis il donne trois coups
d'atout (en faisant l'impasse à la
dame). Enfin, il tire un second
trèfie (au cas où Est en aurait
deux), puis il joue le 2 de cour
pour le 9 du mort. Est prend
avec la dame de cœur, mais il ne
peut que rejouer cœur dans la
fourchette du mort ou carreau
dans coupe et défausse.
On voit que seule l'entame à

On voit que seule l'entame à cœur ou celle du 10 de carreau (suivie de la contre-attaque à cœur) peut faire chuter.

Les dames de Lausanne

Les Anglaises ont nettement remporté le championnat d'Eu-rope de Lausanne dans la caté-gorie dames. Les Italiennes, dé-tentrices du titre, sont secondes devant les Hollandaises et les Irlandaises, tandis que les Fran-caises, qui avaient une équipe

très jeune, ont blen supporté le baptème du feu en terminant neuvièmes sur seize pays.

En fait, le titre s'est joué dans le match entre les Anglaises et les Italiennes et, après la nette victoire des Britanniques (18 à 2) au cinquième tour, le résultat était pratiquement acquis.

Voici une donne de cette ren-contre qui fit un gros écart : un chelem que la déclarante italienne aurait pu gagner si elle était arrivée à reconstituer exactement les mains adverses.

| ♠ 10 9 ♥ R D 10 9 8 ♦ A R ♣ 7 3 | | | | | | | | | |
|--|---------------|---------------------------------|--|--|--|--|--|--|--|
| AV742 ♥ 6 ♦ D76 ♣ RV82 | N O E S | ♦653 ♥∇7 ♦∇10432 ♣1064 | | | | | | | |
| | .♠B ♥A | 3 2 | | | | | | | |

A A D 9 5 Ann. : E. don. E.-O. vulnér. (donne nº 16).

Ouest Landy Souter Morini

Landy Gut Souter Morini passe 2 de passe 4 de passe 4 de passe 5 de passe 6 de passe 2 de passe 3 placé. Cette donne mortre du reste le principal avantage de la convention Terus qui l'a pas été utilisée ici. Nord. sui « î SA », doit répondre « 2 • à pour obliger Andreina Moritià dire « 2 • » afin qu'elle puisse jouer elle-même le coup à « 6 » ». Nord cependant a choisi d'idiiser le Stayman (2 trèfies), pui ensuite le Blackwood et. Nord ayut répondu « 5 • » (deux as: c'est elle qui a pu quand mêm jouer le coup.

le coup.

A l'autre table, les Anlaises
Mrs Oldroyd et Gardener, et N-S,
s'étaient contentées de la muche. PHILIPPE BRUGNIN.

dames

AU BON POSTE

Coupe de France Interclubs (Finale) 1979 Blancs : G. Post (Damier Lyonnais) Sallaberry (Damier parisien) Ouverture : Barteling

2. 11-26! (a) 28. 40-35 19-23 (b) 20. 44-40 3. 28×19 (a) 30. 30-25 4. 25×17 11×22 (d) 32. 42×31 21-26 5. 32-281 (e) 33. 47-42 26×37 23×32 (f) 34. 42×31 14-28 8. 37×17 12×21 35. 25×14 7. 39-33 18-23 (g) 36. 31-26 . 8 44-39 7-12 37. 39-34 9. 36-31 1-7 (h) 38. 34-36

10. 31-26 (1) 10-14 29. 48-341 (0) 13. 46-41 7-12 41, 28-22 15-20
14. 34-30 6-11 42, 48-421 8-12
15. 59-44 11-17 (j)
16. 30-251 (k) 12-18
17. 25×14
44. 32×14 21×45

21. 36-31 23. 33-28 24. 31-27 25. 35-30 26. 38-33

a) Pas de phase d'observation ;
 dés ce deuxième temps les Blancs attaquent. Ict, fort opportunément déjà, car ils s'opposant à (21-26),

nemi au cantre disloqué et avec ce pion à 24 ici sans intérêt stratégique.

e) Très opportuns attaque : les Noirs vont avoir un centre affalòi, avec un pion prématurément déporté su une sile, contre un adversaire qui n'aura ensuite que l'ambarras du choix pour conserver une formation sans aucune faiblesse positionnelle (notions d'équillire des forces d'occupation du terrain et de liberté de mouvement).

// De préférence à 5... (22 × 23)
6. 39 × 19 (13 × 24), net avantage positionnel aux Hlauce pour les raisons données dans is d).

p) Is lutte pour l'occupation du centre (case 23 pour les Blanca).

h) Evidemment pas 9... (21 × 267?)
10. 33-29 (26 × 37) 11. 29 × 7 (1 × 12) 12. 41 × 32 B + 1.

i) Avec sa grande expérience dans

V. Eperon; Sur l'Ourthe. — VI. On le préfère distrait au sens figuré; Dans le ton. — VII. Autant dire personne; Vieux moine. — VIII. Troubles; C'est l'essentiel. — IX. Elle est en tête; Les alques en possèdent. — X. Elle combat le rachitisme, mais enrichit l'ophialmologue.

Verticalement

| 17-21 | 37. 43-38 | 38-24 | 22. 40-35 | 4-10 | 23. 40-35 | 4-10 | 24. 40-35 | 4-10 | 25. 40-35 | 4-10 | 25. 40-35 | 4-10 | 25. 40-35 | 4-10 | 25. 40-35 | 4-10 | 25. 40-35 | 4-10 | 25. 40-35 | 4-10 | 25. 40-35 | 4-10 | 25. 40-35 | 4-10 | 25. 40-35 | 4-10 | 25. 40-35 | 4-10 | 25. 40-35 | 4-10 | 25. 40-35 | 4-10 | 25. 40-35 | 4-10 | 25. 40-35 | 4-10 | 25. 40-35 | 4-10 | 25. 40-35 | 4-10 | 25. 40-35 | 4-10 | 25. 40-35 | 4-10 | 25. 40-35 | 4-10 | 25. 40-35 | 4-10 | 25. 40-35 | 4-10 | 25. 40-35 | 4-10 | 25. 40-35 | 4-10 | 25. 40-35 | 4-10 | 25. 40-35 | 4-10 | 25. 40-35 | 4-10 | 25. 40-35 | 4-10 | 25. 40-35 | 4-10 | 25. 40-35 | 4-10 | 25. 40-35 | 4-10 | 25. 40-35 | 4-10 | 25. 40-35 | 4-10 | 25. 40-35 | 4-10 | 25. 40-35 | 4-10 | 25. 40-35 | 4-10 | 25. 40-35 | 4-10 | 25. 40-35 | 4-10 | 25. 40-35 | 4-10 | 25. 40-35 | 4-10 | 25. 40-35 | 4-10 | 25. 40-35 | 4-10 | 25. 40-35 | 4-10 | 25. 40-35 | 4-10 | 25. 40-35 | 4-10 | 25. 40-35 | 4-10 | 25. 40-35 | 4-10 | 25. 40-35 | 4-10 | 25. 40-35 | 4-10 | 25. 40-35 | 4-10 | 25. 40-35 | 4-10 | 25. 40-35 | 4-10 | 25. 40-35 | 4-10 | 25. 40-35 | 4-10 | 25. 40-35 | 4-10 | 25. 40-35 | 4-10 | 25. 40-35 | 4-10 | 25. 40-35 | 4-10 | 25. 40-35 | 4-10 | 25. 40-35 | 4-10 | 25. 40-35 | 4-10 | 25. 40-35 | 4-10 | 25. 40-35 | 4-10 | 25. 40-35 | 4-10 | 25. 40-35 | 4-10 | 25. 40-35 | 4-10 | 25. 40-35 | 4-10 | 4-10 | 4-10 | 4-10 | 4-10 | 4-10 | 4-10 | 4-10 | 4-10 | 4-10 | 4-10 | 4-10 | 4-10 | 4-10 | 4-10 | 4-10 | 4-10 | 4-10 | 4-10 | 4-10 | 4-10 | 4-10 | 4-10 | 4-10 | 4-10 | 4-10 | 4-10 | 4-10 | 4-10 | 4-10 | 4-10 | 4-10 | 4-10 | 4-10 | 4-10 | 4-10 | 4-10 | 4-10 | 4-10 | 4-10 | 4-10 | 4-10 | 4-10 | 4-10 | 4-10 | 4-10 | 4-10 | 4-10 | 4-10 | 4-10 | 4-10 | 4-10 | 4-10 | 4-10 | 4-10 | 4-10 | 4-10 | 4-10 | 4-10 | 4-10 | 4-10 | 4-10 | 4-10 | 4-10 | 4-10 | 4-10 | 4-10 | 4-10 | 4-10 | 4-10 | 4-10 | 4-10 | 4-10 | 4-10 | 4-10 | 4-10 | 4-10 | 4-10 | 4-10 | 4-10 | 4-10 | 4-10 | 4-10 | 4-10 | 4-10 | 4-10 | 4-10 | 4-10 | 4-10 | 4-10 | 4-10 | 4-10 | 4-10 | 4-10 | 4-10 | 4-10 | 4-10 | 4-10 | 4-10 | 4-10 | 4-10 | 4-10 possibilità d'initiative et (20-24.7?)
perdiratt le pion à cause de 17. 25-20,
etc.

1) En raison de la richesse, de la
complexité du jeu, il seratt bien
hasardeux d'affirmer lei que ce repli
est préferable à (9 × 20).

m) Bans doute meilleur que
20. (14-19) 21. 41-37 (17-21) (dassique
toujous) 22. 36-51 (5-10) 23. 31-27
(10-14) 24. 33-22 et les Blancs cooupent également le centre mais avec
des forces mieux réparties et sucun
pion faible à la bande.

Le coup du texte est considéré,
par plusieurs experts, comme plus
fort que 20.. (14-19), car ni 21. 33-23
(17-21) 22. 23 × 19 (14 × 23) et les
Noirs conserversient encore la maitrise du centre.

n) A noter le vaste pionnage sur
21. 39-34 par une application du
thème du coup de la bombe 31... (2430) 32. 35 × 24 (19 × 29) 33. 28 × 10
[Is présence de ce pion noir à 39
en collage avec la pion adverse à 33
est l'una des caractéristiques de ce
thème aux innombrables varantes]

SOLUTION DU PROBLEME Nº 98

A. OUVAROV

[Noirs: pions à 1, 3, 13, 23, 32, 38
et 38. — Blanes: pions à 6, 12, 24,
31, 40, 41 et 49]: 12-71 (1×12) 49-43

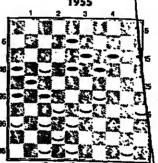
AAGINSS (+ 3). — 28. ACEE-MNRT (+ 2). — 29. DEEINPT.

SOLUTION DE LA GRILLE Nº 51

1 LOGICIEL - 2 OISRAUX.

(38×49) 31-2711 [application du thâme du coup renversé] (49×2) [la prise majoritaire est prioritaire: on doit prendre du côté du plus rand nombre] 27×3 (33×4) [st ébord (19×46), résultat final idenque] 6-1 (19×45) 1×511+par anferm

PROBLÈME L. RACHMAN 1955



Les Blanes jouen.

huit temps.

• Voict les six premiers temps
17-11; (16 × 7) 36-31 (27 × 36)
29-23 (19 × 39) 38-33 (39 × 23)
32 × 3 (15-20*) 47-41 etc. (solution complète dans la prochaine chroni-Les Blancs jouent et gagneni

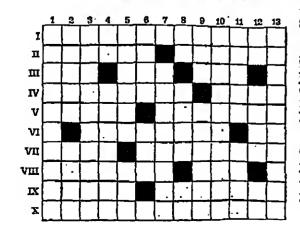
JEAN CHAZE

les grilles du week-end

MOTS CROISÉS

N° 52

I. Tour & Observation. — II. Il lui est recommandé d'écrire ; Instrument à vent. — III. Se refuea à toute recommaissance ; Dans le texte ; Chant. — IV. Préposition en post-position ; Miroir. —



Horizontalement

Verticolement

1. La rumeur publique y aboutit souvent. — 2. Monter le guet;
Le pupille de Johann-Jacob. —
3. Fret. — 4. Interjection; Teinter
le fromage de Hollande. — 5. Essence; A son haure outreManche. — 6. Piqué; Dans le
tracé. — 7. Un rôle de composition. — 8. Sur certains devoirs;
Aurait ici bien besoin d'un soutien-gorge; Appel ou oncle. —
9. Fleuve; Entièrement ron d?
— 10. S'accroche. — 11. Au troisième degré; Un liot bouleversé. —
12. Voyelles; Arabesque; Lie. —
13. Ne tombez pas dans ses filets.

SOLUTION DE LA GRILLE Nº 51 Horizontalement I. Géopolitique. — II. Echotier

Ilm. — III. Ronson; Agaça. —
IV. Muet; Envoler. — V. Attela;
Eri. — VI. Ne; Caissette. — VII.
Garrotta. — VIII. Sourde; Tse.
— IX. Akte; Argien. — X. Nader
Iadont. — XI. Théraurisées. Verticalement

1. Germanisant. — 2. Ecoute; Olah. — 3. Ohnet; Guide. — 4. Porte-cariez. — 5. Oto; Lardera: — 6. Linéaire. — 7. Ie; SO; Air. — 8. Transstirai. — 9. Goret. — 10. Qualitative. — 11. Ulce; Sene. - 12. Emargements. FRANÇOIS DORLET.

ANA-CROISÉS (*) N° 52

1 ERILOPRT. - 2 AACEIRTU AAHIRRU. — 5. ADEHINR. — DEMNE. — 5. ABAJOUE. — 6. AACELNT (+ 2). — 7. AEI-IMNT. — 8. AREMPST (+ 5). — ARSENIE. ENRAISE DATIENTS, ARRIENS, 6 AAUDINA AREMPST (+ 5). —
9. AREGIMU. — 10. AAJLMOR. — 7. DEDIEES. — 8. BUS—
11. ABELIST (+ 5). — 12. SENT. — 9. PANDEMIR. — 10. ACENOSY. — 13. AALMNTU. EDREDON. — 11. VERTIGO. —
12. AREIQUE. — 13. CAESIUM

14. ABEHRUT. — 15. ACE-MOST (+ 1). — ACEHLIS (+ 2). — 17. AEMMOPR. — 18. ADEI-NORS (+ 3). — 19. EEHOPR-RSY. — 20. AENNOSSX. — 21. ACEIRTU (+ 4). — 22. ESIRSTU (+ 2). — 23. AABEGIR. — 24. AEEHILPR. — 26. AABEILRT (+ 3). — 26. AACINORS. — 27. (*) Jeu déposé.

JOUEZ AUX ÉCHECS ET AMÉLIOREZ VOS CONNAISSANCES

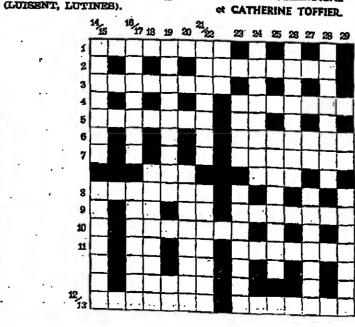
Avet les lecteurs d'Europe-Echece joues contre Victor KORTCHNOI vice-champion du monde, dans deux parties majoritaires, ou-vertes à tous Nombrenses chroniques, de tous niveaux ; toute la technique mo-derne de la partie. Abonnement, 1 an : 100 F : 6 mois : 55 P. Specimen contre 5 timbres.

EUROPE-ECHECS, B.P. 1197 Service V. 25063 Besançon Codex Tél. : (81) 30-44-79.

Verticalement

15. LEOPARDE. — 16. ENLAI-DIR. — 17. GUEPARD. — 18. ADHESIF. — 19. CACAOYER. — 20. EOLJENS (INSOLER, NOLL-SEE, OLEINES). — 21. PION-NER. — 22. VENENEUX. — 23. SIMAGREES (REMISAGES). — 24. PUINEES. — 25. ERSEAUX. (RESEAUX). — 28. NII.GAUT. (LANGUIT, LIGUAIT). — 27. TRANSAT (TARTANS).

MICHEL CHARLEMAGNE



\$TUNE W. KEYM . 1962

west in septemb

CLAUDE LENGINE

Las Baren

COM TE

251 4 162

williage It. N.

w principal statilities wasten

Ma Odnoga viting a state of the state of the

PHILIPPE ERUSNIN.

PROTLEME

L. RACHMAN

1955

JEAN CHAIL

odsi represere

Sayman 12 treis

pondu a 5 w

thous number principle to fail preside formulary to formulary to formulary to formulary

ADM: - P

4:ESS

SIMAGNES!

M PUINCERA

- OUTHER

MAROUT, LIT

TRANSPAT

MICHEL CHAPLEWASNE

W CATHERINE TOTELS.

THE R PT SET Y LET

A CARPENTRAS

« L'APOTHICAIRE » de Haydn

Adapté d'une pièce de Goldoni, lo Speziale, l'Apothicaire de Haydn a été composé en 1788 pour l'inauguration d'un théâtre d'opèra au château d'Esterhaza, nouvelle résidence du prince Nicola le Magnifique. Destinée à un public avertié mais en tenant compte des moyens limités mis à la disposition du compositeur, l'œuvre fait appei à quatre chanteurs seulement — deux hommes et deux femmes dont une en travesti — et à un petit orchestre à cordes avec clavecin augmenté de deux cors, de deux haut bois deux cors, de deux haut bois d'une fluts. Un opéra de chambre donc, qui pourrait être représenté plus souvent si l'on voulait se souvenir que Joseph Haydn n'a pas écrit que des sym phonies et qu'il connaissait tout aussi bien les voix que les instruments, deux choses que les di-recteurs d'opéra, les chanteurs et le public n'admettront jameis qu'avec une condescendance étonnée. C'est la vérité cependant et les représentations du Festival de Carpentras pourraient en té-

L'action peut se résumer en quelques lignes : Grilletta, pupille d'un vieil apothicaire (Sempro-nio), a deux amoureux : Volpino et Menghino ; c'est le second qui et Menghino; c'est le second qui a sa préférence, mais son tuteur, sensible au charme ou à la dot de la jeune fille, fera tout son possible pour éloigner les prétendants. Peu passionné de voyages, il se laisse pourtant persuader d'aller s'établir en Orient, et. là, assistera impuissant au mariage de Grilletta avec le premier Turc venu lequel, on s'en doute, n'est autre que Menghino. Cette excursion imaginaire

Cette excursion imaginaire dans un Orient de convention — la menace d'invasion par les Turcs a été cependant une réalité beaucoup pius sérieuse en Autriche-Hongrie qu'en France, où on aimait aussi à les évoquer pour un oui ou pour un non — est surtout prétexte pour le compositeur à écrire de la musique turque : quelques modulasique turque : quelques modula-tions un peu brusques, une orches-tration tour à tour inclaive ou rapense: des tournures mélodiques exotiques et le tour est joué. Le brillant finale « Alla Turca » qui clôt l'œuvre d'une façon sussi bouffonne qu'imprévue était pré-cédé, à la fin du deuxième acte, par une variation ingénieuse sur le thème du faux mariage puisque les deux amoureux, déguisés en notaires, se désignaient eux-mêmes sur le contrat dans un quatuor tout de verve et de maAinsi la pièce, à défaut d'une intrigue vraiment originale, comporte-t-elle une progression assez bien ménagée pour tenir l'intérêt jusqu'au bout et prendre, d'acte en acte, une consistance d'arma neurentation vocale en général, incomposition des des la contraction de la contractio tique qu'on n'imaginait pas tout d'abord.

Le décor très simple de Chris-tine Marest — deux tentures blanches, une grande armoire d'apothicaire en bois brun et un fauteuil — s'intégrait bien aux arcades de la Cour de la charité : au dernier acte, deux voiles des-cendus du balcon figuraient ingé-nieusement les sables de l'Orient nicusement les sables de l'Orient et, surtout, renouvelaient inopinément le dispositif scénique. Guy Coutance, dans sa mise en scène, n'a pas toujours été aussi heureux: s'il a su être drûle en évitant les pièges de la bouffonnerie gratuite, il a plusieurs fois succombé à la tentation de venir au secours de la musique.

Or, paradoxalement, un air qui se prolonge ne paraîtra pas forcement plus court si on l'agrémente de gestes en tous sens, d'allées et venues inutiles ou d'attitudes convenues. Au contraire, cela ne fait qu'accentuer le fait qu'il ne s'agit plus à ce moment d'une musique de théâtre, mais d'un morceau dont la forme et l'internétation possele importent. d'interprétation vocale importent davantage que l'efficacité dra-matique. L'orsque le compositeur a déplacé l'intérêt des auditeurs sur autre chose que le spectacle, le metteur en scène a toujours

n'appartenant pas au même « temps musical » que les dialo-gues, ne doit jamais apparaître comme une longueur en sol : si elle est bien conduite, la voca-lise peut au contraire suspendre l'action en fixant sur elle l'intérêt de l'auditoire. C'est couper l'herbe trop cruellement sous les pieds des chanteurs que de les mettre en situation de se montrer

Ces défauts, surtout sensibles au premier acte, n'empéchalent pas l'ensemble d'être assez vivant. La distribution réunissait deux talents confirmés : Colette Alliot-Lugaz (Grilletta), jeune première plus rouée qu'ingénue, Renée Auphan (Volpino), toujours très à l'alse dans les emplois de travesti, et deux chanteurs moins expérimentés mais qui ne demandent qu'à prendre l ne demandent qu'à prendre l'assurance : André Battenou de l'assurance : Andre Battenou (Menghino), un très jeune ténor encore un peu léger, et Georges Gauthier (Sempronio), un baryton plus solide. Sous la direction de son chef, l'ensemble instrumental Cyril Diederich a accompli un travail de qualité dont le premier violon, Amy Flammer, est peut-être en partie responsable.

GÉRARD CONDÉ

A SALZBOURG

Les contradictions de Karajan

(Suite de la première page.)

Je vous passe les danses de querriers et de ravissantes prétresses aux robes de sphinge, réglées par John Neumeier que le grand-prêtre Nicolai Ghiaurov, au premier rang, s'abstenait soigneusement de regarder, la statue en or d'Amon-Ra et mille spiendeurs pharaoniques après lesquelles l'arrivée à pled du triomphateur Rhedamès, José Carreras, de taille assez courte, semble un peu pauvre, ainsi que l'entrée d'une pol-gnée d'Ethiopiens rescapés du

Le reste est à l'avenant : huit formidables colonnes au chapiteau en fleurs de lotus au premier acte, la chembra d'Amnéris avec ses déllcleux filets d'or qui ne talssent que pudiouement entrevoir les escieves devant une belle taoisserle et aurtout. au tableau final, Mirelle Freni et José Carreras chantant leur duo sublime dans une quérite envehie par le sable, sous un dolmen perdu dans l'interminable désert où respiendit peu à peu une pyramide éterneile.

Tent d'efforts pour convaincre ont-lis effeint leur but ? Ce n'est pas sûr. Il nous a samblé que le public réagissait avec une certaine gêne et applaudissalt avec moins de chaleur que de coutume. L'inconvénient d'un si grand spectacle - historique - est

drame de Verdi, qui se passe dans l'intime des cœurs et dont les ressorts ne sont pas plus égyptiens que ceux du Cid ne sont espagnois. Conflits du devoir et de l'amour, jalousie vengeresse de la femme dédaignée, humilitation de celle qui veut mourir avec celul qu'elle aime, tout cela s'exprime avec pulssance et délicatesse dans cette œuvre qui est l'une des dernières de Verdi. On a qualque peine à les ressentir à travers cette superproduction.

Eurieux alliage

Pourtent, Karajan, s'il laisse un peu trop les culvres de la Philharmonique de Vienne écreser de leurs éciats pompiers les scènes de prestige et s'il lui arrive de couvrir étonnamment la voix de ses chanteurs, trouve, d'autre part, les eccents les plus eniôleurs, cisèle avec une grace extrême les chants d'amour et les évocations poétiques, enveloppe ses héros dans l'intimité d'une merveilleuse musique de chambre qui exalte la pureté des longues mélodies verdiennes. Curieux alliage des contradictions de Karajan.

Mirella Frent paralt un peu désorientée de chanter dans un tel cadre et sa voix supporte pariois malaisément le polds de son rôle, mais elle fait face avec son courage habituel,

menent une vie bourgeoise dans

menent une vie courgeosse dans un appartement cossu. Ils vantent à Vanek leurs meubles, leur cui-sine, leurs voyages; ils veulent même à tout pris faire l'amour sous ses yeux pour lui montrer comme tout va bien, comme ils sont « libèrés ». Ils lui demandent de quitter sa brassarie de repren-

de quitter sa brasserie, de repren-dre sa vie d'écrivain, de cesser de voir ses a mis « communistes » (expression difficile à compren-dre : ses amis sont-ils devenus si « bourgeois » et tout le pays est-il

Un décalage étonnant

déchirants de tendresse, de piété, de résignation. à la voix ai délicate qu'elle révèle la protonde intériorité de l'héroine de Verdi. De même, José Carreras qui ressemble si peu au glorieux Rhadamès et lutte désespérément contre l'orchestre, au risque de a'y briser, mais n'en est que davantage l'amoureux touchant à la voix si chaleureuse et Intérieure, au phresé très pur.

On regrette que Marilyn Horne débute à Saizbourg dans le rôle d'Amnéris ; bien qu'on ait tenté de lui feire la tête d'une Nefertiti un peu trop rebondie, cette dame enjouée, bonne et maternelle, ne ressemble en rien à la crueile et machievelique fille de pharaon et sa voix eux couleurs changeantes, au v/bra: accusé mais pleine de charmes, s'adapte fort mai aux mélodies puissamment dessinées de Verdi. En revenche, Piero Ceppuccilli, terrible Amonasco, écrase Cerreras et Frani par sa voix de tonnerre qui n'a d'égal que celles du pharaon Ruggerro Raimondi, et du grand prêtre Nicolal Ghiaurov, somptueuse

trinité de voix graves. Mais on est bien foin du temps où Karaien travaillelt avec Strehler: & des dizalnes d'années lumière du on Boccanegra de ce dernier.

JACQUES LONCHAMPT.

A LA SAINTE-BAUME

La géométrie de Trisha Brown

Dans le déroulement d'une saison estivale qui n'a encore procuré aucun frisson, aucun émoi, ni à Aix-en-Provence, ni émoi, ni à Aix-en-Frovence, ni à Viller-euve-les-Avignon, ni ail-leurs, la présence de Trisha Brown ne nous est pas prodiguée. Il fart aller à elle et grimper jusqu'à l'hermitage de la Sainte-Baume on Jean-Luc Choplin a su l'excellente idée de l'inviter à participer aux Fites de la musique. C'est là d'aille qu'on l'avait derouverte :

due. C'est la call' duon l'arait decouverte ; ans ; elle y présentait avec : impagnie une suite d'extreloes plus gymriter me chorégraphiques d'une conception absolument originale. Partant de la théorie chère à Merce Cuningham, que chaque danseur est le centre d'un

PARAMOUNT ELYSES (v.o.) PUBLICIS SAINT-GERMAIN (v.o.)
PARAMOUNT MAILLOT (v.f.) VILLAGE NEUILLY (v.f.)



MONTE-CARLO V.O.
STUDIO SAINT-GERMAIN V.O. 7 PARNASSIENS v.f. IMPÉRIAL PATHÉ v.f. GAUMONT CONVENTION v.f. 3 NATION v.f. - GAUMONT Evry MULTICINE Champigny TRICYCLE Assières BELLE-EPINE Thiois



LA MAIRIE DE PARIS ET LE PALAIS DE GLACE

M. Jean-Philippe Lecat, ministre de la culture et de la commu-nication, au conseil des ministres, au cours de laquelle il a fait au cours de laquelle il a fait notamment état du projet d'installer la compagnie Renaud-Barrault au Palais de glace (le Monde du 3 août), la mairie de Paris a apporté certaines précisions. Elle indique en particulier que la Ville, propriétaire des locaux, a pris contact avec a toutes les parties intéressées (représentants étus de la population du huitème arrondissement, Fédération française des sports

Cette solution, ajoute le commu-niqué de l'Hôtel de Ville, doit « respecter les besoins de la popu-lation parisienne, notamment celle du huitième arrondissement, en equipements sportis, permet-tre à la Fédération des sports de glace (actuel concessionnaire du Palais de glace), de poursuivre glace (actuel concessionnaire du Palais de glace), de poursuivre normalement ses activités en d'autres lieux n. Il est enfin pré-cisé que c'est Jean-Louis Barrault lui-même a qui a souhaité pou-voir disposer des locaux du Palais de glace et a fait dans cet esprit les démarches mécasaires auprès démarches nécessaires autres

rédération française des sports de glace, minisières, compagnie Renaud-Barrault), afin de déga-ger une solution globale ».

les démarches nécessaires auprès du maire». Rappelons que la compagnie était installée depuis 1975 dans l'ancienne gare d'Orsay et que celle-ci doit, à partir de 1980, être réaménagée pour accueillir le futur Musée du dixneuvième siècle (et non le Musée du vingtième siècle comme il était écrit à la suite d'une erreur de transcription dans le Monde du 3 soût).

en a poussé le développement jusqu'à composer une véritable géométrie descriptive. On retrouve son petit group đe

espace qu'il déplace avec lui, elle

de danseuses, rayonnantes de santé, dans leurs survêtements blancs. Leurs improvisations sur le mouvement paraissent plus subtiles, plus variées; leur ges-tuel s'est encore enrichi; une certaine recherche esthétique s'y ajoute qui n'existait pas avant Line up est une sorte de condense de toutes leurs recherches, mê-lant sur un rythme vif le travail sur la ligne, l'élaboration de structures répétitives et les chan-gements de direction. Dans ce jeu gements de direction. Dans ce jeu mouvant, les corps se déploient, se catapultent, s'évitent, s'additionnent ou s'annulent. A chaque contact entre les danscuses le mouvement se modifie, d'autres figures s'élaborent et se transforment avec une telle richesse d'invention une telle souplesse. d'invention, une telle souplesse, que l'œll ne parvient jamais à en saisir les combinaisons et les

Cela n'est lamais austère n ennuyeux; l'humour fuse à tou instant comme dans cette se quence sur une chanson de Bob Dylan où les danseuses se transmettent progressivement le rythme en venant s'emboîter comme des éléments.

Dans un solo, Trisha Brown execute deux danses différentes

exécute deux danses différentes dont elle raconte l'élaboration tout en bougeant et qu'elle mêle à la façon d'une tresse.

Glacial Decoy est une création où la chorégraphe s'efforce de créer un contrepoint avec des photos projetées de Rauschenberg. Les gestes saccadés, les pas sautillés, les entrées ponctuelles et les effets de transparence surenchérissent sur l'instabilité surenchérissent sur l'instabilité et la fluidité des images. Avec ce ballet, Trisha Brown a franchi un cap et s'oriente vers une danse plus théâtrale.

MARCELLE MICHEL

* La compagnie de Trisha Brown se produira pour la première fois à Paris au prochain Festival d'au-tomne.

Radio-France vient de confie à la société Musidisc-Europe le soit d'assurer la distribution de sa collection de disones Ocora (enregistrevivantes).

Ce contrat prendra effet dès la rentrée avec le lancement d'un colfret de deux disques proposés en souscription : « Liturgies orthodoxes et clants sacrés de la tradition byzantine au XIV• et au XVII• siècle en Grèce a

(V.O.) HAUTEFEUILLE - 7 PARMASSIEMS



A AVIGNON

« Audience » et « Vernissage » de Vaclav Havel

Le dramaturge tchèque Vaclav Le dramaturge tchêque Vaclav Havel a été arrêté à Prague le 29 mai 1979 avec neuf opposants. Havel est âgé de quarante-trois ans. Machiniste au théâtre ABC, puis au théâtre Na Zabraldi, il devient conseiller dramatique puis, très vite, auteur. Ses plèces furent des succès publics. A partir de 1968, Havel va être mis sur la touche. Ses pièces ne sont plus la touche. Ses pièces ne sont plus jouées, elles sont retirées des librairies. L'attitude de Havel le conduit en prison où il se trouve donc depuis deux mois. Dans Audience et Vernissage, écrits en 1975, Havel se prend jul-même

Ferdinand Vanek est auteur dramatique. Le pouvoir a interdit ses pièces et Vanek, pour gagner sa vie, travaille dans une brasserie, manutentionnaire. Audience le montre en conversation avec le directeur de la brasserie. Les services de sécurité ont donné au directeur l'ordre de rédiger des rapports sur Vanek, sur ce qu'il fait, sur qui il volt. Mais le directeur ne salt pas quoi écrire. Il demande à Vanek, puisque c'est son métier, puisqu'il est écrivain, de bien vouloir rédiger lui-même ces rapports. Vanek refuse genti-

Dans Vernissage, Vanek est reçu par un couple d'amis, qui ne sont pas des opposants, qui

«Un cocktail explosif»

de Corey Allen

Un « bootlegger » indépendant et un puissant traliquant que protège

ducteur) et Corey Allen (réalisateur) traitent à la manière d'un film de

karaté. Invincible et goguenard, David Carradine circule en hydroglis-seur dans les marais de Floride, met

n'alternaient avec des gags réjouis-

sants. Celui du pasteur qui, pour illustrer la lutte du Bien et du Mal, se bat avec un alligator est le meli-

Ieur de tous a Un cocktail explosif », c'est un peu Bruce Lee chez les Pieds Nickelés, Une aventure plus

burlesque que violente. Un de ces films B où la rapidité d'exécution

tient lieu de style et dont le vitalité

★ Voir les exclusivités.

JEAN DE BARONCELLL

nous étourdit.

Cinéma

Marcel Aymonin et mises en scène par Stephan Meldegg, c deux pièces ne sont pas du grand théatre. Le dialogue exploite les situations sans prendre ni distance ni envergure. Nous enten-dons une suite d'effets faciles. amusants sans plus. C'est un théatre de boulevard, écrit pour délasser. Il y a un décalege éton-nant entre la valeur de Vaclav Havel, son intelligence, son cou-rage et la médiocrité de ces deux petites comédies sans ambition.

Surement auraient-elles une tout autre allure si elles étaient jouées à Prague, dans leur langue d'origine et même ici, en France, pourraient-elles être mieux servies par une autre traduction, une autre mise en scène.

Les acteurs, Victor Garrivier (le directeur de la brasserie), Cathe-rine Rich et Bernard Murat (les deux amis), jouent carrement le boulevard, avec tous les procédés du genre. Dans le rôle de Vanek-Havel, Pierre Arditi joue ce qu'on appelle l'«Intériorité»: immobile, la Mafía se livrent une gnerre sans merci... Sujet de sèrie noire classi-que, mais que Roger Corman (provaguement souriant, prenant des silences prolongés, il manifeste de toutes ses forces que son Vanek pense beaucoup. Mais, de cela, nous percevons peu de chose. Le personnage nous semble vide. K.O. cinq adversaires à le fois et transforme des boutsilles de whishy an cocktails Molotov. Exploits qui deviendraient vite monotones s'ils

est aujourd'hui pour sa part l'une des figures du théâtre contempo-rain, l'un des emblèmes du com-bat pour un théâtre vivant, actif. Ses deux pièces méritalent mieux Ses deux pièces méritalent mieux qu'un tratiement ordinalre. Il aurait même été plus utile au besoin de les faire paraître, par la traduction et l'interprétation, melleures qu'elles ne sont, afin de rendre, à travers l'auteur, hommage à l'homme qui, dans les circonstances a ctuelles, commande toute notre estime et qui a besoin de tout notre soutien. a besoin de tout notre soutien.

MICHEL COURNOT.

Vaclay Havel dans sa prison

RACINE - 14 JULLET BASTILLE



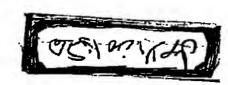
H Le grand prix du IXº Festival international du film 9,5 millimètres, qui s'est achevé le jeudi 2 août à Albi, a été attribué an réalisateur Gérard Claireau pour son film s le Vieux a. C'est Marius Bruno (Hollande) qui a recu le deuxième prix avec el'Apprenti sorciere.

MARIGNAN (v.o.) GAUMONT RICHELIEU (v.f.) GAUMONT SUD (v.f.) MONTPARNASSE 83 (v.f.) CLICHY PATHÉ (v.f.) GAUMONT GAMBETTA (v.f.) BELLE-ÉPINE Thiais PATHÉ Champigny GAUMONT Evry - ULIS 2 Orsay ALPHA Argenteuil AVIATIC Le Bourget ARIEL Rueil - FRANÇAIS Enghien



V.O. : ÉLYSÉES LINCOLN QUINTETTE - 7 PARNASSIENS V.F. : SAINT-LAZARE PASQUIER NATION





SPECTACLES

Les théâtres de Paris

Aire libre (322-70-78), 18 h. 30 : Que n'eau, que n'eau; 20 h. 30 : Délire à deux; 22 h. : la Voix humaine, Bouffes-du-Nord (229-34-50), 21 h. : la Coupe et les Lévres (dernière), Bouffes-Parisiens (296-60-24), 21 h. ; le Cha-latan. le Charlatan. Comèdie Caumartin (742-43-41). 21 h. 10: Boeing-Boeing. Daunou (261-59-14), 21 h.: Remarie-

mol.
Gaté-Montparnasse (322-15-18).
20 h. 30 : le Magnifique Opèra.
Hachette (326-38-99). 20 h. 30 : la
Cantatrice chauve; la Leçon.
Lucernaire (544-57-34). f. 18 h. 30 :
Une heurs avec Baudelaire;
20 h. 30 : Supplément au voyage
de Cook. — II, 20 h. 30 : Un cœur
simple; 22 h. 15 : Parle à mes
orelles, mes pieds sont en
vacances. vacances. Madeleine (265-07-09), 20 h. 30 : le

Michel (265-35-02), 21 h. 15 : Duos

Les chansonniers

Caveau de la République (278-44-45), 21 h. : les Europophages.

La danse

Mairie du IV (278-60-56), 21 h. : les Ballets historiques du Marais.

Jazz, pop', folk

Bilboquet (548-81-84), 22 h. : Marc Henmier, Bob Martin.
Caveau de la Huchette (325-65-05),
32 h.: G. Rost.
Chapelle des Lombards (236-65-11),
31 h.: Alceu Valença; 22 h. 30 :
Benri Guedon, Salsa.
Gibus (700-78-88), 22 h.: la Souris
dérilinguée. déglingués.
Lucernaire (222-26-50), 22 h. 30 : Yan
Ludovik, Philippe Lemer.
Patio (738-12-30), 22 h. : Maxime
Saury Jazz Fanfare. Riverbop (325-93-71), 22 h. 30 : Samba San Show 7.

Les concerts

Lucernaire, 20 h. 30 : Olga Sawra-dim, piano et chant (folkiore russe). Sainte-Chapelle, 21 h. : Ensemble d'archets français, dir. R. Gous-seau, soi. A.-M. Miranda, M. Leciuse (Marcello, Scarlatti, Purcell).

Festival estival de Paris

Eglise Salnt-Merri, 20 h. 30 : Orchestre de chambre d'Ankara, sol. S. Kan, violon (Bach, Vivaldi, Saygun).

Les cafés-théâtres

Les Blancs - Manteaux (887-97-58). 20 h. 15 : E. Rondo ; 20 h. 30 : Joue-moi un air de taploca ; 22 h. 30 : P.-A. Marchand.

Coupe-Chou (272-01-73), 20 h. 30: le Petit Prince; 22 h.: le Tour du monde en quatre-vingte jours; 23 h.: Raoul, je t'aime.

Cour des Miracles (548-83-60), 20 h. 30 : R. Magdane; 21 h. 30 : Commissaire Nicole Bouton; 22 h. 30 : Elle voit des nains

partout.

Petit Casine (273-36-50), 20 h. 45:
Phètre à repasser; 22 h. 15:
l'Espion suisse.
Petits-Pavés (507-30-15), 21 h. 30:
Poèmes du jour et G. Verchère.
Splendid (837-33-82), 20 h. 45:
Bunny's Bar.
Quarre - Cents - Coups (229-39-69),
20 h. 30: les Yeux plus gros qua
le ventre; 21 h. 30: R. Mirmont
et M. Dalba; 22 h. 30: Cause à
mon c. ma télé est malade.

Festival de Sceaux

(660-07-79) Orangerie du château, 20 h. 45 : la Follia, Ensemble instrumental de Mulhouse (Lulli, Bach, Vivaldi).

cinémas

Les films marqués (°) sont interdits aux moins de treize ans,

La cinémathèque

Chaillet (704-24-24), 16 h.: l'Homme à la caméra, de D. Vertov ; 18 h.: à la caméra, de D. Vertov; 18 h.: Films sur l'art; 20 h.: l'Amour à vingt ans. de F. Truffaut, A. Wajda, R. Rossellini, S. Ishi-hars. M. Ophüls; 22 h.: l'Appel de la forét, de W. Wellman.

Beaubourg (704-24-24), 15 h.: l'Empire du soieil, d'E. Gras et M. Craveri: 17 h., Comédies musicales et opératies : Swance River, de S. Lanfield; 19 h., Enigmes et mystères : Broadway, de P. Pejos; 21 h.: la Désordre à vingt ans, de J. Baratier.

Les exclusivités

A NOUS DEUX (Pr.) : Berlitz, 2° (742-60-33) ; Mariguan, 8° (359-92-82). AU BOUT DU BOUT DU BANC (Fr.); Biarritz, 8 (723-69-23).

AVALANCHE EXPERSS (A. v.o.):
Normandie, \$* (359-41-18). — V.f.:
Ret, 2* (236-83-93): Miramar, 14*
(320-89-52); Les Tourelles, 20*
(636-51-98).

(329-39-32); Les Tourenes, 20 (536-39-32);
LES BELLES MANTERES (Pr.):
Maraia, 4- (278-47-36).
BOULEVARD NIGHTS (A., v.o.):
Cluny-Ecoles, 5- (354-20-12); Maraic, 6- (200-12); U.G.C. Danton, 6- (200-12); U.G.C. Danton, 6- (200-12); U.G.C. Cobelins, 13- (331-66-19); Mistrai, 14- (530-52-43); Magic-Convention, 15- (528-20-64); Cilchy-Pathé, 18- (522-37-41); Bez, 2- (236-53-33); Miramar, 14- (320-58-52); Le CANDIDAT COCO LA FLEUR (Ant., v.o.): Falais des Arts, 3- (272-62-98)
CEDDO (San., v.o.): 14-Julilet-Bastille, 14- (200-68-1); Racing 6-LE CANDIDAT COCO LA FLEUR (ANL. V.O.): Palais des Aris, 3° (272-62-88)
CEDDO (Sen., V.O.): 14-Juillet-Bastulle, 11° (257-60-81); Bacine, 6° (633-43-71).
CITTE EN FEU (A., V.I.) (°): U.G.C.-Opéra, 2° (261-50-32).
UN COCETAIL EXPLOSIF (A., V.O.): George-V, 8° (223-41-46). — V.I.: A.B.C., 2° (235-55-54); Montparnasso-83, 6° (544-14-27); Fauvette, 13° (522-37-41).
CORPS A CEUR (Fr): Paramount-Montparnasse, 14° (329-90-10).
LE COUP DE SIROCCO (Fr.): Richeleu, 2° (233-56-70).
LES DEMOISELLES DE WILE O (Pol., V.O.): Hautefeuille, 8° (633-79-38); Elyaész-Lincoln, 8° (359-36-11); — V.I. B-Liezare-Pasquier, 8° (357-35-43); 14-Juillet-Beaugrennele, 19° (575-79-79); Parnassiens, 14° (329-33-11); Maddeline (8°) (743-63-13).
L'ECHIQUIER DE LA PASSION (All., V.O.): Marais, 4° (378-47-86).
L'EMPIRE DES SENS (Jap V.O.): Marais, 4° (378-47-86).
L'EMPIRE DES SENS (Jap V.O.): Saint-André-des-Are, 8° (326-48-18). H. Sp.
ET LA TENDRESSE 7 EORDEL

10-41).

LA FEMME GAUCHERE (All., vo.):
14-Julilet-Parnasse, 6* (328-58-00).

FLIC OU VOYOU (Pr.): Bichelleu,
2* (233-56-70): Marignau, 6* (358--82); Montparname - Pathé, 14 (322-19-23).

GAMIN (COL, v.o.): Bonaparte, 6*
(326-12-12).

HAIR (A., v.o.): Hautefeuille, 6*
(333-79-38); Gaumont-Rive gauche, 6* (548-25-38); GaumontChamps-Elysées, 8* (355-94-57);

(322-19-23).

\$\$^(033-35-40); Pagode, 7* (705VI: 14-Julliet-Bastille, 11* (33790-81); Montparnasse-Pathé, 14*
(322-19-23).

NOW VOYAGER (A., v.o.): Olympic, 14* (542-57-43).

P.L.M.-Saint-Jacques, 14 (588-68-42). — V.I.: Impérial 2 (742-72-52): Gaumont-Gambetts, 20

HAMBURGER FILM SANDWICH (A. 7.0): Panthéon, 5- (023-15-04). HISTOIRES AROWINABLES (Fr.): 13-04).

HISTOIRES ABOMINABLES (Fr.):

Le Seine, 5° (225-95-99).

L'HYPOTHESE DU TABLEAU VOLE

(Fr.): Le Seine, 5° (325-95-99).

L'INCROYABLE HULE (A., v.l.):

Capri, 2° (508-11-69).

INTERIEURS (A., v.o.): Studio

Alpha, 3° (033-39-47).

LINA BRAARE FAIT SAUTER LA

BANQUE (AU., v.o.): Studio

Culas, 5° (033-89-22). - v.f.:

Studio Baspali, 14° (220-33-98);

U.G.C.-Opéra, 2° (261-50-32).

MELODY IN LOVE (A., v.o.) (**):

Cluny-Palace, 5° (023-07-78)
V.I.: Mazéville, 9° (770-72-86);

U.G.C.-Opéra, 2° (261-50-32).

MEURTRE PAR DECRET (A., v.o.):

Publicis-Champs-Elysées, 8° (730-76-23). - V.I.: Paramount-Opéra,

9° (073-24-37).

MEURTRES SOUS CONTROLE (A., v.o.):

MEURTRES SOUS CONTROLE (A., v.o.):

(359-31-97). - V.I.: Paramount-Marivaux, 2° (742-83-90): Paramount-Montparnase, 14° (329-90-10): Paramount-Maniparnase, 14° (329-90-10): Paramount-Maillot, 17° (753-24-24).

MIDNIGHT EXPRESS (A., v.L.) (**):

Capri, 2° (508-11-69).

Les films nouveaux

LA SECTE DE MARRAKECR.

film américain d'Eddy Mataion (*) (v.o.) : UGC-Danton.

8* (329-42-62) ; Normandie, 8*
(339-41-18); V.f.: Bretagne, 8*
(322-57-87) ; UGC-Gare de
Lyon. 12* (343-01-59) ; UGCGobelins, 13* (331-06-19); Mistral. 14* (539-52-43) ; Secrétan. 19* (308-71-33) ; MagicConvention, 15* (328-20-64);
Paramount - Montmartre. 18*
(606-34-25); Reg. 2* (236-33-93):
Heider, 9* (770-11-24)
YETI. LE GEANT D'UN AUTRE
MONDE, film américain de
Frank Kramer (*) (v.o.) : Enmitage, 8* (339-15-71) ; v.L.:
Caméo, 9* (246-86-44); Maxéville, 9* (770-72-88) ; UGCGare de Lyon, 12* (343-01-59);
UGC-Gobelins. 13* (331-08-19);
Secrétan, 19* (308-71-33) ; Rotonde, 5* (633-08-22) ; Paramount-Montmartre. 18* (60634-25)

tone, ** (833-08-27); Paramount-Montmartre, 18* (606-34-25)

DANS LES PROFONDEURS DU
TRIANGLE DES BERMUDES, film américain de Tom Kotani
(v.f.): Maz-Lindet, 9* (770-40-04); Paramount-Galaxie, 13* (500-18-03); Paramount-Orièana, 14* (540-45-81); Convention-Saint-Charles, 15* (579-33-00); Moulin-Rouge, 18* (606-34-25); Napoléon, 17* (330-14-46).

A MOI LES PETTYES BERSI-LIENNES, (film brésilien de José Miziara (v.f.); Paramount-Opèra, 9* (073-34-37); Paramount-Orièana, (4* (540-45-91); Paramount-Mailiol, 17* (758-24-24); Paramount-Montmartre, 18* (606-34-25)

Saint - André - des - Arts, 8° (326-418). B. 5D.

ET LA TENDRESSE. T BORDEL
(Fr.): 5tyr. 5° (533-03-40); Francais, 9° (710 - 33 - 88); Capri. 2°
(508-11-59); U.G.C. - Marbeuf, 8°
(225-18-45). Capri. 2°
(508-11-59); U.G.C. - Marbeuf, 8°
(225-18-45). Capri. 2°
(508-11-59); U.G.C. - Marbeuf, 8°
(225-18-45). Capri. 2°
(508-11-59); U.G.C. - Marbeuf, 8°
(525-18-45). Capri. 2°
(508-11-59); U.G.C. - Marbeuf, 8°
(525-18-45). Capri. 2°
(508-11-59); U.G.C. - Marbeuf, 8°
(528-47). Capri. 2°
(508-11-59); U.G.C. - Marbeuf, 8°
(528-18-18). Capri. 2°
(508-11-59); U.G.C. - Marbeuf, 8°
(528-18-18). Capri. 2°
(528-90-10); Paramount Montparnasse. 1°
(529-90-10); Paramount Montparnasse. 1°
(529-90-MON NOM EST BULLDOZEE (It. vI.): Secrétan, 19° (206-71-33).

WORT SUR LE NIL (A., v.f.): Paramount-Opéra, 9° (073-34-37).

V.o.: Studio Médicia, 8° (633-25-87).

NORMA RAE (A., v.o.): Quintette, 5° (033-35-40): Pagode, 7° (705-12-15); Balsac, 8° (561-10-80).

VI.: 14-Yuillet-Bastille, 11° (337-30-81): Montournasse-Pathé. 14°

Pour tous renseignements concernant l'ensemble des programmes ou des salles LE MONDE INFORMATIONS SPECTACLES --704.70.20 (lignes groupées) et 727.42.34 (de 11 heures à 21 heures, sauf les dimanches et jours fériés)

Vendredi 3 août

(758-34-24), Paramount-Montmar-tre. 18= (608-34-25).

tre, 18° (508-34-25).

LES HOMMES PREVERENT LES BLONDES (A., v.o.): Kinopanorama, 15° (308-50-50).

LA HONTE DE LA JUNGLE (Pr.-Bei.) (*): U.G.C.-Danton, 6° (329-42-62), Hienvenue - Montparnasse, 15° (544-25-02): Murat, 16° (651-99-75); Biarritz, 8° (723-69-23).

JUNGAL CRACHER SUE VOS TOMBES (Fr.): Palais des Arts, 3° (272-62-63).

(771-62-98).
L'INCORRIGIBLE (Pr.): Caméo, 9(246-68-44), U.G.C.-Gare de Lyon,
12- (343-01-59); Miramar. 14- (32089-52); Magic-Convention, 15(823-20-44); Ermitage, 8- (35915-71).

LACHR-MOI LES BASKETS (A. v.f.): Pauvette, 13 (331-58-86), Montparnasse 53, 6 (544-14-37); Berlitz, 2 (742-60-33), LE LAURRAT (A. v.o.): La Clef. 5 (271-0.00)

(237-90-90).

(237-90-90).

(237-90-90).

(237-90-90).

(237-90-90).

(237-90-90).

(237-90-90).

(237-90-90).

(237-90-90).

(237-90-90).

(237-90-90).

(237-90-90).

(237-90-90).

(237-90-90).

(237-90-90).

(237-90-90).

(237-90-90).

(237-90-90).

(237-90-90).

(237-90-90).

(237-90-90).

(237-90-90).

(237-90-90).

(237-90-90).

(237-90-90).

(237-90-90).

(237-90-90).

(237-90-90).

(237-90-90).

(237-90-90).

(237-90-90).

(237-90-90).

(237-90-90).

(237-90-90).

(237-90-90).

(237-90-90).

(237-90-90).

(237-90-90).

(237-90-90).

(237-90-90).

(237-90-90).

(237-90-90).

(237-90-90).

(237-90-90).

(237-90-90).

(237-90-90).

(237-90-90).

(237-90-90).

(237-90-90).

(237-90-90).

(237-90-90).

(237-90-90).

(237-90-90).

(237-90-90).

(237-90-90).

(237-90-90).

(237-90-90).

(237-90-90).

(237-90-90).

(237-90-90).

(237-90-90).

(237-90-90).

(237-90-90).

(237-90-90).

(237-90-90).

(237-90-90).

(237-90-90).

(237-90-90).

(237-90-90).

(237-90-90).

(237-90-90).

(237-90-90).

(237-90-90).

(237-90-90).

(237-90-90).

(237-90-90).

(237-90-90).

(237-90-90).

(237-90-90).

(237-90-90).

(237-90-90).

(237-90-90).

(237-90-90).

(237-90-90).

(237-90-90).

(237-90-90).

(237-90-90).

(237-90-90).

(237-90-90).

(237-90-90).

(237-90-90).

(237-90-90).

(237-90-90).

(237-90-90).

(237-90-90).

(237-90-90).

(237-90-90).

(237-90-90).

(237-90-90).

(237-90-90).

(237-90-90).

(237-90-90).

(237-90-90).

(237-90-90).

(237-90-90).

(237-90-90).

(237-90-90).

(237-90).

(237-90).

(237-90).

(237-90).

(237-90).

(237-90).

(237-90).

(237-90).

(237-90).

(237-90).

(237-90).

(237-90).

(237-90).

(237-90).

(237-90).

(237-90).

(237-90).

(237-90).

(237-90).

(237-90).

(237-90).

(237-90).

(237-90).

(237-90).

(237-90).

(237-90).

(237-90).

(237-90).

(237-90).

(237-90).

(237-90).

(237-90).

(237-90).

(237-90).

(237-90).

(237-90).

(237-90).

(237-90).

(237-90).

(237-90).

(237-90).

(237-90).

(237-90).

(237-90).

(237-90).

(237-90).

(237-90).

(237-90).

(237-90).

(237-90).

Les séances spéciales

MONTAGNE SACREE

15-71).

PARTITION INACHEVEE POUR FIANO MECANIQUE (Sov., v.o.):
Studio de la Harpe, 5° (032-34-83).
PERSONNALITE RE DUITE DE TOUTES PARTS (All., v.o.):
Le Seine, 5° (325-95-99). H. sp.
PHANTASM (A., v.o.) (**): U.G.C.
Odéon, 6° (325-71-43): Blarritz, 8° (222-57-67), Maréville, 9° (770-72-86): U.G.C. Opéra, 2° (261-39-3); U.G.C. Gars de Lyon, 12° (343-01-59). Cilchy-Pathá, 18° (322-37-41).
PROVA D'ORCHESTRA (Tt., v.o.):
Saint-Germain-Villing, 5° (833-83-73); Pagode, 7° (705-12-15): HISTOIRE D'O (Fr.) (***): Paramount-Espéca, 8° (325-82-83).
QUATRE BASSETS POUR UN DANOIS (A., v.f.): La Royale, 8° (255-82-65). Diderot, 12° (343-19-29): Gaumont-Convention, 15° (632-42-27); U.G.C. Marbeuf, 8° (225-62-34), Paramount-Montpar-nasse, 14° (329-90-10). Pasy, 16° (285-62-34), Paramount-Montpar-nasse, 18° (668-34-25).

48-85).

BISTOIRE D'O (Pt.) (**): Paramount-Marivaux, 2* (742-53-90).

Paramount-Odéon, 6* (325-59-83).

Paramount-Elysées, 5* (359-49-34).

Paramount-Bastilla. 12* (343-79-17).

Paramount-Gastilla. 12* (343-79-17).

Paramount-Galaxia. 13* (580-18-03).

Paramount-Montparnasse. 14* (328-90-10).

Paramount-Montparnasse. 14* (328-90-10).

Paramount-Montmarte. 18* (668-34-25).

QUINTET (A. v.o.): Noctambules, 5° (033-42-34).

ROBERTE (Fr.): Le Seine, F (325-39).

SERIE NOIRE (Fr.) (*): Balzac, 8° (561-10-50). (561-10-60). LES SŒURS BRONTE (Fr.): l'Epèc-LES SCURS BRONTE (FT.): l'Eposde-Bois, 5° (337-57-47).

LES SORCIERS DE L'ILE AUX SINGES (IL, v.o.): Ermitage, 8° (35915-71): v.f.: Bex. 2° (226-53-93):
Cambo, 9° (246-66-44); Mistral, 14°
(539-52-43): Convention - SaintCharles, 15° (579-33-00).

TME RIDS ARE ALBIGHT (A., v.o.):
Paramount - City, 8° (225-45-76):
v.f.: Paramount-Opéra, 9° (07334-37).

v.1.: Paramount-Opéra, 9° (073-34-37).

TOTO MISERE ET NOBLESSE (It., v.o.): Madeleins, 8° (742-03-13);
Ott-le-Conr., 6° (325-80-25).

LES. 39 MARCHES (A., v.o.): Elysées - Point show, 8° (225-67-29).

LE TRESOR DE LA MONTAGNE SACREE (A., v.f.): Paramount-Opéra, 9° (073-4-37).

VOYAGE AU BOUT DE L'ENFER (A., v.o.): U.G.C. Odéon, 6° (335-71-08); U.G.C. Marbeuf, 8° (225-13-15); v.f.: U.G.C. Opéra, 2° (251-50-25).

ZOO ZERO (Fr.): La Clef., 5° (337-

ZOO ZERO (Pr.): La Clef. 5º (327-90-90): Palais des Arts, 3º (272-62-98).

| Les grandes reprises | | (usi-35-40) | | Elysées - Lincoln | 8 | (383-36-14) | | Parnassiena | 14 | (329-35-40) | Parnassiena | Parnassiena

BEENARD ET BIANCA (A., V.I.):

Montparnasse Pathé. 14 (32219-23).

LA BETE (P.) (**): U.G.C.-Odéon,

6* (325-71-08): Biarritz, 3* (72369-23): Cloémonde-Opéra (77001-90): U.G.C. Gara de Lyou, 12*
(343-01-95): Bienvenue-Montparnasse, 15* (544-25-02): Murat. 16*
(651-98-73).

BLUE COLLAR (A., V.O.): Templiers,

3* (272-94-56).

BOBBY DEERFIELD (A., V.O.):

Grand Pavols. 15* (534-46-85).

LE BON. LA BRUTE ET LE TRUAND
(1t., V.I.): Haussmann, 9* (77047-55).

BULLITT (A., V.O.): Broadway, 16*
(527-41-16).

CARRIE (A., V.O.): PranceElysées, 3* (723-71-11).

LE CHANT DU MISSOUEL (A., V.O.):

Studio Bertrand, 7* (723-64-66).

LE CRI (It., V.O.): Parnassiens, 14*
(229-83-11); Hautefeuille, 6* (633-79-33).

LA DAME AU PETTT CHIEN (Sov., V.O.): Buttefeuille, 6* (633-79-33).

LA DENNIERE (SOL-96-85).

LA DERNIERE (ORVEE (A., V.O.): Grand Pavols, 15* (554-46-85).

LA DERNIERE FOLIE DE MEL
BROORS (A., V.O.): Marignan, 8*
(328-92-82): 14- Juillet-Beaugrenelle, 15* (573-79-79). — V.I.:

Saint-Lazare-Pasquier, 3* (38735-43).

DERSOU OUZALA (Sov., V.O.): Para-

Samu-Later-Pasido. (Co.) 18-13.

DERSOU QUZALA (Sov., v.o.) : Paramount-Elyaées, 3° (359-49-34) : Publiois-Salat-Germain, 6° (222-72-80). V.f. : Paramount-Mailiot. 17° (788-24-34).

2001 QDVSSEE DE L'ESPACE (A., v.f.) : Haussmann, 9° (770-67-55).

EMITAI (Scn., v.o.) : 14-Juillet-Bastilla 11° (357-90-83).

Les séances spéciales

DERISOU OUZALA (SOV., V.O.): Paramount-Elyaées. 3° (339-49-24);
Publiois-Saint-Germain. 6° (22272-80). V.f.: Paramount-Maillot.
17° (758-24-24).
2001 ODYSEE DE L'ESPACE (A., V.C.): Haussmann. 9° (770-47-53).
EMAITAI (Sén., V.O.): 14-Juillet-Bastilla: 18° (357-80-81).
L'EXORCISTE (A., V.O.) (***): Marignan. 8° (339-92-22). V.f.:
Montpartusses 83. 6° (544-14-27):
Elénelleu. 2° (233-66-70): Ganmont Sud. 14° (331-81-16): Clichy Pathá. 13° (322-37-41).
LE FANTOME DE BARRE NOUBE
(A., V.I.): Marignan. 8° (359-92-82).
FRANÇAIS SI VOUS SAVIEZ (Fr.):
Grand Pavois, 15° (354-46-83).
FRANKENSTEIN JUNIOR (A., V.I.):
Maillot Palace, 17° (374-10-40).
GATSEY LE MAGNIFIQUE (A., V.O.): Grand Pavois, 13° (554-46-85).

JARDIN (Fr.). Saint-André-des-Arts.
6° (325-94-18), 12° h. et 13 k.
LA CLEPSYDRE (Pol., vo.). Le Scine. 5° (325-95-99), 12 h. 30 (sf dim.).
LA FILLE DE PRAGUE AVEC UN
SAC TRES LOUBD (Fr.). Le Scine. 5° (325-95-99), 18 h. 45.
HALLUCINATIONS (Fr.), Le Scine. 5° (325-95-99), 18 h. 45.
LUXEMBOUIG. 6° (633-97-77), 10 h., 12 h., 24 h.
LIVEMBOUIG. 6° (633-97-77), 10 h., 12 h., 24 h.
LIVEMBOUIG. 6° (633-97-77), 10 h., 12 h., 24 h.
LIVEMBOUIG. 6° (633-97-77), 10 h., 12 h., 24 h.
LIVEMBOUIG. 6° (633-97-77), 10 h., 12 h., 24 h.
LIVEMBOUIG. 6° (633-97-77), 10 h., 12 h., 24 h.
LIVEMBOUIG. 6° (633-97-77), 10 h., 12 h., 24 h.
LIVEMBOUIG. 6° (633-97-77), 10 h., 12 h., 24 h.
LIVEMBOUIG. 6° (633-97-77), 10 h., 12 h., 24 h.
LIVEMBOUIG. 6° (633-97-77), 10 h., 12 h., 24 h.
LIVEMBOUIG. 6° (633-97-77), 10 h., 12 h., 24 h.
LIVEMBOUIG. 6° (633-97-77), 10 h., 12 h., 24 h.
LIVEMBOUIG. 6° (633-97-77), 10 h., 12 h., 24 h.
LIVEMBOUIG. 6° (633-97-77), 10 h., 12 h., 24 h.
LIVEMBOUIG. 6° (633-97-77), 10 h., 12 h., 24 h.
LIVEMBOUIG. 6° (633-97-77), 10 h., 12 h., 24 h.
LIVEMBOUIG. 6° (633-97-77), 10 h., 12 h., 24 h.
LIVEMBOUIG. 6° (633-97-77), 10 h., 12 h., 24 h.
LIVEMBOUIG. 6° (633-97-77), 10 h., 12 h., 24 h.
LIVEMBOUIG. 6° (633-97-77), 10 h., 12 h., 24 h.
LIVEMBOUIG. 6° (633-97-77), 10 h., 12 h., 24 h.
LIVEMBOUIG. 6° (633-97 97-57.

FRANKENSTEIN JUNIOR (A. V.L.):
Maillot Palace, 17 (574-10-40).

GATSEY LE MAGNIFIQUE (A. v.O.): Grand Pavols, 15 (554-46-85).

48-85).
GENTLEMAN JTM (A., v.o.): Accion Ecoles, № (325-72-07).
LE CENDARME SE MARIE (Fr.):
Berlitz, № (742-80-33).

v.o.), Le Seine, 5º (325-95-99), 22 h. 30. 27 h 30. PHANTONI OF THE PARADISE (A. P.A.). Luxemburg. 6 (633-97-77), 10 h. 12 h. et 24 h. PIERROT LE FOU (Fr.), Olympic, 14° (542-67-42), 18 h. (sf sam. et

a Vanise: 22 h. 15: Phantom of the Paradise; ven., sam., 23 h. 50: Orange meranique. — II, 13 h. et 22 h.: Chiens de paille (v.I.); 15 h.: The Rolling Stone London Sixtles; 15 h. 30: Easy Rider; 18 h. 10: Arsenic et vieilles den-

telles: 20 h. 19: Taxi Drivation sam., 26 h.: Rollerball.

DAUMESNIL. 12º (343-52-97) (v.o.).
15 h. 10: Goldorak (v.l.): 16 h. 45:
Sweet Movie: 18 h. 20: Au-deia du blen et du mai; 20 h. 30: 16
Messager: 22 h. 30: Performance.

BOMMAGE A ALBERT LAMORISSE, Palaca Croix-Nivert. 15º (374-

du blen et du mai; 20 h. 30; 18 du blen et du mai; 20 h. 30; 18 dum.).

BOCKY HORROR PICTURE SHOW (Ang. v.O.). Acactas. 17 (754-53). ved., et sam. 24 h. UTOFIA (Fr.). La Seine, 5 (325-53-59). 17 h. WEEK-END (Fr.). La Seine, 5 (325-53-59). 17 h. WEEK-END (Fr.). Saint-André-des-Aris. 6 (326-48-18). 12 h. WOMEN (A. v.O.). Clympic, 14 (542-57-42), 18 h.; les Amants de la nuit: la Maison dans l'ombre. CINE-POLAR, v.O., Vidéostone, 6 (325-53-00): Alico dans les villes.

WIM WENDERS (V.O.). 14-Juillet-Parnasse, 6 (325-53-00): Alico dans les villes.

CHEFFS - D'EUVRE DU JEUNE CINE-POLAR, v.O., Le CINE-POLAR, v.O., Vidéostone, 6 (325-53-42): les Désarrois de l'élève Tocriess.

COMEDIES MUSICALES AMERICAINES (V.O.). Acactas; 17 (754-57-43), 13 h.; Showless and Music: 18 h. 30: Dencing Lady: 20 h. 30: Banana Spüt; 22 h. 30: One, Two, Three.

BUNUEL - BERGMAN (V.O.). Studio Logus, 5 (033-25-42): Los Olvidades; 1e Silence.

TRESORS DU CINEMA SOVIETT-QUE (V.O.). Marais, 4 (275-47-88): Tempête sur l'Asie.

BOFTE A FILMS, 17 (754-51-50) (V.O.). I, 13 h. 15: he Dernier Tango à Paris; 15 h. 30: The Song remains the same; 17 h. 45: Un après-midd de chien; 20 h.: Mori à Veniss; 21 h. 15: Fhantom of the Paradise; ven., sam., 23 h. 50: Orange mécanique. — II, 13 h. et 2 h. Chiens de paille (v.f.); HORMAGE A LA REO., (v.O.). Action Le Fayette, 9 (876-80-50): Mr. and Mr. Smith.

POU; veb. Sam. o il de du serpent.

ALFRED HITCHCOCK. (v.o.), Action La Fayette, 9° (878-80-50): Mr. and Mrs. Smith.

HONIMAGE A LA R.K.O., (v.o.), Action La Fayette, 9° (878-80-50): Honeymoon.

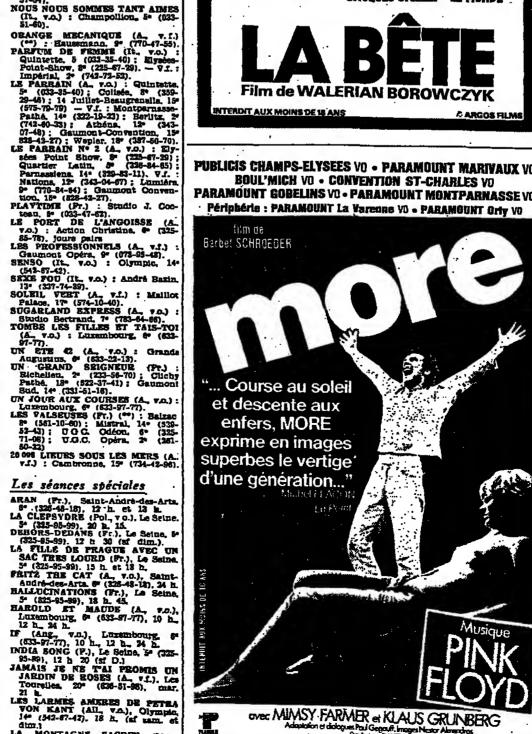
MIZOGUCHI (v.o.), 14-Juillet Parnasse, 6° (328-58-00): la Vie d'O'Haru, femme galante.

UGC BIARRITZ • UGC ODEON • BIENVENUE MONTPARNASSE CINEMONDE OPERA . 3 MURAT . UGC GARE DE LYON Périphérie : C2L Versailles • ARTEL Port Nogent • ENGHIEN



Film de WALERIAN BOROWCZYK INTERDIT AUX MOINS DE 18 ANS

PUBLICIS CHAMPS-ELYSEES VO . PARAMOUNT MARIVAITY VO BOUL'MICH VO . CONVENTION ST-CHARLES VO PARAMOUNT GOBELINS VC - PARAMOUNT MONTPARNASSE VC Périphérie : PARAMOUNT La Varenne VO . PARAMOUNT Oriy VO



RADIO-TÉLÉVISION

VENDREDI 3 AOUT

CHAINE 1 : TF 1

BAL MESSIL

CASALL IN MOTIVACO

BOOLS . I SA III SOIP

ALTONO MITCHES & STATE OF STAT

n en diaasse-t-il ici

to torsom W . PARAMOUNT Day ..

I-WOO CENCON - BNENVENUE MONTPARNASSE

COURS - 3 SEURAT - UGC GARE DE LYON CEL Vergilles - ARTEL Port Hogest . ENGHIEN

Mara to me or arts to be

16 A. 15

CHATHERY - LICTURES

LHAINE]: TF I

18 h., Au-delà de l'horizon : Bougainville, la découverte du Paradis (Tahiti) : 19 h., Feuilleton : Anné joug après jour : 19 h. 15. Jennes pratique : Si vous ne partez pas. ce que vous pouvez faire ; 19 h. 45. Caméra au poing : les tambours de la forêt ; 20 h., Journal.

20 h. 35. Au théâtre ce soir : la Locometive,
d'A. Roussia, mise en scène de l'auteur. Avec :
E. Popesso, H. Crémienx, P. Emmanuelle.
En prélu de le un. e Porteis d'Ersère
Popesso, H. Crémienx, P. Emmanuelle.
En prélu de le un. e Porteis d'Ersère
Popesso, H. Crémienx, P. Emmanuelle.
En prélu de le un. e Porteis d'Ersère
Popesso, H. Crémienx, P. Emmanuelle.
En prélu de le un. e Porteis d'Ersère
Popesso, H. Crémienx, P. Emmanuelle.
En prélu de le un cerure : épant fui la
résolution d'Octobre, Bonse et depuis quareste ens et les étais suspends, surfost des des
de Roussia, son prender amour ; fusqu'à ce
que celui-ci ennonce sa seins prochains.

22 h. 25. Portrait d'Elvire Popesso.

Née en Boundaiss en 1818, Estre Popesso
représente, de pas eon cerustère et les rôles
que lu ont été conjis, l'erchétype de l'ème
alané. Autrice de fiédère, de cinéma, directrice de Théâtre Marign, elle est écoquée
Rojewinent: par Jean Mereis, Bobert Manuel,
Jean-Claude Briaty, Gialle Canadasus et
André Ecoussis.

23 h. 30, Journal, CHAINE II : A 2

18 h., Récré A 2; 18 h. 30, C'est la vie; 18 h. 55, Jeu: Des chiffres et des lettres; 19 h. 45, Les trois caméras; 20 h., Journal. 20 h. 35. Feuilleton: Bauduin des mines. d'O.-P. Gilbert, réal. M. Jakar.

Le confitt raggrese dans la mine. Un e prosocateur » conseille à la direction de mattre le feu sur botsages pour contraindre les grécieres à descendre dans la mine pour le sauver.

gréciente à descendre dans le mine pour le souver.

21 h. 30, Magazine littéraire : Apostrophes (Marcel Jouhandeau).

Rédiffusion fustifiée d'un très intéressant entrétien que Bernard Pipot eut, es décembre 1972, eves l'écrisain devens sveuple, Marcel Jouhandeas est mori le 9 april 1979, à l'ége de quatre-singi-des ans.

22 h. 35. Journal : 22 h. 45. Ciné-club. FILM : MANON 70, de J. Aurel (1967), avec C. Densuve, S. Frey, J.-C. Brisly, E. Martinelli, R. Weber, P. Hubschmid, C. Génia.

Le réporter des Grieux et le belle Mason se sont pris de passion l'un pour l'entre. Mats il est sans le sou : elle sime le luve et la vie facile le vier poque de la mini-fupe. Croquis façon Vadim sur le liberté des mœurs. Sans grande importance.

CHAINE III : FR 3

19 h. 10, Journal : 19 h. 20. Emissions régio-nales : 19 h. 40, Pour les jeunes : 20 h., Feuille-ton : Les chevallers du ciel.

20 h. 30. V 3 - Le nouveau vandredi : Eryihrée, la guerre outhiée.

Lorsque Pheure de la libération a sonné
en Erythrée (1974), violée pur des décennies
de colonisation successives, les bombes de
FURES, ont remplacé le napelm des U S.A.
Jacques Pilet et Ivan Dalain présentent, dans
es reportage, les vireocties politiques des
elliés et la foi des combattants d'un pays
qui attend toujours d'être en paix.
21 h. 30, Feuilleton : Jack, d'après le roman
d'A. Dandet, réal. S. Hanin irodiffusion).

Les soulfrances d'un en/est que se mère,
la feune et coquette ida de Barancy, abendonne pen d pen pour un poète erribite et
soit. Derrière le mélodrame, une satire de la
société au dix-neuvième siècle.

22 h. 45, Journal. 20 h. 30. V 3 - Le nouveau vandredi : Ery-

22 h. 45. Journal.

FRANCE-CULTURE

18 h. 30, Feuilleton : « le Lys et le Basille » d'après G. Eliot ; 19 h. 30, Les chemins de la connais-sance : la machine et le merveilleux, les machine

futuristes;
20 h., L'anticipazion française : une rétrospective sentimentale (avant Jules Verne); 23 h. 30, Black and Blue : musiciennes dans le nouveau jass ; 22 h. 30, Les trois premiers siècles de l'Eglise, en compagnie d'Eusèbe de Césarte; 22 h. 50, Charlie « Bird. » Parker,

FRANCE-MUSIQUE

13 h. 2. Klosque; 19 h. 5. Jans;
20 h., Informations festivals; 20 h. 30, Les chants
de la terre; 21 h. 20, Cycle d'échanges franco-allemands : « Comosto grosso en si bémoi majeur »
(Haendel): « Comosto pour quation à cordes »
(Schoenberg); « Symphonie en ré mineur » (Brilchner),
par l'Orchestre symphonique de Stuttgars et le
Quatuor Melos, direction E. Soudant; 23 h. 15, Ouvert
la nuit : les délices en les délires de l'exote; 0 h. 5.
Musique pour les nuits d'été; 1 h., Le guide musical
des lieux de Paris.

SAMEDI 4 AOUT

CHAINE 1: TF 1

12 h. 30. Doris-comédie: 13 h. Journal: 13 h. 30. Le monde de l'accordéon; 13 h. 45. Au plaisir du samedi. 18 h. 30. Magazine auto-moto ; 19 h., Feuil-leton : Anne jour après jour : 19 h. 45, Camera au poing : Quand les hommes respectent les oiseaux : 20 h., Journal.

20 h. 35. Variétés: Numéro un.
21 h. 46. Série: Chapeau melon et bottes de
cuir; 22 h. 35. Cinépremière: Martial Solal.
23 h. 5. Sports (athlétisme): Finale de la
Coupe d'Europe à Turin. 23 h. 40. Journal

CHAINE II: A 2

12 h. 15. Journal des sourds et des malentendants; 12 h. 45. Journal; 13 h. 35. Sports; Spartakiades de Moscou; concours hippique; athlétisme.

13 h. 30. La vérité est au fond de la marmite; 18 h. 55. Jeu: Des chiffres et des lettres; 19 h. 45, Les trois caméras; 20 h. Journal.

20 h. 30. Les dossiers éclatés; Varinka, de P. Dumayet, réal. P. Kahane.

ayet, réal. P. Kabane.

Inspirés d'événements suthentiques mais sur lesquels péant toutes les incertitudes des témoignages contradictoires, ces « dossiers » tentent de renouer les fils internompus. L'histoire, ici, s'est passée en Bussie cuz environs des années 1800, dans un abdeeu où un comte et sa fille, Varinka, vivent dans le souvent de la mère disparue. Fédor. l'intendant, cime Varinka... Une hutoire d'amour et de seng avec un cri de révolte, des silences, des complices.

22 h. 10, Variétés : Ca balance (avec Michel Fugain). 23 h. 10, Journal.

CHAINE III: FR 3

19 h. 10, Journal; 19 h. 20, Emissions régionales; 19 h. 40, Pour les ieunes; 20 h., Feuilleton: Les chevaliers du ciel.
20 h. 30, Regards sur les télévisions étrangères (la B.B.C.): Eustache et Hilda, d'après le roman de L.P. Hartley. réal. D. Davis. (Premier épisode: la crevette et l'anémone).

Dans l'Angleters du début de ce siècle, l'évolution des rapports qu'entretiennent un garon et sa seur depuit la prime adolescence d leur entrés dans l'âge adulte. Rapports de force et de tendresse entre un hypersensible et une eutoritaire. et une autoritaire. 21 h. 25. Festival d'été : Musique dans la 21 h. 25. Festival d'eté: Musique dans la rue à d'Alcrue à Aix.

Le Festival e Musique dans la rue à d'Alcen-Provence a rendu un hommage particulitre cette année su compositeur Darius
Mühaud. On entendra, entre cutres, des
extraits de la Sonate, de Poulena (M. Lethiec,
clarinette : D. Weber, piano), de la Sulte
pour accordéon et orchestre et de Caramel
mon, de Darius Milhaud...

22 h. 20. Journal.

Th. 2. Matinales; 8 h., Les chemins de la connaissance: philosophis de la nature; 8 h. 30, Comprendre sujourd'hul pour vivre demain: Quelle réponse au défi de la violence et du terrorisme? (avec Casamayor); 9 h. 7. De Taiwan à Singapour, par E. Laurent; 11 h. 2. Verdi; 12 h. 5. Le pont des arts; Comment les Chinois de Taiwan vivent-lis leur isolement politique?

14 h., Featival estival de Paris; 15 h. 15, Nuits magnétiques: a la recherche d'I. Svevo; 16 h. 30, Livre d'or: Quatture de l'autre:

19 h. 30, L'aventure de l'autre:

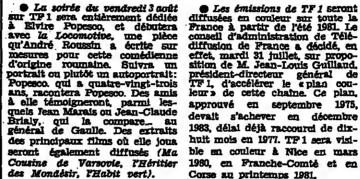
19 h. 30, Lettres du Québee (communauté radiophonique des programmes de langue françales Radio-Canada); 20 h., « La Fin des patries », de J. Bodin; 21 h. 30, Disques; 22 h., Nuits magnétiques : le music-hall; 23 h. 20, Emission consserés à Francis Carco.

FRANCE-MUSIQUE

FRANCE-CULTURE

7 h. 3. Quotidien vacances (et à 7 h. 40); 9 h. 2. Estivales : de l'hommage au piliage (Albinoni, Bach, Beethoven, Haydn, Mozart, Witt); à 16 h. 30. Maurice Gendron, voloncelliste et chef d'orchestre (Davidoff, Schubert, Haydn, Mozart); 12 h. Les vacances du musicien: 12 h. 35. Jage; 14 h., Estivales... Ecrivains-musiciens: Gide et la musique (Schumann, Chopin, Bach); 15 h. 30. Echanges internationaux... Festival de Saisbourg 1979; Haydn, Dvorak; 17 h., « Les Paladins », opéra de Ramesu;

Haydn. Dvorsk: 17 h., c Les Palaums », opera un Rameau;
18 h., Klosque; 19 h., Jazz;
20 h., Informations festivals; 21 h., Echanges internationanu... Pestival de Salzbourg: lieder de Kuula, Moussorgaki, Rachmaninov, Schubert, par M. Talvela, basse, et R. Gothoni, piano; 23 h., Ouvert la nuit: les délices ou les délires de l'exoba; 0 h. 5. Musique pour les nuits d'été; 1 h., Le guide musical des lieux de Paria.



Les émissions de TF 1 seront diffusées en couleur sur toute la France à partir de l'été 1981. Le conseil d'administration de Télédifusion de France a décidé, en effet, mardi 31 juillet, sur proposition de M. Jean-Louis Guillaud, président discreture contrate de président-directeur général de TF I, d'accélérer le « plan cou-leur » de cette chaîne. Ce plan, approuvé en septembre 1975, devait s'achever en décembre 1983, délai déjà raccourci de dixhuit mois en 1977. TF 1 sera visible en couleur à Nice en mars Corse au printemps 1981,

● Protestation du M.R.A.P. —
Après la diffusion du deuxième
numéro de la série « l'Histoire en
jugement » consacré, le mercredi
1° août, à Erwin Rommel, le
M.R.A.P. (Mouvement contre le
racisme, l'antisémitisme et pour la
naix) déponce une telle présenpaix) dénonce une telle présen-tation « d'un des dignitaires les plus actifs et les plus efficaces d'un régime responsable de la mise à feu et à sang de toute l'Europe. Les nazis qui sont venus faire l'apologie de Rommel ne sont pas des témoins objectifs d'une histoire passée, ce sont les complices et les acteurs de l'en-treprise d'anéantissement dont il fut l'un des chefs. » paix) dénonce une telle présen-

Un voyage vers l'Asie

Naples: la politesse des morts par JEAN-CLAUDE GUILLEBAUD

pied du Vésuve (voir le Monde du 3 soût). En réalité, là commence le tiers-monde. Encore arabe par l'autre bout, Calabre ou Sicile. La péninsule est évimondes, couloir initiatique de l'Occident vers l'Orient, Naples en est la borne. Un diplomate britannique disait qu'elle était la seule ville orientale qui n'ait pas de quartier européen. Plus catégorique, un écrivain notatt que l'Europe finissait à Naples et y finissait mal. Les Napolitains se rengorgent de ces aphorismes avec une indignation qu'on aurait tort de prendre pour argent comptant. Sévères en apparence, ces jugements d'étrangers renforcent chacum, ici, dans le sentiment d'une absolue singularité. Naples qui vous saute au nez et aux oreilles dès la gare. de Mergellina, Naples qui grouille et vibrionne dans la misère des Bassi et la combinazione demeure cet endroit - hors du commun » qu'aucime municipalità fut-elle communiste, ne saurait discipliner. On y côtole d'ailleurs le mystère et même un brin de cette magie que, par prudence, les gens sérieux préfèrent négliger. Que San Gennaro se liquéfie en pair (1).

Un laveur de squelettes

Jy débarque un soir, et, sans choisir, je rencontre Luigi, trente-cinq ans, Napolitain costand et un peu mélancolique. Ancien mécanicien auto sous-payé, Luigi fut hier chomeur comme 140 000 de ses compatriotes (sur une population de 1250 000 habitants). Lassé de sa misère, humilié d'une dépendance familiale qui

) San Gennaro (Saint Janvier) le patron de Naples. Chaque ée, son sang coagulé, conservé a une ampoule de verre, se érie un moment devant les Quand, exceptionnellement, le « miracle » ne se produit pas

Poggio Real, et m'emmène disgermanique par une extre-mité — celle du haut Adige et les lieux de sa nouvelle activité de Vénétie — l'Italie est déjà qui participe d'une tradition napolitaine mal connue et du commerce attentif que l'on per- ici n'est pas convenable ! On

Nous descendons, par un escalier en fer, dans les soussols de Poggio Real, où les morts, dans leurs coffrets de marbre, sont empilés sur dix étages. Dans un coin du souterrain, fleuri de glaieuls rouges et de lauriers blancs, la famille attend en grand appareil. Deux hommes un peu raides et deux « mamas » aux yeux mouillés, debout tous les quatre près du cercueil exhumé. C'est deux ans après l'enterrement, en effet, « quand le défunt a fini de couler », que, seion l'usage de Bassi, rendez-vous est pris avec la dépouille qu'il s'agira de toiletter une dernière fois avant l'urne de marbre, domicile définitif. Cette coutume anclenne — fort peu étudiée par les historiens, Guiseppe Galassa, ancien maire de Naples, me le confirmera dans l'aprèsmidi - procède à l'évidence de l'hygiène funéraire et du sentiment. A Naples, où l'on tient longtemps des bougles allumées devant la photographie des disparus, les morts mettent ainsi des années à s'en aller vrai-

Luigi est syndiqué et vote communiste. Il affecte de sou-rire avec indulgence des superstitions napolitaines (- 90 % des gens pratiquent encore l'exhumation, c'est incroyable »). Devant l'étranger, on sauve la face comme on peut. Grâce à cette « distance » qu'il entend prendre avec les siens, j'en apprendrai beaucoup. Sur le moment crucial, par exem-ple, qui est celui de l'ouverture du cercueil mangé aux mites. Le mort sera-t-il présentable? Les familles, assure Luigi, attachent beaucoup de prix à ces apparences posthumes, et l'arrachage du dernier couvercle suscite des commentaires chuchotés qu'amplifie l'acoustique du souterrain. D'un squelette

quelle santé! - D'une dépouille tion au noint de ressouvenir brusquement des quelques défauts du disparu qu'on avait tus jusqu'alors par charité. La famille, alors, se sent vaguement counsble, rain sert ainsi d'entichambre comme si elle avait caché en son sein une fille-mère ou un mongolier

C'est dans ce cas surtout que Luigi, armé d'une brosse, d'une éponge et d'une balayette, aura fort à faire pour redonner « figure humaine » au squelette. L'opération, j'en suis témoin, se déroule dans un silence respectueux que troublent à peine les sanglots étouffés d'une des deux «mamas » et le raclement du cercueil vide que l'on tire vers l'extérieur où il sera brûlé. Cent employés municipaux travaillent comme Luigi au seul cimetière de Poggih Real, où entrent ., bon an, mal an, dix morts par jour. « Il y a parmi nous des bacheliers et des gens instruits, dit-il. C'est mieux que le chômage, mais beaucoup de nouveaux ne supportent pas ce travail d'exhumation. > Luigi est fils de fossoyeur,

sérieux dans la besogne et habile de ses mains. Tout à son travail et respectueux des familles, il m'a laissé à mi-escalier d'où, assis sur une marche, je peux mesurer l'étendue du résent désastre. Notre mort d'aujourd'hui n'est pas sortable, et ce magma de terre et d'ossements mélangés découragerait un débutant. L'opération va donc durer une bonne heure, et les parents pleureront beaucoup. A trois ou quatre allusions, pourtant, j'ai cru comprendre que cette hyopthèse navrante d'un squelette aussi chiffonné était aussi celle qui justifiait les meilleurs pourboires. Luigi n'est pas trop mécontent. Exceptionnellement, me dit-il il arrive que le mort soit peu desséchées. Les familles.

n'était plus de son âge, Luigi propre, net et bien sec, on se alors, balancent entre une va-s'est reconverti. Il est laveur félicitera en disant : « C'était gue impatience devant celui de squelettes au cimetière de une bonne nature. Regardez qui manifestement met de la alors, balancent entre une vamauvaise volonté à se dissoude la nature d'enterrer le mort une seconde fois, en renvoyant à deux années le rendez-vous et la toilette. Le sol du souteralchimique, où la nature coûte que coûte doit faire son œuvre. La terre y est changée tous les six ans. Elle digérera ses trois morts avant d'être déclarée

hors d'usage. Luigi a fini. Nous sortons. Il était temps. Dans les allées de Poggio Real qui domine la baie de Naples, le soleil cogne dur. Près de la tombe du grand Caruso, une vieille dame, indifférente à notre curiosité, poursuit, devant le caveau de son mari, à grand renfort de gestes et de protestations, une conversation qui ressemble à une scène de ménage. Luigi sourit. Nous reparlons d'affaires syndicales et de l'exploitation « honteuse » des prolétaires du

Brève halte en redescendant vers la ville au parking des corbillards. Qui n'a pas vu ceux de Naples — carross ques de bois sculpté et d'argent massif, rehaussé de lanternes énormes et de cuir noble, - ne saurait comprendre les rapports particuliers qu'entretiennent ici l'extrême misère et la somp-tueuse gratuité de la mort. « Il en coûte un million de lires pour l'attelage de quatre che-vaux », dit Luigi. « Ce sont les plus pauvres qui dépensent le

Le « ventre » brûle

Pour être honnête, j'imaginais fortuite cette rencontre napolitaine avec l'au-delà et ce détour imprévu par les caveaux municipaux. Erreur sans doute... Achetons - Il Mattino -, grand quotidien napolitain. Un événement continue d'y occuper les colonnes et d'y barrer les pages

intérieures de titres énormes. « Le ventre de Naples brûle qui manifestement met de la toujours ». C'est arrivé au début de juin, en plein quartier espadre et des retrouvailles atten-combrée de chairs ratatinées et de vilaines adhérences, on ne dira pas grand-chose. Le mort il est presque vivant ! » Il de-ici n'est pas convenable ! On vient parfois nécessaire devant incendie considérable ravageait des lenteurs aussi flagrantes l'une des innombrables cavernes qui font de Naples une ville bătie sur le vide-Affolement dans les ruelles.

> On évacue quelques maisons et l'on dort, qui dans les voitures, qui sur les trottoirs, au milieu des cris et des commentaires emphatiques. Tous les pompiers de la ville déversent, plusieurs jours durant, des montagnes d'eau par les orifices des sou-terrains. Un phénomène fâcheux, alors, se produit : le tuf, pierre tendre et douce qui constitue l'essentiel du sous-sol napolitain, s'effrite et se dissout sous l'averse, ébranlant les fondations de plusieurs immeubles. Le quartier devient carrément sinistré, et la presse locale multiplie dossiers et révélations sur ces abimes redécouverts. Fait divers banal ? Voire. A

la faveur d'un sinistre assez

modeste. Naples donna dès lors l'impression de se ressouvenir vec délices qu'elle est assise depuis des siècles sur le mystère. Ces cavernes aux voutes de cathédrales, mal recensées et plutôt craintes, ont abrité de toute éternité des activités singulières. En l'an 536, Bélisaire, général de Justinien, conquit la ville en s'assurant d'abord la maitrise de ses souterrains. Au quinzième siècle. Alphonse d'Aragon fit de même, en soudoyant deux ouvriers napolitains tailleurs de pierre et traitres à leurs concitoyens. En 1656, on entassa dans l'une des grottes, celle de Sportiglioni, les cinquante mille cadavres des victimes de la peste. A toutes les époques, surtout, on signale dans le sous-sol de Naples une infinie succession de bacchanales, fêtes érotiques, messes noires... D'autres cavernes servirent de catacombes aux premiers chrétiens, de magasins secrets aux assiégés ou aux contrebendiers, d'abri contre les bombardements de la

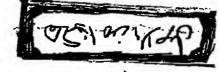
Mille légendes courent encore sur les grottes de Naples, lieux de maléfices et de cruautés. Dans plusieurs quartiers de la ville, des églises, comme celle de San Pietro ad Aram, dans la via Forcella, donnent aujourd'hui directement sur des cryptes remplies d'ossements où les rituellement visite à des squelettes mal identifies.

Une familiarité aussi permanente avec ses propres entrailles explique en partie le sentiment aigu qu'éprouve Naples de son insondable étrangeté. Chacun, après l'incendie du mois de juin, y alla en tout cas de son discours. On parla beau-coup de la douceur du tuf. pierre blonde et viking, femme vaguement étrangère et refuge maternel. Cette propension napolitaine au détour magique, cette fascination pour l'ombre trouve ainsi dans l'incendie du quartier espagnol une occasion de s'extérioriser jusque dans les pages politiques des quotidiens. Bizarre étape donc - dans cette municipalité communiste livrée au sous-emploi et à la spéculation. - où chaque conversation vous entraine insensiblement vers le magique.

Dans l'après-midi, un universitaire spécialisé dans l'étude des fêtes et rites populaires du Mezzogiorno me lance lui-même tout à trac. « Avez-vous vu la chapelle de San-Severo? » Jy cours. Deux momies y sont conservées dans des cercueils de verre, fruit des expériences criminelles du prince de San Severo au dix-huitième siècle.

Ce gentilhomme imaginatif avait injecté à un homme et à une femme enceinte un produit inconnu qui précipita leur mort. Leurs squelettes, aujourd'hui, montrent — rigoureusement intacts, — le système circulatoire, artères, veines et vais-seaux enchevêtrés réduits à la consistance du plomb. - Personna me murmurent avec un brin de fierté deux Napolitaines, n'a pu expliquer scientifiquement le mystère. Le dernier savant qui s'est penché sur la question en a perdu le som-

(A suivre.)



AMORCES EXCAPREES OFFRES D'EMPLOI DEMANDES D'EMPLO! AUTOMOBILES AGENDA

L'immobilier

appartem. vente

3° arrdt.

MARAIS

5° arrdt.

PRES LUXEMBOURG
Proprietaire vd APPTS CONFT
STUDIOS
dible living, chore, s, de baina
cuis. équipée, Appt de caractère. poutres, grande hautsus
de piatond. Sur PLACE
JEUDI, VENDREDI,
14 baures à 18 houres;
7, RUE ROYER-COLLARD
ou matin: 723-38-48

12° arrdt.

PRES PLACE de la NATION Spiendide 5 p., cuis. aménagée, a sanitaires, ascenseur, vasta loggia, calme, parking. Solell. Prix 680.000 F - Tél. 345-02-72.

19° arrdt.

Quartier BUTTES-CHAUMONT solell, calme, 29, rue Ource, Pptaire vend 5 appts de 2 p., entrée, cuis., balns, wc, tel. 224-13-42, duplex possible, état neuf, 100,000 F l'un. Habitation ou placement. S/pl. 13 h. 4 15 h. Sam., dimanche, kindl.

20° arrdt.

GAMBETTA 6, cité Pptaire vd 2 appts c antrée, cuis., wc +

To what car 30,00 7,00 23,00 35,28 8,23 27,05 27,05 23,00 23.00



emplois internationaux emplois internationaux

We are a European manufacturer and distributor of electrotechnical The promising international market position of our

Distribution Division

and its rapid growth demand continued commitment to intensive market research and product development. The division is responsible for a variety of make and buy items sold mainly through technical distributors. To head up this division, we are looking for an experienced, highly motivated and imaginative, international

MARKETING MANAGER

You are a graduate engineer with a proven and successful track record in the international marketing and distribution of industrial products and or technical consumer durables.

You will (a) establish and implement clearly defined and effective strategies,

(b) analyse and recommend new or improved sales support systems and

To assure business development, you will single out new products marketable through existing sales channels. You have the proven

(c) achieve increased market penetration.

managerial skill to lead a small, dedicated group; and to organize result oriented activities within an independent profit center. .

Division headquarters are based in a major city in Northern Italy.

You speak English, Italian and either German or French. Please send us your detailed curriculum with full particulors. All information will be treated in the strictest confidence.

Cipher 44 - 61.210, Publicitas, P.O. Box, CH-8021 Zurich, Switzerland.

Jamahiriya Arabe Libyenne Populaire et Socialiste

UNIVERSITÉ DE GAR-YOUNES (BENGHAZI) FACULTÉ DE LETTRES

Recrute pour son corps enseignant: candidats titulaires au moins d'une maîtrise possédant une expérience professionnelle pour e activité d'enseignament et de formation us les domaines auivants:

- duction de programmes radiodiffusés ;

Les candidatures doivent être adressées au Conseiller Culturel.

Ambassade de la Jamahiriya Arabe Libyenne
Populaire et Socielliste. 2, rue Charles-Lamoureux,
75016 PARIS (à l'exclusion du vendredi).



emplois régionaux

SERVICE INTER ENTREPRISES

MÉDECINS DU TRAVAIL

Temps plein, libre rapidement cteurs indépendants et variés, sans camions. Salaires et avantages intéressants.

er candidature manus. + C.V. + photo à

MEME DEBUTANTS

CIEMIN 58001 NEVERS Cedex.

Le Directeur Commercial de la Division Polyéthylène d'un important groupe industriel français

cadre commercial

auquel il sera confié au départ essentiellement l'EXPORT EUROPE Il surs à commercialiser une nouvelle ligne de produits plastiques intéressant une gamme d'industries importantes, en particulier dans les domaines de la chimie, de l'électricité, de l'électronique.

offres d'emploi

recharche un

Ca poste s'adresse à un cadre de formation supérieure commerciale ou technique.

Age souhaité : 30 ans minimum.

La maîtrise des langues allemande et anglaise est indispensable.

Lieu de travail : PARIS (189)

Envoyer C.V. + photo et prétentions à SOCIETE EREL, 243 bis, boulevard Pereira, 75017 PARIS. qui transmettra.

Société Nationale **ELF AQUITAINE** (PRODUCTION)

recherche

cadres comptables opérationnels

pour filiales à l'étranger après passage de 1 à 2 ans dans ses services en France. Formation expertise comptable ou

diplome équivalent. Anglais courant indispensable. Expérience de queiques années comme cadre comptable opérationnel ou auditeur. Connaissance de l'Informatique souhaitée.

Ecrire avec CV détaillé et photo sous référence 20812 à S.N.E.A.P. - DC Recrutement 21 bis, avenue des Lilas Batiment Mestressat 64000 PAU.

LE MONDE s'efforce d'éliminer de ses Annonces Classées tout texte comportant allégation ou indi-cations faussés ou de nature à induire en erreur ses lecteurs.

Si, malgré ce contrôle, une petite annonce abusive s'était glissée dans nos colonnes, nous prions instamment nos lecteurs de nous la signaler en nous écrivant :

LE MONDE, Direction de la Publicité, 5, rue des Italiens, 75009 PARIS.

offres d'emploi

IMPORTANT GROUPE INDUSTRIEL FRANÇAIS (plusieurs milliards de C.A.)

Un responsable administratif

chargé du contrôle de gestion et du Secrétariat général

Le C.A. du Département est de 110 millions CADRE formation type SUP DE CO., formation juridique complémentaire appréciée, plusieurs années d'expérience nécessaires

> Age souhaité : 30 ans minimum. Lieu de travell : PARIS (18º)

Envoyer C.V. + photo et prétentions à SOCIETE EREL, 243 bis, boulevard Pereire, 75017 PARIS, qui transmettra.

BUITONI recherche pour anime som LABORATOIRE de BIOCHIMIE

TECHNICIEN (NE)

BIOCHIMISTE

Expérience du contrôle des produits alimentaires nécessaire

Adresser lettre manuscrite, C.V. + photo, à BUITONI, Direction du Personnel 76, rue Garibaldi, 94100 SAINT-MAUR

demandes d'emploi

Hime, 29 ans, 3 ans d'exper. en agence, form. école sup. de pub., cherche situation dans agence ou support. M. PASTEZEUR, Téléph, : 976-30-74.

Certifié lettres mod. Ome per muterait académie Toulouse Bordeaux ou limit. Ecr.: Liani 79, rue du Taur. TOULOUSE.

F., 22 ans, rech. poste respons. dans etablissement consacre écucation, instruction, culture ou form, profession., 8 a exp. dans ces domaines. Niv. doctor. 2° cycle, sc. éduc., trilingue, étudie ties propositions France ou étranger, 761. 2 et 3 août 14 h. à 19 h. 578-22-77.

Part. vd cause départ, coupé Peugeot 504 V 6 T1 modète 80, très peu roule, Ecrire sous le no T0 1829 M, Régie-Presse, 85 bis, rue Réaumur, 75002 Paris J. Free DIPLOMEE SECRET MEDIC, + D.E. INFIRMLERE 3 a. exper., cherche emplo PEUGEOT AM automatique modele 1977, 46.000 km, toutes OPTIONS, air conditionné. Tét. 622-28-05, de 11 h à 13 h et de 19 h à 22 h.

LT 21 Desei VW equipee Camping car neuf, disponible de suite - 677-22-33, H.B. SECRETAIRE MEDICALE

AIX MARSEILLE

Tel : 16 (42) 74-26-53.

HS, REGION

QUART. CHAMPS-ELYSEES

CAISSIER (IERE)

occasions

SUPER SOLDES modmettes

vente

12 à 16 C.V.

ASSISTANCE CHAUFFEUR TOURISME ET PRIVE Societé, particulier, un chaufeur à votre disposition potous vos déplacements d'orth personnel ou professionnel e France ou étranger.

TEL: 597-17-88

travaux à façon

Demande

ENTREPRISE. Séricuses références, effectué rapidement travaux de peinture, décoration et coordinat, tous corps d'état. Devis gratuit. 368-47-84. 893-30-02.

sports loisirs

PRESIDENT Marc BOISSIERE
75 - Chaussy, Val-d'Olse,
France - Téléph. : 467-73-83
6.251 m (départ arrière) par 71.
Venez tester ou battre votre
handicap F.F.G. de l'année en
cours. 1-2-3 points ou plus en
match up one's medal play,
1° prix : valeur : 1.600 F.
Visiteur inscription et green fee
60 F., membre 35 F demandes
à l'engagement.
S'adresser aux Golfs
de Villarceaux, match up one's
59, boulev. Suchet, 75016 Paris
(France).
Téléph. : 524-46-88.

villégiatures

CHANGE
Connaiss. angl. et manipulation
billets, travellers étrangers
nécessaires.
Ecr. nº T 14870 M. Régle-Presse,
85 bis, rue Réaumur, 75002 Paris Cherche mais, camp., enviro 100 km PARIS, calme, AOU SEPTEMBRE, Tel. : 231-88-0

Organisme important recherche
COLLABORATEURS CCIAUX
(H. on F.) tres bonne presentation, godi contacts a heutniveau, hormation assurbe, possibilités encadrement. Rémunération importants. Téléph, pour
rendez-vous 553-20-00. PARIS-LONDRES (Centre) Aller et retour avion + autoca 195 F. Excursions Tél. 203-44-6

Disponibilité sur l'Alarpa Goëlette de 16,40 m. départ de RHODES du 1-9 au 15-9, 3 cabines doubles, 1 cabines pour 4 pars., 1 carré pour 1 pers., 2800 F par personn pour 2 semaines

FORCE 4 11, rue Boudreau, 75009 Pari Tél. :742-33-57

automobiles VACANCES à la SEMAINE AOUT - SEPTEMBRE L.J.T. (67) 56-52-92 (67) 56-67-11

34280 LA GRANDE-MOTTE 5 à 7 C.V. 204 BREAK 130,000 km 2,500 F, bon état. - 372-36-38. OUT VACANCIAS Valida-Sanna

> information divers

> > D'ESTHETIQUE RELAXATION 296.69.87

propositions diverses

91 - Essonne A. C. T. P.

PARTICULIER VEND
EPINAY-SUR-SENART (91)
EPINAY-SUR-SENART (91)
au dernier étage, loggla 12 m
entrée avec plac., sej. double
cuis., 2 Chbres, 5. balns, wc.
grands placards. Cave. 159,00
+ 26,000 F C.F. 5 %. Tel.
047-14-09, après 19 heures.

92 Hauts-de-Seine

SACRIFIE 395.800 F BOULOGNE, 66 bis, r. Galileni Pptaire vend, URGENT 3-4 P., refair houf. Sur place samedi, 15 h. å 18 h. ou 563-30-56.

Val-de-Marne

NOGENT-SUR-MARNE DANS PARC 3200 M2 1 BIS, RUE DE BEAUTE Près BOIS de VINCENNES R.E.R., dans petit Immeub

LUXE

CURE APPTS NEIFS
TRES MAUT STANDING
Livrables sous un mois
Finitions personnalisées
Moquette laine, papiers au chobe
Sur place samedi
et dimanche, de 14 à 19 h.
Semaine: 563-34-64 - 563-28-96
BOIS VINCENNES PRES RER
élage élevé, ascenseur, balcon,
solail, splendide 3 places, cuis.
équipée, it cft, part. sous-sol.
435.000 F — Tél. : 344-71-77.

Région parisienne

60 - Oise CHANTILLY - GOUVIEUX

Lister fort, proche golf et chevatur 28 min Paris-Nord INVESTISS. SUR ET SOLIDE Petit immeuble à la Mansart Construction haste qualité Appartements de 1 à 6 picces, quelques duplex, 4500 F le mz. Piscine prévue et tennis sur le domaine. PARC DES AIGLES TELEPH. 1 (4) 457-22-62

77 Seine-et-Marne TORCY 77

Particul. vend appart. 3 P. calller + loggia 10 m2, 197 vue sur bols. sans vis-4-vi Près commerces. RER 5 m en 1980. Possib. reprise C. Tel. bur.: 541-52-6 (poste 957 après 20 h: 005-48-44

Province VACANCES ETE-HIVER THOLLON-LES-MEMISES 1,000-2,000 m. 12 km EVIAN, studio 4 per., 130,000 F avec 13,000 comptent. 2-3 pieces. PROMOTION VIVIEN TEL (50) 75-37-73, bur. ouv, sur pl

Près golf. Libre immédiatem. propriétaire vend 73 m2, état exceptionnel, vue. Tél. (16-31) 38-04-06 de 14 hres à 20 hres. A VENDRE

VALLEE CHAMONIX vue sur mont Blanc, commune des HOUCHES, du studio au 3 P. A partir de 4,710 F le m2.

villas

PART: cherch, appt 100 m2 env. 6° ou 5° arrondissement, Carct. Ecrire lettre détailiée, sous le ré 6.09 c le Monde r Pub., 5, r. d. Italiens, 75427 Paris Cedex 09. appartements occupés

locations non meublées

Offre

Propriét, vend appts occupés à 9 p. dans imm. bourgeo Paris 17°, 19°, 20°, Saint-Mand idéal placement - 224-02-86.

appartem.

achat

Région

parisienne NEUILLY, 212, hd BINEAU Ds imm. stand, de la STUDET-TE au 5 PCES. S/pl. jeudi, ven-drech, samedi, de 11 à 19 h. ohei), calme, 33, av. Quiho ptaire vd 3 appts occupts p. (3+2), 84 m². 205,000 p., 37 m², let étg... 75,000 p., 45 m², 4* étg... 110,000 20-13-57 ou sur place 18 h. 9 h., samedi, dim., lunc

locations non meublées Demande

Région parisienne ' Pour Stès européennes charche villas, pavillons pour CADRES. Durée 2 à 6 ans - 283-57-02.

> locations meublées Offre

> Rėgion

Pavill. tt confort, 8 pces, idin garage. Téléph. : 651-17-91.

commerce

Domicil. Artis. et commerc., slège S.A.R.L., rédaction d'ac-tes, statuts, informations juri-diques, secrét., téi., télex, bur, A partir de 100 F/mois. Paris 19, 17, 19, 17, 255-70-80 - 229-18-04,

Plein centre TOULOUSE, ouverture centre commercial magasins différentes superficies près gde surface allmentaire. Ball commercial, sans pas-deporte à professionnels confirmés. Bureau WINDSOR, 4, piace Occitane, face Hôtel Mercure, 31000 TOULOUSE.

Tél.: (61) 21-18-20, (61) 23-49-19.

pavillons

ELANCOURT 75 Part. vend
gd 4 p. tt cft, cuis. equip. gernier, terras. 25 m2, gar., chautterie+park., comb. amenageab.
(possib. 3 pièces), sur 404 m2.
400.000 F. - Tél. : 051-02-02.

PAVILL S/800 m² TERRAIN FONTENAY-50US-8015 centre, 561., 2 chambres, it conft, gar. 525.000 F. - Micot, J44-43-87.

domaines Axx PORTES de BORDEAUX 57 ha test tenent det, terre a vignes, cértales, bois, maison de caractère 17 et 18' secres, depend., l'essemble à rénover t DE LA BORIE 45, ce Clemen-ceau, Bordeaux Tél. (56) 44-73-53

Rég. Romerantie, Dois, terres, in LE TOUQUET (Pas-de-tang, chairt 7 places, it conft, callois), partic. vd. libre, petit chaires sur 120 ha. Aq. LES TOURELLES, Orleans, 1, sv. Dauphine, C36) 66-70-90 Px. 600,000 F - T. (21) 90-20-04.

CHANTILLY - GOUVIEUX

Vend bord Creuse GROTTE PREHISTORIQUE AMENAGEABLE (180 m²)

SUD SARTHE

chalets

PRES PARC SCEAUX-RER

fonds de

Aipe-d'Huez, A vendre pfein centre station, fonds de com-merce magasin vétements de sports (70 m²). LAFARGUE, Collomb-Sports, Alpe-d'Huez 38750.

COTE D'AZUR: Important bertabec-bimbeloterie, av. terrasse et bureaux, chiffre affaires en règle: 5.000.000 de F. Renseign. pour canditions de vente: J.-P. LORET, Agoe de Paris, 21, bd Carnot, 06400 Carmes, Tél. (93) 639-25 pour r.-vous. Spécialiste en cession fonds de commerce.

A vdre 100 km Paris, bne disc. av. restaur., pêche à la truite, tenue 8 ans. Pari. état. Terr. 8.300 m2. Rivière, soi et mur : 1.000.000 F. La Chapelle-sur-Oreuse - 8726. Tét. (86) 86-84-55

bureaux

Boutiques

Me CRIMEE. Rue commerçante Pataire vend dans bon imm. murs, boutique vide+ss-tol (an-cien bazar), 125 =1, 290.000 ; 28, r. de l'Ourcq. 224-02-86, SZpl. 13 h.-15 h., sem., dim. lundi.

commerciaux

PART, recht. à acheter 250.000 F max. et dans benl. Sud, em pa-villon 4-5 pièces totte viabilité + Jardin 400 m² environ à répover. T. 528-20-52 apr. 20 h.

SOLOGNE - 33 HECTARES

CANNES/Californie, villas gd stdg, 150 m² habit., jolle vue mer, llyraison 1990, 1,600,000 F. B.F.C.C. 122, rue d'Antibes, CANNES - (93) 99-04-13.

CHANTILLY - GUUYIEUA
Listera forêt - Proche goff
et cheveux - 28 mm Paris-Nord
RESIDENCE
Maison à la française
Architecture étégante - Choix
de modèles - Grands terrains
de 630,000 à 910,000 P
Piscine prévue et tennis sur le
domaine. PARC DES AIGLES
Téléph. : (4) 437-12-62
BOURGOGNE - 19 ma DIJON
Dans les vignes
Belle mais. neuve, 4 ch., 5. hs.,
c. toll., sè). dole, chem... finger.,
gar. 2 v., cave, terrain 650 m2.
330,000. (80) \$2-11-12, jusq. 17 h.

maisons de campagne

avec 1 ha., site ravissant 150,000 F. CABINET BRUNET, 36300 LE BLANC. 36300 LE BLANC.

Valibe da Loir, sile calme, maison de campagne, 3 pieces, salle d'eau, w.c., chit. central, grenier aménageable, terrain boisé 1.500 m2. Lib. à la vente. Cabinet GARNIER, 72500 - Châtasu-Gu-Loir. Télépi. (43) 44-00-32.

2 pièces + dépend., w.c., eau, électricité, 400 m2 terrain. Prix 120,000 F. Ame HURTELOUP - 72420 La Brière-s, Loire - (43) 44-25-87

A vendre CHALET en Gruyères prix 95,000 F S., à proximité pagmenades touristiques, vue sur le lac, pistes de ski et piscine. Pour traiter: Louis Barras, Entreprise générale du bâtiment, 77, av. du Léman, CH-1005 LAUSANNE.

fermettes 40 KM DEAUVILLE Malson normande restaur 130 m2 sur 1,800 m2 terra Prix 250,000 F. Tét, (22) 41-81-88 ou (32) 41-80-41

27 KM DEAUVILE

Majson normande restaurée
100 m2 sur 2,000 m2 terrain.

Prix 290,000 F.

Tél. (22) 41-81-88

ou (32) 41-80-41

90 KM PARIS

1 ha, terr., fermette restaurée, parfait état pierre, séj., cuis., 2 chores, pout. app., cheminée, douche, wc. gren. amén., cave, gar. Prix 280.000, avec 28.000 F. AVIS 2, rue Gen.-de-Gaulle, SENS - (16) 86-65-09-03 ou 274-24-45. PERIGORD

BELLE MAISON DS HAMEAU
très Indép., vue dégagée, joil
jardin. 165.000 F. Doc. S. dem.
PROPINTER S.A. B.P. 33, 24103
BERGERAC - Tél. (53) 57-53-75.

propriétés

Etude de M. Jacques APAP, sotaire à Arc-en-Barrots (Haste-Marse). A VENDRE à l'amiable TRES BELLE PROPRIETE A CHATILLON-S-SEINE (C.O.) A CHATILLON-S-SEINE (C.O.)
comprenant gde maison divisée
en 5 pces, cuis, et wc au rezde-chaussée, 4 pces, cuis, salle
de be et wc à l'étage. Petite
meison séparée, jardin d'agrèment, très beau parc et verger
avec piece d'aau. Orangerale.
Surface totale 4300 ms. Libre
à la vente. Requêle des hérillers PARTHIOT. S'adresser à
l'étude. Tél. (15) 62-42-62. Uers PARTHIOT. S'adresser à l'étude. Tél. (15) 62-32-02.

Entre Coprac et Matha (16) Proximité mer 60 km, très belle affaire à vendre, activité : commerce d'antiquités (chiffre d'affaires en constante (chiffre d'affaires en constante (chiffre d'affaires en constante (chiffre d'affaires en constante (chiffre d'affaires en constante). 7 poes, ent., salon, bur, sélour, cuis.; étage 4 chb. s, de bs, s. d'eau, it cri, vastes depend. (chais, gar., hangar). 2) Un corps de bâtim. (maison charentaise), sél. 43 ms, cuis., 1 chipre, s. d'eau, wc, grenier aménageable, tout comort 4-locaux commerciaux (ter magar) i chipre, s. d'eau, wc, grenier agis 135 m² + grenier 40 m² 27), appt rust, gd séjour 35 m², pour rust, gd séjour 35 m², pour rust, gd séjour 35 m², cuils., s. de bs, wc, ceilter, éts, mazzanine avec 2 chipres, tout ct. Terrain 5,000 m², bour rensemble est en parfait état, Estimation murs et terrain, fonds et stock, 1,400,000 F. Ecr. à 6,076, « le Monde » Pub., s. r. Italiens, 7500 Paris ced. 09

PETITE SOLOGNE

PROPRIÉTÉ

PRUPKIEJE
d'environ 30 ha de bois
(intéressante valeur de chânes),
m étang + possibilité création
3 autres étangs, terres
bátiments de ferme lovés,
excellente chasse libre, gibler
naturel, Prix 2.100.00 F.
Tél. préf. matin 10 h à 11 h z
(16-38) 33-00-58 VALLEE DE L'ESSONNE 40 km Paris sud, propriété rustique, 300 m2 habitables eq 2 niveaux. Vaste séjour, cheminée, 1 chambre 65 m2 + 5 chambres, 2 salles de bains. Culsine, cave voûtéc, piscine chauffée, sauna - 880,000 F à dépattre - C10 - Tét. 722-72-46

manoirs

VERSAILES Grande propriété beau jardin, garage, 1,960,000 F.
MAT IMMOBILIER • \$3-22-27

" WIT PE

∵.

. 14.

AFFAIRES

Accompany the Partition

aquaricments

accentes.

Incations.

nan maubless

Ottre

locations

aon meubleas

Demande

tocations

meublèes

Office

MES PANK SCENAR - MER

lands de

commerce

And the second

JENE

Bouliques

IOCAUR

the in a second

paullons

CONTINUE CIALUR

CHANTELY . SCOTERY

maisens de

SHEETS GUE

fermettes

27 KM DELOVIES

PERISTES

02.

ANTH SECTION

RENAULT-VEHICULES INDUSTRIELS DEVELOPPE SES ACTIVITÉS EN AMÉRIQUE DU SID

Renault - Véhicules Industriels (R.V.L.), a conclu une série d'accords avec trois pays d'Amérique latine : Bolivie, Venezuela, Chili En Bolivie, R.V.I. livrera au cours des prochains dix-huit moisun milier de véhicules en pièces détachées, qui seront assemblés sur place par la COPADENA, organisme d'Etat bolivien. En organisme d'Etat bollvien. En ouire R.V.I. a été sélectionné pour participer au développement de l'industrie automobile de ce pays dans le cadre du pacte andin, qui comprend ouire la Bolivie, le Venezuela, la Colombie, l'Equateur et le Pérou. Les négociations se poursuivent, précise la Régie, en vue de la mise en place d'une industrie locale des poids lourds largement intégrée, dont les produits seront destinés à l'ensemble des pays du pacte.

Au Venezuela, R.V.I. a concin

Au Venezuela, R.V.I. a conciu un accord avec la société ESCA, qui importe et assemble des châssis-moteurs de petits véhicules français, afin de fabriquer des minibus. Les ventes de R.V.I. à ESCA devraient atteindre six cents unités en 1979.

Au Chili, R.V.I. a conclu un accord avec Renault-Chili, filiale à 100 % de Renault, qui importera et distribuera dans ce pays des véhicules industriels.

LE SEITA A ENREGISTRÉ UN DÉFICIT EN 1978

La diminution de 2,3 % des ventes de tabac en France en 1978 est en partie responsable du déficit d'exploitation de 201,6 millions de francs que le SETTA (Service d'exploitation industrielle des tabacs et allumettes) a enregistré en 1978.

Le chiffre d'affaires du SEITA a atteint 13 milliards de francs, soit une progression de 9,3 %, la hausse des tarifs intervenue en hausse des farifs intervenne en mai 1978 (+ 15 %) ayant compensé la baisse des ventes. Toutefois, les majorations de prix autorisée unt été, selun les dirigeants du SEITA, « trop fubles et trop furdioss » pour améliorer la situation financière de la société. D'autant qu'elle a dû constituer une jumpriante provision tituer une importante provision pour limiter les effets de la hausse des prix des matières premières.

LES DEUX PRINCIPAUX **FABRICANTS** DE BOITES DE CONSERVE

FRANÇAIS' ET BRITANNIQUE S'ASSOCIENT

Les deux principaux fabricants de bottes de conserve et d'emballages métalliques de France (Carnaud 5.A.) et de Grande-Bretagne (Metal Box) ont décidé de s'associer pour développer leurs intérêts en France, en Beigique, en Grèce, en Italie, au Portugal et en Repagne. Aux termes de Paccord, encare sujet à l'approbation des gouvernements, Metal Box regroupers au sein d'une société hoiding, Metal Box Europa, ses intérits en Grèce, en Italie et au Portugal De con-cété Gouvernement. reus en erece, en Italia et au Por-tugal. De son coté, Carnaud S.A. réunira dans une illiale nouvelle, Carnaus Emballage, ses intérêts en France, en Belgique, en Espagne et au Italia. Metal Eux prendra une participation de 20 % dans le capi-tal de la nouvelle filiale Carnaud Emballage et en companyatie Carnaud Embellage et, en contrepartie, Car-naud S.A. recevra 40 % fix capital de Metal Box Europe, ainsi qu'une somme d'environ 5 millions de livres

L'accord prévoit enfin des échan-ges de technologie, une coordination des recherches et l'installation de nouvelles chaînes de fabrication dans les usines beiges et espagnoles de Carusud Emballage.

ENERGIE

ECHEC ● Grève des camionneurs pétroliers en Italie. — La grève des camionneurs pétroliers, qui empêchent, depuis trois jours, les raffineries d'éracuer leurs produits, risque de priver Rome de transports publics ce week-end. Bi la compagnie municipale « Atac », qui consomme quotidiennement 140 000 litres, ne reçoit pas le 3 août quelque 200 000 litres de gazole, ses autobus resteront au dépôt, a-t-elle annoncé. La pénurie d'essence commence à se DE LA CONFÉRENCE MONDIALE SUR LE CACAO

Les cinquante-neur pays qui participent depuis le 16 juillet à la conférence des Nations unies sur le cacao, à Genève, se sont séparés le 2 août sans être parvenus à un accord. Les délégations ont simplement décidé de demander au conseil international du cacao d'entreurendre des nal du cacao d'entreprendre des nal du cacao d'entreprendre des consultations en vue de convo-quer une nouvelle conférence, si possible en septembre. Le conseil, qui doit se réunir début septem-bre, à Londres, a également été chargé d'étudier la possibilité de prolonger l'actuel accord de sta-bilisation qui arrive à expiration le 30 septembre. pénurie d'essence commence à se faire sentir sur tout le réseau routier ttalien. — (A.F.P.) routier stalien. — (A.P.P.)

Bilan de la chasse au gaspi.

31 % des automobilistes francais ont semble-t-il, été sensibles à la campagne pour « la chasse au gaspi.». M. Vivier, chef du service des transports à l'Agence pour les économies d'énergie vient de déclarer que cette nouvelle méthode de conduite adoptée par quaire millions sept cent mille automobilistes pourrait entraîner une économie de carburant de 423 000 tonnes équivalent pétrole (TEP), soit 564 millions de francs à condition que l'expérience se

Motas d'or en l'an 2000 ? —
Le niveau actuel de la production
d'or de l'Afrique du Sud (704 tonnes en 1978) se maintiendra dans
ler années 1980; mais « chutera à
la fin du siècle », a indiqué
M. Main, secrétaire général du
comité des affaires économiques
de la chambre des mines sudafricaines. à condition que l'expérience se poursuive pendant un an.

ÉTRANGER

SELON LA MAISON BLANCHE

Le P.N.B. américain baisserait de 1,4 % en 1979

Des nouvelles prévisions économiques de la Maison Blanche, il ressort que l'inflation et la récession seront plus sévères que ne le laissait prévoir la précédente analyse conjoncturelle du 12 juillet. Le produit national brut des Etats-Unis devrait accuser, pour l'ensemble de l'année, une diminution de 14 % (alors qu'au mois de présent les expects en refus d'une réduction d'impôt par le fait que la récession devait être courte et modérale produit les expects en refus d'une réduction d'impôt par le fait que la récession devait être courte et modérale produit les expects en refus d'une réduction d'impôt par le fait que la récession devait être courte et modérale produit les expects en les derniers calculs des conseil-les de minée et 8,8 % à la fin de cette année et 8,8 % en 1980.

Les derniers calculs des conseil-les de M. Carter sont appelés à avoir des retombées politiques importantes. Le président améri-les de minée et 8,8 % en 1980. de juillet les experts gouverne-mentaux parlaient d'une contrac-tion limitée à 0,5 %) et la reprise, en 1980, ne devrait être que de rée. Les récentes estimations pourraient donc entraîner une modification de cette attitude.

D'autres indices économiques

Mais c'est la montée du chômage qui sera particulièrement
spectaculaire au cours de cette
année électorale. Selon les nouveaux calculs de l'administration,
le chômage va passer de 5,6 % à
6,7 % de la population active à la
fin de 1979, puis à 8,2 % un an
plus tard. Dans une interview
accordée au New-York Times, le
président des Etats-Unis a d'ailleurs reconnu que le chômage
allait s'aggraver, mais que priorité devait être donnée à la lutte
comtre l'inflation, qu'il considère
comme la plus lourde hypothèque
qui pèse sur la nation et sur sa
carrière politique.
L'inflation serait d'ailleurs moin-Mais c'est la montée du chô-• L'indice de la productivité du secteur privé a baissé de 3,8 % (taux annualisé) au deuxième tri-

L'inflation serait d'ailleurs moindre que prévu puisqu'elle attein-

CONJONCTURE

Une nouvelle série de hausses

(Suite de la première page.)

Ce même 3 août, la Banque nationale de Paris (B.N.P.) — bientôt imitée par le C.I.C. et le Crédit du Nord — a majoré de Crédit du Nord — a majoré de 0.30 % son taux de base qui est ainsi porté à 10,05 %. Ce taux, qui était de 8,80 % au début du mois de juin, avait été porté à 9,15 % le 6 juin, à 9,45 % le 7 juillet et à 9,75 % le 26 juillet. Cette escalade rapide s'explique essentiellement par la hausse non moins rapide du loyer de l'argent à court terme sur la place de Paris, qui en deux mois est passé de 7,75 % à 10,5 % à l'initiative des autorités monétaires et des pouvoirs publics.
Cette politique d'argent cher

qui viennent d'être publiés confir-ment les difficultés actuelles de l'économie américaine.

De déficit commercial, cal-culé sur la base de la balance des paiements, a atteint 7,64 milliards de dollars au second trimestre contre 6,1 milliards de dollars (chiffres révisés) les trois pre-miers mois de l'aunée. Les im-portations ont augmenté de 6% quand les exportations ne crois-saient que de 3%. L'augmenta-tion des importations est due ex-clusivement à l'alourdissement de la facture pétrollère. Cette politique d'argent cher répond a un double souci : d'une part défendre le franc dans un contexte international de hausse générale des taux : d'autre part, harmoniser ces mêmes taux d'in-térêt au taux d'inflation, dont on sait maintenant qu'il sera supérieur à 10 %.

210M ND

Res. + es 949 --

- 25 - 25 + 90

+ 160 + 35 - 160 + 219 - 185 --265

TAUX DES EURO-MONNAIES

- 58 - 59 + 60

+ 75 + 15 - 230 + 75 - 220 - 325

COURS OU TOUR (

3,6241 1,9612

2,3227 2,1147 14,5100 2,5638 5,1839 9,6675

\$ 8.-0. .. \$ can. ... Yen (106)

DM 3 E.-U. Fiorin F.B. (100) P.S. L. (1800)

BB ... 19 5/8 Florin 81/8 F.B. (100) 11 1/2 F.S. 5/8 L. (1986) 12 £ ... 13 7/8 Fr. franc. 10 5/8

Quelles seront les conséquences de cette hansse du taux de base bancaire sur l'activité écono-mique?

Bien qu'elle doive entraîner une majoration des crédits consentis aux entreprises, on peut penser qu'elle n'aura pas un effet dépressif sur l'évolution de l'investissement. L'expérience (taux annualisé) au deuxième tri-mestre, après une première con-traction de 2,8 % au trimestre précédent. Le département du travail précise que ce fiéchisse-ment est le plus accentue qui ait été enregistré depuis la premier trimestre de 1974. — (Agefi, prouve en effet, qu'en période de hausse des taux, les chefs d'entre-prise, redoutant l'escalade, préci-pitent la réalisation de leurs

BEUX MUIS !

- 45 - 10 - 20 - 40 + 146 + 175

+ 185 + 80 - 145 + 180 - 333 - 538

+ 153 + 55 - 319 + 155 - 433 - 648

8 1/4 | 6 1/8 | 6 7/16 | 6 3/8 | 6 5/8 | 8 11/16 | 7 | 11 | 7/16 | 11 13/16 | 11 | 2/16 | 11 | 2/16 | 11 | 5/16 | 8 7/8 | 8 7/16 | 8 7/8 | 8 7/8 | 8 7/8 | 9 1/16 | 9 5/16 | 9 11/16 | 12 1/2 | 11 1/8 | 12 5/8 | 11 5/8 | 2 1/8 | 11 1/8 | 11 5/8 | 2 3/18 | 2 9/16 | 14 5/8 | 14 1/8 | 14 1/8 | 14 1/8 | 13 7/8 | 14 1/8 | 14 1/8 | 13 7/8 | 14 3/8 | 11 5/8 | 11 1/16 | 11 5/16 | 12 1/16 | 12 9/16 | 12 9/16 | 13 7/8 | 14 3/8 | 11 7/16 | 11 15/16 | 12 1/16 | 12 9/16 | 13 7/8 | 14 3/8 | 14 3/8 | 14 3/8 | 14 3/8 | 14 3/8 | 14 3/8 | 14 3/8 | 14 3/8 | 14 3/8 | 14 3/8 | 14 3/8 | 14 3/8 | 14 3/8 | 14 3/8 | 14 3/8 | 14 3/8 | 14 3/8 | 14 3/8 | 14 3/8 | 14 3/8 | 14 3/8 | 14 3/8 | 14 3/8 | 14 3/8 | 14 3/8 | 14 3/8 | 14 3/8 | 14 3/8 | 14 3/8 | 14 3/8 | 14 3/8 | 14 3/8 | 14 3/8 | 14 3/8 | 14 3/8 | 14 3/8 | 14 3/8 | 14 3/8 | 14 3/8 | 14 3/8 | 14 3/8 | 14 3/8 | 14 3/8 | 14 3/8 | 14 3/8 | 14 3/8 | 14 3/8 | 14 3/8 | 14 3/8 | 14 3/8 | 14 3/8 | 14 3/8 | 14 3/8 | 14 3/8 | 14 3/8 | 14 3/8 | 14 3/8 | 14 3/8 | 14 3/8 | 14 3/8 | 14 3/8 | 14 3/8 | 14 3/8 | 14 3/8 | 14 3/8 | 14 3/8 | 14 3/8 | 14 3/8 | 14 3/8 | 14 3/8 | 14 3/8 | 14 3/8 | 14 3/8 | 14 3/8 | 14 3/8 | 14 3/8 | 14 3/8 | 14 3/8 | 14 3/8 | 14 3/8 | 14 3/8 | 14 3/8 | 14 3/8 | 14 3/8 | 14 3/8 | 14 3/8 | 14 3/8 | 14 3/8 | 14 3/8 | 14 3/8 | 14 3/8 | 14 3/8 | 14 3/8 | 14 3/8 | 14 3/8 | 14 3/8 | 14 3/8 | 14 3/8 | 14 3/8 | 14 3/8 | 14 3/8 | 14 3/8 | 14 3/8 | 14 3/8 | 14 3/8 | 14 3/8 | 14 3/8 | 14 3/8 | 14 3/8 | 14 3/8 | 14 3/8 | 14 3/8 | 14 3/8 | 14 3/8 | 14 3/8 | 14 3/8 | 14 3/8 | 14 3/8 | 14 3/8 | 14 3/8 | 14 3/8 | 14 3/8 | 14 3/8 | 14 3/8 | 14 3/8 | 14 3/8 | 14 3/8 | 14 3/8 | 14 3/8 | 14 3/8 | 14 3/8 | 14 3/8 | 14 3/8 | 14 3/8 | 14 3/8 | 14 3/8 | 14 3/8 | 14 3/8 | 14 3/8 | 14 3/8 | 14 3/8 | 14 3/8 | 14 3/8 | 14 3/8 | 14 3/8 | 14 3/8 | 14 3/8 | 14 3/8 | 14 3/8 | 14 3/8 | 14 3/8 | 14 3/8 | 14 3/8 | 14 3/8 | 14 3/8 | 14 3/8 | 14 3/8 | 14 3/8 | 14 3/8 | 14 3/8 | 14 3/8 | 14 3/8 | 14 3/8 | 14 3/8 | 14 3/8 | 14 3/8 | 14 3/8 | 14 3/8 | 14 3/8 | 14 3/8 | 14 3/8 | 14 3/8 | 14 3/8 | 14 3/8 | 14 3/8 |

Rep. + on Stp - Rep. + on Dip -

SIX MOIS

- 100 - 40 + 435 + 485

projets. En revanche, cette hausse qui se traduira par une augmen-tation des conditions de crédit faites aux particuliers risque fort d'entraîner un raientissement de d'entrainer un ralentissement de la consommation, au moment où les travailleurs supportent une nouvelle ponction de leur pouvoir d'achat par le biais de la majo-ration des cotisations de santé (ponction de 1 % qui s'ajonte à celle de 1,5 % faite au début de l'année) et où les Français avaient dû faire face à une rafale de hausses touchant aussi blen de hausses touchant aussi blen les transports en commun, que les produits en commun, que les produits énergétiques, le tabac, sans oublier les loyers...

Au cours de la conférence de presse qu'il a tenue le 2 août. M. Georges Marchais a évalué à 60 milliards de francs « ces différentes ponctions effectuées par le pouvoir » et a annoncé que le P.C. entendait développer « une action extrêmement combative et extrêmement dure » contre la politique du gouvernement.

En bref

● L'évolution du commerce de gros. — Seion l'enquête bimestrielle réalisée en juillet par l'INEEE sur le commerce de gros, la hausse des prix pour tous les types de produits devrait rester forte. Les ventes de biens de consommation alimentaires sont faibles. Après une raprise, notée de novembre à avril, les ventes de biens de consommation alimentaires ont fléchi en mai-juin. Les prix de vente à l'étranger devraient être en hausse dans les mois à venir. Les achats à l'étranger devraient diminuer en raison du relèvement des tarifs. LE MARCHÉ INTERBANCAIRE DES DEVISES

• M. André Bergeron, secrétaire général de la centrale Force ouvrière, commentant les décisrations de M. René Monory au Figuro, publiées le jeudi 2 août, où le ministre de l'économie recommande « la voie de la sagesse » en matière de salaires, estime que la politique conventionnelle, « élément de stabilité », deviendra « difficile, sinon impossible, si la marge de négociation se réduit sans cesse ». M. Bergeron a réaffirmé son désaccord avec M. Monory concernant l'éventuelle libération des prix des services, qui risquerait, selon lui, de donner lieu à « toutes sortes d'abus ».

CARNET

-- M. Jean-Clande MEYER et Mme, née Anne-Marie de Ganay, ont la joie d'annoncer la naissance de Benjamin. Paris, le 31 juillet.

Mariages

Cynthia GHORRA Christophe GOBIN

sont heureux d'annoncer leur ma-riage célébré la 28 juillet 1979, dans l'intimité.

— Alger, Lille.

Me Rendi FENAUX et Mme,
ont la joie d'annoncer le mariage François

Annick BERTRAND, célébré dans l'intimité, le 4 soût 1979. Consulat général de France à Alger. Couvent des Carmes. à Lille. 85, avenue Guynemer. 59700 Marog-en-Barcoul 41-43, rue de Béthune, 59800 Lille.

Décès

MARCEL WANTZ

— Mathilde Wantz, son épouse,
René, Colette Kastner et leurs
filles,
ses enfants et petits-enfants,
Ses parants et nombreuz amis,
ont l'immeuse peine de faire part de
la mort de
Marcel WANTZ
décédé à Saint-Cloud, le 1er août
1979, dans se soizants-huitième anbée.

Les obsèques auront lieu le lundi

8 acit, à Corbeil-Essonnes. Réunion au Funérarium, 190, bou-levard de Fontaineblesu, à Corbeil-Essonnes, à 8 h. 15. L'inhumation sura lieu au cime-

91100 Corbeil-Essomes.
Cet avis tient lieu de faire-part.
Ni fleurs ni couronnes.
Des dons peuvent être adressés au
Centre de lutte contre la douleur,
Fondation Pierre - Viansson - Ponté,
10, rue de Lisbonne, 75008 Paris.
C.C.P. Paris 18824-91.

ILa mort de Marcel Wantz a été doulor PLA MOTE de Marcel vante à couloc-reusement ressentie au « Monde ». De 1946 à 1976, année de sa retraite, notre collaporateur exerca les fonctions de cor-recteur, purs de chef du service de la correction, Pendant trente ans, Il apporta

Naissances

a notre journel sa culture, son érudition et sa grande rigueur professionnelle.

Il prit une part importante à la vie syndicale de sa profession, qu'il marque de la company de sa torde personnaute comme mentore du comité fidérat de la Fédération des travailleurs du Livre de 1953 à 1964, membre du bureau perisien du Syndicat national des cadres et techniclens du Livre C.G.T. de 1969 à 1972. Il fut également membre fondateur et administrateur de la Société des cadres du « Monde »,

gepurs sa creation, en novembre 1967, jusqu'en 1976.

Il fut membre du comité du Syndicat des correcteurs, evec lequel Il garda toujours des liens étroits, et diriges une
Coopérative d'entralde des travailleurs de
le procéde posities proféses. La presse partisienne.

Marcet Wantz a donné au « Monde »,
de 1951 à 1955, plusieurs chroniques littéraires et historiques.
« Le Monde » adresse à la famille de
em ancien collaborateur l'expression de

ses condoléances émues.]

— M. et Mme Pierre Aigrain, M. Michel Aigrain, M. Michel Aigrain,
ses enfants,
M. Philippe Aigrain,
M. et Mme Yves Aigrain,
M. Jacques Aigrain,
M. Patrick Aigrain,
ses petiticanfants,
Mme Marie-Jeanne Serieys,
st de Mila Isabel Monton
ont la doulair de faire part du
décès de

Mme Germaine AIGRAIN-LIGAULT, officier de la Légion d'honneur, médalliée militaire, survenu le 28 juillet 1979. Les obsèques ont été célébrées dans la plus stricte intimité. 8, square Henry-Paté, 75016 Paris.

On nous prie d'annoncer décès de

M. Gilbert CHAIGNE Mme Gilbert CHAIGNE,

Mme Pierre CHAIGNE née Marie-Christine Garmy,

M. Gilles CHAIGNE,

La cérémonie religieuse sera célé-brée dans l'intimité familials, le samedi 4 août 1979, à 10 h. 30, en l'égliss de la Mothe-Achard (Vendée).

De la part des familles Chalgns. Baudry, Garmy, Tyrode-Feldman, Et de toute la famille. Pas de condoléances, ni fleurs ni Cet avis tient lieu de faire-part.

M. et Mme Henri Coquard.

Mme Marc Coquard, ses enfants e petits-enfauts, M° Jacques Perrin et Mme, leur enfants et petits-enfants, Mile Anne-Marie Perrin.

Bes enfants et petité-enfants ont la douleur de faire part du décès de leur père et grand-père

M. Paul MIFSUD,

consul honoraire de Malte à Monaco, ex-directeur particulier du groupe des Mutuelles du Mans, survenu à Bagnols-en-Forêt (Var), la 31 juillet 1979, à l'âge de soixante-sept ans. Les obsèques ont été célébrées le jendi 2 août 1979 en l'église de Bagnols-en-Forêt (Var).

 On nous prie d'annoncer le M. Raymond MONTEIL Les obsèques ont eu lieu en l'église de Sulniac, le 7 juillet 1879. De la part de : Mme Raymond Monteil, Mine Roger Monteil.

56250 Bulniac. 29100 Paron-lès-Sens On nous pris d'annoncer décès du colonel (C.R.) Henry PORRA, Ecole polytechnique, Ecole supérieure de l'aéronautique, officier de la Légion d'honneur, président d'honneur de l'Association nationale

de l'Association nationale des des anciens des transmissions de l'air, ancien sous-directeur division internationale de la Thomson - C.S.F., survenu le 31 juillet 1979, à Paris. De la part de sa famille et de ses mis.

La cérémonie religieuse et l'inhumation auront lieu dans la plus mation autons then cause in pursuit actions in the pursuit actions the pursuit actions the pursuit actions are actions as a pursuit action actions act

— Les membres de l'Association nationale des anciens des transmis-sions de l'armé de l'air ont le profond regret de faire part M. et Mme Henri Thery, M. et Mme Jean-Claude Imbert, M. et Mme Jean-Claude Imbert, le colonel Henry PORRA. Une messe sera dite ultérieure-ment à Paris.

Mile Anne-Marie Petrin, ont la douleur de faire part du décès de Mme Jeseph COQUARD, née Nadina Massebiaux, le 28 juillet 1979, à Boanne, dans sa quatre-vingt-sixième année. Un service occuménique a eu lieu en l'église d'Amblerie (Loire). Cet avis tient lieu de faire-part.

Banque mondiale
(Afrique de l'Ouest),
survenu le 24 juillet 1979, à Dijon,
dans sa quarante-troisième anuée.
De la part de sou épouse et ses
enfants.
Sallor's Rest Leesburg,
22075 Virginie (U.S.A.). Et de ses parents : M. et Mme Jean Ropiteau, 21190 Meursault.

Remerciements

— On nous prie d'annoncer le décès de M. Jean-Louis ROPITEAU, H.E.C. chargé de mission

Ses entants,
Ses petite-enfants et arrière-petitsenfants,
très touchés des marques de sympathie qui leur ont été témoignées
lors du décès du
commandant BONNEVILLE, expriment leurs vifs remerciaments. Bugueles, 22710 Penvenan.

Communications diverses

- Un cycle de conférences est organisé à Limoges dans le cadre du grand stage international de Viet-vodao (Culture et arts vietnamiens) du 2 au 14 août. Pour tous renseignements : s'adres-ser à la Fédération française de Vietvodao, 4, allée Jean-Moulin, 87100 Limoges, Tél. (16) (55) 78-49-59.

(Publicité) MOQUETTE 100 % PURE LANE T3-T4

à MOITIE PRIX, divers coloris au prix exceptionnel de 98 F le m2 Pose par spécialistes et devis gratuit 334, rue de Vaugitard, Paris-15' Métro Convention Tél. 842-42-62 ou 250-41-85 OUVERT EN AOUT

Visites et conférences

SAMEDI 4 AOUT VISITES GUIDERS ET FROME-NADES. — 8 heures, place de la Concorde, grille des Tulleries, Mone Zujovic : « Evreux, Conches

Mme Zujovic : < Evre st Varneuil-sur-Avre >. 10 heures, métro Porte-de-Clignan court, sortie autobus, Mine Legré geois : « Marchés de Paris ». 15 h., 23, qual Conti, Mme Pen nac : « L'Institut de France sou la Coupole a.

15 h., 11, quai de Conti : c L'invisible dans la médalle » (L'Art pour
tons).

15 h., métro Cardinal-Lemoine :
c La montagne Sainte-Geneviève »
(Connaissance d'ut et d'alleurs).

15 h., métro Cité : c L'île de la
Cité » (Connaissance d'ut et d'all-

leurs). 21 h. 30, métro Pont-Marie : « Les 21 h. 30, métro Pont-Marie : « Les hôtels du Marais illuminés » (Connaissance d'ici et d'ailleurs).

14 h. 30, 6, pince Paul-Painieré : « Musée de Cluny et Thermes de Luitee » (Anne Ferrand).

15 h., Louvre, porte Barbet-de-Jouy : « Pompél » (M. Boulo).

10 h. 30, métro Louvre : « Les salles égyptiennes du Louvre » (C. Guasco).

15 h., métro Saint-Paul : « Crime et sorcellerle au Marais » (C. Guasco).

18 h., métro Saint-Paul : « Les hôtels » secrets du Marais » (C. Guasco).

hôtels secreus (C. Guasco). 15 h. place du Marché-Sainte-Catherine : « Le Marais inconnu » Catherine : « Le Marais inconnu : (M. Leclère). 15 h., métro Etienne-Marcel « Vielles rues et maisons de Paris L'abbaye Saint-Martin-des-Uhamps : (M. Tsurnier). 20 h. 30, place de l'Hôtel-de-Ville 4 Hôtels du Marais illuminés : c Hötels du Marais illuminés » (M. Teurnier).

11 h. Grand Palais, entrée exposition : « L'art en France sous le Second Empire » (Visages de Paris).

15 h. 15, cour Carrée, porte de l'Horloge : « Palais du Louvre » (Visages de Paris).

CONFERENCE. — 16 h., 13, rue Etienne-Marcel : « Le plein épanouissement de la vie » (Association de méditation transcendantale), en-

DIMANCHE 5 AOUT

VISITES GUIDEES ET PROME-NADES. — 8 h., place de la Concorde, Le château d'O et les baras du

em France sous apoison in 2.

10 h. 30, 15, rue de Vangirard.

M. Zujovic : « Sénat, palais du
Luxembourg ».

15 h., métro Télégraphe, Mme Pennec : « Fromenade à Ménifimontant ».

15 h. centre Cour carrée, Mme Vermeersch : « Le palais du Louvre et
Napoléon III ».

15 h. 62, rue Saint-Antoine, M. Zujovic : « Hôtel de Sully ».

15 h. 30, entrée hail gauche, côté
parc : « Le château de MaisonsLaffitte ».

15 h., métro Abbesses : « Montmarire » (Connaissance d'ici et
d'ailleurs).

15 h., 23, quai d'Anjou, Mme Anne
Ferrand : « Promenade dans l'île
Saint-Louis ».

15 h., 20, rue de Tournon,
M. Boulo : « Le palais du Luxembourg et l'œuvre de Delacroix ».

15 h., métro Saint-Paul - Le Marais, M. C. Guasco : « La place des
Vosges et son quartier ».

18 h., métro Saint-Paul - Le Marais, M. C. Guasco : « Hôtels célèbres du Marais ».

15 h., 9, rue Malher, M. Teurnier :
« Synagogues de la rue des Rociers
et le couvent des Blanca-Manteaux ».

20 h. 30, place de l'Hôtel-de-Ville,
M. Teurnier : « Hôtels illuminès du
Marais ».

15 h., 5, métro Saint-Paul - Le
Marais ».

15 h. 5, métro Saint-Paul - Le
Marais ».

15 h. 5, métro Saint-Paul - Le
Marais ».

15 h. 5, métro Saint-Paul - Le
Marais ».

15 h. 5, métro Saint-Paul - Le
Marais ».

15 h. 5, métro Saint-Paul - Le
Marais ».

15 h. 5, métro Saint-Paul - Le
Marais ».

15 h. 5, métro Saint-Paul - Le
Marais ».

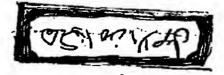
15 h. 5, métro Saint-Paul - Le
Marais ».

15 h. 12, rue
Stienne-Marcel, Association de méditation transcendantale : « Comment
atteindre l'énergie intérieure »

(antrée libre).

La route a été longue, buvez un SCHWEPPES. «Indian Tonic». Si vous êtes tout retourné, buyez un SCHWEPPES Lemon.





En revanche il ne semble pas

que le nouveau système d'assu-rance automobile rencontre des difficultés sérieuses pour être ap-pliqué l'année prochaine. Il n'en-trainerait pas de relèvement des

trainerait pas de relevement des
« primes » payées par les possesseurs de voiture (le Monde du
28 juillet). Le financement équivaut à peu près à une taxe qui
existait et qui va être supprimée.
Les assurances rembourseront au
régime général le coût des accidents dont la responsabilité n'est
pas établie. Mais les accidents de
traiet, considérés comme acci-

trajet, considérés comme acci-dents de travail, resteront entiè-rement à la charge de la Sécurité

La majoration des taxes sur

Et qui, sinon le salarié contri-

l'alcool et le tabac, dont le prin-cipe est acquis, serait de 10 %. Il faudra trouver d'autres recet-

buable, complétera le financement

de la Sécurité sociale des exploi-tants agricoles (BAPSA), dont le

la base d'un revenu manifeste-ment sous-évalué ?

sociale.

La mise au point des mesures sur la sécurité sociale

UNE PONCTION SUPÉRIEURE A 2 % SUR LES SALAIRES hants fonctionnaires exposeront

la situation de leurs départe-ments et recevront les instruc-

tions du gouvernement.

M. Jacques Barrot, ministre de la santé et de la sécurité sociale, poursuit la mise au point des mesures sur la sé-curité sociale adoptées par le conseil des ministres du 25 juillet. Il a reçu successive-ment MM. Monier, président de la C.S.M.F. (Confédération des syndicats médicaux fran-çais), Bellot, président de la F.S.M. (Fédération des syndicats médicaux) et Derlin, président de la Caisse nationale d'assurance-maladie), qui se sont également entretenus avec M. Farge, secrétaire d'Etat. D'autres entrevues ont été programmées avec les représentants de l'hospitalisation publique et privée et avec les syndicats des personnels soignants. Enfin, il apparaît que les « assujettis » paieront certainement plus de la moitié de la note et que la ponction sur les salaires dé-passera en définitive les 2 %.

La vigueur des réactions des milieux professionnels montre quil sera partiellement impossi-ble de réaliser en 1979, voire en 1980, les 8 millions d'économies prévues par le gouvernement le 25 juillet et que les «experts» gouvernementaux sont allés un peu vite dans certaines de leurs analyses. Les préfets sont convoqués à Paris par le premier mi-nistre qui, entouré de MM. Barrot et Farge, traitera avec eux des problèmes de l'hospitalisation. Les

Selon certaines estimations, les caisses-maladie disposent d'un patrimoine immobilier d'environ 500 millions de francs, indépen-damment des locaux dont elles sont propriétaires pour loger leurs services. Il s'agit de bureaux ave-nue Paul-Cezanne et d'immeubles nue Victor-Hugo à Paris, prove-nant de l'héritage des premières caisses de sécurité sociale et gé-rés par une régle immobilière.

cions du gouvernement.

Celui-ci veut accélérer la récu-pération des avances de trésore-rie faites par les caisses maladie aux hôpitaux (environ 3 milliards de francs) alors que les caisses connaissent à chaque fin de tri-mestre un « creux » de trésorerie d'environ 10 milliards. Des directives seront données

Des directives seront donnets pour la préparation des budgets des établissements publics pour 1980. Le système des prix de journée « global » déjà expérimenté à l'Hôtel-Dieu de Paris et à Saint-Germain-en-Laye pourrait servir de modèle, sans être toutefois applicable event 1981.

applicable avant 1981. Le ministre déclare espérer ce-pendant obtenir un infléchissement des dépenses des l'année prochaine. La lourdeur de la machinerie hospitalière ne permettra vraisemblablement pas d'attein-dre les 3,3 milliards de francs d'économie annoncés sur ce cha-

D'autre part, la contribution volontaire (ou baisse des prix) de 1,5 % sur les médicaments que verseraient les pharmaciens se révèle difficile à négocier avec la profession. Si les pourpariers n'aboutissent pas d'iel au 15 août, une taxe fiscale sera inscrite dans la loi de finances, déclare-t-on au ministère de la santé. Une autre taxe serait prélevée de la même façon sur la publicité pharmaceutique. On en attend cinquante millions en provenance des laboratoires et autant du côté des

Le demi-milliard immobilier des caisses

Les conseils d'administration seront appelés à prononcer la vente de ces biens, mais il y fauvente de ces biens, mais il y fautre dra du temps. D'autre part, le plan d'informatisation en cours va être suspendu. Il serait remplacé ultérieurement par des équipements plus petits et plus performants, dont le gouvernement attend des résultats plus précis et plus rapides, a qui éviteraient les erreurs sur le déjicit enregistrées ces derniers mois ».

Le blocage des honoraires n'est pas une solution

ques Monier, président de la Confédération des syndicats médicaux français (CSMF.), a notamment déclare, jeudi 2 août : « Le gouvernement veut réaliser une enveloppe globale, qui comprendrait les frais occasionnés par les soins et les honoraires médicaux et qui n'évoluerait pas plus vite que le produit intérieur brut. Ainsi, dans une telle hypothèse, si la prescription de médicaments augmente trop vite, la progression des honoraires médicaux de vrait impérativement caux français (CSMF.), a caux de vrait impérativement être réduite. Or le malade risque-rait alors de douter que le mêdecin prend ses décisions en homme

Le docteur Monier a rappelé que la C.S.M.F., dans le cadre de

Les mesures prises lors du conseil des ministres du 25 juillet (le Monde du 26 juillet) pour combler le déficit croïssant de la sècurité sociale ne satisfont absolument pas les praticiens libéraux, qui estiment « la médecins (profil s), mécanisme dont le ministre de la santé, d'après les responsables de la CSMF n'avait pas une connakla convention nationale de 1971, avait accepté un effort de rationalisation des dépenses de santé avec l'établissement de tableaux statistiques des activités des médecins (profils), mécanisme dont le ministre de la santé, d'après les responsables de la C.S.M.F., n'avait pas une connaissance très précise. Le blocage des honoraires, toujours d'après les responsables de la C.S.M.F., ne peut apparaître comme une soluresponsables de la C.S.M.F., ne peut apparaître comme une solu-tion au problème du déficit de la Sécurité sociale. Le docteur Monier, après avoir rappelé son attachement à la médecine libérale et aux rapports de confiance entre médecins et malades, a pré-cisé qu'il était prêt à négocier dans cette perspective.

> Le docteur William Juned, président du Syndleat national des médecins de groupe, a assuré que les médecins étaient prêts à discuter du problème du nombre d'actes, c'est-à-dire d'un éventue plafonnement d'activité.

Les problèmes des Français musulmans

Le gouvernement dégage un crédit de 5 millions de francs

pour la formation professionnelle des jeunes

M. Jacques Dominati n'a pas intention de répondre favorable-nent à la demande de convo-ation en séance extraordinaire vision pour souhaiter la prépara-tion d'émissions culturelles, qui puissent sensibiliser l'opinion pu-blique aux problèmes des Français l'intention de répondre favorable-ment à la demande de convoment a la ternance de convo-cation en séance extraordinaire de la commission nationale chargée de l'étude des problè-mes des Français musulmans, qui avait été formulée par MM. Hachemi Bounini, président du Front national des rapatriés du Front national des rapatries français de confession islamique (FNRF.CL), et Ahmed Kabersell, président du Mouvement d'assistance et de défense des rapatriés musulmans, à la suite de la « bavure » de Caluire (le Monde du 25 juillet). Les deux déférence production de la deux déférence des la confession de la c délégués avalent souhaité que la commission examinât, à l'occasion d'une telle réunion, les moyens de lutter contre les « agressions racistes » à l'encontre

de leurs coreligionnaires. Au secrétariat d'Etat, on indique que cette question avait été evo-quée au cours de la dernière réu-nion de la commission, le 12 juin, l'occasion de laquelle avait été cidee la creation d'un «groupe deinée a creation d'un groupe d'ulerte » sous la présidence du général Khellia. Il appartient désormais à ce groupe de travail de faire des propositions en vue d'une action préventive, ajoute-t-on rue de Babylone. M. Domi-natil estime, au demeurant, que la radigme va vise nas cráciele. le racisme ne vise pas spéciale-ment les citoyens de confession islamique et que ceux-ci se trouvent d'alleurs mieux protègés que les autres citoyens par l'exis-tence même du secrétariat d'Etat.

On précise, dans son entourage, que le secrétaire d'Etat est inter-venu auprès des chaînes de télé-

musulmans.

A propos de la grève de la faim observée, à Caen, par M. Abdèl-kader Laradji — qui a recommencé à s'alimenter, jeudi 2 août, après avoir eu divers contacts avec la préfecture du Calvados (le Monde daté 29-30 juillet) — le certificate de la préfecture du Calvados le secrétariat d'Etat indique que la situation personnelle du délégué de la C.F.M.R.A. a été examinée à plusieurs reprises par M. Dominati et que celui-ci est intervenu en sa faveur en lui proposition de la companya del companya de la companya de la companya de trouvant un emploi en deux cir-

Le secrétaire d'Etat se propose d'améliorer le fonctionnement et l'efficacité de la commission nationale en élargissant celle-ci à diverses personnalités de la communauté

munauté islamique. Pour M. Dominati, priorité doit être accordée à la formation professionne le des jeunes. Le secré-taire d'Etat chargé de ce secteur a dégage, pour la première fois un crédit de 5 millions de france e pour des actions de formation et de préformation réservées aux

Prançais musulmans ». Ce budget étant, toutefois, in suffisant pour convrir tons les tariat d'Etat charge de ce secteur mation des stres et centres), une procédure particulière a été arrê-tée afin de permettre des interventions financières complémen-taires du ministère de la santé en cas de « besoins spécifiques réels ».

UN BILAN DE LA POLITIQUE CONTRACTUELLE

La C.G.T. n'a signé qu'une vingtaine d'accords de salaires dans les branches professionnelles

La C.G.T. vient de dresser pour le premier semestre de 1979 un bilan succirict de l'action revendicative. Là où celle-ci a pu être menée avec vigueur, constate-t-elle, les résultats sont appréciables, notamment pour ce qui concerne les salaires. Mais, partout, observent les cégétistes, la lutte est rendue plus apre en raison de l'attitude du patronat et de celle du gouvernement. Celui-ci tend à remettre en cause les

La C.G.T. n'a paraphé aucun accord de salaire dans le secteur public et nationalisé. Dans le secteur privé, elle n'a signé que dans quelques branches groupant, au total, moins d'un million de salariés. Elle a notamment repoussé les deux douzaines d'accords comeins deux douzaines d'accords comeins deux douzaines métalliques cords conclus dans la métallur-gie sur la rémunération annuelle garantie. Dans le bâtiment, elle n'a approuvé qu'un accord sur les treize qui ont abouti.

En tout état de cause, il se confirme que les « assujettis » seront appelés à couvrir plus de la moitié des 24 milliards du déficit annoncé. En tant que contribusbles, ils feront les frais des dépens inscrites au prochain collectif et dans la loi de finances 1980. Soit : subvention exceptionnelle de l'Etat pour « apurér les charges indues » (1,5 milliard pour la formation des professions médicales et para-médicales et Dans l'ensemble, la progression des salaires paraît se maintenir presque au même rythme que celle de l'indice officiel du salaire ouvrier d'avril 1978 à avril 1978, soit 2,8 % (environ 2 % du pouvoir d'achat). médicales et para-médicales et 22 milliards pour le financement des soins des malades hospitalisés depuis plus de trois ans).

Au niveau national, la C.G.T. a ratifié une vingtaine d'accords de salaires dans des branches professionnelles, sa signature se mélant ainsi, le plus souvent, à celles des syndicats C.F.D.T., F.O., C.F.T.C. et C.G.C. Quels taux d'augmentation en ressort-il ? Les dispositions de ces textes sont agencées de multiples manières pour parvenir au mainbudget est en constante augmen-tation, alors que ces exploitants ne verseront environ que 1 % de cotisations supplémentaires, sur textes sont agencies de multir les manières pour parvenir au maintien du pouvoir d'achat et à son amélioration, par le biais de relèvements en pourcentage appliqués à des dates diverses. La revalorisation peut ainsi résulter d'une révision des classifications. Dans ce dédale, la progression du pouvoir d'achat n'apparaîtra avec précision qu'au terme de l'année ou au bout d'un certain nombre de mois.

Dans l'impédiat les dernées De plus, c'est encore de la poche des salariés que sortira le coût du ticket modérateur, qui, de toute manière, restera à la charge

duite maniere, restera a la charge de l'assuré qui aura souscrit une converture complémentaire à une mutuelle ou à une compagnie d'assurance. Ce reliquat sera fixé par décret à 5 % de la somme remboursée par la caisse-maladie. Dans l'immédiat, les données remboursée par la caisse-maiadie.

Le relèvement « modulé » des cotisations vieillesse et maladie entraîne, depuis le 1° août, une ponction d'environ 2 % sur les gains des salariés de toutes les catégories (1). Au seuil de 1980, elle sera nettement supérieure à 3 %, par rapport à la fin de 1977. A cela s'ajouteront les hausses de prix et de tarifs. M. Barre marche d'un hon pas vers son nouvel les plus significatives concernent le relèvement des salaires minima. Mais il arrive aussi que la C.G.T. fasse état de l'élévation du pouvoir d'achat. Elle sera de 4 %, déclare-t-elle, pour cent mille personnes travaillant dans la boulangerie-pâtisserie artisanale.

Dans le commerce (entrepôts et marselps à uneque les ausque les et marselps à uneque les multid'un bon pas vers son nouvel objectif : la baisse du pouvoir d'achat des Français.

JOANINE ROY.

Four 75 000 fravailleurs du papier-carton, les améliorations du papier-carton, les améli

dans la tannerie. Le salaire piancher est fixé à 2120 F dans la fabrication des panneaux de bols (12 000 personnes) et dans celle des boutons (12 800 per-sonnes). Il est de 2 150 F dans le machinisme agricole, de 2 170 F dans la fourrure (8 000 personnes) et dans les cuirs bruts (2 800 personnes), de 2 180 F pour les employés d'avocats et de 2 400 F dans les pâtes alimentaires (4 500 personnes).

> Jusqu'à 20 % dans certaines entreprises

La C.G.T. a également paraphé des accords plus ou moins compa-rables dans la céramique (15 000 personnes), le camping (30 000 personnes), le sucre (22 000 per-sonnes), l'import-export, le tou-risme social, le labeur, l'édition,

Les résultats que récapitule la C.G.T. au niveau d'un certain nombre d'entreprises sont plus substantiels, mais n'intéressent substantiels, mais n'intéressent évidemment qu'un nombre limité de salariés. C'est ainsi que le salaire mensuel minimum s'élève à 2500 F chez Grundig (électronique), à 2715 F à la SNECMA (à Villaroche), à 2910 F à la Providence-Assurances et dans plu-sieurs autres compagnies similai-res ou encore à 2 900 F dans les transports ERBS à Pierrefitte.

Dans la construction, les aug-Dans la construction, les aug-mentations de salaires citées vont jusqu'à 14 %, 17 % et même 20 %. Les meilleurs scores sont ceux des établissements Picot (Lozè-re), B.C.C. (Cherbourg), Le Roux Philippe (Manche), T.P.C. (Co-tentin), Lillebonne - Ponticelli (Seine-Maritime), Chagnaud (Sa-voie), S.A.E. (Rhône), Centibre-ton (Saint-Brieuc), etc.

ples) où travaillent cent vingt mille personnes, le minimum mensuel est porté à 2105 F. Pour 75000 travailleurs du painer-sertion des selles multi-tement les entreprises de trans-port régionales et urbaines, no-tamment dans le Rhône et à Amiens, ainsi que la société Fla-

SOGÉPARGNE

SICAY

Situation au 29 juin 1979

Il proposera à l'assemblés générale des actionnaires de fixer le dividende global à 24,80 F (22,40 F net) au litre de l'assence précédent. Ce dividende global rapporté à la valeur liquidative ex-coupon au 29 juin 1978, déterminerait un rendement annual de 9,18 %.

Au 29 juin 1979, la valeur liqui-

ative de l'action s'établissatt à dative de l'action s'établissatt à 292,53 F contre 279,78 F un an aupa-nivant. Compte tenu du dividende mis en paisment le 1° octobre 1976 et du crédit d'impôt y afférent, le progression annuelle est de 13,6 %

Le conseil d'administration Sogépargue a arrêté les comptant l'exercice arrêté au 20 des les

se multiplient - et les pouvoirs publics exercent «une ingérence directe dans certaines négociations, comme cela a été le cas pour les dockers . Pour ces derniers, toutefois, la negociation portait moins sur les rémunérations que sur les conditions de travail et l'emploi.

avantages acquis (les solxante-dix mille travail-

leurs des arsenaux n'ont pu obtenir qu'une aug-mentation de 1 % de plus que les variations de

l'indice de l'INSEE) ; « les atteintes aux libertés

HARCHES

chez Maréchal, à Soisson, et il dépasse fréquemment 10 % ailleurs.

Assez fréquemment, l'amélioration des ressources est atteinte grâce à la majoration ou à la création de diverses primes, de vacances, de transport, d'assiduité, le «treisième mois», l'indemnité de repas, les vétements de travail, la majoration supplémentaire pour les heures de nuit, l'intégration dans le salaire de la moyenne des primes attachées au travail

des primes attachées au travail aux pièces, etc. Dans cette sorte de grappillage Dans cette sorte de grappillage rien n'est négligé: la mensuali-sation des ouvriers horaires, l'augmentation de la dotation versée par l'employeur au comité d'entreprise, ou la promesse for-melle de nouvelles discussions en sentembre

Vers les quarante heures zniom no

Sans être spectaculaire, la réduction de la durée hebdoma-daire du travail apparaît de temps à autre dans le bilan de la C.G.T. Soit : allongement de la pause quotidienne de quinze minutes aux confiseries Haribo et aux Blanchisseries de Grenelle, une demi-heure de moins par semaine à la General Motors (Gennevilliers), chez S.K.F. à Ivry, Telefiex à Rungis. La diminution est d'une à deux heures chez C.M.E. à Saint-Denis, chez S.F.I.M. à Massy et dans les services de nettolement Allinquant. Ces réductions permettent souvent le retour aux « quarante heures » et la semaine va même passer à la semaine va même passer à trente-huit heures chez Grundig, et à trente-huit heures quarante-cinq dans les assurances à Niort.

篮 建键法

Ailleurs, l'employeur a concédé une demi-journée de congés supplémentaires (Papeteries Devor-Transports S.C.A.C. à Pont-à-Mousson) l'allongement des congés est de un à deux jours dans plusieurs entreprises de la région parisienne : General Motors, Telefiex, Thomson, Cisatel C'est encore le cas chez Colgate-Pal-molive dans l'Oise, et aux transports urbains de Rouen. Une cin-quième semaine de vacances a été négociée au groupe Perrier, à la Verrerie Ceraver et chez B.S.N.

L'étude dressée par la C.G.T. peut-on observer, mentionne éga-lement les accords d'une certaine importance signés par les au-tres organisations syndicales. On constate ainsi que le sigle F.O. est celui qui revient le plus souvent, suivi de près, avec quelques variantes, par la C.F.T.C. et la C.G.C. (cette dernière, par exemple, est absente dans l'accord de la fonction publique, où apparaît, en revanche la F.E.N.).

Quant à la C.F.D.T., son nom, dans ce bilan n'apparaît guère qu'une demi-dousaine de fois de qu'une demi-douxaine de fois de plus que celui de la C.G.T. II est assez exceptionnel que leurs atti-tudes soient contraires, comme ce fut le cas avec la convention so-ciale de la sidérurgie (qui ne concernait d'ailleurs pas les salai-res) signée le 24 juillet par la CFD.T., F.O., la CF.T.C. et la

C.G.C. C.G.C.

I convient, enfin, de rappeler
que l'étude établie par la C.G.T.
ne se prétend pas exhaustive et
que, à l'heure présente, on ne peut que constater la carence des sources officielles ou privées sus-ceptibles de fournir un état sé-rieux des relations contractuelles entre les salaxiés et leurs em-

● La C.G.T. s'oppose au projet d'ouverture dominicale des maga-sins. — Après la C.F.D.T., l'Union syndicale C.G.T. de Paris du commerce et de la distribution a annoncé qu'elle ferait e tout ce qui est en son pouvoir » pour s'opposer à l'ouverture des maga-sins le dimanche. Elle rappelle au ministre du commerce et de l'artisanat que les magasins sont l'artisanat que les magasins sont ouverts en moyenne de soixante à solvante-dix heures par semaine, six jours de suite, et que 70 % des trois cent mille salariés du commerce sont des femmes, dont un nombre impor-tant de mères de famille.

· Après les nouvelles expulsions d'immigrés des foyers Sons-cotra, notamment à Sannois (Val-d'Oise), la C.G.T. et la C.F.D.T. s'élèvent contre ces mesures qui interviennent, soulignent - elles, « en pleine période de vacances » et qui une règlent en rien les problèmes posés, mais viennent encore aggraver le climat raciste existant ». Les deux organisations demandent, une fois de pius, que ces mesures scient rapportées et que les revendications des rési-dents fassent l'objet de négocia-

SOCIÉTÉ ANONYME DES BAINS DE MER ET DU CERCLE DES ÉTRANGERS A MONACO

AVIS DE CONVOCATION DE L'ASSEMBLÉE GÉNÉRALE ORDINAIRE

avant le jour de l'assemblée pour-ront assister à celle-cl ou se faire représenter dans les conditions pré-vues aux statute. Le conseil d'administration.

Les actionnaires sont convoqués en assemblée générale ordinaire à Monte-Carlo, au siège accial (Sporting d'hiver, salle François-Blanc), le 14 septembre 1979, à 10 beures 30, avec l'ordre du jour suivant :

1) Bapport du conseil d'administration;

2) Rapport des commissaires aux comptes :

comptes;
3) Approbation des comptes; quitus à donner aux administraturs en exercice et quitus définitif à M. Jean-Pierre

définitif à M. Jean-Pierre Delanney;

4) Affectation des résultats de l'exercice clos le 31 mars 1978;

5) Renouvellement du mandat d'un sciministrateur;

6) Autorisation à donner par l'Assemblée générale aux membres du conseil d'administration de traiter. personnellement ou és qualités avec la société dans les conditions de l'article 20 des statuts. Settitis.

Setting the proprietaires d'actions dont le transfert aura été effectué à leur profit au moins dix jours

CHIFFRE D'AFFAIRES

DU PREMIER SEMESTRE 1979 DU PREMIER SEMESTRE 1979

Le chiffre d'affaires consolidé de l'Oréal et de ses filiales françaises et étrangères s'élève, pour le premier semestre 1979, à \$311 milliards de francs, contre 2,783 milliards de francs pour le premier semestre 1978, sôit une progression de 19.8%.

A données comparables, c'est-é-dire à taux de change identiques et sans les soniétés nouvellement entrées en consolidation, la progression par rapport à la période correspondante de 1978 est de 17%.

An cours de l'exercice, l'actif net est passé de 2705,4 millions de francs à 3434,3 millions de francs, 2962000 titres ont été sonscrite au cours de cette période, portant le nombre d'actions en direilation à 11740000. SICAV DU GROUPE CIC E

| 29.06.79 6.04.79 Sicav (A vocation) | 6.04.79 (en millions de F.) | | Nombre d'actions (en millers) | | Valeur liquidative (en francs) | | Coupon (demier payé) |
|--|-----------------------------|----------------|----------------------------------|----------------|-----------------------------------|----------------|----------------------------|
| S.N.I. (GENERALE) "Sicar opporte on public to 25 0.1979. | | 1.258 | | 2.320 | | 542,2 | |
| CREDINTER (INTERNATIONALE) | 8 | 185,5 193,0 | | 1.212 1.307 | | 153,0 147,7 | F 5,75 (2.4.79) |
| OBLISEM (DE RENDEMENT) | | 558,6 559,1 | | 4.257 4.290 | | 131,2 130,3 | F 9,90 (22.12.76) |
| UNIJAPON (VALEURS JAPONAISES) | $oldsymbol{\mathbb{G}}$ | 169,3 144,2 | | 581 580 | | 291,1 248,3 | F 5,20 . (3.7.78) |
| SICAVIMMO (VALEURS IMMOBILIERES) | | 220,0 179,2 | | 684 647 | | 321,2 276,8 | F 12,30 (3.7.78) |
| (FRANCIC) (MALEURS FRANÇAISES) | B | 199,4 182,8 | | 1.369 1.329 | | 145,6 137,5 | |

VALEURS

Andificandi....

Oblig. Ites catée Paritas Gestion Piarra Investina, Rothschild-Exp. Sécar. Mobillère

S.F.I. FR. et ETR. Sicarimone..... S.I.G.

Enro-Crossauce.
Fluancière Priver
France-Entrepr.
Frectifrance.
Fructifer.

182 14 179 62 435 45 415 66 257 61 245 93 242 05 275 98 161 58 154 26

Pigo. testifut . | 16225 85 | 15677 | 15 1~ cathgorus | 10056 68 | 9859 49

Cours Dernier précéd. cours

156 89 149 79 334 12 318 97 221 83 221 13 273 58 213 54



Benfele .

Man of the case of

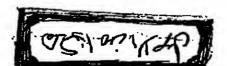
CI min

Seen of and

F 0.50

12.30 10.0 Page をまから 松生までいる

and factor of the production of the factor o



Le Monde

UN JOUR DANS LE MONDE

- La souvelle philosophie : «Vingt aus de retard », par Jean-Marie Benoist ; Répliques à... Yvon Quinion.
- 2. FEBILLETON
- 3. EUROPE - ITALIE : M. Cossiga, ancies ministre de l'intérieur devrait popyoir former rapi dem.at us « gopvernement de
- ROUMANIE : les pays socialistes derront compensor en devises les ochats d'essence
- 4. AMERIQUES - PÉROU : Haya de la Torre
- est mort.

 BOLIVIE : le succès de k grève générale du 2 août illustre l'importance des syn-
- dicats ouvriers.

 L'enlèvement d'enfants, méthode de gouvernement.
- VIETNAM : les arrestations visent les personnalités ayant des « liens familiaux » avec la Chine.
- INDE : le ministre de la justice a donné sa dén
- 5. AFRIQUE - La conférence du Common
- wealth. & POLITIQUE
- M. Marchuis : « Le P.C. sera combatif et dur et je promets de mauvais moments au pou-
- A la Révaion, des enfants guraient été victimes de sévices dans un établissement peur inadaptés.
- & SPORTS
- 8. DEFENSE
- Les retombées » de la crise internationale : services secrets recherchent écoso-
- 8. SCIENCES
- nucléaire de Harrisburg aurait pu être évité, affirme la nission de réglementation dans son rapport préliminaire

LE MONDE DES LOISIRS FT DE TOURISME

PAGES 9 A 12 Sécurità: des C.R.S. pour les S.O.S.; Au centre de Toulon : veille permanente sur les casse-cou de la mer; Im-prudences en montagne et sauvetages hors de prix; Vacances en toute prudence. Hippisme; plaisire de la table; philatèlie; jeux.

13-14. CULTURE

FESTIVALS : - Audience - et - Vernissage », de Vaclav Havel, à Avignon; la Géo métrie de Trisha Brown, à la Sainte - Bourne ; « l'Apothicoire -, de Hayda, à Car-

17-18. ÉCONOMIE

ÉTRANGER : selon la Maison Blanche, le P.N.B. américain baisserait de 1,80 en 1980. - SOCIAL : 5 millions de francs pour la formation profession nelle des jeunes Français

LIRE EGALEMENT PADIO-TELEVISION (15)
Annonces classées (15); Carbet (17); Aujourd'hui (5);
4 Journal officiel 9 (6); Lote
(5); Météorologie (6); Mots
croisés (6); Bourse (19).



Ouvert tout l'été

Le numéro du «Monde: daté 3 août 1979 a été tiré i 516 536 exemplaires.

ABCDEFG

VERS UNE RELANCE DE L'ACTION A LONGWY

La C.F.D.T. s'oppose à l'arrêt des hauts fourneaux de la Chiers

De notre correspondant

Metz. — Jeudi soir 2 août, peu après 23 heures, des militants de la CFD.T. ont mis sous surveillance étroite les deux ingénieurs de l'usine de la Chiers, à Longwy, ingénieurs responsables des hauts fourneaux 4 et 5 de l'usine.

Ces installations devaient être fermées samedi matin et c'est pour prévenir cet arrêt des hauts founneaux que la C.F.D.T. est intervenue. Dans l'esprit du syndicat, il s'agit de maintenir en sotivité l'ensemble de l'usine et d'empécher ainsi la mise en application du plan de restructuration industrielle d'Usinor, dont fait parrtie l'unité de la Chiens.

En fait, l'action de la C.F.D.T. ne devait être engagée que vendredi à 14 heures, à la faveur d'un rassemblement organisé pour décider de la conduite à tenir face à cette restructuration. Mais les syndicalistes ont préféré agir plus tôt dans la crainte d'un arrêt prématuré des installations. Les militants ont investi la salle de

maturé des installations. Les mi-litants ont investi la salle de commande des hauts fourneaux, alors qu'ils avaient déjà pris po-sition dans l'usine dès jeudi après-midi. Les deux ingénieurs n'ont pas été véritablement sé-questrés, mais «placès sous sur-veillance. Cette surveillance a été levée peu après une heure du ma-tin. les syndicalistes ayant obte-

tin, les syndicalistes avant obte-

Ces installations devaient être nu l'assurance d'une marche norermées samedi matin et c'est male des hauts fourneaux au
ourneaux que la C.F.D.T. est inervenue, Dans l'esprit du syndicourant de la mit sur le bassin de Longwy et acheminées jusqu'à l'usine grâce an concours des salariés d'une entreprise locale de salariés d'une entreprise locale de travaux publics (Bertoldi), occupée depuis jeudi soir à la sulte du dépôt de bilan. La C.F.D.T. avait reçu le soutien de diverses organisations (C.G.T., P.C.R., P.S., J.O.C., etc.) pour une action commune, mais elle a préféré agir seule dans la nuit jeudi à vendredi.

L'usine de la Chiers comptait environ 1605 salaries au la mai environ 1605 salaries au 1º mai dernier. A terme, seule l'unité d'aggiomération (144 personnes) sera maintenue en activité. Le train à feuillards (261 postes) a obtenu un sursis d'un an, mais le reste des activités de l'usine de la Chiers (hauts fourneaux, acié-ries) doit être arrêté cet été.

JEAN-CHARLES BOURDIER.

MICHEL CURIE.

Au Crotoy, dans la baie de la Somme

L'interdiction de la baignade suscite la colère des commerçants

De notre correspondant

Amiens. — Depuis une se- Intention est de faire accélérer maine, les estivants du Crolutte contre la pollution toy, station balnéaire située au bord de la baie de la Somme, n'ont plus le droit de se baigner. Ainsi en a décidé un arrêté préfectoral du 28 juillet. En effet, sur les six prélèvements effectués depuis le 1st juin dans les eaux et sur le sable de la plage, quatre out révélé la

en quantité supérieure aux normes admises Ces germes ne sont pas dangereu par eux-mêmes, mais lie indiquen la présence d'autres agents infectieux qui eux peuvent l'être.

présence de germes fécaux

Le préfet de la Somme avait demandé au maire du Crotoy M. Deguine, soixante-seize ans (favorable à la majorité), d'interdire la plage. · Celul-ci, cralgnant que sa commune de deux mille quatre cent trente habitante, dont l'économie dépend à 70 % du tourisme des mois de juillet et août, ne souffre de cette contre-publicité, n'en avait rien fait D'où l'intervention préfectorale. La logique administrative a fait le reste. La baignade étant prohibée, les gen darmes affectés à sa surveillance

levé le camp. M. Deguine n'est pas content. Il fait observer que les bains de mer ne sont pas — il s'en faut de beaucoup — l'activité principale des vacanclers. Sur les vingt mille personne fréquentant la station en juillet-soft, quatre cents font trempette chaque four. Il estime que les gendarmes auraient du rester à leur poste pour surveiller les pêcheurs à pied, qui s'aventurent dans la bale à marée basse et qui peuvent se faire rattraper par la marée montante.

D'autre part, le maire souligne que depuis gustorze ans il ne cesse de demander l'installation d'une station d'épuration à l'embouchure de la Somme, la bale recevant les eaux usées d'Amiens, d'Abbeville et de nombreuses usines. La préfectur répond que depuis la visite de M. d'Ornano sur la côte picarde, le 12 juillet, les études vont être accé-lérées et les crédits débloqués afin que la baie, ne soit plus le not de chambre de la Picardie.

A Saint-Valery

aussi...

Le Croloy, il ne l'est pas, héles pour sa voisine d'en face, de l'autre côté de l'estuaire, à Saint-Valerysur-Somme, où la balgnade es interdite depuis deux ans.

Les habitants du Crotoy e'étalent d'abord félicités en secret de l'atiltude de leur maire, qui a permis à la station d'aborder le mois d'août sans effrayer les touristes. A présent lis s'inquiètent pour l'avenir. Sur l'initiative de l'un d'eux, agriculteur et gérant d'un terrain de camping, ils se cont rounis, le mercred 1" 2001, pour former un - comité de défense du Crotoy et de la bale de Somme ». Ce comité comprand des commerçants, des marins-pêcheurs et des estivants. Leur premier objectif est de prouver que leur plage n'est pas plus polluée qu'une préfet dans ce sens. Leur deuxième

Deux importantes sociétés américaines d'informatique AMDAHL et MEMOREX envisagent de fusionner

Deux importantes sociétés américaines d'informatique, Amdahl, spécialisée dans la fabrication des grands ordinateurs, et Memorex, l'un des principaux fabricants de matériels périphériques (disques, bandes magnétiques), vont vraisemblable-mnt fusionner, donnant ainsi naissance à un groupe, qui réalisera un chiffre d'affaires d'environ 1 milliard de dollars. Les deux présidents, M. Gene Amdahl, et M. Robert Wilson, vont proposer à leurs consells d'administration et actionnaires respectifs, le rachat d'Amdahl par Memorex, par le biais d'un échange d'actions (1 action Memorex pour 1,2 action Amdahl).

Est-ce la fin de l'aventure de Gene Amdahl, ce « David » de l'informatique, qui a engagé il y a neuf ans la lutte conre son ancien employeur, LB.M.? Gene Amdahl était, dans les années 60, un des corrective du prométo. Amdahl était, dans les années 60, un des cerveaux du numéro un mondial de l'informatique. Il décide en 1970 de voler de ses propres alies et fonde son entreprise. Il a une idée : fabriquer des ordinateurs entièrement « compatibles » avec ceux d'IBM. en utilisant sans aucune adaptation particulière des programmes, les périphériques, les systèmes d'IBM. Il trouve des capitaux, notamment auprès du groupe notamment auprès du groupe japonais Fujitsu. Celui-ci détient aujourd'hui 27 % du capital, et fournit une bonne partie des grands ordinateurs vendus ensuite dans le moode sous la marque Amdahl. En 1978, le chiffre d'af-faires de l'entreprise atteint 360 millions de dollars. Le succès a été rapide, la croissance expo-nentielle, les bénéfices substan-tiels.

Dans un premier temps, on a chez I.B.M. regardé avec condescendance ce nouveau venu. Peu à peu, l'ironie s'est transformée en agacement, puis en inquiétude. Alors la guerre des prix à com-mencé. Amdahl, comme les autres fabricants de « compatibles », a résisté. Un moment. Mais ces derniera mois, la situation s'est détérioree, et la firme a annonce

qu'elle aurait en 1979 un « béné-fice sensiblement inférieur à celui de 1978 », entrainant la chute de son action en Bourse. A la guerre des prix s'est ajouté le « jeu habi-tuel sur les annonces ».

En laissant entendre qu'il allait sortir prochainement une nouvelle gamme de super-ordinateurs. « la série H », le numéro 1 mondial a gelé une partie du marché. Les utilisateurs qui avaient l'intention de changer leur matériel ont suspendu leur décision dans l'attente de cette série. Certes, cela gêne également LBM., et ce n'est pas pour rien dans la relative stagnation de ses ventes et la baisse de 3.4 % de ses bénéfices au second trimestre. Mais LB.M. a les reins plus solides que des En laissant entendre on'E allait au second trimestre. Mais I.B.M. a les reins plus solides que des jeunes constructeurs comme Amdahl ou ITEL. D'où vraisemblablement l'idée de Gene Amdahl de se rapprocher d'un autre constructeur. Le choix de Memorex apparaît logique, Les deux firmes sont complémentaires, Memorex occupant, avec un chiffre d'affaires de 633 millions de dollars, une position de tout premier lars, une position de tout premier ordre dans l'industrie des disques

et bandes magnétiques. Avec un chiffre d'affaires voi-Avet un chilire d'alitaires voi-sin du milliard de dollars, le nou-veau groupe Amdahl-Memorex, si la fusion se réalise, atteindre la taille critique et se classera parmi les toutes premières formes mon-diales de l'informatique.

En Tunisie

LE PRÉSIDENT BOURGUIBA GRACIE M. HABIB ACHOUR

Tunis. — Le président Bour-guiba a gracié M. Habib Achour, ancien secrétaire général de l'Union générale des travailleurs tunisiens annonce-t-on officielle

l'Union generale des travalleurs tunisiens annonce-t-on officiellement à Tunis ce vendredi 3 août. Cette mesure, dont bénéficient hult autres détenus dont l'identité n'a pas en core été rendue publique, a été prise à l'occasion du soixante-seixième anniversaire du « Combattant suprême ».

M. Achour âgé de cinquante-six ans avait été condamné, le 10 octobre dernier, à dix ans de travaux forcés pour atteinte à la sûreté intérieure de l'Etat. Il avait été tenu pour responsable des émeutes du 28 janvier 1978 qui avalent fait 51 morts et 325 blessés (chiffres officielse). L'ancien dirigeant syndicaliste avait été arrêté le 28 janvier 1978. Détenu à la prison civile de Tunis jusqu'an mois de décembre, avant d'être transféré au pénitencier du Nador.

ALGER DONNE SON AGRÉMENT A LA NOMINATION DE M. MÉRILLON COMME AMBAS-SADEUR DE FRANCE

Alger (AFP). — Le ministère algèrien des affaires étrangères a donné son agrément, vendredi 3 août, à la nomination de M. Jean-Marie Mérillon comme ambassa-Marie Merilion comme ambassa-deur de France, haut représentant de la République française en Algérie, annonce-t-on officielle-ment.

M. Jean-Marie Mérillon rem-placera M. Guy de Commines, ambassadeur de France en Algérie demis opatre ans

depuis quatre ans.

INÉ en 1928, M. Mérillon est un ancien élève de l'ENA. D'abord en poste à l'administration centrale (1952), il est cher adjoint du cabinet du ascrétairs d'Etat à la présidence du Conseil (1954-1955) après avoir effectué ass chilestoms militaires de la conseil de du Conseil (1954-1955) après avoir effectué ses obligations militaires. De nouveau à l'administration centrale (1955-1956) il est ensuite chargé de mission au cabinet du ministre (1958-1957) puis en poste à Roms (1957-1963). Nommé sous-directeur des affaires africaines et malgaches (1963-1965), il est ensuite nommé ambassadeur à Amman (1968-1973), à Salgon (1973-1975) puis en Grèce (1975-1977). Depuis sentembre 1977. (1975-1977). Depuis septembre 1977. M. Mérilion était directeur des affaires politiques.]

Au Sud-Liban

UN COMMANDO ISRAÉLIEN ATTAQUE DES POSITIONS **PALESTINIENNES**

Sept fedayin tués

Un commando israélien a lancé, dans la muit du jeudi 2 au ven-dredi 3 août, un raid au Sud-Lipan dans la région de l'arkouh Le général Ben-Gal, commandant des forces israéllennes dans le Nord, a précisé à la radio que les fedayin avaient eu « sept tués au moins » avalent eu « sept tués au moins » au cours de cette opération qui avait pour objectif des positions palestiniennes situées dans le secteur de Kaoukaba, à 15 kilomètres au nord de Metoulia (frontière israélo-libanaise). Selon le général, le détachement israélien à traversé les lignes des « casques bleus » et ceux-ci « n'ont pas réagi ».

A Beyrouth, la radio »

A Beyrouth, la radio a confirmé l'attaque israélienne, mais n'a donné aucune indication mais n'a donné aucune indication sur le nombre des victimes. D'autre part, des vedettes israéliennes ont bombardé, dans la nuit de jeudi à vendredi, le camp de réfugiés palestiniens de Bordj. Al-Chemali situé à quelques kilomètres de Tyr. — (A.P.P., Reuter, U.P.I.)

 M. Menahem Begin est ren-tré chez lui ce vendredi 3 août, après avoir passe quinze jours à l'hôpital, à la suite de l'occlusion l'hopital, a la suite de l'acclusion d'une artériole qui avait provoqué un rétrécissement de son champ de vision. Le chef du gouvernement israélien devra cependant garder la chambre pendant une semaine encore. — (AFP.)

● L'ambassade d'Irak au Liban a démenti que certains des conju-rés de juillet dernier atent déjà été exécutés, affirmant d'autre part que « les informations de presse relatives au nombre des personnes appréhendées sont exa-gérées ». — (A.F.P.)

e Le vice-président du Parlement ouest-allemand, M. SchmittVockenhausen, est décédé dans
la nuit de jeudi à vendredi,
apprend-on de source officielle à
Bonn ce vendredi 3 août. Agé de
cinquante-six ans, M. SchmittVockenhausen, S.P.D. (socialdemocrate), était membre du
Bundestag depuis 1953. De 1961
à 1969, il avait occupé les fonctions de président de la commisson de l'intérieur du Parlement
avant de devenir vice-président
du Bundestag. — (A.P.P.)

Après le rapt de M. Henri Lelièvre, le parquet du Mans (Sarthe) a ouvert, jeudi 2 août, une information pour « arresta-tion illégale » et « séquestration de personne », qu'il a confiée à M. Jean-Marie Huet, juge d'ins-

regue!



5 raisons pour acquérir aujourd'hui une maison Breguet près de Paris.

La proximité immédiate de Paris : Les terrains où . sont implantées les maisons Breguet sont sévé-rement sélectionnes pour leur facilité d'accès depuis Paris (autoroutes et voies rapides) et la proximité des gares (R.E.R. ou S.N.C.F.) très bien

La garantie d'une construction de qualité : Elles sont construites traditionnellement, mais nous prenons en compte les exigences techniques les plus récentes. Ainsi l'isolation thermique renforcée, le double vitrage et le chauffage individuel gaz ou ." électricité permettent à leurs propriétaires de maîtriser directement leur consommation d'energie.

les ont étudiées pour que la vie s'y déroule distagn tacon la plus agreable "livings" de 30 à 65 mg grandes cuisines, "suite" des parents... Les Prix de 3.000 à 4.500 F le m2 : Maîtrisi

techniques, importance des chantiers et pelitique funcière judicieuse permetterit à Breguet de pro-poser ses maisons de 3.000 à 4.500 F le m? L'expérience Breguet : Elle est une excellente

garantie de plus pour votre capital : des maisons Breguet acquises en 1974 se sont revendues plus

du double cette année. Choisir une maison

Breguet, c'est choisir la sécurité. BREGUET CONSTRUIT VOTRE MAISON SUR DES TERRAINS DE 300 A 1800 MP.

